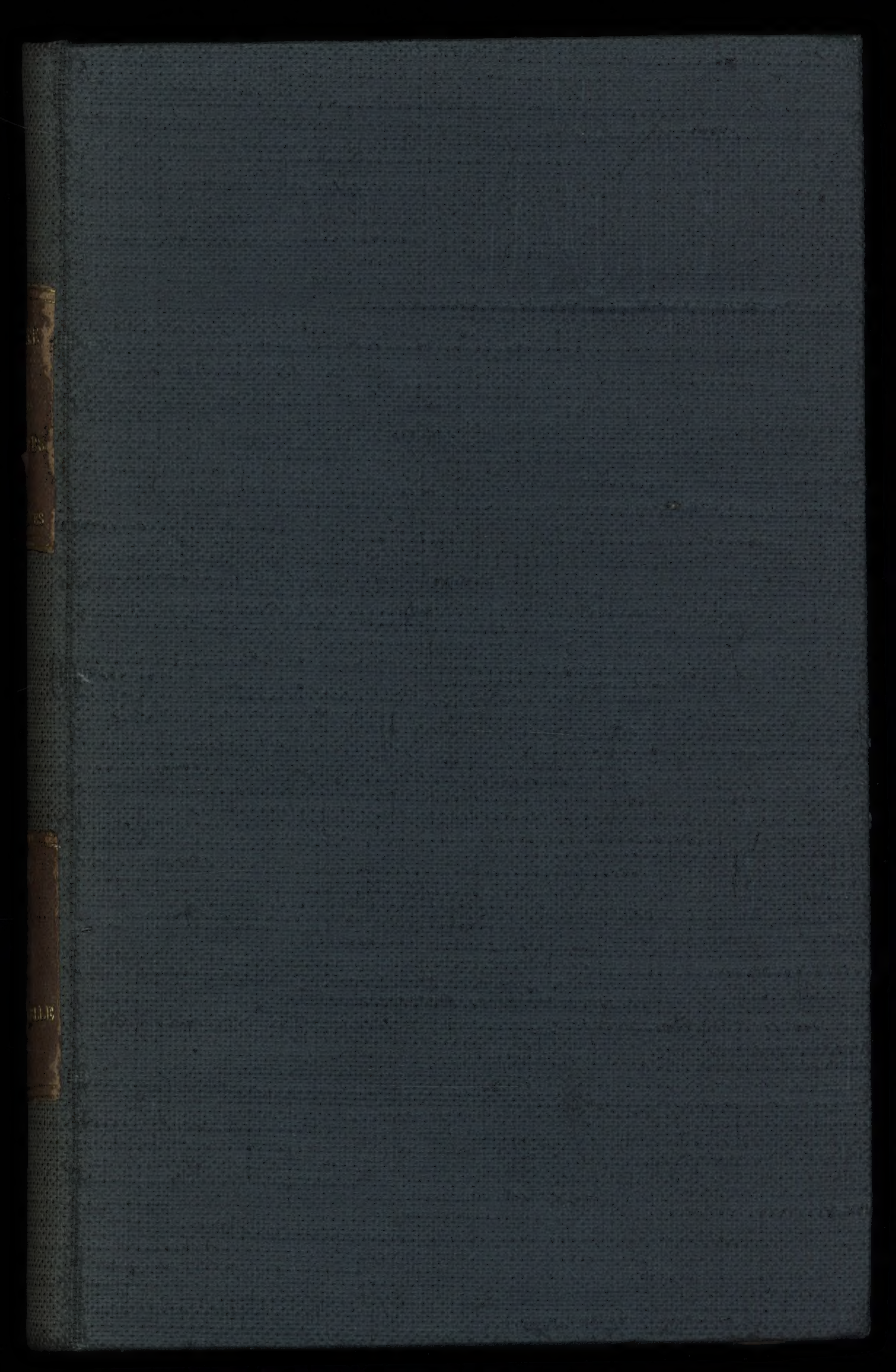
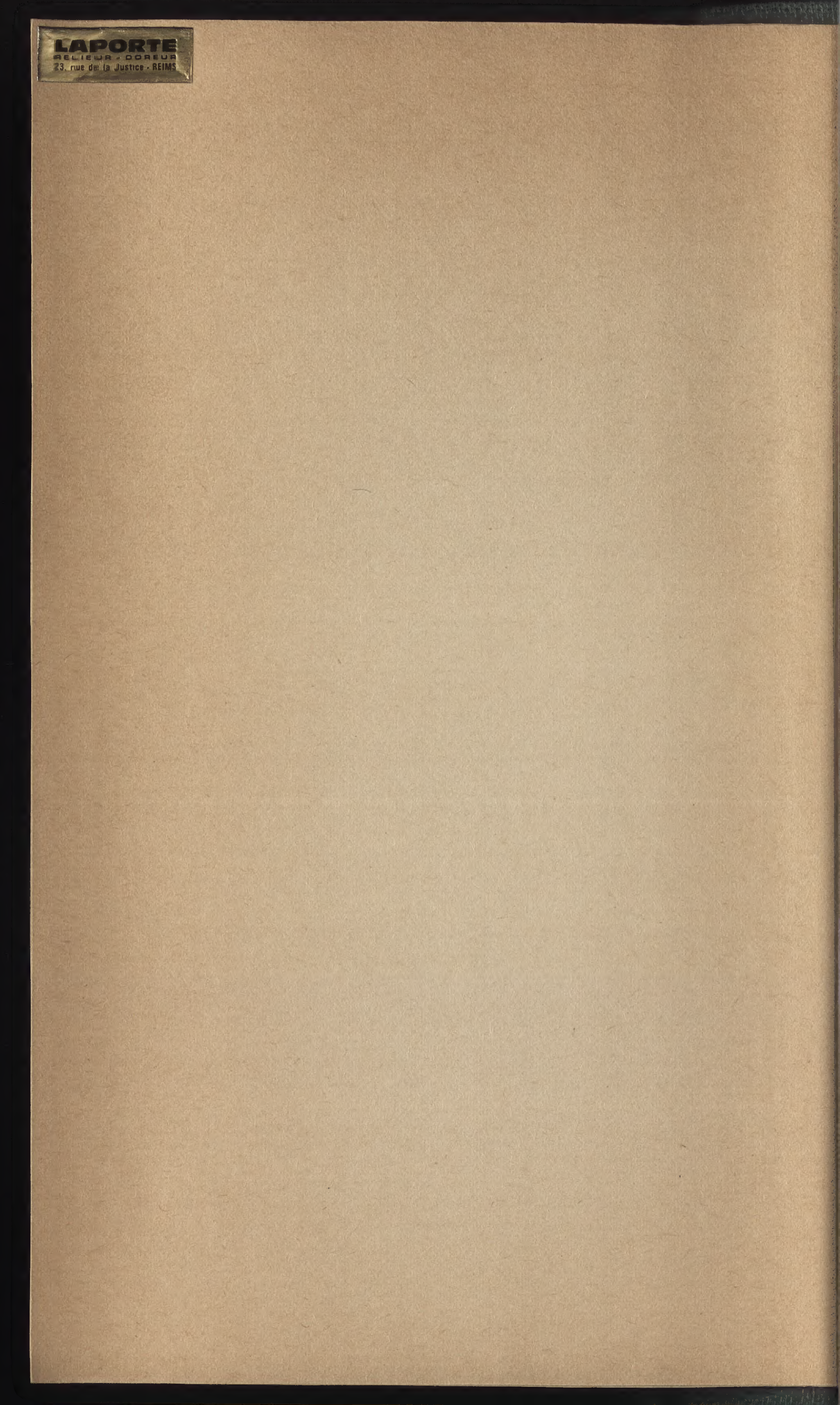







LAPORTE
RELIEUR - DOREUR
23, rue de la Justice - REIMS

CARTULAIRE

DE MONTIER-LA-CELLE

COLLECTION

DES

PRINCIPAUX CARTULAIRES

DU DIOCÈSE DE TROYES

TOME VI

CARTULAIRE DE MONTIER-LA-CELLE

PAR M. L'ABBÉ CH. LALORE

Ancien Professeur de Théologie au Grand-Séminaire de Troyes


PARIS

THORIN, RUE DE MÉDICIS, 7

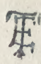
CHAMPION, QUAI MALAQUAIS, 15

TROYES

LEOPOLD LACROIX

RUE NOTRE-DAME, 83

1882



INTRODUCTION

I.

LE CARTULAIRE DE MONTIER-LA-CELLE

Les archives de Montier-la-Celle, qui sont aux Archives départementales de l'Aube, révèlent l'existence de deux Cartulaires, désignés sous les titres de *Ancien Cartulaire* et de *Grand Cartulaire*. Ces deux Cartulaires sont perdus maintenant. D'un autre côté le plus grand nombre des chartes originales a disparu. Mais il reste un *Inventaire* en deux volumes in-folio, rédigé au XVIIIe siècle avec beaucoup de méthode. Ce document précieux renferme la copie de toutes les pièces contenues dans l'Ancien et dans le Grand Cartulaire. Nous avons édité seulement les pièces qui formaient l'Ancien Cartulaire en suivant l'ordre des folios; Nous les avons éditées toutes, quoique plusieurs aient déjà été imprimées, dans l'intention de reconstituer et de reproduire l'*Ancien Cartulaire*. A en juger d'après les originaux qui restent, les copies de l'*Inventaire* sont généralement très-exactes.

L'*Ancien Cartulaire* de Montier-la-Celle comprend deux cents quatre-vingt huit pièces, dont dix antérieures

au XIIe siècle; quatre-vingt dix-neuf appartiennent au XIIe siècle, cent soixante dix-neuf au XIIIe ; la dernière, de date certaine est de l'an 1253 au mois de juin. D'où on peut conclure certainement que le Cartulaire a été rédigé vers le milieu du XIIIe siècle.

Les documents que nous donnons sont suivis d'une table qui les explique en partie. En la consultant les travailleurs sérieux apprécieront le savoir et le dévouement que M. L. Pigeotte veut bien mettre au service de notre œuvre.

II

L'ABBAYE DE MONTIER-LA-CELLE

Pour faire connaître d'une manière succinte l'abbaye de Montier-la-Celle nous nous contenterons d'annoter le document suivant qui sert de prologue à une histoire manuscrite de Montier-la-Celle. Courtalon a eu ce manuscrit entre les mains [1].

« Entre un grand nombre d'Abbayes de divers ordres, dont le diocèse de Troyes est peuplé, l'abbaye de Montier-la-Celle est sans controverse une des plus illustres, de tous les chefs qui peuvent rendre un monastère très-recommandable. Car si nous considérons les fondateurs, nous verrons que les saincts en ont jeté les premiers fondements (*Note* A), que les rois en ont donné le fonds, et que les princes en ont augmenté les revenus (*Note* B). Si nous considérons en quelle haute estime

1. *Topographie historique...*, t. III, p. 24.

les Souverains Pontifes ont eu le monastère, nous en compterons plus de dix-sept qui le prennent en leur spéciale protection (*Note* C). Si nous regardons les hommes illustres qu'elle a produit et eslevés dans son cloistre en un haut degré de doctrine et de sainctеté, nous trouverons qu'elle a donné des patriarches aux ordres réguliers, des archevêques aux métropolitaines, des évesques aux diocèses et des abbés aux monastères (*Note* D). Si nous recherchons l'estendue de sa juridiction, nous la verrons mère de dix-sept prieurés, et la collatrice de trente-et-une églises paroichiales (*Note* E). Si nous y voulons honorer les sainctes reliques, nous en trouverons un si grand nombre dans son église que nous y compterons jusqu'à neuf corps saincts, avec plusieurs autres ossements sacrés (*Note* F). Si nous voulons connaître la piété des religieux de Montier-la-Celle, et combien elle était appréciée, nous verrons que ce monastère était en association de prières avec plus de trente communautés religieuses (*Note* G). Si nous nous arrestons à considérer la structure de son église, nous nous treuverons saisis d'estonnement et ravis d'admiration à la vue d'une symétrie si justement compassée et d'un ouvrage si soigneusement recherché, tellement qu'elle est une des plus accomplies de la Champagne (*Note* H). Si nous debvons faire plus d'estat de l'observance régulière gardée exactement dans les cloistres d'une abbaye que de toutes les autres qualités qui la rendent illustre, nous sçavons qu'elle a autant duré à Monstier-la-Celle que les abbés ont esté réguliers et tirés du sein de sa communauté (*Note* I). Enfin si nous parcourons la liste des abbés, nous verrons que la plupart, surtout ceux qui ont estés religieux, ont

marqué les années de leur prélature par quelque action notable pour le bien spirituel et temporel de l'abbaye (*Note* J), quand les malheurs des temps, les guerres et les schismes n'ont pas mis obstacle à leurs bonnes intentions (*Note* K). » — Archives de l'Aube, 7 H, 398*bis*, fol. 4.

Note A.

FONDATION ET DÉVELOPPEMENT TEMPOREL DE L'ABBAYE DE MONTIER-LA-CELLE

Vers l'an 650 saint Frobert fonda l'abbaye de Montier-la-Celle sur la paroisse de Saint-André près Troyes, dans un marécage qui lui fut concédé par le roi Clovis II.

Ut prosis multis utilitate viris
Celsa dehinc placuit strictis habitatio septis,
In qua concluso fida fuit statio.
O quam multiplices dedit hec clausura labores[1] *!*

Saint Frobert éleva pour son monastère naissant une modeste église dans laquelle il fut inhumé. Au IXe siècle on lisait sur sa tombe :

Hec lapidum tumba Frodoberti sustinet ossa
Qui prior hic condam condidit ecclesiam.

Les premières origines de l'abbaye sont connues par la vie de saint Frobert, que nous venons d'indiquer, et aussi par les diplômes de Clovis II, de Clotaire III et de Charles-le-Chauve que nous reproduisons.

1. *Vita S. Frodoberti,* avec un prologue en vers, XIIe s. — Bibliot. de Troyes, ms. 7, fol. 30 v°. — Camusat a édité cette Vie, moins le prologue en vers, *Promptuar*, fol. 1-18.

Dans le cours du XIIe siècle la propriété de Montier-la-Celle prit des accroissements considérables et atteignit l'apogée de la prospérité. Au commencement du XIIIe siècle les donations proprement dites deviennent rares et on n'en trouve plus d'importantes. Dès l'an 1243 une bulle d'Innocent IV déclare la gêne financière de Montier-la-Celle, ainsi que des prieurés qui en dépendent, et le pape pourvoit au paiement des créanciers. A la date du 28 août 1258, du 9 janvier 1262, du 15 mars 1262, nous trouvons de nouvelles bulles relatives aux dettes de l'abbaye et de ses prieurés. Cependant on compte encore sur la fin du XIIIe siècle et au commencement du XIVe trois acquisitions assez importantes que nous rapportons ici :

« 27 avril 1294. (Parisiis, die martis ante festum BB. Philippi et Jacobi apostolorum M. CC. XCIV). Edmond, fils de Henri, roi d'Angleterre, et Blanche, comtesse de Champagne et de Brie, vendent à Montier-la-Celle « villam de Verdeyo cum appenditiis et pertinentiis; domum que fuit defuncti Johannis, de Verdeyo militis ; domum que fuit *Rage*, de Verdeyo militis; census qui fuerunt Longueti, armigeri; » la taille et la main-morte ; 140 arpents de terre labourable ; 25 arpents de pré ; 8 arpents de bois ; 3 arpents de vigne ; 2 moulins, et un étang de 8 arpents ; usage dans le bois « Dou Bout » pour le prix de 4,000 l. de petits tournois, payées comptant. » (*Invent.*, fol. 639 r°, n. 1.)

« 26 octobre 1311, mardi avant la Toussaint. — Guillaume de Charruys, escuyer, et damoiselle Jeanne, sa femme » vendent « à frère Hourry, abbé de Moustier la Celle lez Troies et au couvent » les maisons et pourpris qu'ils possèdent à Méry « de lez les fossez de la

dite ville de Méry, » et qui tiennent d'une part « à la chaussée qui vient de Plancy et d'autre part aux héritages des hoirs de feu Pierre de Vailly. Item trente jornels de terre arable sis au finage de Méry et de Saint Ouf. Item quatre fauchées et demie de pré, sis à Méry. Item soixante quinze soldées de cens à Méry, moyennant la somme de mille livres tournois. » (*Invent.*, fol. 217 v°, n. 2.)

« 2 juillet 1312, le dimanche après la S. Pierre et S. Paul, apostres, au mois de juignet. Jean de Tierceleu, escuiers » vend à l'abbaye de Montier-la-Celle, au finage de Romilly : 1° 80 arpents de bois « attenant de Renaud de Romilly, escuyer ; 2° 19 arpens de prez ; 3° 50 jornels de terre pour le prix de « deux mille cinq cens livres de bons tournois petits » payés comptant. » (*Invent.*, fol. 376 v°, n. 5.)

A partir du commencement de la guerre de Cent ans, la propriété de Montier-la-Celle entre dans une période de décroissement qui durera jusqu'à la Révolution.

Note B.

DIPLÔMES ET LETTRES DES ROIS DE FRANCE

La plupart se trouvent dans le texte de notre *Cartulaire.*

1. 650-656. Clovis II donne l'emplacement de l'abbaye de Montier-la-Celle. (*Cartul.*, n. 189.)

2. 657-658. Clotaire III et la reine Bathilde confirment la donation de Clovis II. (*Cartul.*, n. 189).

3. Avant 854. Diplôme et donation de Charles le Chauve. (*Cartul.*, n. 187.)

4. 10 janvier 856. Diplôme et donation de Charles le Chauve. (*Cartul.*, n. 188.)

5. 29 mars 877. Diplôme et donation de Charles le Chauve. (*Cartul.*, n. 191.)

6. 1048. Diplôme et donation de Henri Ier. (*Cartul.*, n. 185.)

7. 25 avril 1071. Diplôme et donation de Philippe Ier. (*Cartul.*, n. 186.)

8. 25 avril 1071. Diplôme et donation de Philippe Ier. (*Cartul.*, n. 190.)

9. Mai 1294. « Apud abbatiam B. Marie Juxta Pontisaram, mense maii M. CC. XCIV. » Philippe le Bel et Jeanne, reine de France, approuvent l'acquisition de la terre de Verdey (Marne), à la condition du droit de régale « cum monasterium ipsum vacare continget. » (*Invent.*, fol. 42, n. 10.)

10. 26 octobre 1311 (mardi avant la Toussaint). « Apud Regalem Locum » près Compiègne. Philippe le Bel amortit les biens acquis par Montier-la-Celle à Méry, et provenant de Guillaume de Charruis, ancien châtelain de Saint-Just. (*Invent.*, fol. 218 r°, n. 3.)

11. Janvier 1311 (*v. st.*), Paris. Louis X le Hutin, fils aîné du roi de France, roi de Navare et comte palatin de Champagne, amortit plusieurs héritages à Romilly-sur-Seine. (*Invent.*, fol. 376 r°, n. 4.)

12. Mai 1323, Saint-Christophe *in Halata*. Charles IV, roi de France et de Navarre, approuve la vente faite par l'abbaye de Larrivour à Montier-la-Celle, du privilège de faire entrer tous les ans, sans payer aucun droit, 50 muids de vin, appelés vulgairement queues d'Auxerre (*quarella*). Ce privilège avait été accordé à

Larrivour par le comte Thibaut en 1263. (*Invent.*, fol. 522 v°, n. 4.)

13. Juin 1348. Philippe VI de Valois donne des lettres d'amortissement pour « 71 journels de terre, valant l'un parmi l'autre 5 s. t. de rente ; 3 faulchées de prez faulchables, valant chacune faulchée 15 s. t. de rente » ; 3 maisons à Troyes. (*Invent.*, fol. 2 v°, n. 4.)

14. 8 avril 1360. Lettres du Dauphin Charles V. (*Note* K.)

15. 24 août 1366 « Braye Conte Robert ». Lettres de Jeanne, reine de France et de Navarre. (*Note* K.)

16. 16 septembre 1367, Paris. Lettres de Charles V. (*Note* K.)

17. 22 juin 1397, Paris. Charles VI accorde à l'abbaye de Montier-la-Celle un délai d'un an pour régler l'amortissement des biens acquis par l'abbaye depuis 40 ans en Champagne. (*Invent.*, fol. 2 v°, n. 5.)

18. 19 septembre 1398. Lettres de Charles VI. (*Note* K.)

19. 24 juillet 1432. Lettres de Charles VII. (*Note* K.)

20. 18 janvier 1441. Lettres de Charles VII. (*Note* K.)

Nous ne rappellerons pas ici les nombreuses Chartes données par les comtes de Champagne et autres seigneurs en faveur de Montier-la-Celle ; il faut lire le Cartulaire.

Note C.

BULLAIRE DE MONTIER-LA-CELLE

1. 25 mai 1107. « Trecis, per manum Johannis

S. R. E. diaconi cardinalis ac bibliothecarii, VIII kal. junii, ind. XV an. M. C. VII, Paschalis II an. VIII. » Confirmation de tous les biens et droits de Montier-la-Celle. (*Invent.*, fol. 30 v°, n. 39.)

2. 5 avril 1139. « Laterani, per manum Aimerici S. R. E. cardinalis diaconus et cancellarius, an. M. C. XXX. IX, Innocentii II an. V. » Confirmation de tous les biens et droits de Montier-la-Celle. (*Invent.*, fol. 29 v°, n. 30.)

3. 10 décembre 1153. « Laterani, per manum Rolandi, S. R. E. presbyteri cardinalis et cancellarii, IV id. decembris, ind. II, an. M. C. LIII, Anastasii IV an. I. Petro abbati. » Confirmation de tous les biens et droits de Montier-la-Celle. (*Invent.*, fol. 26 v°, n. 7.)

4. 10 décembre 1153. « Laterani, per manum Rolandi, S. R. E. presbyter cardinalis et cancellarii, IV id. decembris, ind. II, an. M. C. LIII, Anastasii IV an. I. » Confirmation de tous les biens et droits du prieuré de Saint-Serein de la Celle-sous-Chantemerle. (*Invent.*, fol. 32 r°, n. 50.)

5. 10 décembre 1153. « Laterani, per manum Rolandi, S. R. E. presbyter cardinalis et cancellarii, IV id. decembris, ind. II, an. M. C. LIII, Anastasii IV an. I. » Confirmation de tous les biens et droits du prieuré de Saint-Ayoul de Provins. (*Invent.*, fol. 32 r°, n. 50.)

6. 19 décembre 1155. « Beneventi, per manum Rolandi, S. R. E. presbyteri cardinalis et cancellarii, XIV kal. januarii, ind. IV, an. M. C. LV, Adriani IV an. II. Petro, abbati, et Thome, priori celle S. Sereni. » Confirmation de tous les biens et droits du prieuré de la Celle-sous-Chantemerle. (*Invent.*, fol. 26 r°, n. 1.)

7. 19 décembre 1155. « Beneventi, per manum

Rolandi, S. R. E. presbyteri cardinalis et cancellarii, XIV kal. januarii, ind. IV, an. M. C. LV, Adriani IV an. II. Petro, abbati, et Joscelino, priori S. Aygulphi.» Confirmation de tous les biens et droits du prieuré de Saint-Ayoul de Provins. (*Invent.*, fol. 31 v°, n. 46.)

8. 21 janvier 1164 (*v. st.*). « Senonis, per manum Hermanni, S. R. E. subdiaconi et notarii, XII kal. februarii, ind. XIII, an. M. C. LXIV, Alexandri III an. VI. Drogoni, abbati. » Confirmation de tous les biens et droits de Montier-la-Celle. (*Invent.*, fol. 26 r°, n. 2.)

9. 8 mars 1164 (*v. st.*). « Senonis, per manum Hermanni, S. R. E. subdiaconi et notarii, VIII id. martii, ind. XIII, an. M. C. LXIV, Alexandri III an. VI. Drogoni, abbati. » Confirmation de tous les biens et droits du prieuré de Saint-Flavit de Villemaur. (*Invent.*, fol. 34 r°, n. 48.)

10. 20 janvier 1179. « Alexander III. Tusculani, XIII kal. januarii. » Confirmation d'un accord entre le prieuré de Saint-Ayoul et l'Aumonerie de Provins. Cet accord est signé par Henri, comte de Champagne, et Guillaume, archevêque de Reims. (*Invent.*, fol. 32 r°, n. 49.)

11. 19 février 1186-1187. « Urbanus III. Verone, XI kal. martii. » Confirmation d'un accord entre Manassès, évêque de Troyes, et Montier-la-Celle, au sujet des dîmes « de Villa Nova prope *Faiel.* » (*Invent.*, fol. 31 r°, n. 31.)

12. 7 mai 1186-1187. « Urbanus III. Verone, non. maii. » Privilège en temps d'interdit de réciter l'office « clausis januis » et autres conditions requises en pareil cas. (*Invent.*, fol. 31 r°, n. 42.)

13. 27 juin 1188. « Laterani, per manum Moysis,

S. R. E. subdiaconi, V kal. julii, ind. VI, an. M. C. LXXX. VIII, Clementis III an. I. Hugoni, abbati. » Confirmation de tous les biens et droits de Montier-la-Celle. (*Invent.*, fol. 32 v°, n. 51.)

14. 11 juillet 1188. « Laterani, V id. julii, Clementis III, an. I. » Privilège en vertu du quel l'abbaye de Montier-la-Celle, les prieurés et les églises qui en dépendent ne peuvent être frappés d'interdit « absque manifesta et rationabili causa et juris ordine ventilata. » (*Invent.*, fol. 33 v°, n. 53.)

15. 11 juillet 1188. « Laterani, V id. julii, Clementis III an. I. » Mandement aux archevêques et évêques de protéger l'abbaye de Montier-la-Celle dans ses biens et dans ses droits. (*Invent.*, fol. 33 r°, n. 54.)

16. 1198. « Apud S. Petrum, V id. maii, Innocentii III an. I. » Confirmation d'une sentence contre les chanoines de Chantemerle et en faveur de Montier-la-Celle, sentence prononcée jadis par Hugues, archevêque de Sens, et Thibaut, évêque de Paris. (*Invent.*, fol. 30 r°, n. 34.)

17. 23 octobre 1214. « Laterani, X kal. novembris, Innocentii III an. XVII. » Commission à Geoffroi. abbé de Saint-Jacques de Provins, à Gauthier, prieur du même lieu, et à Mathieu, prévôt de Notre-Dame du Val de Provins, de rendre justice à Montier-la-Celle, au sujet de certains pâturages. (*Invent.*, fol. 30, n. 35.)

18. 4 février 1222. « Laterani, II non. februarii, Honorii III an. VI. » Privilège de percevoir les dîmes novales dans les paroisses soumises à Montier-la-Celle par droit de patronage ou autre. (*Invent.*, fol. 29 r°, n. 28.)

19. 10 janvier 1224. « Laterani, IV id. januarii,

Honorii III an. VIII. » Privilège des dîmes novales dans les paroisses dépendant de Montier-la-Celle. (*Invent.*, fol. 29 v°, n. 26.)

20. 27 octobre 1224. « Laterani, VI kal. novembris, Honorii III an. IX. » Protection accordée à Montier-la-Celle « specialiter de Nigella Gilberti et de Viaspro ecclesias ; villam de Ruvigniaco ; grangiam de Verreriis ; nemus de Juvigniaco. » (*Invent.*, fol. 29 r°, n. 25.)

21. 4 avril 1225. « Laterani, II non. aprilis, Honorii III an. IX. » Privilège de ne pas accepter la commission de juges apostoliques « ne cultus observantie regularis apud vos depereat » accordé à Montier-la-Celle. (Archiv. de l'Aube, *origin. scellé. Invent.*, fol. 29 r°, n. 24.)

22. 20 décembre 1225. « Reate, XIII kal. januarii, Honorii III an. X. » Privilège de recevoir la dîme des novales dans les lieux où Montier-la-Celle a coutume de percevoir la grosse dîme. (*Invent.*, fol. 29 v°, n. 27.)

23. 20 décembre 1225. « Reate, XIII kal. januarii, Honorii III an. X. » Confirmation des bulles du 10 janvier 1224 et du 4 février 1222. (*Invent.*, fol. 29 v°, n. 27.)

24. 20 avril 1230. « Laterani, XIV kal. maii, Gregorii IX an. IV. » Confirmation du droit de présentation et de patronage à la cure de Vanlay, contre les prétentions d'André, curé de Vanlay ; son appel au S. Siège est rejetté. (Archiv. de l'Aube, *copie* F. Montier-la-Celle.)

25. 1er juin 1230. « Laterani, kal. junii, Gregorii IX an. IV. » Confirmation d'un traité entre Henri, seigneur de Saint-Mesmin, et Montier-la-Celle, relatif au prieuré de Saint-Mesmin. (*Invent.*, fol. 311, n. 13.)

26. 13 juin 1230. « Laterani, idus junii Gregorii IX. an. IV. » Privilège en vertu duquel les religieux de Montier-la-Celle ne peuvent être appelés en justice *ultra duas dietas*. (*Invent.*, fol. 28 v°, n. 15.)

27. 22 juin 1230. « Laterani, X cal. julii, Gregorii IX an. IV. » Privilège accordé à Montier-la-Celle de ne pas tomber sous l'interdit que le comte de Champagne et ses gens encourent souvent. (*Invent.*, fol. 29 r°, n. 21.)

28. 10 octobre 1230. « Perusii, V id. octobris, Gregorii IX an. IV. » Confirmation à Montier-la-Celle du village *de Juengniaco* (Jeugny). (*Origin. scellé.*—*Invent.*, fol. 28 v°, n. 17.)

29. 18 décembre 1230. « Laterani, per manum Martini, S. R. E. vicecancellarii, XV kal. januarii, ind. III, an. M.CC.XXX, Gregorii IX an. IV. » Confirmation de tous les biens et droits de Montier-la-Celle. (*Invent.*, fol. 27 v°, n. 13.)

30. 2 juin 1234. « Reate, IV non. junii, Gregorii IX an. VIII. » Confirmation des offices d'infirmier, d'aumonier et de trésorier de l'abbaye. (*Invent.*, fol. 33 r°, n. 55.)

31. 10 juillet 1234. « Reate, VI id. julii, Gregorii IX an. VIII. » Confirmation du droit de sépulture d'après les règles ordinaires. (*Invent.*, fol. 29 r°, n. 20.)

32. 13 juillet 1234. « Reate, III id. julii, Gregorii IX an. VIII. » Montier-la-Celle peut réclamer et justifier ses droits par tous les moyens canoniques. Elle ne peut être forcée aux épreuves *monomachie, ferri candentis, aque ferventis, duelli*, défendues par les canons. (*Invent.*, fol. 29 r°, n. 23.)

33. 13 juillet 1234. « Reate, III id. julii, Gregorii IX an. VIII. » Montier-la-Celle ne sera pas compris dans

l'interdit que le comte de Champagne ou ses officiers pourraient mériter. (*Invent.*, fol. 28, n. 16.)

34. 15 octobre 1234. « Perusii, V id. octobris, Gregorii IX an. VIII. » Concession du privilège « de correctione monachorum et conversorum, juxta regulam S. Benedicti » sans qu'ils puissent en appeler. (*Invent.*, fol. 33 v°, n. 56.)

35. 28 janvier 1236. « Laterani, V kal. februarii, Gregorii IX an. IX. » Dans les prieurés dépendant de Montier-la-Celle, un religieux ne doit pas rester seul « cum in ordinatione pro reformatione ordinis vestri, facta nuper ab Apostolica Sede, sit insertum ut ubi unus monachus commoratur alius associetur eidem. » (Archiv. de l'Aube, *vieille copie*.)

36. 30 janvier 1236. « Datum Laterani, per manum Guillelmi, vicecancellarii S. E. R., III kal. februarii, ind. X, M.CC.XXXVI, Gregorii IX an. IX. » Confirmation de tous les biens et droits de l'abbaye. (*Invent.*, fol. 28 r°, n. 14.)

37. 10 décembre 1236. « Iteramni, IV id. decembris, Gregorii IX an. X. » Confirmation de la sentence contre l'évêque de Langres [Robert de Thourotte] qui prétendait au droit de procuration sur les prieurés de Montier-la-Celle, dans son diocèse. (*Invent.*, fol. 28 v°, n. 18.)

38. 8 janvier 1237. « Interamni, VI id. januarii, Gregorii IX an. X. » Privilège accordé à l'abbaye de jouir des dîmes novales « in parrochiis de *Vilegruis*, de *Chars*, de *Charsis* et de Brecenaio pro ea portione qua veteres percipitis. » (*Invent.*, fol. 29 r°, n. 22.)

39. 4 novembre 1243. « Laterani, II non. novembris, Innocentii IV an. I. » L'abbaye de Montier-la-Celle

et le prieuré de Saint-Ayoul étant obérés de dettes, il sera pris sur les revenus une partie raisonnable pour l'entretien des religieux, et le reste sera affecté au paiement des créanciers, jusqu'à entière extinction des dettes. (*Invent.*, fol. 30, n. 31.)

40. 12 juin 1258. « Viterbii, II id. junii, Alexandri IV an. IV. » Permission aux religieux du prieuré de Villemaur de célébrer les offices, selon les clauses ordinaires, en temps d'interdit. (*Invent.*, fol. 26 v°, n. 3.)

41. 26 août 1258. « Viterbii, VII kal. septembris, Alexandri IV an. IV. » Privilège accordé à W., abbé de Montier-la-Celle, « quod cogi non possit invitus » quant aux provisions des bénéfices. (*Invent.*, fol. 26 v°, n. 4.)

42. 28 août 1258. « Viterbii, V kal. septembris, Alexandri IV an. IV. » Privilège relatif aux dettes de Montier-la-Celle et des prieurés qui en dépendent : il n'y aura pas d'obligation de les payer si elles n'ont pas tourné au profit de l'abbaye. (*Invent.*, fol. 27 v°, n. 5.)

43. 9 janvier 1262. « Viterbii, V idus januarii, Urbani IV an. primo. » Privilège « de debitis non solvendis sine probatione » accordé à Montier-la-Celle. (Archiv. de l'Aube, *origin.*)

44. 15 mars 1263. « Apud Urbem Veterem, idus martii, Urbani IV an. II. » Privilège accordé à Montier-la-Celle et aux prieurés qui en dépendent, de ne payer les dettes dont ils sont obérés, que dans le cas ou « ipsa in utilitatem dictorum monasterii et prioratuum versa fuerint alias legitime probatum fuisse. » (*Invent.* fol. 31 r°, n. 43.)

45. 23 octobre 1263. « Apud Urbem Veterem, X kal. novembris, Urbani IV an. II. » Privilège accordé à Montier-la-Celle pour cinq ans « obtentu dilecti filii

fratris Felicii, abbatis » de ne payer aucun subside sur présentation de lettres apostoliques « exceptis legatis cardinalibus S. R. E. » (*Invent.*, fol. 31 r°, n. 44.)

46. 30 septembre 1266. « Viterbii, II kal. octobris, Clementis IV an. II. » Rénovation de l'ancien privilège portant que les abbés de Montier-la-Celle doivent consulter les prieurs locaux pour les baux et aliénations à longues années. (*Invent.*, fol. 27 v°, n. 12.)

47. 28 novembre 1272. « Apud Urbem Veterem, IV kal. decembris, Gregorii X an. I. » Confirmation générale des biens, droits, libertés de l'abbaye « S. Petri de Oya. » (*Invent.*, fol. 28 v°, n. 19.)

48. 5 novembre 1288. « Apud S. Mariam Majorem, per manum magistri Johannis, decani Bajocensis, vicecancellarii, nonas novembris, indict. II, an. 1288, Nicholai IV anno I. » Confirmation des biens et droits de Montier-la-Celle. (*Invent.*, fol. 30 r°, n. 37.)

49. 14 mars 1289. « Apud S. Mariam Majorem, II id. martii, Nicholai IV an. II. » Confirmation de tous les anciens privilèges de Montier-la-Celle, pourvu qu'ils n'aient pas été périmés par la prescription. (*Invent.*, fol. 30 v°, n. 38.)

50. 13 septembre 1302. « Laterani, idus septembris, Bonifacii VIII an. VIII. » Pouvoir accordé à Montier-la-Celle d'user de tous les anciens privilèges de la cour de Rome qui ne sont pas périmés par la prescription. (*Invent.*, fol. 27 r°, n. 9.)

51. 2 mai 1312. « Apud Viennam, VI non. maii, Clementis V an. VII. » Les Templiers sont déclarés déchus de tous leurs biens, droits et privilèges, et ledit ordre aboli et supprimé pour toujours et lesdits biens incorporés et unis à l'Hôpital et aux maître et frères de

Saint-Jean de Jérusalem qui devront en jouir un mois après la publication de la présente bulle. (*Invent.*, fol. 33 v°, n. 57.)

52. 23 juin 1317. « Avenione, IX kal. julii, Johannis XXII an. I. » La collation en commende du prieuré de Saint-Mesmin ayant été faite en faveur du cardinal Guillaume, du titre de Sainte-Cécile, demeure sans effet, et l'abbé de Montier-la-Celle et le prieur de Saint-Ayoul rentrent en pleine possession du prieuré de Saint-Mesmin. (*Invent.*, fol. 29 v°, n. 29.)

53. 7 juillet 1336. « Apud Pontem Forgie, non. julii, Benedicti XII an. II. » Confirmation, à la mort du cardinal Guillaume, du privilège relatif au prieuré de Saint-Mesmin. (Voir le privilège du 23 juin 1317). (*Invent.*, fol. 27 r°, n. 8.)

54. 22 septembre 1342. « Apud Villam Novam, X kal. octobris, Clementis VI an. I. » Confirmation de la suppression de l'abbaye d'Oye, érection de ladite abbaye en prieuré conventuel sous le nom de Saint-Gond, ensemble union dudit prieuré avec tous ses biens et droits à l'abbaye de Montier-la-Celle. Lesdites suppression, érection, union faites en 1324 par Jean, élu évêque de Troyes. (*Invent.*, fol. 33 r°, n. 52.)

55. 8 mai 1353. « Avenione, VIII id. maii, Innocentii VI an. I. » Mandement à l'abbé de Saint-Loup de Troyes de faire rentrer au prieuré de Saint-Ayoul de Provins les biens qui en ont été aliénés. (*Invent.*, fol. 30 r°, n. 33.)

56. 8 février 1357. « Avenione, VI id. februarii, Innocenti VI an. V. Decano et capitulo B. Marie de Lyriaco. » Confirmation des biens et en particulier « census vinearum de Mirobello » appartenant au

Chapitre de Lirey. (*Invent.*, fol. 30 r°, n. 32.)

57. 28 mai 1364. « Avenione, V kal. junii, Urbani V an. II. » Mandement à l'abbé de Saint-Loup de Troyes, renouvelant le mandement du 8 mai 1353. (*Invent.*, fol. 31 r°, n. 40.)

58. 20 janvier 1391. « Avenione, XII kal. februarii Clementis VII an. XIII. Henrico, abbati. » Provisions adressées à Henri de Vienne pour le prieuré de *Monasterio Leuce* (Montierlieu, Montleu). Ce prieuré rapporte XXIV l. t. Il était possédé par feu Odart de Saumur, infirmier de Montier-la-Celle. L'office de l'infirmerie est conféré à Pierre, cardinal diacre du titre de Sainte-Marie *in Aquiro*. (*Invent.*, fol. 27 r°, n. 10.)

59. 16 mai 1391. « Avenione, XVII kal. junii, Clementis VII an. XIII. Henrico abbati. » Privilège de la mitre, de la crosse, de l'anneau et autres ornements pontificaux, accordé à l'abbé Henri de Vienne et à ses successeurs à Montier-la-Celle. (*Invent.*, fol. 27 r°, n. 11.)

60. 14 avril 1410. « Trecis, XVIII cal. maii, Alexandri V an. I. » Privilège de célébrer ou de faire célébrer en sa présence sur un autel portatif, accordé à Oger de Sens, abbé de Montier-la-Celle, par le cardinal Louis, du titre des Douze-Apôtres, légat apostolique, dit vulgairement *Cardinalis de Barro*. (*Invent.*, fol. 26 v°, n. 6.)

61. 25 juillet 1445. « Trecis, VIII cal. augusti, Eugenii IV an. XV. » Hugues Foulain, archidiacre de Bezançon, commissaire apostolique, accorde à Jean Rolin, abbé de Montier-la-Celle, le privilège de l'autel portatif, tel qu'il avait été accordé à Oger le 14 avril 1410. (*Invent.*, fol. 26 v°, n. 6.)

62. 5 juin 1494. « Apud S. Petrum, non. junii, Alexandri VI an. II. Carolo abbati. » Provisions pour le

prieuré de Saint-Ayoul de Provins, adressées à Charles du Refuge, abbé de Montier-la-Celle. (*Invent.*, fol. 31 v°, n. 45.)

63. 23 avril 1495. (IX cal. maii.) Alexandre VI unit les trois églises de Mondement, Montgenost et Oye. (*Invent.*, fol. 321 v°, n. 33.)

64. 17 janvier 1517. « Apud S. Petrum, XVII cal. februarii, Leonis X an. IV. Guillelmo, abbati S. Germani de Pratis. » Union de Saint-Germain-des-Prés à la congrégation réformée de Chésal-Benoît. (*Invent.*, fol., 30 r°, n. 36.)

65. 6 septembre 1770. Clément XIV supprime le titre abbatial de Montier-la-Celle, et réunit à perpétuité la mense de ladite abbaye à l'évêché de Troyes. (Archiv. de l'Aube, *Montier-la-Celle.*)

Note D.

L'abbaye de Montier-la-Celle a été l'école ou se sont formés plusieurs personnages recommandables par leur science et leur vertu. Sans compter plusieurs saints évêques de Troyes, nous trouvons : saint Robert, fondateur de Molême et de Citeaux ; Pierre, surnommé de Celle et abbé de la Champagne, parce qu'il fut la gloire de Montier-la-Celle et de la Champagne entière, mort évêque de Chartres en 1187 ; Foulques, son disciple, qui devint évêque d'Estonie en Suède ; Etienne Chambarut, abbé de Montier-la-Celle et plus tard archevêque de Toulouse et grand-camérier du pape Clément VI.

Note E.

POUILLÉ DE MONTIER-LA-CELLE

Le pouillé fait connaître sommairement les principaux biens de l'abbaye. La copie du pouillé de Montier-la-Celle que nous donnons est de l'écriture du chanoine Breyer, qui dit l'avoir tirée d'un ancien registre de l'abbaye [1].

Sequitur Polerius beneficiorum officiorumque omnium monasterii Cellæ, ordinis sancti Benedicti, prope Trecas.

I. Officia

In cœnobio Cellæ prope Trecas quinque sunt officia perpetua quorum collatio ad abbatem spectat :

1. Officium præposituræ.
2. Officium eleemosinæ.
3. Officium infirmariæ.
4. Officium thesaurariæ.
5. Officium cantoriæ.

In prioratu Sancti Aigulphi tria sunt officia perpetua ad collationem dicti abbatis spectantia :

6. Officium thesaurariæ.
7. Officium cantoriæ.
8. Officium eleemosinariæ.

In prioratu Sancti Godonis duo sunt officia ad collationem dicti abbatis pariter spectantia :

9. Officium thesaurariæ.
10. Officium preposituræ.

1. Nous possédons cette copie.

II. Prioratus qui sunt et fuerunt ab antiquo in cessione et plena dispositione abbatis

In diœcesi Trecensi

11. Prioratus conventualis Sancti Godonis in Oya, olim abbatia, in formam prioratus anno 1342 redacta, monachis ejusdem quibusdam de causis id postulantibus, annuente Joanne de Aubigneyo, Trecensi episcopo. Locus vero ille illustratur presentia dicti sancti Godonis [Breyer ajoute en marge : cujus vitam metrico conscripsit C. Espenceus anno 1565, tunc dicti prioratus prior commendatarius et magni nominis theologus.]

12. Prioratus Sancti Sereni de Cella subtus Cantumerulam.

13. Prioratus de Sancto Memorio.

14. Prioratus Sancti Symphoriani de Rumilliaco supra Sequanam (nunc in ecclesia parrochiali Sancti Martini de Rumilliaco).

15. Prioratus de Capella Sancti Nicolai prope Nogentum, *al.* prope Calestriam.

16. Prioratus Sanctæ Mariæ de Paganis.

17. Prioratus Sancti Petri in Prato, prope *Chastres* [1].

18. Prioratus Sancti Petri de Pontibus.

1. Par décision de Claude-Mathias-Joseph de Barral, évêque de Troyes, du 22 août 1787, la chapelle du prieuré de Saint-Pierre-des-Prés est démolie, les revenus sont réunis à la mense conventuelle de Montier-la-Celle et les services et fondations sont transférés dans l'église de Châtres. Les religieux s'engagent « à faire mettre dans la chapelle, au rétable de l'autel où s'acquitteront les fondations et services à la charge du prieuré, un tableau représentant saint Pierre et saint Nicolas, patrons du titre dudit prieuré. »

19. Prioratus Sancti Remigii de Allementis.
20. Prioratus Sancti Flaviti de Villamauro.

In archiepiscopatu Senonensi

21. Prioratus conventualis Sancti Aigulfi apud Pruvinum.
22. Prioratus Sanctæ Crucis apud Pruvinum.
23. Prioratus Sancti Germani de Moncellis, vulgo *Montceaux-les-Provins*.
24. Prioratus Sancti Dionysii monasterii Leucæ, vulgo *Montlheu*, prope Sanctum Florentinum, *al.* Prioratus Sancti Florentini Veteris.

In diœcesi Meldensi

25. Prioratus de Nigella Gilberti, vulgo *Nesle-lez-Rozoi*.

In diœcesi Lingonensi

26. Prioratus de Sanctis Virtutibus, olim de Silviniaco, vulgo *Saintes-Vertus*.

In diœcesi Cathalaunensi

27. Prioratus Sanctæ Mariæ de Horricuria, vulgo *Hoéricourt*.

III. Parrochiales ecclesiæ spectantes ad presentationem D. abbatis monasterii Cellæ

In Trecensi diœcesi

1° *In archipresbiteratu*

28. Sanctus Andreas prope Trecas.
29. Sancta Savina.
30. Sanctus Michael (nunc unita).

2° In majori decanatu

31. Sanctus Leodegarius, vulgo *Saint-Léger-près-Troyes*.

32. Sanctus Potamius, vulgo *Saint-Pouange*.

33. Ruvigneium.

34. Sanctus Joannes Bonævallis.

3° In decanatu Mariniaci

35. Gelennæ.

36. Rumilliacum supra Sequanam.

37. Sanctus Memorius *al.* Sanctus Petrus de Brolio.

4° In decanatu Pontium

38. Capella Sancti Nicolai.

39. Cella subtus Cantumerulam.

5° In decanatu Sezaniæ

40. Allementum.

41. Broceyum Magnum.

42. *Monsdement*.

43. Oya.

44. Sanctus Projectus (vulgo *Saint-Prix*).

45. Capella de Verdeyo ad collationem d. abbatis pleno jure spectat.

6° In decanatu Arceiarum

46. Claellæ, vulgo *Clesles*.

47. Viaspera Parva et Champigneium.

7° In decanatu Sanctæ Margaretæ

48. Chavangiæ (Sanctus Georgius).

In archiepiscopatu Senonensi

49. Sanctus Aigulfus apud Pruvinum.

50. Sancta Crux apud Pruvinum.

51. Moncelli (Sanctus Germanus), vulgo *Montceaux-lez-Provins.*

In Meldensi episcopatu

52. Nigella (Sanctus Laurentius).

In episcopatu Lingonensi.

53. Vanlaium.
54. Fiacum (Sanctus Sulpitius), vulgo *Fyé.*
55. Sanctæ Virtutes.
56. Chemilliacum, vulgo *Chemilly-sur-Serain.*

In episcopatu Cathalaunensi

57. Horricuria cum suo succursu de Mediolano (Sancta Maria), vulgo *Moëlain.*
58. Aunaium supra Matronam, vulgo *Aulnay-sur-Marne.*
59. Valescurtis (Sanctus Petrus), vulgo *Valcourt.*
60. Orvilla, vulgo *Eurville.*

Note F.

ELENCHUS RELIQUIARUM ECCLESIE MONASTERII SANCTI PETRI CELLENSIS

On trouvera ce document dans nos *Principaux inventaires des reliques, reliquaires, joyaux...* du diocèse de Troyes.

Note G.

SECUNTUR FRATERNITATES ET SOCIETATES MONASTERII CELLE, IN QUARUM ORATIONIBUS BENEFACTORES UTRINQUE PARTICIPANT (XVe siècle).

Nous avons publié ce document à la suite de la *Collection des principaux obituaires et confraternités du diocèse de Troyes,* p. 476.

Note H.

EGLISE DE MONTIER-LA-CELLE

La première église, ou plutôt l'oratoire primitif de Montier-la-Celle fut élevé par la piété de saint Frobert, comme nous l'avons dit *Note* A.

Dans la seconde moitié du VIII[e] siècle saint Bobin, évêque de Troyes, transforma cet oratoire en une basilique aux proportions grandioses dans laquelle il voulut être inhumé et où il transféra le corps de saint Frobert.

Cujus opus, Bobine sacer, te preside crevit.
Antistes meritis magnificande tuis,
Per tua nunc Frodobertus ovans consulta beatus
Continet ecclesie culmina celsa tue.
Hoc opus egregium quod cernimus undique saxis
Collatis fundas, altaque saxa levas,
In quibus eterna stabiles sub laude cohortes
Stant, monachile decus quod regit Altithronus [1].

D'après la Vie de saint Frobert, l'église élevée par saint Bobin, tombant en ruines, fut reconstruite vers le milieu du IX[e] siècle, et saint Prudence, évêque de Troyes en fit la consécration [2].

Nous ne saurions dire, faute de documents, ce que devint l'église de Montier-la-Celle jusqu'au milieu du XIV[e] siècle. Nous donnons dans l'*Annuaire du département de l'Aube* de 1882 une notice sur la dernière église de Montier-la-Celle.

1. Bibliot. de Troyes, *ms.* 7. « *Prologus in vita S. Frodoberti.* »
2. Ibid. *Vita S. Frodoberti.*

Note I.

Dès son origine et jusqu'à sa fin l'abbaye de Montier-la-Celle fut soumise à la règle de saint Benoit, et quand le relâchement s'introduisait dans la discipline bénédictine, d'utiles réformes rétablissaient la plus stricte régularité. Au xe siècle Benson, moine qui s'était échappé de Montiérender après en avoir volé les archives, mit le trouble et la confusion à Montier-la-Celle, mais l'observance fut rétablie par Walon. Au xiie siècle, un abbé, nommé Pierre, réforma de nouveau et illustra la Celle de saint Frobert; c'est en souvenir de son passage à Montier-la-Celle que les contemporains le surnommèrent Pierre de *Celle*. Les bulles du 15 octobre 1234 et du 28 janvier 1236 prouvent qu'à cette époque le Saint-Siège travailla à rétablir la discipline bénédictine à Montier-la-Celle. Vers le milieu du xive siècle commence une nouvelle réforme : des constitutions et règlements sont promulgués en chapitre général par l'abbé Emery en 1351 et 1352 et plus tard par l'abbé Henri de Vienne le 29 septembre 1389; et au chapitre général de 1392. Au xve siècle, sous l'influence et des troubles publics qui répandent partout la désolation, et de la commende qui envahit presque tous les établissements réguliers, la discipline monastique à Montier-la-Celle tombe dans un complet relâchement.

Pour obvier aux désordres qui se multipliaient de jour en jour, François Ier fit rendre par le Parlement de Paris, le 9 février 1542, un arrêt qui obligea l'évêque Odard Hennequin à remettre les religieux de Montier-la-Celle

dans leur observance[1]. Conformément à cet arrêt, vingt-quatre bénédictins réformés de la congrégation de Chézal-Benoit furent introduits à Montier-la-Celle, en 1544, pour y établir la régularité ; mais ce n'est qu'en 1548 que les vicaires-généraux de Louis de Lorraine-Guise purent mener cette réforme à bonne fin.

Un moment renouvelée la faveur monastique recommença à s'affaiblir graduellement et l'autorité ecclésiastique dut se préoccuper de porter remède au mal : le dimanche 7 décembre 1655, cinq religieux de la congrégation de Saint-Vannes entreprenaient au milieu d'obstacles de tout genre une nouvelle et dernière réforme. Elle fut couronnée de résultats heureux qui durèrent jusqu'à la Révolution. Mais l'abbaye de Montier-la-Celle avait perdu son ancienne splendeur, elle était presque complètement dépeuplée, à tel point que le 6 septembre 1770 Clément XIV supprima le titre abbatial et réunit la mense de l'abbaye à l'évêché de Troyes.

Note J.

LA SUCCESSION DES ABBÉS

L'histoire nous fait connaître soixante-quatre abbés, tant réguliers que séculiers, qui ont administré l'abbaye de Montier-la-Celle pendant douze cent ans. Le *Gallia*[2] donne une liste certaine de cinquante-sept abbés ; trois abbés n'ont pas été incorporés dans cette liste parce que l'époque de leur administration (au moyen-

1. Camusat, *Promptuar.*, fol. 28 r°. O. Hennequin était abbé commendataire.
2. T. XII, col. 540.

âge) est inconnue; d'après la charte de Chélembert il faut ajouter deux abbés (Arduin, successeur d'Aldobert, et Victor, successeur de saint Bobin) ; enfin deux abbés commendataires (Antoine de Lamet et Charles de Brion) ont été omis par le *Gallia*. Nous donnons, d'après les archives de Montier-la-Celle, la liste des abbés commendataires, parce que cette liste est incomplète dans la *Gallia*.

L. *Louis Raguier*, évêque de Troyes, fut le premier abbé commendataire de Montier-la-Celle. Il succéda à Pierre Michel, qui avait été élu le 17 octobre 1457. Son premier acte est du 8 juillet 1458.

LI. *Nicolas de la Place*, neveu de Louis Raguier et doyen de Saint-Pierre de Troyes, succèda à son oncle comme abbé commendataire de Montier-la-Celle, ses dissipations donnèrent lieu à l'abolition momentanée de la commende.

LII. *Charles de Refuge*, religieux bénédictin de Saint-Denis de Paris, fut intronisé comme abbé régulier le 14 mai 1488.

Parmi les témoins de cette intronisation on trouve le frère de Charles, Pierre de Refuge, licencié en double droit, chanoine et archidiacre de Troyes, conseiller au Parlement. Charles de Refuge mourut le 11 octobre 1514.

LIII. *Antoine Gérard* fut élu comme abbé régulier au chapitre général de la Saint-Pierre 1517; il mourut le 20 juin 1534.

L'abbaye retomba sous le régime funeste de la commende.

LIV. *Charles de Lorraine* est nommé abbé commendataire de Montier-la-Celle vers l'âge de dix ans. Acte

de son procureur du 24 février 1534 (*v. st.*). Il résigne en faveur de François de Dinteville.

LV. *François de Dinteville,* évêque d'Auxerre, abbé commendataire de Montier-la-Celle (et de Montiéramey), signe un acte le 29 octobre 1538. François de Dinteville ayant été exilé par le roi, nous trouvons comme *administrateur* ou *économe de l'abbaye de Montier-la-Celle* Jean de Luxembourg, évêque de Pamiers et abbé d'Ivry et de Larrivour. Enfin François de Dinteville résigne forcément, le 26 juin 1542, en faveur de Pierre de Mareuil.

LVI. *Pierre de Mareuil,* évêque de Lavaur, abbé commendataire de Montier-la-Celle. Actes du 12 octobre 1543 et du 24 mai 1548.

LVII. *François de Dinteville,* rétabli abbé commendataire de Montier-la-Celle en 1548, meurt le 24 septembre 1554. (François et son frère Gaucher, seigneur de Vanlay, étaient fils de Gaucher de Dinteville, prévôt de Troyes, et d'Anne Duplessis.)

LVIII. *Benjamin Duplessis,* nommé abbé commendataire de Montier-la-Celle en 1554 étant encore enfant. Il était seigneur de Cauffry et de Sageville ; par testament du 27 mars 1579, enregistré à Clermont en Beauvoisis, il laisse ces deux seigneuries à son fils naturel, légitimé, Charles Duplessis, et à Louise de La Rue, mère de cet enfant.

LIX. *Antoine de Lamet* est désigné « abbé commendataire de Montier-la-Celle-lez-Troyes » dans un acte du 6 avril 1609, et dans vingt autres actes dont le dernier est du 11 juin 1616.

LX. *Jacques Godard*, abbé commendataire, signe un bail le 17 juin 1617. Après une longue administration

il résigne en faveur de son petit-neveu Charles de Brion en 1661. Il fit son testament et mourut le 28 octobre de la même année.

LXI. *Charles de Brion* fut mis en possession de l'abbaye de Montier-la-Celle le 5 juillet 1661. Après un an d'administration il céda la commende à Pierre Godard, neveu de Jacques Godard.

LXII. *Pierre Godard du Petit-Marais* (c'est à tort que le *Gallia* l'appelle Jacques) fut mis en possession de Montier-la-Celle le 2 octobre 1662, et plus tard il devint conseiller et aumônier du roi. Il était fils de Jean Godard, conseiller en la grand'Chambre des Requêtes du Palais et frère de Jacques Godard, ancien abbé de Montier-la-Celle. Son dernier acte est du 12 avril 1683.

LXIII. *René de Mornay de Montchevreuil.* D'après ses bulles en date du 4 mars 1684, il était âgé de 17 ans, clerc du diocèse de Troyes, fils de Henri de Mornay, marquis de Montchevreuil, et de dame Marguerite Boucher d'Orsay. Il prit possession par procureur le 30 novembre 1684. Le dernier acte de René de Mornay est du 12 décembre 1700.

LXIV. *Antoine-Marie de Bérard de Villebreuil.* Ses bulles sont datées seulement du 30 août 1713 et il prit possession par procureur le 2 mars 1714 ; mais un acte du 16 avril 1701 dit qu'il fait ses études au collège royal de la Flèche et que son père Jacques-Henri de Bérard, chevalier, seigneur de Villebreuil, Damiette, etc., est chargé de sa procuration pour les affaires de Montier-la-Celle. Il fut abbé jusqu'en 1770, et consentit cette année à la réunion de Montier-la-Celle à l'évêché. Les bulles d'union adressées par Clé-

ment XIV à Claude-Mathias-Joseph de Barral sont datées du 6 septembre 1770.

Note K.

L'ABBAYE DE MONTIER-LA-CELLE PENDANT LA GUERRE DE CENT ANS, DE 1358 A 1401.

Les désastres de l'abbaye de Montier-la-Celle commencèrent avec ceux de la France.

En 1358-1359, des bandes de pillards commandées par Daudel, Robert Knolles, tous deux anglais, et Eustache d'Aubercicourt, ravageaient la Champagne jusqu'aux portes de Troyes, portant partout le fer et le feu ; ce qui échappait à leur rapacité sans merci tombait entre les mains des *gens du roi,* non moins à redouter. D'Aubercicourt, maître de Nogent-sur-Seine, puis de Pont-sur-Seine (1358) avait détruit le château de Verdey [1] appartenant à Montier-la-Celle. Brokars de Fenestrange, ayant quitté le parti du Dauphin qui le payait mal, pillait à son tour et incendiait la Champagne en 1359.

C'est à cette époque que l'abbaye de Montier-la-Celle, son église et les autres constructions furent incendiées et détruites par ordre des gens du roi gouvernant le pays, et la responsabilité de si grands maux fut imputée à Emery, abbé du monastère. Vers le même temps les gens du roi jetaient à bas les deux belles granges de Montier-la-Celle et de Heurtebise [2], emmenant les bois et la tuile de la grange de Montier-

1. *Marne, a. Epernay, c. Sézanne.*
2. *Aube, a. et c. Troyes, com. Laines-aux-Bois.*

la-Celle à la grosse tour de Troyes, et les bois et la tuile de la grange de Heurtebise au château de Montaigu [1].

Les religieux se réfugièrent à Troyes chez les Dominicains, où ils vécurent en communauté, observant autant que possible la régularité monastique. Ils étaient réduits à une grande misère, et l'abbé, qui refusait de mettre à leur disposition les maisons que l'abbaye possédait en ville, les laissait encore manquer du nécessaire en vêtements et en nourriture. Dans leur détresse, les religieux en réfèrent au Saint-Siège le 20 février 1360. « Datum et actum Trecis in dicta domo Fratum Predicatorum Trecensium anno Domini M CCC LIX juxta morem gallicanum, mensis februarii die vicesima » et ils adressent en même temps un appel au Dauphin, régent de France, c'était pendant la captivité de Jean II un peu avant le traité de Bretigny. Le 8 avril 1360 le Dauphin, plus tard Charles V, répondit à l'appel des religieux.

« Charles, ainsné fils du roy, régent le royaume de France, duc de Normandie et delphin de Viennois, à nos amés et féaulx conseillers le Doyen de Troyes et Demanche de Chastillon, salut et dilection. Oye la supplication de nos povres et humbles chapellains les prieur, cloistrier et le couvent de l'esglise et abbaye de Monstier la Celle lez Troies, estant en la sauve et espéciale garde de nostre Sire et de Nous et de fondation royale, disant que comme à nostre Sire et à Nous à cause de droit royal appartiengne la tuicion et deffence du temporel de la dicte esglise, et aussy à

1. *Aube, a. et c. Troyes, com. Laines-aux-Bois.*

pourveoir que les personnes de la dicte esglise ordonnés pour faire le service divin soient convenablement admenistrez de leurs vivres et autres necessitez ; et il soit ainsin que par la coulpe de l'abbé de la dicte abbaye elle ait été arse et destruite par l'ordonnance de nos gens gouvernans le pays, lequel leur fait oultre ce moult de griez et oppressions chacun jour par son mauvais gouvernement : par quoi la dicte abbaye et les membres d'icelle sont en voye de désolation, et a convenu que les dits supplians se soient départiz de la dicte esglise et sont en voie d'estre désert à toujours et mandiant, se par Nous ne leur est seur ce pourveu de brief remède, et pour obvier à ce ayant dudit abbé au Saint-Siège de Rome appellé, et pour ce nous aient fait supplier comme ils n'aient aucune provision pour leurs vivres ne pour leurs autres necessitez, qui sont grant, ne n'aient de quoi ils puissent poursuir leur dicte appellacion, que sur ce leur soit pourveu de notre grace. Nous vous mandons et commettons et à chascun de vous que se dehuement, sommerement et de plain, sens lonc procès et figure de jugement, il vous appert estre ainsin, que dès maintenant sens aucun délay vous faites aux dis supplians seur les rentes de la dicte église provision convenable, tele qu'ils puissent avoir leurs vivres et leurs autres choses nécessaires et de quoy poursuir leur dit appel. Et leur faites bailler et délivrer aucuns des aultels (hôtels) convenables de la dicte église qui sont en la dicte ville de Troies, si comme vous verrez que mieux sera à faire, pour y faire par eulx service divin, se comme à ce ilz sont tenus et ordonnez. Et avant ce les gardiez et défendiez en ce cas contre leur dit abbé et tous autres de toute

force et injures indues, à la conservation de leur droiz tant seulement, car ainsi le volons estre fait de grace epécial, si mestier est, pour considération des choses dessus dittes, nonobstant quelconque appellation, allégations frivoles et lettres subreptices, impétrées ou à impétrer au contraire. Donné à Paris le VIIIe jour d'avril mil CCC et LX. » Archiv. de l'Aube, *Invent. de Montier-la-Celle*, t. II, fol. 252 r°.

En conséquence de ces lettres les commissaires désignés par le régent dressèrent un traité qui fut accepté par l'abbé et les religieux le 30 avril 1360. Tout ce qui regarde l'entretien des religieux est réglé en détail, pour trois ans, avec une certaine mesure parcimonieuse, à cause de la misère publique, mais ces trois ans écoulés les anciens règlements seront remis en vigueur. « Li dis convens se souffera jusqu'à trois ans pour cause des présentes guerres et des inconvéniens qui courrent en Champagne pour lesquelles les rentes sont amenries ; et iceux trois ans passés, li dit frères seront admenistrez comme ilz estoient par avant. Item mre l'abbés pourchera par dever les Frères Prescheurs que li convens ait sa demorance chiex eus jusque à tant qu'il leur ait été pourveu ailleurs de lieu ou li convens puisse convenablement demorer. » *Invent. de Montier-la-Celle*, t. II, fol. 252 v°.

Les religieux désirant sortir promptement de cet état de vie précaire, et profitant d'un moment ou la Champagne, débarrassée des bandes de Brokars de Fenestrange, commençait à respirer, sollicitèrent du roi Jean le Bon des secours pour relever leurs édifices incendiés.

1361-1363. « Au roy nostre sire supplient humble-

ment les religieux abbé et convens de Monstier la Celle lez Troyes que comme pour occasion de voz guerres et par les ennemis du royaume leur esglise et les autres maisons, granches et appartenances d'icelle aient esté arses et destruites et par espécial la dicte esglise, tellement que en icelle qui estoit une des bien édifiée du royaume en église et autres édifices n'a rien demouré ; et aussi leur granche de Heurtebise ait esté destruite, le merrien d'icelle et la tièle amenez en vostre chastel de Montagu par vos gens, et aussi la tuile et merrien de leur granche de Montier la Celle amenés en vostre tour de Troyes et leurs autres biens perdus et gastés, leurs rentes et revenues anichilées, et souffers plusieurs domaiges par telle maniere que à présent ils ont a poine de quoy vivre, ne dont ils puissent réédifier ne réparer leur dicte église, granche, maisons, appartenances, ne ou fere le devin service, se par vous ne leur est sur ce point pourveu de pitiéable remède. Que considéré ce que dit est et que la dicte église soit de fondation royale, parmi LX l. tourn. qu'ils vous paient chascun an, il vous plaise de votre grace especial a eulz donner et ottroyer IIII arpens de bois à prendre en voz boiz ou lieu que l'en dit en la Grant Vauleneuse, de lez la coope de environ IIII arpens qui furent donnés à feu mons. Loys de Wassemains, jadis évesque de Chartres, à copper, prendre, lever et emporter par eulx ou leur commendement à VI ans de coope pour refaire et mettre en estat leur dicte église, granches, maisons et leurs appartenances, par quoy ils puissent habiter et faire le devin service, et ils prieront Dieu pour vous et pour votre noble lignée. Et ce leur weillés ottroyer nonobstant quelconque ordenance, man-

demens ou défenses, vos coustumes de voz foires au contraire, et mander et commettre à votre gruier de Champaigne qu'il leur face joir et user de votre dicte grâce. » Archiv. de l'Aube, *Origin.* 7 H. 39.

D'un autre côté les religieux de Montier-la-Celle, après s'être entendus avec plusieurs seigneurs du voisinage pour la défense du pays, se disposent à relever et à fortifier leur château de Verdey qui avait été détruit en 1358. Préalablement ils demandent l'autorisation à Jeanne d'Evreux, reine de France et de Navarre, veuve de Charles le Bel et dame douairière de Verdey ; Jeanne octroie leur demande.

24 août 1366. « Jehanne, par la grâce de Dieu royne de France et de Navarre, à touz ceulz qui ces lettres verront, salut. Comme ou temps que les ennemis du royaume survindrent es parties de Champaigne et de Brie notre bien amé en Dieu l'abbé de Monstier la Celle lez Troyes aust fait fortifier et emparer sa maison et lieu de Verdé, qui par avant estoit close d'eau et de fossez, pour y retraite et mettre à sauveté ses biens que il avoit en la ville ; et en ycelle maison eust ordené et mis un capitaine a tout certain nombre de genz de deffense pour la garder et tenir en seureté ; et après ce que les diz ennemis se estoient espandus sur le pays et avoient pris et occupé nostre chastel et ville de Pons sur Senne, qui est assez près dilec, ycelui abbé veant et regardant que son dit lieu de Verdé estoit près dediz ennemis estanz audit Ponz et en frontière et ne pourroit pas supporter les frais et missions que il li eust convenu pour le faire garder et deffendre ; volant aussi obvier aux dommages et inconveniens qui peussent estre venus au pays par la prise d'icelui et se par les

diz ennemis eust davanture esté pris et occupé, avoit fait oster et abatre l'emparement et le fort, qui de son commandement avoit esté fait ou dit lieu comme dit est ; et tantost après y estoient venus les diz ennemis qui ou demorant dudict hostel avoient bouté le feu et le ars et détruit tellement que depuis n'y a eu aucune habitacion. Et de par ledit abbé nous ait esté humblement supplié que comme la dite ville de Verdé et les revenues d'icelle soient le plus grans et le plus bel membre des rentes à lui appartenant à cause de sa celle, et ait désir et entencion de reffaire mettre arrier en estat le dit lieu, qui est en fort place et avironnée d'eau et fossez, pour y mettre et recueillir ses biens, et de le faire fortifier pour les y tenir en seureté, ou cas que il nous plairoit nous assentir à ce, nous de ce voulsissions donner congié et licence, savoir faisons, que nous, enclinans à sa supplicacion, li avons donné et octroié, donnons et octroions de grâce espécial par ces présentes, en tant comme en nous est congié et licence, de icelui lieu de Verdé faire fortifier et emparer deuement et convenablement de la grandeur d'environ quatorze piés de lé et quarente piés de lonc ou environ pour y avoir retrait et hauberge pour ses diz biens, comme dit est, et pour les y mettre à sauveté, parmi ce qu'il sera tenu de le faire garder bien et diligemment et par bonnes genz, à ses despens et perils, au bien et à l'onneur de la coronne de France et au pruffit et seureté de tout le pays. Si donnons en mandement à tous noz subjetz que de nostre présente grace lessent et seuffrent le dit abbé joir et user paisiblement, et contre la teneur d'icelle ne le molestent en aucunes manières. Donné à Braye Conte Robert,

le XXIIIIᵉ jour d'aoust l'an de grâce mil CCC sexante six. Par Madame la royne, à la relation de maistre Hugue Boilleaue. Signé : Godefroy. » *Origin.*, Montier-la-Celle, Verdey, nº 9.

Mais les gens du roi mirent opposition à la fortification du château de Verdey, en sorte que les religieux adressèrent au roi Charles V une supplique tendant à obtenir que les travaux de fortification seraient visités, et que s'ils étaient trouvés suffisants ils seraient continués, sinon ils seraient détruits. Le roi accorda cette demande.

16 septembre 1367. « Charles, par la grace de Dieu roy de France, a noz amez et feaulz gens tenans noz grans jours à Troies, salut et dilection. Noz bien amez les religieux, abbé et couvent de Monstier-la-Celle lez Troies nous ont faict signefier que comme ilz soient à cause de leur église seigneurs de la ville de Verdey et tant ilec comme en plusieurs autres liex environ aient pluseurs hommes et femmes de corps et grant partie de leurs rentes et revenues avecques juridiction et justice haute moienne et basse; et d'ancien temps eussent ou dit lieu une maison fort, clause de murs, de fossés, d'yaue, lequel fort lesdiz religieux ou temps des guerres d'arrière passées firent emparer, garder et maintenir par certain espace de temps par l'avis et délibéracion d'aucuns nobles et autres amis desdiz religieux; mais eulx veans, après ce que les ennemis lors estans ou dit païs en grant quantité et nombre de genz eurent prins la ville de Pont sur Saine, que il estoient moult grandement dommaigiez en diverses manières, et que leur dicte eglise avoit esté abatue pour cause des dictes guerres, pour quoi ilz n'avoient

biens ne facultés dont il peussent garnir ledit fort de vivres ne tenir gens d'armes pour le deffendre se mestier fust; et afin que l'en ne leur peussent imputer aucune coulpe se icelui fort eust esté prins desdiz ennemis lesdiz religieux firent de leur propre volanté et consentement senz aucune ordenance roial ou contraincte de justice désemparer et mettre en telle manière et estat ledit fort que lesdiz ennemis ne se y peussent estre loigiez. Et il soit ainsi que depuis et naguères les guerres finées pour ce que ledit abbé et ses genz gouverneurs de ladicte ville, justice et rentes n'avoient ou ont aucun lieu seur ès dicte terre, et aussi que leurs hommes et subjiez se y peussent retraire en cas de neccessité les diz religieux par la licence, congié et auttorité de nostre très chière dame la royne Jehanne, soubz qui souveraineté est ledit fort et ville de Verdey, ont fait ouvrer et reffaire icelui fort bien et sauffisamment et est ainsi comme achevé et parsouis. Neantmoins à la requeste de nostre procureur, par vertu de certainnes lettres empétrées de nous inhibicion et deffense a esté faicte aux diz religieus par un de noz sergenz sur certainne paine, que ils désistent du tout de fortiffier ledit lieu de Verdey et que tous ceux qu'il y ont fait ilz mettent au premier estaz et deu, et avecques ce ont étés adjournez lesdiz religieux pardevant vous à certains jours pour respondre à nostre dit procureur sur ces choses et les circunstances et despendances d'icelles, ja soit ce que le dit fort ne fu oncques condempné à estre abatuz ou démoliz par ordenance roial ou contraincte de justice, fors seulement de la volanté et consentement des diz religieux, et depuis ait esté repparé et reffaiz de la licence et congié

de nostre dicte dame ainsi que dit est ; et pour ce que ledit procureur porroit donner auxdiz religieux de sa volanté peine, vexacion et travail en ceste partie, ilz nous ont fait humblement supplier de [leur] pourveoir de [nostre] grâce, se mestier est, et que ledit fort soit veu et visiter par les commissaires depputez et commis sur ce, et que se il est trouvé tenable et deffendable... que il soit du tout achevé ainsi qu'il est encommencié, laquelle chose sera parfaitte dedenz très brief temps, et le fust desjà se n'eust esté le dit empeschement... soit laissié et souffert à le parfaire et emparer, et se il est trouvé le contraire que il soit abatuz et demoliz. Pour ce est il que nous eu con... à tout ce que dit est et que les diz religieux ont ja mis es reparacions dudit fort la somme de VI[c] l. t. ou environ, et que il ont esté d'ancienneté et sont en nostre protection et sauve garde en paiant à cause de ce, chacun an, à notre receveur de Champaigne LX l.t. pour nous; à yceulz religieux ou cas dessusdit avons quittié, pardonné et remis, quittons, pardonnons et remettons par ces présentes de nostre auttorité roial et grace especial toute paine et amende que ilz pourroient avoir encouru envers nous pour aucune cause touchant les choses dessusdictes ou aucunes d'icelles comment que ce soit. Si vous mandons que de notre présente grâce vous faictes, laissiez et souffrez joir et user paisiblement les diz religieux et contre la teneur de ces presentes ne les empeschiez, ou molestez, ou souffrez estre empeschiez, ou molestez en aucune manière en imposant sur ce silence perpetuel à notredit procureur auquel nous le imposons par ces présentes. Et en oultre nous donnons en mandement par ces mesmes présentes aux

diz commissaires députez de par Nous au bailliage de Troies et en la terre de nostre dicte dame et à chacun d'eulz, si comme à lui appartiendra à veoir et à visiter les fors, que ledit fort de Verdey il voient et visitent diligemment. Et se il leur appert que icelui est tenable et non dommageable au pays, parfait ce qui est à faire, et que tantost il soit parfait et achevé et que aussi lesdiz religieux le promettent à bien garnir de vivres, d'armes, pour le tenir à garder à la deffense et seureté du pays, vous, en tant que à vous appartient, et les commissaires dessusdiz laissiez et souffrez fortiffier et parfaire le fort dessusdit aux diz religieux senz leur fere dores en avant destourbier ou empeschement aucun sur ce. Et au cas que il ne seroit trouvé tenable par la manière que dit est, si soit démoliz et abatuz selon ce que en cas semblable appartient et est ordené à faire. Donné à Paris le XVI[e] jour de septembre l'an de grâce mil CCCLX sept et de notre règne le quart. Par le roy, à la relation du conseil. *Signé* : Tabarin. » Archiv. de l'Aube, *origin.* Montier-la-Celle, Verdey, n° 10.

Visite des travaux de fortification du château de Verdey.

2 octobre 1367. « A touz ceulx qui ces lettres verront, Guillaume, seigneur du Plessie, bailli de Troyes et de Meaulx, et Ougier d'Angleure, seigneur de Chenigi, et Jehan de Chamigny, seigneur de Sontour, chevaliers, commissaires du roy nostre sire en cette partie, salut. Savoir faisons que tant par vertu des lettres du Roy, nostre dit seignenr, que par le commandement à nous fait de bouche par nos seigneurs tenans les Grans

Jours de Troyes de visiter ung fort que les religieux de Montier-la-Celle lez Troyes avoient encommencié de faire au lieu de Verdé lez Sézanne, nous nous sommes transportez audit lieu et visité ledit fort lequel nous samble estre bon fort et bien tenable, les choses cy après contenues faites et accomplies. Cest assavoir : que ledit fort soit parfaiz et assouiz par la manière et selon qu'il est commencié et bastiz ; item que les foussez soient touz répairez, et soit faiz ung foussez par dedans la basse court au devant dudit fort, bon et grans ; item soit faiz le pont levis de devant la porte bons et grans ; item que une braye de mur soit faite sur les foussez nouveaux ; item qu'il soit bien coronnez et fermement ; item qu'ils soient garniz de vivres, d'artillerie grant quantité, et de gens pour la deffense d'icelui ; item soit garniz de four et de molin ; item qu'il y soit fait bon gait et bonne garde par jour et par nuit. Lesquelx réparacions et ouvraiges pusent bien estre faiz qui en aura bonne diligence en telle manière que ledit fort sera bons et tenables, comme dit est, dedens la XVe de la feste de Touz Sains prochain. Et ce certiffions soubz nos seaulx. Ce fut fait et donné le second jour du mois d'ottobre l'an mil CCC LX sept. *Signé :* De Pel. » Archiv. de l'Aube, Montier-la-Celle, Verdey, n° 11. *Origin.*, 3 sceaux sur simples queues.

Le château de Verdey et les maisons de Verdey et de la Gaudine[1] appartenant aux religieux avaient droit d'usage dans la forêt du Gault depuis l'acquisition de la terre de Verdey par les religieux de Montier-la-Celle.

16 février 1376 (*v. st.*) « Jaques Lempereur, maistre

1. *Marne, a. Epernay, c. Esternay, com. Les Grands-Essarts.*

et enquesteur des eaues et forés du roy nostre sire ès parties de France, Picardie, Champaigne et Brie au maistre sergent de la forés du Gaud, salut. Nous vous mandons que religieuses personnes et honnestes abbé et covens de Monstier-la-Celle lez Troyes vous laissiés et souffrez jouir et user de tous les usaiges que il dient avoir en la dicte forest, à cause de leurs maisons de Verdey et de la Gaudine, en la manière qu'il en ont accoustumé avoir et user dehuement par la main du roy nostre sire... Donné soubz nostre séel en nos Jours tenus à Sézanne le XVIe jour de février l'an mil CCC LX et seze. » Archiv. de l'Aube, transcrit du 5 juin 1377, Montier-la-Celle, Verdey, nº 12.

Les archives de l'abbaye deviennent presque muettes de 1388 à 1403.

Le 29 septembre 1389, Henri de Vienne, abbé de Montier-la-Celle, renouvelle le traité signé par son prédécesseur le 30 avril 1360, et s'oblige en chapitre à fournir au couvent les pitances comme elles étaient servies de temps immémorial. Le dernier abbé avait dérogé à l'ancien usage « propter infortunia guerrarum regni Francie, que quasi nos et monasterium nostrum patentibus oculis destruxerunt, domus ceteraque edificia nostra tam in plana patria quam alibi... » Ce traité est daté de Montier-la-Celle où les religieux étaient rentrés. Il fut confirmé par Pierre d'Arcis, évêque de Troyes, le 24 novembre de la même année.

Une pièce, qui est incomplète dans le Cartulaire, nous apprend qu'en 1398, sous l'administration de Pierre de Marsault, abbé de Montier-la-Celle, cessèrent de longues brouilleries qui existaient entre le pasteur et le troupeau ; mais il fallut que l'autorité royale

intervint pour rendre la paix au monastère. A cause du mauvais état des finances l'administration du temporel est confiée au religieux prévôt de Montier-la-Celle et au prieur de Payns qui doivent « recevoir tout le temporel [de l'abbaye] par la main du roy jusqu'à trois ans. »

« Carolus, Dei gratia Francorum rex, universis præsentes litteras inspecturis, salutem. Cum ad nostre Dierum Trecensis curiæ notitiam pervenerit, quod nonnulli processus... et debata erant suborta inter dilectos nostros religiosos abbatem monasterii Celle prope Trecas, ex una parte, et conventum dicti loci, ex altera parte, tam occasione regiminis et administrationis temporalitatis bonorum monasterii supradicti quam aliter... Consiliarii nostri Guillelmus de Senonis, legum professor, et magister Henricus de Marla, in parlamento nostro presidens, et dictos Dies Trecenses cum pluribus aliis consiliariis nostris tenentes; necnon abbas Sancti Nichasii Remensis, in dicto monasterio Celle in primo religionis sue exordio monachus indutus; abbas monasterii Arramensis; et magister Petrus Fabri, etiam consiliarii nostri; necnon baillivus Trecensis; magister Petrus *Cerin*, procurator noster generalis; Simon de Bourmonte, custos nundinarum nostrarum Campaniæ et Brie; Johannes de *Champremy*... receptor ordinarius Trecensis; Guillelmus *Drapperie*, procurator noster in baillivia Trecensi; et magister Rolandus Parvi, supremus in dicto parlamento advocatus, ad memoratum Celle monasterium,.. se personaliter transferentes, ipsum... visitaverunt,.. vocatis prædictis abbate et conventu... post plures altercationes et prolocutiones super premissis inter se cum dictis abbate et

conventu et quibusdam aliis habitas... ordinaverunt et deliberaverunt ea que sequuntur :

« C'est l'ordonnance faite à Monstier la Celle, le quinzième jour de septembre l'an mil trois cens quatre-vingt et dix-huit, présents l'abbé et le couvent d'iceluy lieu, et les personnes cy dessus dites, ès lits de la cour des Jours faites sur ce : Premièrement que iceluy abbé résidera en son monastère et gouvernera très-diligemment son couvent... item que ses religieux luy obéiront et porteront toute révérence comme à abbé et docteur en décret et personne de discrétion ; item que pour ce que le moustier de la ditte église et plusieurs aultres habitacions d'icelle sont en ruine, le dit abbé commettra et dès maintenant commet le gouvernement d'icelle au prévost moyne de la ditte eglise, et à frère Oudart, prieur de *Payens*, à recevoir tout le temporel d'icelle par la main du roy, jusqu'à trois ans à commencer à la Saint Remy prochaine, et à demy an monstreront leur estat à l'abbé et au couvent, et au bout de l'an rendront compte... item et est ordonné que les dits religieux abbé et couvent viveront en commun... item est ordonné que se le prévost ou bailli de Troyes trouvent les dits religieux vagans sans licence, ils les mettront en prison, et tantost le feront signifier à l'évesque qui les envoye quérir... item par ce que dit est cessent et chicent tous procès pendans et entamés entre les dits religieux en court laye et en court d'église, et aussi mautalens naissant de paroles injurieuses, procès et autrement, et demourent bons amis et en paix sans rancunes... »

« Notum facimus quod dictis ordinationibus... nostræ curiæ, die date presentium traditis in scriptis in

presentia dicti abbatis monasterii Celle, et prepositi monachi dicti loci, et fratris Oudardi, prioris de *Paiens,* commissariorum in suprascripta cedula nominatorum, pro ac nomine conventus dicti loci, ipsa nostra curia... ratas habuit atque... observari voluit... Datum Trecis in dictis Diebus sub sigillo pro eisdem ordinato, die 15 septembris, anno Domini 1398°, et regni nostri 19°. »

» Per curiam Dierum Trecensium : *Lespoisse*[1]. »

DE 1401 A 1441.

Pierre de Marsault, abbé de Montier-la-Celle, mourut en 1401. L'élection du futur abbé ayant souffert beaucoup de difficultés fut dévolue de plein droit à Etienne de Givry, évêque de Troyes. Ayant assemblé le Chapitre le 21 octobre 1401, l'évêque exposa les qualités que devait avoir l'abbé de Montier-la-Celle : « personam que circa reparationem et restaurationem ipsius abbatie, que, diu est, occasione guerrarum regni Francie fuerat pro majori parte destructa et combusta, et per abbates, qui postmodum fuerunt in ipsa ecclesia constituti a XL annis, et ultra, modicum vel nihil reedificata vel restaurata, valeat reedificari et restaurari [2]. » Sur la présentation de l'évêque, Oger de Sens, prévôt de l'abbaye, fut élu abbé à l'unanimité. Il justifia pleinement le choix des religieux et releva l'abbaye et ses constructions ensevelies depuis plus de quarante ans sous les ruines. En 1403, il éleva la grosse tour carrée qui se voyait encore au portail occidental de l'église avant la Révolution, et qui

1. Dieudonné, *Hist. de Montier-la-Celle,* an. 1398. Bibliot. de Troyes, ms. 2688.
2. Camusat, *Promptuar.*, fol. 31 v°

devait servir de forteresse à l'abbaye; il répara aussi la vieille église incendiée et les bâtiments claustraux [1]; enfin il renouvela les baux des maisons et terres appartenant à l'abbaye. Un des premiers baux renouvelés est celui de la grange de Soupoy, le 12 mai 1402. Cette grange « dite Hostel ou Chastel de Soupoix en la paroisse de Beauchéry lez Provins » est affermée pour le prix de « X escuz d'or à la couronne, du poids, coin et aloi du roy nostre sire, ayant cours pour XXII solz VI d. t. par chacune pièce, par an » et à charge d'entretenir les bâtiments [2].

Mais la fin de l'administration d'Oger de Sens fut troublée par les incursions des gens de guerre qui désolèrent notre pays particulièrement après l'assassinat du duc de Bourgone à Montereau, le 10 septembre 1419. Toutes les *infortunes de guerre* par lesquelles passa l'abbaye de 1419 à 1432 sont rappelées sommairement dans des lettres de Charles VII, datées d'Amboise le 28 juillet 1432.

28 juillet 1432. « Charles par la grâce de Dieu, roy de France, à nostre amé et féal maistre Regnier de Bouligny, général conseiller par Nous ordonné sur le fait et gouvernement de toutes nos finances es pays de langue d'oil et langue d'oc, à nostre bailly de Troyes, et à tous nos autres justiciers ou à leurs lieuxtenans, salut et dilection. Humble supplicacion de nos bien amés les religieux abbé et couvent de l'eglise et monastère de Monstier la Celle lez ledit lieu de Troyes à nous receu, contenant que à l'occasion des guerres et

1. Voir notre notice sur *L'Eglise de Montier-la-Celle* dans l'*Annuaire de l'Aube* de 1882.
2. *Invent. de Montier-la-Celle*, fol. 512 r°, n. 1.

divisions estans en notre royaume ils ont eu à souffrir et supporter plusieurs grans pertes, intérêts et domages irréparables tant par feux boutez en leur église et en la tour où estoient les cloches d'icelle par les habitans de nostre ville du dict lieu de Troyes pour avoir aucuns de nos ennemis qui s'estoient retraiz en icelle ; et en leur chastel de Verdey lez Sézanne que l'on ne sauroit refaire pour mil livres tournois ; et aussy par le fait de pluseurs courses ou rançonnement de gens d'armes faiz sur les dits supplians par le sire de Chastel Villain, le bastart de Vergy, Jaques Daumont et aultres ; comme par autre feu bouté en leur granche et maison de Barberé aux Moines par nos gens, Nous estant à siège devant nostre ditte ville de Troyes, en allant à nostre sacre et coronnement : par quoy la revenue d'icelle église est grandement diminuée et ont à très grant peine leur povre vie, mesmement que icelle revenue est en partie fondée sur dismes de blefz, de vins et d'autres, qui par plusieurs années et mesmement pour cette année présente ont esté et sont de trop plus maindre valeur qu'ils ne souloient, par les petits labourages et autrement, lesquelles pertes et dommaiges iceulx supplians ont porté et souffert paciemment pour contemplacion de Nous, comme ilz dient, en entencion d'en estre par Nous recompensez, en Nous requérant humblement que comme nous aions droit de prendre et avoir chacun an sur les dismes des vins croissans environ ledit lieu de Troyes à eulx appartenant la tierce partie, qui puet valoir et monter pour chacun an la somme de douxe livres dix sols tournois ou environ, qui est pou de chose au regart de Nous, il nous plaise icelle tierce partie d'iceulx dismes ainsy à

nous apartenans leur donner et ottroyer jusques au tems et terme de six ans prochainement venans et entresuiant et sur ce leur impartir nostre grace. Pour ce est-il que Nous, ces choses considérées, qui voulons de nostre povoir secourir aus dits supplians en faveur du divin service qui se fait chacun jour en laditte esglise, ayans regards aussy aux grans pertes et dommaiges que les ditz supplians ont euz à souffrir en la manière dessus déclarée par le fait de nos dites guerres, à iceux supplians, tant pour les causes dessus dites que autres à ce Nous mouvans, avons donnés et ottroyés, donnons et ottroyons de grâce espécial par ces présentes la dicte tierce partie et porcion d'iceulx dismes de vins à Nous apartenans, et en l'estimacion dessus dite, jusques au tems et terme des ditz six ans prochains venant, et voulons et nous plaist que icelle tierce partie d'iceulx dismes à Nous appartenans ilz aient, preignent, cueillent et recovrent à leur proffit jusques audit temps et terme pour leur aidier à vivre en faisant le divin service en ladite église et pour faire les réparacions nécessaires en leurs autres maisons et édiffices sans ce que notre receveur audit lieu leur mette ou donne en ce aucun empeschement. Si vous mandons, commandons et estroictement enjoingnons par ces présentes et à chacun de vous, si comme à luy appartiendra, que de notre présente grace, voulenté, don et ottroy vous faictes, souffrez et laissez lesdiz supplians joir et user paisiblement et à plein en leur faisant bailler et délivrer par la main de notre dit receveur au dit lieu icelle tierce partie desdiz dismes à Nous appartenans pour en faire pendant ledit temps leur profit et iceulx exploittier par la manière dessus

dite. Et par rapportant ces présentes ou *vidimus* d'icelles pour une foiz seulement avec quictance chacun an desditz supplians, nous voulons et ordonnons notre dit receveur en estre et demorer quicte et deschargé en ses comptes par noz amez et feaulx les gens de noz comptes ausquelz nous mandons que ainsi le facent sans contredit ou difficulté aucune pourvu toutesvoies que notre dit receveur sera tenu d'en faire mencion chascun an en ses ditz comptes pour la conservacion de notre demaine, car ainsi nous plaist il estre fait de nostre dicte grace par ces mesmes présentes nonobstant quelzconque ordonnance, restrinction, mandemens ou défenses à ce contraires. Donné à Amboise, le XXVIIIe jour de juillet l'an de grace mil quatre cens trente et deux et de nostre règne le dix^me^ soubz nostre séel ordonné en l'absence du grant.

Au bas : Par le Roy le sire de Villars, maistre Aynart de Blecherans et autres présens. *Signé* : P. Aalant. »

Archiv. de l'Aube, *origin.*, 7 H 23, Montier-la-Celle, Saint-André, nº 66. Le sceau pendait sur lemnisque de parchemin.

C'est principalement en 1423 et 1424 que la guerre sévit de nouveau dans le diocèse de Troyes avec toutes ses calamités, les massacres, les incendies, le pillage, la famine et la peste. Les doyennés de Pont-sur-Seine, de Marigny, de Sézanne et d'Arcis-sur-Aube sont particulièrement atteints[1], et conséquemment les prieurés et les biens que Montier-la-Celle possédait dans ces doyennés. Nous plaçons vers le mois de juin 1424 la

1. D'Arbois de Jubainville, *Archiv. de l'Aube*, série G, *Introduction;* — Boutiot, *Hist. de Troyes*, II, 457-466.

ruine du château fortifié de Verdey, en même temps que de la ville de Sézanne, par les ordres du comte de Salisbury, gouverneur de Champagne. Les religieux estiment « que l'on ne sauroit refaire le chastel de Verdey lez Sézanne pour mil livres tournois. »

De plus les religieux de Montier-la-Celle sont écrasés de contributions de guerre et même ils sont obligés à faire le guet aux portes de la ville, la nuit et le jour, comme le prouve la quittance suivante :

Le 15 août 1423, Preuset, curé de Saint-Jean-de-Bonneval, tient quitte Nicolas de La Loge, abbé de Montier-la-Celle, et ses successeurs de ce qui pouvait lui être dû à cause des services par lui rendus à M. Oger de Sens, dernier abbé, et pour la garde de jour et de nuit des portes de la ville de Troyes qu'il avait faite pour eux, et les dépenses qu'il avait été obligé de faire à cette occasion. De son côté, l'abbé de Montier-la-Celle remet au curé de Saint-Jean quatre années d'arrérages, de sept francs, que le curé devait tous les ans à Montier-la-Celle, à raison du droit de patronage sur l'église de Saint-Jean-de-Bonneval [1].

D'ailleurs l'abbaye de Montier-la-Celle était forcée de faire des avances d'argent même aux serviteurs des chefs qui dominaient à Troyes. Le 25 mai 1427, Didière, veuve de Droin Guérin, dit Richemont, héraut d'armes de Jean, duc de Bedford, régent de France, donne quittance à Nicolas de La Loge, abbé de Montier-la-Celle, de joyaux héraldiques qu'il avait en nantissement d'argent prêté au défunt. « Desideria, relicta defuncti Droconis *Guérin* alias *Richemont*, dum viveret

1. *Invent.*, fol. 458 v°, n. 20.

heraldi domini Johannis, regentis regnum Francie, confessa est recepisse a rev. patre domino Nicolao de Logia, abbate monasterii Celle prope Trecas, unam tergiam (gallice *une targe*) de argento, in qua depicta sunt arma domini ducis Burgundie, ponderis dimidie marche argenti vel circa ; item unam parvam aquilam argenteam, in cujus medio est unum parvum scutum aureum in quo depicta sunt arma domini regentis regnum Francie et domine uxoris sue ; item unam peciam de scarlato, continentem unam dimidiam ulnam vel circa, que omnia habuerat idem rev. Pater a dicta relicta occasione certe summe pecunie per dictum rev. Patrem dicte relicte in villa Trecensi mutuate. De quibus omnibus promissis quittavit ipsa relicta dictum Patrem et acquictare promissit erga omnes, obligans ect. Item dicta relicta promissit dicto rev. Patri solvere III scuta auri per fratrem Petrum Michaelis, religiosi dicti monasterii, in curia Romana, dicto defuncto ejus marito mutuata, casu quo sufficienter probaverit illa esse sibi debita. Actum anno Domini millesimo CCCC° visemimo septimo, die XXV mensis maii. — Collatio facta est. » Archiv. de l'Aube, 7 H 39.

L'année 1429 est demeurée célèbre dans les annales de Montier-la-Celle par l'emprisonnement de l'abbé Nicolas de La Loge et par la ruine de la grange de Barberey-aux-Moines (Aube).

Après les batailles de Jargeau, Beaugency, Mehun-sur-Loire, Patay et le siége d'Orléans, Charles VII se dirigeait sur Gien, avec l'intention de passer par Troyes en allant se faire sacrer à Reims. C'était au mois de juin. Dans le cours de ce même mois une ambassade de onze notables de Troyes à la tête de laquelle se

trouvent Nicolas de La Loge, abbé de Montier-la-Celle et membre du Conseil de la ville de Troyes, et Guillaume Galleret, curé de Saint-Jean et chanoine de Saint-Pierre, frère Adam, commandeur de Troyes..., est arrêtée sur la route de Paris à Troyes, aux environs de Marigny-le-Châtel, par les gens du sire de Châteauvillain, seigneur de Marigny ; les prisonniers furent transférés dans la forteresse de Chateauvillain.

Où se rendait cette ambassade et quelle était sa mission ?

Il est certain, premièrement, que cette mission était publique, puisque le Conseil de ville s'occupa, par l'entremise du bailli Jean de Dinteville, de la rançon des prisonniers fixée à 2,000 saluts d'or. Secondement cette mission irrita fort le parti anglo-bourguignon, puisque le sire de Châteauvillain, un des chefs puissants de ce parti, fit arrêter l'ambassade et qu'il fallut traiter « pour voir tomber la fureur de M. de Châteauvillain et éviter plusieurs entreprises par lui faites avec ses gens d'armes à l'encontre des habitants de Troyes qu'il avoit naguères défiés[1]. » D'où on peut conclure que l'ambassade était royaliste et qu'au mois de juin 1429 les royalistes, ayant à leur tête l'évêque Jean Léguisé, prédominaient à Troyes, puisque le sire de Châteauvillain avait *naguères défié* les habitants de cette ville. Les deux partis sont en présence lorsqu'il s'agit de payer la rançon de l'ambassade, la classe ouvrière refuse de racheter à ses propres coûts l'abbé de Montier-la-Celle et d'autres personnages ecclésiastiques, au point qu'une émeute s'ensuivit. Il est probable que

1. Boutiot, *Histoire de la ville de Troyes*, t. II, p. 485 et suiv.

Montier-la-Celle fournit la somme nécessaire à l'élargissement de son abbé.

Cependant Charles VII, à la tête de son armée, avec Jeanne d'Arc, arrivait devant le château de Saint-Phal, le 4 juillet 1429. Ce jour même, l'héroïne inspirée écrit aux bourgeois de Troyes pour demander la reddition de la ville à Charles VII. Le lendemain, 5 juillet, l'armée royale campe devant Troyes, près de Montier-la-Celle, entre le faubourg Croncels et le faubourg Saint-Martin; mais cette armée, qui manque de vivres aussi bien que de munitions, ravage les environs de Troyes et, poussant jusqu'à Barberey, elle pille et incendie la grange des moines de Montier-la-Celle.

La reddition de la ville eut lieu le 9 juillet, le roi fit son entrée le 10 au matin et l'armée traversa la ville le lendemain 11 juillet, se dirigeant sur Châlons et Reims.

Nous pensons que c'est après la reddition de Troyes à Charles VII qu'il faut placer l'incendie de la nouvelle tour de Montier-la-Celle *par les habitants de Troyes,* par ce que des *ennemis*du roi *s'y estoient retraiz.* Si le fait s'était passé avant 1429, il ne serait pas raconté en ces termes dans les lettres du 28 juillet 1432.

Les désastres qui ruinèrent le temporel de Montier-la-Celle, de 1419 à 1432, n'étaient pas encore réparés en 1441 ; pour s'en convaincre, il suffit de parcourir les lettres suivantes données par le roi Charles VII, le 18 janvier 1441. On y voit de plus la destruction du beau manoir de Soupoy [1].

1. Les bâtiments de la grange de Soupoy furent relevés plus tard. Dans un bail du 7 juin 1540 sont désignés « une maison, grange, chapelle, colombier et autres édifices, » portant le nom

« Charles, par la grâce de Dieu Roy de France, savoir faisons à tous présents et à venir, que nous avons receu humble supplicacion de nos bien amez les religieux abbé et couvent de l'abbaye et monastère de Monstier-la-Celle lez Troyes, contenant comme ladite église qui est de fondacion royale, ait esté dès longtemps arse et destruite par nos ennemis anciens les Anglois ; et depuis pour le fait et occasion des guerres et compaignies de gens de guerre qui ont esté et sont en notre royaume, ait esté et soit la dicte église moult foulée et dommaigée et plusieurs des maisons, manoirs et gaignages, seigneuries et places d'icelle abatues, démolies et arrasées, comme leur place, chastel et forteresse de Verdey avec les apartenances, qui povoit valoir de revenu par an plus de cent livres tournois, leurs grange et manoir de Barberé aux Moines lez Troies, et de Souppoy près de Provins et les autres à ruine et sont comme de nulle valeur, par quoi les revenues d'icelle église sont diminués et les ditz supplians qui sont encores à présent XX religieux et plus, tellement apauvriz que à très-grant peine ont leur vie et substantacion cothidienne, en faisant jour et nuit le service divin en la dicte église et abbaye, et que en icelle qui est assise en plat pays ilz ne pevent ne osent résider, ne tenir à seurté leurs biens et provisions, combien que de tout tems ancien ils soient en notre garde et protection et que pour icelle garde ayons accoustumé de prendre sur eulx pour chacun an LX livres tournois ;

de « hostel ou chastel de Soupoix. » Mais dans le bail du 2 août 1647 on lit « une place en laquelle il y a eu autrefois des bâtiments, à présent ruinés, entourés d'un vieux fossé et quelques hayes... » — *Invent. de Montier-la-Celle*, art. *Soupoy*.

par quoi ilz ont été au tems passé abstrains de tenir et prendre en notre dite ville de Troyes maisons à loer pour le retrait, garde et seurté de leurs dites provisions et de leurs personnes, pour ce qu'ils n'avoient aucune maison à eulx propice au-dedans de ladite ville de Troyes et il soit ainsy que depuis dix ans en ça, lesdits religieux pour eulx deschargier desditz loaiges qui moult leur ont cousté ou tems passé, par eulx et leurs prédécesseurs aient acquesté à plusieurs fois une maison en franc alleuf, assise audit lieu de Troies, en la rue de la Veille-Monnoye, qui est rue foraine et en lieu solitaire, tetenant d'une part et par derrière à la rue par où l'on va en l'église de Saint Fraubert, et d'autre part à la rue des Cordeliers, et par devant au pavement de ladicte rue de la Veille Monnoye, pour le retrait et garde de leurs biens, chargée envers les vendeurs ou propriétaires d'icelle maison ou aulcun d'eulx de VIII livres tournois de cens ou rente annuelle et perpétuelle, laquelle rente lez diz supplians ont entencion d'aquester et acheter et en deschargier ladicte maison quand ilz auront possibilité. Mais ils doubtent que nos officiers ou aultres les voulsissent ou temps avenir contraindre à la mettre hors de leurs mains se elle n'estoit par Nous admortie, requérant humblement sur ce notre grâce et provision. Pourquoi Nous, attendu ce que dit est et que la dite abbaye est de fondation royale et affin que nous soions de plus en plus participans ès-oraisons, prières et bienffaiz de la dite église et abbaye, de laquelle sommes garde et protecteur, et pour autres causes et considérations à ce Nous mouvans icelle maison ainsi qu'elle se comporte ensemble ses appartenances et appendences quelxconques avons admortie et admor-

tissons par ces présentes, de grâce espécial, plaine puissance et auctorité royal, voulons que lez diz supplians et leurs successeurs la tiegnent et possèdent doresenavant à touz jours maiz comme admorties et à Dieu dédiées, et qu'ilz la puissent deschargier de la dicte rente toutes foiz qu'ils auront possibilité de ce faire, sans ce qu'ilz soient tenuz de la mectre hors de leurs mains ne d'en paier à Nous ne à nos successeurs pour ledit admortissement aucune finance ; laquelle Nous de plus ample grâce avons donnée et admortie, remise, donnons, quictons et remectons auz diz supplians pour considéracion des choses dessus dictes par ces dictes presantes. Si donnons en mandement par ces mesmes presentes à nos amés et feaulx gens de noz comptes et trésoriers à Paris et les généraux conseileerz par Nous ordonnez sur le fait et gouvernement de toutes noz finances, au bailli de Troyes, à tous réformateurs sur le fait des amortissements et à tous noz autres justiciers et officiers où à leurs lieuxtenans présents et à venir et à chacun d'eulx si comme à lui appartendra que les diz suppliants et leurs diz successeurs face, seuffrent et laissent joir et user plainement et paisiblement de noz présents grâce, admortissemens, dons, quictance et octroy sanz leur faire ou donner, ne souffrir estre fait, mis ou donné ors ne où temps à venir aucun empeschement au contraire en quelque manière que ce soit, car ainsi nous plaist il estre fait non obstant quelxconques ordonnances, mandemens et deffenses à ce contraires. Et affin que ce soit ferme chose et estable à touz jours nous avons fait mettre notre séel ordonné en l'absence du grant à ces présentes, sauf en autre chose notre droit et l'autruy en toutes. Donné à

Troyes le XVIIIe jour de janvier l'an de grâce mil CCCC quarente, et de notre règne le dix neuf^me^. *Sur le pli* : Par le Roy en son conseil. *Signé* : Budé. » — *Origin.* F. Montier-la-Celle, amortissements, n° 6. Le sceau pendait sur lacs de soie rouge et verte.

Les baux et les transactions que renferme l'Inventaire de Montier-la-Celle établissent que pendant la guerre de Cent ans le dépérissement de la fortune immobilière de l'abbaye fut général, et que la plupart de ses revenus furent presque annihilés.

NOTA. — *Les noms propres contenus dans l'Introduction ne sont pas compris dans les* Tables.

CARTULAIRE

DE MONTIER-LA-CELLE

---

1. — 1er mars 753.

Fratribus sacrosancti monasterii Sancti Petri, in oppido Trecensis civitatis constituti, quod sanctus Frodobertus seu ceteri patres nostri Aldobertus, Arduinus, Bobinus, abbates, quondam in honore sancti Petri vel ceterorum sanctorum suorum opere construxerunt, vel ubi Victor, vocatus abbas, una cum monachis suis deservire videtur. Hoc oportet et congruit xpistianorum ordine semper providere assensum, unde et merces boni operis in futurum adcrescat et sanctorum loca veneratione condigna Xpisto domino impresente proficiant in augmentis. Ideo ego Chelembertus, tractans eternam retributionem, pro anime mee remedio trado a die presente ad ipsum monasterium Sancti Petri, quod vocatur Insula Germanica, vel quod dicitur His Lacus, seu ad ipsos monachos qui ibidem deserviunt, vel qui venturi erunt, cessumque in perpetuum esse volo, hoc

est, portiones meas in pago Trecassino in loca nuncupata Bonavalle, Curtecella, Wlfone, Maso Comerano super fluviolum qui dicitur Madonia, Prunido, Buliaco, Dulte, Novitias, quod de pluribus hominibus per vendicionis titulum dato pretio comparavi, hoc est in eorum loca in ipso pago Trecassino, quem superius nominavimus, tam terra, domus, edificia, vineas, silvas, africaria, prata, pascua, aquas aquarumque decursus, servos, libertos, accolas ibidem commorantes, peculium, presidium mobilibus et immobilibus, quicquid a die presente habere videor et vineas que sunt prope de ipso muro Trecas civitatis et massellum unum ipso pago Trecassino cum vineola una adherente, et terra culturali in villa que dicitur Monte Abolino. Et de ipsis rebus que superius nominavimus rem per exquisitum totum et ad integrum vobis a die presente tradidi ad possidendum, seu et in alio loco in villa que dicitur Cappas, hoc est tam terras, domos, edificia, silvas, vineas, prata, officina molinaris, utrasque ripas Sequane, servos, liberos, accolas ibidem commorantes, rem in exquisitum similiter et in alia loca. In pago Latisensi, in loco qui vocatur Ausa, Nantavia, Vocrato, Villa Mauriano, hoc est, mansos, domos, edificia superposita, silvas, oleas, africaria, campos, terram culturalem, prata, vineas, pascua, aquas aquarumque decursus, servos, libertos, accolas ibidem commorantes, peculium, presidium mobilibus et immobilibus, omnem rem per exquisitum ipsi case Dei Sancti Petri monasterii, vel agentibus suis, ut a die pre-

sente habeant, teneant atque possideant. Et in alio pago Artiacensi in villa que dicitur Cavanicas seu in Vico Aspero cum oratorio ubi reliquie Sancti Cyrici requiescunt super fluvium qui dicitur Alba, utrasque ripas et quidquid in ipsa villa habere aut possidere videor, et a Wandilana Domino sacrata per venditionis titulum dato pretio comparavi, hoc est, mansos, una cum edificiis superpositis, vineas, silvas, oleas, africaria, campos, prata et terram culturalem, mancipia, libertos, accolas ibidem commorantes, una cum peculiaribus eorum, peculium, presidium mobilibus et immobilibus, vel quidquid in superscripta villa habere aut possidere videor, rem in acquisitum totum et ad integrum a die presente vobis tradidi, ut quicquid vos vel sucessores vestri seu agentes monasterii vestri Sancti Petri de ipsis rebus in ipso pago quem superius nominavimus, hoc est Trecassino, seu etiam in ipso pago in villa que dicitur Cappas, et in pago Latisensi, seu etiam Artiensi, in loca numcupata Bonavalle, Curtecella, Wlfont, Maso Comerano, Prunido, Buliaco, Dulte, Novitias, Ausa, Nantavia, Vocrato, Villa Mauriano, Cavanicas seu in Vico Aspero, vel quidquid in ipsos pagos, vel in ipsa loca que superius nominavimus, hoc est tam terras, domus, edificia, vineas, silvas, africaria, campos, prata et terram culturalem, mancipia, libertos, accolas, una cum peculiaribus eorum, peculium, presidium mobilibus et immobilibus, vobis, a die presente, quod superius nominavimus tradidi ad possidendum, ut quidquid vos, vel successores vestri,

a die presenti facere volueritis, liberam et firmissimam in omnibus habeatis potestatem. Et si aliud instrumentum anterius aut posterius apparuerit quod ego firmassem, vanum et inane permaneat et nullum obtineat effectum, et ipsas res que tam de comparato, vel de qualibet attractione, ad me pervenerint, vobis a die presente tradidi ad possidendum, ita ut in cessione et lege penam intromittere et advertere necesse non fuit, sed propter vestram securitatem id michi inserendum complacuit. Volo itaque, ut si ego ipse per aliquam rem vel consilium cujuslibet, vel opposita per que contra hanc cessionem ullo unquam tempore venire conaverit aliquid horum retraxionem inferre partibus ipsius monasterii, una cum socio fisco, auri libras quinque, argenti pondos duos ; ut presens cessio omni tempore permaneat hac astipulatione subnexa. Actum Trecassis civitate. Datum ipso die kalendas martias, anno secundo regni domini nostri Pipini regis. Ad hoc michi inserendum complacuit voluntas, ut cessio ista gestibus monachicalibus obligetur et sic obtineat firmitatem quasi gestis fuisset obligata. — *Cartul.*, 1er feuil. avant la table ; *Invent.*, fol. 67 r°, n° 2.

2. — Juin 1228.

Ego Theobaldus, Campanie et Brie comes palatinus, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod, cum esset contentio inter me, ex una parte, et abbatem et conventum Cellensem, ex altera, de

logiis et stallis que fuerunt annis singulis in nundinis Sancti Aygulphi apud Pruvinum ante domos Sancti Aygulphi, ex eo scilicet quod dicti abbas et conventus debebant removere dictas logias et stalla in crastinum postquam pagamentum defecerit. Tandem, ob remedium anime mee et incliti patris mei et antecessorum meorum concessi et concedo, volui et volo quod dicti abbas et conventus dictas logias et stalla teneant in perpetuum per XV dies post defectum pagamenti : ita quod hospites, qui erant in dictis logiis et stallis, remaneant in eisdem pacifice, sicut in tempore nundinarum, salvo quod si ad dictum terminum abbas et conventus, aut mandatum eorum, dictas logias et stalla non removerent, ex tunc in antea servientes mei easdem logias et stalla statim diruerent et removerent. Sciendum etiam qnod dilectus meus et fidelis Andreas de Sancto Fidolo, coram me constitutus, dedit in perpetuum in elemosinam, de voluntate et assensu meo, dictis abbati et conventui Cellensibus Johannem de *Javernant* et *Renaut Sesse* et filiam *Haion* et pueros eorumdem, ita tamen quod ego et heredes mei habebimus in perpetuum omne jus quod habeo in aliis hominibus ecclesie Cellensis. In cujus rei testimonium presentes litteras fieri volui, sigilli mei munimine roboratas. Actum anno gratie M° CC° XX° octavo, mense junio. — *Cartul.*, 2e feuil. v° avant la table ; *Invent.*, fol. 74 r°, n° 67.

3. — 1163.

In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Ego Henricus, comes Trecensis palatinus, Huldeardi, abbatisse ecclesie Beate Marie *del Blicor*, et successoribus ejus in perpetuum. Noverit tam secura etas quam futura posteritas, quod Droco, venerabilis abbas Celle monasterii, quicquid in eadem ecclesia de *Blicor* vel in possessionibus ejus habebat, precibus meis annuens, assensu et laudamento capituli sui penitus quictum clamavit. Hujus rei gratia dedi et concessi eidem abbati et ecclesie cui preest XX solidos censuales singulis annis habendos in precursu nundinarum equorum : in nundinis S. Johannis decem solidos, et alios decem solidos in nundinis S. Remigii, quos cellerarius ejusdem ecclesie recipiet. Tali siquidem conventione : quod si abbatia illa ad prioratum forte reduceretur prefatus abbas quicquid in loco illo posidebat, ex tunc in antea possideret, et illos XX solidos censuales michi vel heredibus meis quictos clamaret. Et ut hoc ratum et memoriter teneatur, ego et ipse abbas sub cyragrapho et sigillorum nostrorum munimine confirmari precipimus. Hujus rei et confirmationis testes sunt : Guillelmus, frater meus ; Ansellus de Triangulo ; Haicius de Planceio ; Petrus Bursaudus ; Droco de Pruvino ; Anselmus ; Guillelmus, marescallus ; Artaudus ; Guillelmus, notarius. Actum est hoc anno Incarnati Verbi M° C° LX° III° Trecis, per manum Guillelmi, cancellarii. — *Cartul.*, fol. 1 r° ; *Invent.*, fol. 70 v°, n° 25.

4. — 1161.

Sciant omnes qui scire voluerint, quod Philippus, medicus, comparavit sibi quedam prata a Bertino, juxta *Viletart*, pro quibus ipse Philippus debet persolvere II solidos census ecclesie Sancti Lupi in manu Wurrici *Bucel*, et quod de ipsis pratis faciet quidquid voluerit sicuti de suis, salvo tamen jure ecclesie, censu scilicet, et quod comes Henricus hoc concessit et laudavit et cartam presentem sigillo proprio communiri precepit. Testantur hoc Hugo de *Monrampon;* Wuiricus de *Bucey;* Theobaudus de Foro; Wuricus Bucellus; Arnulphus, aurifaber comitis; Petrus Rasus. Actum anno Incarnati Verbi M° C° LX° primo. Datum Trecis, per manum Willermi, cancellarii. — *Cartul.*, fol. 1 r°; *Invent.*, fol. 74 r°, n° 68.

5. — Avril 1228.

Ego Blancha, comitissa Trecensis palatina, notum facio presentibus et futuris, quod in mea presentia constitutus Johannes *la Vache*, miles, dedit et concessit prioratui Sancti Flaviti de Villamauri possidendam in perpetuum totam partem suam quam habebat in decima Villemauri in omnibus commodis, et quam illam partem suam tenebat in feodum de me; abbas et conventus Celle Trecensis et prior de Villamauri, de voluntate et assensu meo, dederunt et assederunt prefato Johanni in hereditatem perpetuam, tres modios bladi ad mensuram Villemauri apud *Sorençon*

in terragiis et costumis, quas habent dicti monachi Cellenses in eadem villa, videlicet quatuor sextarios frumenti, octo sextarios siliginis, unum modium ordei, et unum modium avene, et tali siquidem conditione, quod post decessum ejusdem Joannis, duo sextarii siliginis, duo sextarii ordei, et duo sextarii avene de tribus modiis prenominatis, nomine elemosine ad prioratum de Villamauri antedictum revertentur. Trigginta vero sextarii remanebunt Johanni et heredibus suis in perpetuum, et ipsos de me tenebunt in feodum et homagium sicut partem predicte decime tenebant. Ut autem que predicta sunt rata et firma permaneant in perpetuum laudavi, et presentes litteras sigilli mei impressione roboravi. Actum anno Domini M° CC° XX° octavo, mense aprili. — *Cartul.*, fol. 1 v°; *Invent.*, fol. 70 r°, n° 16; *Origin.*

6. — Juin 1219.

Ego Blancha, comitissa Trecensium palatina, notum facio universis presentibus et futuris presentes litteras inspecturis, quod dilecto meo Literico, abbati monasterii Cellensis, concessi et donavi licentiam ut vendat de nemore suo de Baira de *Corberon*, quod est in grueria mea, usque ad XVI arpenta, et partem, que me, ratione gruerie, contingere debebat, liberaliter condonavi. Ipse autem tenetur nemus illud vendere usque ad instans festum Penthecostes. Datum anno gratie M° CC° XIX°, mense junio, die

martis ante festum beati Johannis Baptiste. — *Cartul.* fol. 1 v°; *Invent.*, fol. 74 r°, n° 69.

7.— Janvier 1207 (*v. st.*).

Ego Blancha, comitissa Trecensium palatina, notum facio tam presentibus quam futuris, quod discordia que inter monachos de Cella, ex una parte, et Garinum militem de Meriaco, ex altera, super justitia de Ruviniaco vertebatur, tali modo, Deo volente, pacificata est inter ipsos : videlicet, quod idem Garinus per recordationem bonorum virorum, recognovit coram me omnem justitiam de Ruviniaco, ubicunque sit tam in feodo quam rebus aliis, esse de jure Cellensium monachorum, preterquam justitiam hominum ipsius Garini et terrarum pro quibus ei census, vel consuetudo debetur. Si vero aliqui de hominibus dicti Garini terram monachorum tenuerint, vel in justitia eorum aliquid forisfecerint, quantum ad illam terram vel justitiam attinet, coram monachis predictis juri parebunt. Similiter si aliqui de hominibus monachorum Cellensium terram dicti Garini tenuerint, vel in justitia ipsius Garini aliquid forisfecerint, quantum ad illam terram vel justitiam attinet, coram dicto Garino juri parebunt. Hoc vero laudaverunt filii ipsius Garini Johannes et Guido. Quod ut ratum habeatur et illibatum in perpetuum perseveret, ad petitionem utriusque partis, presentes litteras fieri volui et sigilli mei munimine roborari. Actum Trecis, anno ab Incarnatione Domini millesimo

ducentesimo septimo, mense januario, vacante cancellaria. — *Cartul.*, fol. 2 r° ; *Invent.*, fol, 73 r°, n° 50 ; *Origin.*

8. — Août 1224.

Ego Blancha, Trecensium comitissa palatina, notum facio presentibus et futuris, quod ego concessi ecclesie Cellensi et prioratui Sancti Memorii quod ipsi accipiant unum hominem, quemcunque voluerint, apud Montem Espereri pro terragio et aliis redditibus suis colligendis singulis annis, exceptis Garnero et filio ejus Herieto ; et ille homo quem acceperint, cujuscunque homo sit, erit liber a terragio et a consuetudinibus ville, sicut antiquitus ecclesia dicta vel prioratus eum consuevit accipere. Post dictos vero Garnerum et Herietum accipere poterunt indifferenter quemcunque voluerint. Ut hoc ratum et firmum permaneat presentem paginam sigilli mei munimine feci roborari. — Actum anno gratie M° CC° XX° quarto, mense augusto. — *Cartul.*, fol. 2 v°; *Invent.*, fol. 74 r°, n° 70.

9. — Mai 1203.

Ego Blancha, comitissa Trecensium palatina, notum facio et presenti scripto testificor omnibus presentibus et futuris, quod dilectus et fidelis meus Hilduinus de Villa Media Hierosolimam profecturus, quicquid habebat inter Clareium et Cappas, et etiam

quicquid habebat apud Cappas, tam in terris, quam in pratis, in nemoribus, in hominibus, in virgultis et in omnibus commodis, Deo et ecclesie Beati Petri de Cella Trecensi in perpetuam elemosinam contulit et concessit quieteac pacifice perpetuo possidendum. Dicta autem ecclesia de bonis sibi a Deo collatis dedit eidem Hilduino CC libras in denariis numeratis, et predictam terram, quam dictus Hilduinus pignori obligaverat, pretio LX librarum redemit. Ego vero, de cujus feodo terra illa movebat, ad petitionem et preces prefati Hilduini et fratrum dicte ecclesie, elemosinam ipsam laudavi pariter et concessi. In cujus rei testimonium presentem cartam fieri volui et sigilli mei munimine roborari. Actum Trecis, anno Incarnationis Dominice M° CC° tertio, mense maio. Datum per manum cancellarii mei notarii.— *Cartul.*, fol. 2 v° ; *Invent.* fol. 74 r° n° 71.

10. — 17 avril 1220.

Ego Blancha, comitissa Trecensis palatina, notum facio universis tam presentibus quam futuris, quod, cum inter abbatem etconventum Beati Petri de Cella, ex una parte. et abbatissam et conventum Beate Marie Trecensis, ex altera, discordia verteretur coram judicibus a domino Papa delegatis super decima de Sancto Potamio, et super usuario nemoris de Juvigniaco, et superaliis querelis; tandem bonis viris mediantibus, super omnibus illis querelis utraque pars in me compromisit, firmiter promittens, quod quic-

quid super premissis statuerem, inviolaibiliter observarent, et de hoc dederunt plegios abbas et conventus pro se Radulphum de Pontibus et Guillelmum de Curia Beate Marie, milites, abbatissa et conventus dederunt pro se plegios Bartholomeum, decanum Sancti Stephani, et Gilonem de *Dielon*, civem Trecensem. Ego autem, habito consilio et tractatu diligenti, ita protuli dictum meum : videlicet, quod dicte moniales in dicta decima de Sancto Potamio singulis annis de cetero percipient quintam partem ; in dicto autem nemore de Juvigniaco habebunt eedem moniales usuarium ad ardendum, scilicet ad unam bigam cum duobus equis per totum annum, que biga exonerabitur ubicumque voluerint moniales et semel tantum in die ibit ad nemus predictum. Usuarium quoque predictum habebunt moniales prefate ad omne genus lignorum, preter quercum et fagum stantes, ita etiam quod quercus et fagi residuum jacens, si non sit aptum ad faciendum merrenum, et si non sit de nemore vendito, capere poterunt et asportare ; adjeci etiam quod si cetera ligna aliquando defecerint, quercus et fagi stantis ramos et branchias possent capere et absportare. Preterea dixi in dicto meo, quod in nemore memorato capient dicte moniales singulis annis, si eis opus fuerit, decem bigatas circulorum ad aliam bigam quam ad predictam. De aliis querelis statui quod tam monachi quam moniales sint in eo puncto et statu in quo erant antequam mota esset discordia predicta de omnibus teneturis et rebus aliis super

quibus querela vertebatur per redditionem reddituum et consuetudinum quas inde reddere consueverunt. Per istam autem pacem, sicut superius est divisa, renunciaverunt tam moniales quam monachi omnibus litteris super dictis querelis ad quoscunque judices impetratis, et expensas hinc inde propter dictas querelas factas et dampna et deperdita adinvicem quitaverunt. Predictam itaque compositionem volui et laudavi, et ut perpetuum robur firmitatis obtineat, sigilli mei munimine roboravi. — Actum apud Insulas, anno Incarnati Verbi M° CC° vicesimo, mense aprili, XV kalendas maii.—*Cartul.*, fol. 3 r°; *Invent.*, fol. 69 v°, n° 14 ; *Origin.*

11. — Janvier 1227 (*v.st.*).

Ego Blancha, comitissa Trecensium palatina, notum facio presentibus et futuris, quod Letericus, abbas de Cella, dedit michi in excambium Giletam, filiam Theobaldi de Sancto Memorio, que erat femina ecclesie, pro domina Emelina, filia Martini de *Chatres*, que erat femina mea, ita quod hereditas pertinens ad Giletam cedet et erit Emeline, et hereditas dicte Emeline cedet et erit Gilete. Actum apud Meriacum, anno gratie M° CC° XX° septimo, mense januario.— *Cartul.*, fol. 3 v° ; *Invent.*, fol. 74 r°, n° 72.

12. — Sans date.

Ego Blancha, comitissa Trecensium, notum facio

presentibus et futuris, quod fidelis meus Hugo de Rumiliaco, in mea presentia constitutus, assedit abbati et ecclesie Cellensi unum modium bladi ad mensuram Ville Mauri, sex sextarios siliginis et sex avene in decima sua de Fons, pro XL solidis quos eadem ecclesia percipere solebat apud Vaccariam, pro legato matris ejusdem Hugonis. Et hoc laudavit coram me fidelis meus amicus Henricus de Chenigiaco, de cujus feodo predicta decima movet. In cujus rei testimonium présentes feci litteras sigilli mei munimine roborari. — *Cartul.*, fol. 3 v° ; *Invent.*, fol. 74 v°, n° 73.

13. — 1154.

In nomine Sanctissime et Individue Trinitatis. Nobilitatis xpistiane specialis prerogativa est utilitati et securitati ecclesie omnimoda sollicitudine providere, necnon et cum detrimento suarum interdum rerum incrementum querere ecclesiarum. Ea propter, ego Henricus, Trecensium comes palatinus, magis amplificare quam minuere sponse Dei mei substantiam et honorem intendens, viro venerabili Petro, abbati Celle monasterii, libertatem ecclesiarum suarum quam tempore patris mei comitis Theobaudi et antecessorum meorum habuerunt tam in domibus, quam servientibus et ceteris omnibus, ut subscriptum est, in perpetuum obtinendam laudo et concedo. Omnibus igitur scire volentibus innotescat Hugonem, Trecarum comitem, avunculum patris mei,

quando Hierosolimam proficisci vellet, totum theloneum omnium pecorum, sive pecudum, que in cunctis nundinis Trecarum venderentur, preter ejusdem thelonei decimam, quam jam antea ecclesie Sancti Sepulcri dederat, et preter asinorum theloneum, quod sui juris non erat, cenobio Sancti Petri Insule Germanice ex jure proprio concessisse, atque ad hoc theloneum suscipiendum abbas et monachi ministros suos eligerent qui de hac elemosina per exactionem justitie, nisi per manum monachorum, nemini responderent. Quod si inde aliquis illis injuriam faceret et clamor inde oriretur, ministri monachorum haberent capitale suum et justitie medietatem, servientes vero mei aliam ; sed si absque clamore de injuria thelonei concordia fieret, inde servientes mei nichil accipient prorsus. Concessit preterea Hugo, prefatus comes, in nundinis Trecarum XV solidos ad calciamenta monachorum, singulis annis persolvendos. Hanc vero libertatem idem comes predicte contulit ecclesie, ut homines sui, ubicumque essent, sic omnem mercem suam Trecas libere afferrent, et in foro, sive extra forum ita venderent quod ministri sui nullam exactionem vel afferendi, vel vendendi, sive credendi ibi illis inde facerent. Et quicumque liberi homines ad villam monasterii venerint, et ibi manere voluerint, ecclesie monasterii erunt. Iterum, si Trecas ire voluerint, eis ibi morari, et ad monasterium iterum reverti licebit. Et quicumque in atrio Sancte Savine manserint, per bannum merum vinum vendere licebit. Servientes au-

tem de pane ecclesie viventes ab omni consuetudine liberi sunt, et si forifecerint, et in ipso forifacto deprehensi non fuerint, non justificabantur nisi per ecclesiam. Furnus quem domini de Clarevalle ecclesie de Cella dederunt et furnus defuncti Leobaldi liberi sunt. Domus Roini libera est. Domus que sub Ulmello est libera est, absque domo Coispelli. Domus Emeline, domus defuncti Guincherii, domus defuncti Roberti *Treton*, domus defuncti Valdini ante pillorium, domus Soielle *Quartier*, domus defuncti Anselli, platea Balduini Ruffi, area Berardi que est juxta domum defuncti Guincherii ecclesie sunt, sed non libere. Omnes omnino consuetudines cum justitia a ponte de Vaisia usque ad Bigonem ecclesie sunt. Salagium, sicut vicecomes habuit, scilicet lancias et boissellos in nundinis Trecarum. Villa vero que Pruneium dicitur ab omni justitia et consuetudine cum appenditiis suis infra quarentenam libera est, et si acciderit quod campus duelli ibi firmetur, victi sine concordia in voluntate mea sunt. Villa que dicitur *Javernant* ita libera est quod servientes mei manum apponere non possunt, nisi ad monachum qui illius ville custos erit, clamorem fecerint. Munsteriolum quidem cum appenditiis suis totum liberum est, tali conditione, quod si servientes mei ministro ejusdem ville clamorem fecerint et inde duellum emerserit usque ad vadia renovata ministros meos ibi placitare oportuerit, et de renovatis vadiis media via inter Munsteriolum et Insulas placitabunt. *Barberi lo Francor* ab omni consuetudine

cum justitia liberum est. Ruliacum cum justitia cum villa que dicitur *Chauçons* cum justitia ecclesie prenominate sunt ; et quidquid ecclesia tempore patris mei apud Ruviginacum in pace possedit, libere possideat. In villis, que Brulecurtis et Fontanetum dicuntur, nullas consuetudines retinui, nisi quod Hugo Trecensis comes retinuit, scilicet quod in festo sancti Remigii, pro salvamento, quotannis illi homines de Fonteneto, qui sunt S. Petri de Cella, XII denarios debent, qui vero sunt cenobi S. Bercharii II solidos. Molendina de Molina libera sunt. Granchia de Fontevanne cum appenditiis suis libera est. Has autem possessiones temporibus patris mei monachi Sancti Sereni de Cella in pace tenuerunt : furnum Odonis, clerici ; furnum Celle bannilem ; furnum Masangie bannilem ; dimidium molendinorum Norberti ; jus molendi sine multura in molendinis de *Saron* ; tria sextaria annone singulis annis in molendinis de *Strigi* , unam partem in molendino veteri, duos sextarios et unam minam et duodecim denarios census in molendinis de *Cloyes*. Unum sextarium frumenti in molendino de Saceio. Molendinum Sancti Saturnini. Quatuordecim solidos census in molendino de Manso Hugonis quos debet Isambardus de *Cudes*. Alodium Odonis Guiereli quod habuit apud Villanessem. Villam de *Faiel* cum justitia. Villam de *Massengi* cum justitia. Pomerulas cum justitia. Dimidium campi Ebrardi. Unam partem alodii apud Curtem Bosonis cum justitia. In foro Cantumerule stellagium piscium et salis cum justitia.

Unam partem alodii apud Curtem Ermundi cum justitia. Preterea monachi de Cella habent in nemore Vicecomitis usuarium ad unam bigam, in nemore Carme usuarium ad omne opus ecclesie. Nemo autem illorum qui sunt hospites monachorum existentes in alodio quod habent apud *Massengi*, *Faiel*, S. Saturninum, Villamnovam, S. Quintinum, Pomerulas, Villanessem, et Curtem Bosonis. Debet teloneum neque in Sezania, neque in Cantumerula, neque in Plaiotro. Preterea habet ecclesia apud Coreeium alodium quod fuit Eve, uxoris Haymonis, filii Hatonis et Hugonis de castro Mosterioli; et tres partes alodii quas Girardus Braicensis habuit apud Villenessem. Et ne hoc aliqua temporum vetustate mutari, vel infringi possit, sigilli mei impressione firmavi. Hujus autem rei testes sunt : Petrus Bursaudus; Gauffridus, marescallus; Guiardus de Pontibus; Herfredus de Insulis; Amator, monetarius; Bartolomeus, creditor; Wasco, prepositus de Sezania; Erardus de Turre; Teodoricus; Engelmarus; Teobaudus; Petrus Baetus; Odo, prepositus de Cantumerula; Engebertus; Rapina de Cella. Hoc autem publice factum est anno ab Incarnatione Domini M° C° L° quarto, Lodovico rege Francorum regnante; Henrico Trecensium episcopo existente; astante tunc temporis in palatio meo Gauffrido Jovisville, dapifero; Odone de Poieio, constabulario meo; Ansello de Triangulo, buticulario; Petro Bursaudo, camerario. Tradita est apud Pruvinum, per manum Guillelmi, cancellarii. — *Cartul.*, fol. 4 r°; *Invent.*, fol. 70 r°, n° 21; *vieille copie.*

14. — Décembre 1221.

Ego Blancha, comitissa Trecensium palatina, notum facio presentibus et futuris, quod dilectus camerarius meus Scevius de Fontanis in mea presentia recognovit, quod, de assensu et voluntate sua, *Damerons*, quondam uxor Bigoti, militis de Jugniaco, et filia ipsius Scevii in extrema voluntate sua pro remedio anime sue legaverat et donaverat in perpetuam elemosinam venerabilibus viris abbati et conventui ecclesie Sancti Petri de Cella XX solidos annui et perpetui redditus, in theloneo boum apud Trecas, ubi ipse singulis annis habebat XL solidos annuatim percipiendos, tali tamen conditione apposita : quod Johannes, filius suus, monachus dicte ecclesie, haberet quandiu viveret illos XX solidos annuatim. Ego autem, de cujus feodo theloneum illud movet, ad preces et petitionem dicti Scevii, supradictam elemosinam laudavi et volui, salvo alterius jure. Quod ut notum permaneat et firmum teneatur, litteris annotatum sigilli mei munimine roboravi. Actum anno ab Incarnatione Domini M° CC° XX° primo, mense decembri. — *Cartul.*, fol. 4 r° ; *Invent.*, fol. 74 v°, n° 74.

15. — Janvier 1219 (*v. st.*).

Ego Blancha, comitissa Trecensis palatina, notum facio universis tam presentibus quam futuris, quod,

ad preces dilecti mei Letherici, abbatis monasterii Celle Trecensis, concessi omnibus hominibus et feminabus ipsius abbatis commorantibus apud Mosterolium prope Insulas, apud *Arbigni*, apud Verrerias et apud *Waudes* et in locis aliis sitis in castellaria Insularum, ubi dictus abbas habet justitiam, quod pro curia et concergeria mea de Insulis, in domibus eorum de cetero lecti de pluma non capientur ; sed omni tempore ab hoc sunt liberi et immunes. Ipse autem abbas propter hoc, michi donavit XX frustra lectorum de pluma in domo meo de Insulis deponenda. Quod ut notum permaneat et ratum teneatur litteris annotatum sigilli mei munimine roboravi. Actum anno ab Incarnatione Domini M° CC° X° nono, mense januario. — *Cartul.*, fol. 4 v° ; *Invent.*, fol. 70 r°, n° 20 ; *Origin.*

16. — Janvier 1232 (*v. st.*).

Ego Theobaldus, Campanie et Brie comes palatinus, notum facio universis tam presentibus quam futuris, quod in mea presentia constitutus dilectus et fidelis meus Theobaldus de Roseriis recognovit se vendidisse ecclesie Cellensi domum unam cum porprisio quam habebat apud Juvigniacum, et quicquid habebat in eadem villa, videlicet in hominibus, in pratis, terris, censubus et costumis, in justitia tam ville quam finagii, in gistio et in feodis et in omnibus aliis modis et commodis tenendum et possidendum eo modo quo Herbertus *li guerriers*, miles, illud

olim tenere solebat. Tenetur autem predictus Theobaldus omnia supradicta garantire ecclesie supradicte contra omnes illos qui in ipsis rebus possent jure hereditario aliquid reclamare. Quia vero omnia supradicta de feodo meo movent, ego prefatam venditionem laudo, volo, approbo, ac sigilli mei munimine confirmo, salva custodia mea. Actum anno Domini M° CC° XXX° secundo, mense januario. — *Cartul.*, fol. 4 v° ; *Invent.*, fol. 69 v°, n° 13; *Origin.*

17. — Novembre 1224.

Ego Theobaldus, Campanie et Brie comes palatinus, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod amore Dei et intuitu pietatis necnon pro salute mea et predecessorum meorum concessi ecclesie et monachis monasterii Cellensis, ut eis liceat exsartare CCC arpenta nemoris in foresta de *Jugny*, in qua habeo grueriam meam, videlicet inter tegulariam monachorum et forestam Chaorsie. Concessi etiam dictis ecclesie et monachis quod de illis CCC arpentis essartatis libere suam penitus faciant voluntatem, ita quod, quidquid ibi factum vel edificatum fuerit ex parte eorum libere et pacifice in perpetuum possideant, salva custodia mea, dummodo in illo loco nemus revenire de cetero nullatenus permittatur. Quod ut notum permaneat et firmum teneatur, litteris annotatum sigilli mei munimine roboravi. — Actum anno gratie M° CC° XX° quarto, mense novembri. — *Cartul.*, fol. 4 v° ; *Invent.*, fol. 69 v°, n° 12.

18. — Février 1225 (*v. st.*).

Ego Theobaldus, Campanie et Brie comes palatinus, notum facio presentibus et futuris, quod, cum concessissem dilectis in Xpisto abbati et conventui de Cella Trecensi CCC arpenta nemoris exsartanda in eorum nemoribus de Juigniaco inter tegulariam et nemus Chaorsie, ipsi cum illis CCC arpentis volebant habere XLVII arpenta nemoris circiter tegulariam inter vetus Haetum, ut ea similiter ad agriculturam redigerent, et suam inde facerent voluntatem ; sed fideles mei Lambertus Bochetus et Guillelmus *Putemonoie* contradixerunt, credentes quod jus meum in aliquo deperiret si illa XLVII arpenta remanerent similiter monachis exsartanda. Tandem, ipsi abbas et capitulum dederunt dicto Guillelmo XX libras ad opus meum, et per hoc, dicta XLVII arpenta remanserunt eis cum CCC aliis arpentis in eadem libertate quam sunt CCC arpenta, sicut in litteris meis quas penes se habent continetur, quiete et libere in perpetuum possidenda, et ad faciendam suam per omnia voluntatem, ita quod, si ipsi volunt, illa XLVII arpenta vendere, nichil in illo vendagio habebo. In cujus rei testimonium presentes feci litteras sigilli mei munimine roborari. Datum anno gratie M° CC° XX° quinto, mense februario. — *Cartul.*, fol. 5 r°; *Invent.*, fol. 69 v°, n° 12 *bis*; *Origin.*

19. — Février 1249 (*v. st.*).

Nos Theobaldus, Dei gratia rex Navarre, Campanie et Brie comes palatinus, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos, attendentes diuturnum et fidele servitium quod dilectus et fidelis serviens et cambellanus noster, quondam defunctus, Robertus de Alneto, dum viveret, nobis exhibuit quamdam domum sitam in valle Sancti Aygulphi de Pruvino in corderia ante domum Gaufridi majoris, quam domum dictus Robertus emerat a liberis defuncti Ansoldi de Joaico, militis, et eandem priori et monachis de Cella subtus Cantumerulam pro LX solidis Pruviniensibus annui redditus assedit, et in perpetuum quitaverat in escambium omnium rerum mobilium et immobilium, quos dicti prior et monachi dicti prioratus habebant apud *Cortemont*, eisdem priori et monachis in dicto prioratu existentibus. Nos, de cujus feodo domus dicta movebat, tanquam dominus feodi, eandem domum quitavimus et concessimus in manu mortua quiete et libere in perpetuum possidendam. In cujus rei testimonium et munimen presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XL° nono, mense februario.— *Cartul.*, fol. 5 v°; *Invent.*, fol. 74, n° 75.

20. — Août 1235.

Nos Theobaldus, Dei gratia rex Navarre, Campa-

nie et Brie comes palatinus, notum facimus universis tam presentibus quam futuris, quod, cum inter nos, ex una parte, et dilectum nostrum L., abbatem Sancti Petri de Cella Trecensi, ex altera, contentio verteretur ex eo quod nos dicebamus, quod homines ipsius manentes apud Drocum Sancti Basoli et apud Drocum Sancte Marie et apud Sanctum Petrum in Prato et in castellania Meriaci ad forterициam nostram de Meriaco faciendam ponere tenebantur. Tandem nos abbati predicto, in istis gratiam et amicitiam facere cupientes, concessimus eidem quod homines predicti et eorum heredes, qui in dictis locis manent et manebunt etiam in futurum, in forterिcia Meriaci ponere numquam ulterius tenebuntur. Sciendum etiam quod abbas predictus et conventus ejusdem loci nos associaverunt ad omne jus quod habent in hominibus et feminis qui et que manent et manebunt apud Drocum Sancte Marie, ita quod nos et heredes nostri habebimus medietatem omnium que ipsi habent apud Drocum Sancte Marie in omnibus modis et commodis, preterquam in censibus et costumiis, que omnia predictis abbati et conventui, absque nobis, libere remanebunt et de quocunque nos levaverimus in predicta villa, abbas et conventus habebunt medietatem. Quod ut notum permaneat et firmum in perpetuum teneatur, litteris annotatum sigilli nostri fecimus munimine roborari. Actum anno gratie M° CC° XXX° quinto, mense augusto. — *Cartul.*, fol. 6 r°; *Invent.*, fol. 74 v°, n° 76.

21. — Janvier 1223 (*v. st.*).

Ego Theobaldus, Campanie et Brie comes palatinus, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego, factus miles et existens mei juris, pro salute anime mee et antecessorum meorum laudo et concedo abbati et conventui ecclesie Cellensis ea que acquisierunt tempore quo eram sub tutela karissime domine matris mee. Hec scilicet: theloneum domus que fuit defuncti Galteri de *Chastiniers*; et theloneum domus Deaurati Aconensis, que fuit defuncti Artaudi, in qua venditur varium et grisum in nundinis Sancti Aygulfi Pruvinensis ; et libertatem domus Hatonis de Allodio, quam libertatem inclite recordationis Henricus Trecensis, comes palatinus, Girardo de Bauchesiaco in casamento donavit; et stalla que sunt ante domos que fuerunt archiepiscopi Remensis et juxta easdem domos in nundinis Sancti Aygulfi, videlicet, in tali statu in quo eadem stalla erant quando presentes littere facte fuerunt; et XXXVI arpenta nemoris que fuerunt defuncti Guidonis de *Marois*, salva michi grueria mea ; et circiter XXXV solidatas terre, sitas apud Champineium et Arbussellum, quas tenebant de dono Galteri, domicelli, de Ruvigniaco; et feminam Humberti de Acenayo cum liberis ejus ; et pasnagium nemoris de Juvigniaco, in quo dicebam jus habere, sed per legitimam enquestam super hoc factam, michi constitit quod nullum jus in illo pasnagio habebam. Quod ut notum per-

maneat et firmum teneatur, litteris annotatum sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratie M° CC° XX° tertio, mense januario. — *Cartul.*, fol. 6 v° ; *Invent.*, fol. 69 r°, n° 11; *Origin.*

22. — Juin 1243.

Nos Maria, Dei gratia regina Navarre, Campanie et Brie comitissa palatina, notum facimus presentes litteras inspecturis, quod in nostra presentia constitutus dilectus camerarius noster Jacobus dictus *Malnorrit*, de Trecis, recognovit se accensuisse a karissimis nostris in Xpisto abbate et conventu monasterii Sancti Petri de Cella Trecensi XI arpenta, tam pratorum quam marosiorum, que dicti abbas et conventus habebant et possidebant desuper molendinum de *Gison* sita, dicto Jacobo et suis heredibus seu successoribus in perpetuum tenenda et possidenda, pro denariis censualibus et XL solidis Pruvinensibus annui redditus, ex parte dicti Jacobi et heredum seu successorum suorum predictis abbati et conventui vel ipsorum mandato apud monasterium Sancti Petri de Cella Trecensi singulis annis in festo sancti Remigii persolvendis. In cujus rei testimonium et munimen presentes litteras fecimus sigilli nostri impressione muniri. Actum anno Domini M° CC° XL° tertio, mense junio. — *Cartul.*, fol. 7 r° ; *Invent.*, fol. 74 v°, n° 77.

23. — Juillet 1203.

Ego Petrus, comes Altissiodori et Tornodori, notum facio universis presentibus pariter et futuris, quod quitavi abbati et monachis monasterii Celle et ecclesie Sancti Petri de Sanctis Virtutibus et hominibus ejusdem ville gistium meum et omnes antiquas consuetudines quas in eadem villa, tam ego quam famuli mei quoquo modo habebamus, tali quidem pacto : quod in predicta villa ego et prior ejusdem ville habebimus annuatim in crastino Omnium Sanctorum de unoquoque foco ville predicte II bichetos avene, de quolibet vero pecore trahente aratrum II solidos monete ejusdem patrie ; similiter erit de pecoribus forinsecorum hominum terram Sancti Petri colentibus, si forte eadem pecora in predicta villa cubabunt vel levabunt ; de quolibet etiam homine manibus suis terram colente XII denarios ; si vero aliquis de predicta villa, vel de colentibus terram ipsius ville istas consuetudines tenere non vellet, prior dicte loci et ego terram eorum, que de Sancto Petro movet, in manu nostra capiemus ; major prioris immunis erit et liber ab ista et omni alia consuetudine, forisfacta LX solidorum venient ad V solidos, que vero V solidorum erant venient ad XII denarios ; prior vero poterit vendere boscum suum, vel cuicunque dare voluerit quasi suum proprium, ita tamen quod ego ei nullo modo contraire potero, nec contradicere debebo ; forisfacta tamen, tam bos-

corum quam planorum ego et prior dicte ville inter nos equa lance partiemur ; istorum omnium, prestito juramento, judices quatuor probi homines electi a communitate totius ville, qui etiam singulis annis, si mutandi fuerint, vel aliquis eorum, per me et per priorem mutabuntur. Pecora que in bladis vel in pratis seu aliis quibuslibet forisfactis capta fuerint et forisfactum notum fuerit, si equus fuerit, vel bos, aut vacca, sive porcus, singula reddent V denarios, ovis vero unum. Si vero noctu vel ad factam custodiam predicta pecora in forisfactum inventa fuerint, ad judicium quatuor predictorum, et ad consilium vel laudem prioris emendabuntur. Ego in ebergio prioris, vel in ambitu domorum suarum, ubicumque fuerint, seu in famulis domus sue nullam omnino justitiam habebo. Quotienscunque enim quatuor prefati judices constituentur, unus ex famulis meis cum priore intererit, qui eorum juramenta accipiet quod jus prioris et meum custodient. In dicta villa nullam pro qualibet re habebo nec habere debebo vadiorum sive hominum captionem, nec submonitionem, nisi per priorem. Quidquid in predicta villa habeo, ex dono et permissione monasterii Cellensis me habere cognosco. Murtra, furtum et captum per abbatem Cellensem et per me, vel per nostrum mandatum, judicabuntur. Quod si ego et abbas non poterimus interesse, per priorem et per mandatum meum judicabuntur. Omnem dicte ville justitiam et forisfacta ego et prior inter nos partiemur. Homines dicte ville debent michi decem libras in fes-

to sancti Remigii annuatim persolvendas, per quas tota villa remanet erga me quita a prandiis que in ea famuli mei habere solebant; que decem libre mee sunt proprie. Excasure hominum meorum mortuorum mee erunt. Excasure hominum Sancti Petri prioris sunt proprie. Terragium, decime, molendina, furni, aque, census, et omnes dicte ville redditus, quoquo modo in posterum provenerint, hec omnia scilicet prioris sunt propria, quita et libera. Illi soli redditus per medium partientur qui in crastino Omnium Sanctorum redduntur, videlicet : II bicheti avene qui pro quolibet foco ville redduntur, et II solidi pro pecore trahente aratrum redditi, et alii duo solidi pro pecore forinseci hominis, et XII denarii pro homine terram manibus suis colente, sicut superius dictum est. Similiter forisfacta per dimidium dividuntur. Hoc etiam cunctis notum facio, quod nec ego nec quilibet alius in dicta villa molendinum, furnum, sive pressorium construere poterit nisi voluntate et assensu monachorum Cellensium. Si contingeret quod prefatam villam in alterius manum mitterem, omnes prelibate consuetudines observarentur, nec aliter possem de villa donum vel commutationem facere. Ut autem hoc in posterum ratum habeatur et immotum, ego et Yolendis, uxor mea, presentem cartulam sigillorum nostrorum munimine roboravimus. Rogavimus etiam dominum et amicum nostrum venerabilem episcopum Lingonensem ut ad hujus rei confirmationem sigillum suum huic carte apponeret, sub tali conditione, quod si ego Petrus,

comes, a predictis conventionibus in aliquo resilirem, totam terram meam anathemati supponeret donec istud secundum carte mee tenorem emendaretur. Actum anno Incarnati Verbi M° CC° tertio, mense julio. — *Cartul.*, fol. 7 r°; *Invent.*, fol. 75 r°, n° 78.

24. — 1148.

Existentium presentie et futurorum posteritati ego Theobaudus, Blesensis comes, notum fieri volo, quod Matheus, filius Herberti senis, de Pruvino, precentor Senonensis ecclesie, dedit Deo et ecclesie Sancti Aygulphi Pruvinensis pro remedio anime sue quicquid habebat in decima de *Curtaçon*, et in grossa et in minuta, et in granario, eo tamen tenore quod de caritate prefate ecclesie habuit XXX et VI libras nummorum. Ne autem aliqua calumpnia predicte ecclesie de hac re in posterum oriretur, Symon, tunc prior illius ecclesie, et predictus Matheus ante presentiam meam convenerunt, et ibi Matheus, per manum meam, tenendum pepigit quod garantiam ecclesie Sancti Aygulphi juste ferret contra omnes qui huic dono deincep scalumpniam inferre presumerent. Et ut hoc memorie in posterum traderetur, ex petitione ipsorum, hanc cartam sigilli mei auctoritate confirmari precepi; prefatam vero garantiam, ex petitione ipsius, Matheus in curia mea portabit. Hoc autem laudavit Robertus, frater ejus. Hoc etiam laudaverunt et concesserunt Guido Fugans Fenum, Raimbaudus de Maresiis, Radulfus Picardus. Isti sunt tes-

tes : Radulfus, capellanus meus, qui hanc sigillavit; Odo de *Miroant*, Gautherius de *Bernon*, Girardus Faba, Gauterius tunc prepositus Pruvinensis, Arnulfus de Joiaco, Humbertus frater ejus, Stephanus de Fonteneio, Herbertus Magnus et filii ejus, Hugo Siccus, Arnulfus Cordella, Theodoricus Bagia. Actum est hoc apud Joiacum, anno ab Incarnatione Domini M° C° XL° octavo. — *Cartul.*, fol. 9 r°; *Invent.*, fol. 75 r°, n° 79.

25. — 1138.

Existentium presentium et futurorum posteritati ego Teobaudus, Blesensis comes, notum fieri volo, quod Odo Pilans Canem vendidit et concessit monachis Sancti Nicolai de Capella totam terram quam habebat apud prefatam Capellam de feodo Milonis de Nogento; quam venditionem Milo de Nogento, et Odo Pilans Canem ante presentiam meam laudaverunt et concesserunt. Hoc idem laudavit et concessit Margarita, uxor Milonis. Ut autem ista venditio firma et inconcussa in perpetuum permaneat, hanc cartulam sigilli mei auctoritate corroborari precipio. De concessione Milonis de Nogento, ante me facta, fuerunt testes : Gauterius de *Bernon*, Stephanus Ridellus, Joannes *Tirant*. De concessione vero Odonis Pilantis Canem: Petrus de Castello, Herbertus Grandis, Petrus Bursaudus, Robertus Scandens in Celum. Actum est hoc apud Calestiam, anno ab Incarnatione Domini M° C° XXX° octavo, regnante Ludovico rege. — *Cartul.*, fol. 9 v° ; *Invent.*, fol. 75 v°, n° 80.

26. — 1161.

In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Amen. Ego Henricus, Trecensium comes palatinus, presentibus et futuris notum fieri volo, quod elemosine Sancti Petri de Cella terram quandam apud Spinam, que michi salvamentum debebat si ab aliis quam ab elemosinario ejusdem ecclesie coleretur, liberam et quietam ab eodem salvamento, quicumque illam coluerit, dedi et concessi. Preterea et hominem quemdam qui vocatur Bartolomeus, filius Hilduini de Pruniaco, similiter eidem ecclesie in elemosinam dedi et concessi. Testes hujus rei sunt : Hugo de Planceio ; Johannes Hurupellus ; Wiardus de *Clari ;* Petrus de Blesia ; Hugo de Curcellis ; Warnerius Cocus ; Bonellus, major monachorum ; Warnerius ; Walterius ; Winebaldus ; Hato, monachus ; Jacobus ; Walterius, elemosinarius, et multi alii. Iterum domum quamdam Trecis, que dicebatur Domus Emeline, et quidquid ad eamdem Emelinam, filiam Lebaudi, cujusdam burgensis, pertinebat, de bonis hereditariis ejusdem Lebaudi, vel undecunque, eidem ecclesie concessi ; quod etiam ad heredes jure hereditario obveniebat et quidam Joffridus de *Bulli,* qui filiam ejusdem Emeline in uxorem habebat, sibi seisierat ; et in domo et in furno, et in censu et in omnibus aliis, totum laudavi ecclesie, et ipse Joffredus, acceptis ab abbate Petro LX libris, juri suo abrenuntiavit cum uxore sua et filiis, et garantiam adversus

heredes promisit et firmavit. In qua tamen domo duas partes ecclesia antea habebat, sed post mortem Emeline Joffredus tertiam partem vel dimidiam, sive juste sive injuste, reclamabat, et in furno sextam partem, et in censu quatuor solidos. Totum hoc laudavi ecclesie, et ipse Joffredus cum uxore sua et filiis conditione jam dicta. Hujus rei testes sunt : Ansellus de Triangnello ; Droco et Petrus, frater ejus, Bristaldus ; Petrus Bursaudus ; Herfredus : Petrus, filius D. ; Nicholaus, prior Sancti Johannis ; Hato, prepositus de Cella. De famulis monachorum : Galterius, Varnerius. Iterum testis et fidejussor sum quod Wido, filius Stephani de *Balchesi* quicquid apud Ruvigniacum habebat Petro, abbati, et ecclesie vendidit, et de bonis ecclesie CC libras accepit ; Milo autem, canonicus Sancti Petri, et frater ejus Girardus, miles, XXX libras habuerunt pro eadem venditione, qui laudaverunt eam, de parte enim patris sui terra illa movebat, quorum sororem Wido jamdictus habebat in uxorem. Milo quoque prata quedam et casamenta, que non erant de venditione, sed sua esse jure hereditario reclamabat, per manum Henrici, Trecensis episcopi, in manu Petri, abbatis, deposuit et ecclesie concessit pro jamdictis XXX libris ; et hoc recognitum est in presentia mea. Hujus rei testes : Drogo Bristaldus; Hugo de Rumeliaco ; Jacobus, monachus ; Hato, prepositus ; Galterius de Rumeliaco. Monachi de Cella : Bonellus, major ; Galterius, Garnerius, Winebaudus. Testes de concessione in presentia episcopi sunt : magister Girardus, archidia-

conus ; Manasses de Pugeio ; Manasses de Rumeliaco ; Galterius, cantor ; prior Sancti Sepulchri Anscherius ; Hugo de Rumeliaco et frater ejus Odo ; Hugo, filius Odonis Josleni ; Herbertus, filius Grimaldi. Actum est hoc et recognitum in curia mea Trecis, ab Incarnatione Domini M° C° LX° primo indictione IX, luna XIX. — *Cartul.*, fol. 10 r° ; *Invent.*, fol. 61 r°, n° 31 ; *Origin.*

27. — 22 novembre 1159.

Ego Henricus, Trecensium comes palatinus, Petro, Cellensi abbati, ejusque successoribus in perpetuum. Notum sit et presentibus et futuris, quia ego concessi Petro, abbati, et Cellensi ecclesie in sempiternum, quod nunquam ecclesia Cellensis amittat aliquid amplius de salagio quod habet in civitate Trecensi, pro aliquo dono vel aliqua libertate quam ego faciam, vel donem alicui, sive seculari sive religioso, vel aliquis alius ; salva tamen libertate, quam ecclesie Beati Stephani prius concesseram. Hoc autem ecclesie Cellensi donavi existente anno Incarnationis Domini M° C° L° nono, decimo kalendis decembris ante altare beati Stephani in capella mea. Hujus rei testes sunt : Matheus, Senonensis precentor ; Manasses, Beati Stephani prepositus ; Rainerius de Brena ; Roricus de Meldis ; Rainaldus, Beati Quiriaci thesaurarius ; Nicholaus, capellanus ; Guillermus, notarius ; Bonellus, S. Stephani canonicus. Tradita fuit Trecis, per manum Guillelmi, cancellarii. — *Cartul.*, fol. 13 r° ; *Invent.*, fol. 72 r°, n° 35.

28. — 1176.

Ego Henricus, Trecensium comes palatinus, notum facio presentibus et futuris, querelam quondam fuisse inter priorem de Cella Cantumerule et Hugonem, militem, filium domini Sarraceni, de justitia de *Massengi*, que tali modo, ipso Hugone et patre ejus Sarraceno, necnon et Gauterio, priore Cellensi, laudantibus, presente domino Girardo, venerabile abbate Cellensi, et Jacobo, preposito, pacificata est, videlicet : quod prior medietatem communis justitie de *Massengy* per omnia in perpetuum possidebit, et aliam medietatem similiter dominus Hugo et heres ejus in perpetuum habebit; homines et hospites, quos habet prior in eadem villa, ad summonitionem prioris in curiam suam ad Cellam venient, et presente dicto Hugone, vel ejus majore, de lege cujusque forisfacti in dispositione prioris erit, ita plane quod pro quolibet forisfacto non minus quam XII denarios accipiet, et inde per omnia medietatem habebit dominus Hugo, nec de parte Hugonis, nisi cum laude ejus, quicquam prior condonare poterit. Similiter homines et hospites Hugonis ad summonitionem ejus in curiam suam ad *Massengi*, vel ad *Corcemain* ibunt, nec alibi eos submonere poterit, et presente priore, vel majore suo, de lege forisfactorum, in dispositione Hugonis erit, ita tamen quod minus quam XII denarios de forisfacto non accipiet, et inde per omnia prior medietatem habebit, nec condonare quic-

quam hominibus suis de parte prioris nisi cum laude ejus poterit. Proinde villicus prioris semper in principio villicationis sue fidelitatem Hugoni faciet, et villicus Hugonis similiter priori. Statutum est etiam quod in villa de *Massengy* dictus Hugo domum firmam edificare non poterit, nisi tantummodo planam et absque muro et fosso, excepto unius jacture. Furnum bannalem prior cum quibusdam participibus in eadem villa habet, nec alium in villa dictus Hugo facere poterit. Hoc dominus Sarracenus pater Hugonis tenendum fiduciavit, et ipse Hugo juravit. Si autem aliquando aliquis horum, prioris videlicet vel Hugonis, hujus concordie violator extiterit usque ad quintum decimum diem, per sapientes viros, maxime per Jacobum, prepositum, et dominum Milonem de Sancto Quintino se concordare poterunt. Sin autem post quintum decimum diem rupti federis, presentis scripti pactio irrita fiet et quicquid quisque eorum ante concordiam possederat, iterum possidebit. Hujus rei testes sunt, de parte Hugonis : Sarracenus, pater ejus ; Joannes de *Marcelli*, gener ejus ; Stephanus *Bichemers* ; Frederius ; Gauterius de *Moncel*. De parte monachorum : Hugo de *Flavini* ; Petrus Cellensis ; Arnulphus, sacrista ; dominus Milo de Sancto Quintino ; Hugo de *Granges*. De famulis : Falco, villicus ; Ingerbertus Rapina ; Bonardus, famulus prioris. Quod etiam ut notum permaneat et ratum teneatur, litteris annotatum sigilli mei impressione firmavi. Hujus autem mee confirmationis testes affuerunt : Willelmus,

marescallus ; Johannes Herupellus ; Hugo *Raige* ; Ertaudus, camerarius ; Milo de Pruvino. Actum Pruvini, anno Incarnati Verbi M° C° LXX° sexto. — *Cartul.*, fol. 14 r° ; *Invent.*, fol. 75 v°, n° 81.

29. — 1178.

Ego Henricus, Trecensium comes palatinus, notum facio presentibus et futuris, quod Deo et ecclesie Beati Petri de Cella Trecensis, nec non et ecclesie Sancti Flaviti de Villemauri donavi et dimisi in perpetuam elemosinam quicquid cum eisdem ecclesiis apud Sorenthum commune habebam, tam in terragio, quam in consuetudinibus et in remanentiis hominum et in mansurarum redditibus, nichil ibi michi retinens, excepta mea parte decime, et parte mea salvamenti, et grueria, in qua tamen si monachi de proprio sumptu suo extipare voluerint, eis concessi usque ad duas carrucatas terre. Quod ut firmum et illibatum perseveret, sigillo meo confirmavi. Hujus rei testes sunt : Ansellus de Triangulo ; Guillelmus, marescanlus ; Ertaudus, camerarius ; Theobaudus de Fimis ; Hugo Ragia ; et plures alii. Actum Trecis, per manum Stephani, cancellarii, anno ab Incarnatione Domini M° C° LXX° octavo. — *Cartul.*, fol. 15 v° ; *Invent.*, fol. 75 v°, n° 82.

30. — 1160.

Ego Henricus, Trecensium comes palatinus, om-

nibus tam presentibus quam futuris notum fieri volo, quod monachis Sancti Nicolai de Calestia estalagium panis et piscium, quod mater mea pro anima sua eis dedit, laudavi, et possidendum in perpetuam elemosinam concessi in remissionem peccatorum meorum et patris et matris mee. Ut autem hec matris mee donatio et mea concessio rata et inviolabilis permaneret, presentem cartulam scribi et sigilli mei autoritate corroborari precepi. Hujus siquidem rei et confirmationis testes sunt : Nicholaus, capellanus meus ; *Hais* de Planciaco ; Willelmus, notarius, clerici ; Hugo de Planciaco ; Drogo Bristaldus ; Girardus *Esventés*, milites ; Odo, constabularius ; Joisbertus, Trecarum tunc prepositus. Hoc autem factum fuit anno ab Incarnatione Domini M° C° sexagesimo. Tradita per manum Willelmi, cancellarii mei. — *Cartul.*, fol. 16 r° ; *Invent.*, fol. 71 v° n° 33 ; *origin.*

31. — 1156.

Ego Henricus, Trecensium comes palatinus, presentibus et futuris notum fieri volo, Petrum, abbatem de Cella, totius capituli sui assensu, Drogoni de Pruvino et heredibus suis in presentia mea dedisse in perpetuum possidendum et concessisse quicquid monachi de Sancto Nicholao de Trecis in molendino de *Gislart* habebant pro V sextariis annone, talis qualem molendinum lucratum erit, singulis annis reddendis, conventione siquidem tali : quod Drogo

et heredes sui rem illam nemini vendere, vel invadiare poterint, dum prefata ecclesia predicto Drogoni, vel heredibus suis, tantum dare voluerit quantum alii sibi offerent. Et ne hoc aliqua temporum vetustate mutari possit, sigillo meo confirmavi. Hujus rei testes sunt : Petrus Bristaudus ; Gaufridus Esventatus ; Galterius, marescallus ; Josbertus, nepos ejus ; Robertus Laborda. Hoc autem factum est anno Incarnati Verbi M° C° L° sexto, Ludovico Francorum rege regnante. Tradita est apud Sezannam, per manum Guillelmi, cancellarii. — *Cartul.*, fol. 16 r° ; *Invent.*, fol. 75 v°, n° 83.

32. — 26 février 1156 (*v.st.*).

In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Ego Henricus, Trecensium comes palatinus, presentibus et futuris notum fieri volo, quod ego a venerabili Petro, abbate Cellensi, et a fratribus ejusdem loci requisitus, ut ecclesie de Cella quandam partem pasturarum adjacentem suis hortis et suo alyeto liberam concederem, dignum duxi petitioni eorum annuere. Unde ego ipse veniens ad locum ipsum determinavi quantum accipere deberent, et vel fossatum fieri, vel metas apponi jussi. Preter hec, et aliud beneficium eis indulsi, scilicet ut quoscunque venientes vel transeuntes ex mea familia nullo modo in hospitium susciperent, nisi meas sigillatas litteras et preceptorias viderent, nisi forte aliquem prebendarium ad eos ad tempus transmitterem. Hoc

donum munificentie et liberalitatis mee super altare beati Frodoberti obtuli anno Incarnationis Dominice M° C° L° sexto, mense februario, vigesimo sexto die ejusdem mensis, die dominica existente, dum missa matitunalis a monachis cantaretur. Hujus rei testes sunt : Hugo de Lesiaco ; Petrus, filius David ; Josbertus de Firmitate super Albam ; Rainerius Reversatus ; Guerricus Bucellus ; Nicholaus, capellanus meus ; Guillelmus, clericus ; Herfredus, major de Insulis ; Petrus Bristaudus ; Jacobus, ejusdem ecclesie prepositus ; Milo de Creceio ; Garnerius, decanus ; Bonellus, major ; Galterius, famulus abbatis. Tradita est apud Trecas, per manum Guillelmi, cancellarii. — *Cartul.*, fol. 16 v° ; *Invent.*, fol. 72 v°, n° 45.

33. — 1178.

Ego Henricus, Trecensium comes palatinus, notum facio presentibus et futuris, quod, cum plateam illam, in qua domus Dei de Sancto Aygulfo ab antiquo constructa fuit, sita juxta murum curtis monachorum, domui Dei dederim duos modios et dimidium frumenti assignatos in molendino Walberti, et ita plateam illam ipsis monachis possidendam concessi et laudavi, et de cetero quiete et in pace tenendam manu cepi, concedens eis plateam liberam post decessum domini et fratris mei Willelmi, Remensis archiepiscopi. Quod ut notum permaneat et ratum teneatur, litteris annotatum sigilli mei im-

pressione firmavi. Affuerunt autem hujus rei testes : dominus et frater meus Willelmus, Remensis archiepiscopus ; Petrus, abbas Sancti Remigii Remensis ; abbas Sancti Crispini Suessionensis ; dominus Ansellus de Triangulo ; Willelmus, marescallus ; frater Willelmus, elemosinarius ; Artaudus, camerarius ; et Josbertus Siccus, tunc temporis Pruvini prepositus. Actum anno Incarnati Verbi M° C° LXX° octavo. Data Pruvini, per manum Stephani, cancellarii. — *Cartul.*, fol. 17 v° ; *Invent.*, fol. 76 r°, n° 84.

34. — 1145.

Henricus, comitis Theobaudi filius, Petro, abbati Sancti Petri de Cella et conventui ejusdem ecclesie, dilectis suis, salutem. De matrimonio quod vultis et conceditis inter Hugonem, fratrem Teobaldi de Bulliaco, et Dulciam, sororem Gaubaudi, servientis nostri, grates maximas vobis refero, et rogo ut matrimonium istud effectui mancipetis et Hugo[nem] et prefatam Dulciam cum rebus illis que ad eam pertinent honorifice tractari meo amore precipiatis. Et, quoniam petitioni mee de hoc matrimonio diligenter adquievistis, laudo et in perpetuum concedo, quod ecclesia vestra medietatem infantium, qui de istis exierint, videlicet de prenominato Hugone et Dulcia, libere et quiete deinceps possideat. Hoc etiam laudavit et concessit comes Teobaudus, pater meus. Ut autem hoc ratum et inconcussum in perpetuum permaneret has litteras sigilli mei auctoritate cor-

roborari precipi. Hujus rei testes fuerunt : Guillelmus, clericus patris mei ; Odo de *Montomer* ; Matheus, frater ejus ; Gauffridus, *Esventé*, filius Gauffridi ; Hugo de *Chaumisi*. Ex parte vero monachorum : Milo, tunc prior Sancti Aygulphi ; Gauterius, prepositus monachorum ; Falco, prepositus et monachus ; Galo, major monachorum ; Bonellus, serviens ; Otermus, cocus ; Augerius, cementarius. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini M° C° XL° quinto. — *Cartul.*, fol. 17 v° ; *Invent.*, fol. 92 v°, n° 220.

35. — 1187.

Ego Henricus, Trecensis comes palatinus, notum facio tam presentibus quam futuris, quod meus patruus et dominus Willelmus, venerabilis Remorum archiepiscopus, ab Hugone, abbate Sancti Petri Cellensis, et Litterico, priore Sancti Aygulphi, de utriusque capituli tam Trecensis quam Pruvinensis assensu, alodium suum Pruvinense, quod tenent ab ecclesia Sancti Quiriaci Pruvinensis, sub annua pensione XLII librarum et dimidie ; et stallos suos in quibus venduntur piper et merceria recepit in vita sua sub annua pensione C librarum in ipsis S. Aygulfi nundinis reddendarum, ita quod in festo sancti Dionisii satisfiet eis sine dilatione singulis annis de XLII libris et dimidia, quas eodem reddere debent canonicis S. Quiriaci, residuum recipient in pagatione nundinarum. Concessit autem eis dominus archiepiscopus, quod in alienam manum non poterit

unquam ea transferre, nisi de voluntate et conscientia eorum et capituli sui. Ipso vero cedente vel decedente, alodium et stalli cum incrementis et meliorationibus suis ad ecclesiam S. Aygulfi libere et quiete revertentur. Si domos eorum de alodio comburi contigerit, tenentur eas reficere. Si nulle fuerint nundine, non tenebitur eis ad solutionem pensionis. Si nundine deteriores fuerint, vel propter incendium nundinarum, vel occasione guerrarum domini Campanie adversus regem Francie vel comitem Flandrie, vel guerrarum regis Francie adversus comitem Flandrie, quod Deus avertat, nisi voluerit reddere pensionem, servientes sui reddent eis quicquid de predictis redditibus alodii et stallorum receperint, et per sacramenta sua fidem inde facient. Si vero predicti monachi plenariam satisfactionem de tota pensione non habuerint infra festum Omnium Sanctorum, ipse dominus archiepiscopus quidquid inde jacture, vel incommodi propter hoc sustinuerint, eis in integrum resarciet. Hanc autem pactionem solempniter factam approbo et ratam habeo, et tam presentis scripti pagina quam sigilli mei munimine confirmo. Actum anno Dominice Incarnationis M° C° LXXX° septimo. Data per manum Guidonis, cancellarii mei. — *Cartul.*, fol. 18 r°; *Invent.*, fol. 92 v°, n° 221.

36. — 1188.

Ego Henricus, Trecensium comes palatinus, no-

tum facio presentibus et futuris Girardum Justinum dedisse in elemosinam Deo et ecclesie Beati Petri de Cella Trecensis stallum, quod de dono meo habebat ante domum ejusdem ecclesie in Draperia. Ego vero hoc laudavi et predictum stallum memorate ecclesie quiete habendum concessi. Quod ut ratum et notum permaneret, litteris annotatum sigillo meo confirmavi. Actum Trecis, anno Incarnati Verbi M° C° LXXX° octavo. — *Cartul.*, fol. 20 r° ; *Invent.*, fol. 76 r°, n° 86.

37. — 1186.

Ego Maria, Trecensis comitissa, notum facio presentibus et futuris, quod querela, que vertebatur inter monachos Sancti Petri de Cella et Garinum Furnerium de Mairiaco super justitiam quam idem Garinus clamabat in terra et hominibus eorum de Ruviniaco, tali modo in curia mea terminata est : idem Garinus justitiam illam predictis monachis resignavit et imperpetuum ita quietam omnimodo clamavit, quod nec ipse nec heredes ejus aliquid ulterius in eadem justitia capient aut reclamabunt, et erga omnes homines super hoc eis garentiam portabit per jus et rationem. Propter hoc autem de bonis monasterii ejusdem LXXX libras accepit. Est autem inter ipsum Garinum et eosdem monachos talis facta conventio : quod si homines ipsius Garini forisfecerint in terra ipsorum monachorum et forisfactum cognitum fuerit, ipsi monachis emendabunt.

Et si forisfactum cognitum non fuerit, ipsi monachi inde justitiam requirent ab ipso Garino, et ipse Garinus inde eis faciet justitiam Trecis. Et similiter si homines monachorum in terra Garini aliquid forisfecerint, et forisfactum cognitum fuerit, ipsi dicto Garino emendabunt, et si cognitum non fuerit, ipse Garinus ab ipsis monachis inde requiret justitiam, et ipsi monachi ei Trecis justitiam exhibebunt; et ita monachi in terra et hominibus Garini aliquam justitiam non habebunt, nec Garinus in terra eorum et hominibus. Hoc laudavit uxor ejusdem Garini et Garnerius, frater ejus, clericus. Hoc itaque per me et per filium meum Henricum factum est, et sic tenendum ex utraque parte manucepimus. Testibus : Frederico de Vienna, Gilone de Tornello, Philippo de *Corlavarzi*, Milone de Ternantis, Artaudo camerario et Milone de Pruvino. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini M° C° LXXX° sexto. — *Cartul.*, fol. 20 r°; *Invent.*, fol. 76 r°, n° 87.

38. — 1154.

In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Actus sive contractus nostros quotiens in scriptis redigimus duo maxime nobis beneficia comparamus : contra calumpniantium namque infestationes aliquando utiliter opponuntur ad munimentum, aliquando etiam proponuntur propter oblivionem preteritorum ad sempiternum memoriale sive monimentum. Pacis igitur tenorem quam cum Symone, domino de

Bello Forti, filio videlicet Symonis de Breiis, ego Petrus, abbas Sancti Petri, de quadam controversia feci subnotare atque ejus sigillo communire curavi. Terram quippe quandam apud Fontanetum villam ecclesia nostra per propriam carruccam a multis retro temporibus tenebat et colebat, hanc siquidem dominus Symon, quasi non jure possideremus, calumpniari cepit. Unde, tam a nobis, quam a matre sua, nec non et a domino Gaufredo de Joinvilla multum rogatus, tandem in hoc acquievit, ut in pace nobis et ecclesie nostre omnia sive in terris cultis, sive in aliis quibuslibet, in usuario videlicet nemoris sui ad omne opus ejusdem granchie absque ulla retentione concederet in helemosina et confirmaret. Preterea in hoc ei pactum fecimus, ut si aliquo casu hospites ad habitandum in terra ista reciperemus, in nullius, preterquam in nostra, manu vel justitia poneremus. Sin alias ad ipsum potius quam ad alium in hoc recurremus. Nos autem pro hoc ipso VIII libras denariorum in recompensatione ei dedimus. Hujus rei testes sunt isti, ex parte Symonis : Gaufredus, dapifer Henrici comitis ; mater ipsius Symonis ; Lambertus de Bello Forti ; Hivo de Bello Forti ; Hibertus ; Guiardus de Campis ; Adam de Chavangiis ; Johannes de Chavangiis ; Petrus de Monte Mirello. Ex parte nostra : domnus Petrus, abbas ; Hato, monachus ; Girodus, monachus ; Robertus, monachus ; Bonellus ; Leudo ; Dodo ; et alii multi. Facta sunt autem ista anno Verbi Incarnati M° C° L° quarto. — *Cartul.*, fol. 21 r° et 126 v° ; *Invent.*, fol. 76 r°, n° 88.

39. — 1184.

Ego Herardus, Brenensis comes, notum facio presentibus et futuris, quod querela que inter me et Hugonem, abbatem de Cella, super nemore de *Broces* de super *Montois* versabatur, hujus tenore fuerit terminata : cognovi primo quod predictum nemus de jure S. Petri de Cella esset, salva quidem custodia et justitia mea. Concessi etiam quod domus de *Montois* et domus de *Brillecort* in eodem nemore ad necessaria sua plenarium haberent usuarium. Quod ne aliqua succedentis posteritatis deleret oblivio, sigilli mei impressione roboravi. Hujus rei testes fuerunt : Guiterius, abbas Sancti Lupi Trecensis ; Laurentius de *Joinville* ; Galterius de *Bussi* ; Achardus de Monte ; Petrus, prior de Cella ; Radulphus, prepositus ; Durannus, capellanus ; Petrus, tunc temporis prepositus de *Brillecort*, Jarricus, famulus prepositi. Actum Trecis, anno Incarnati Verbi M° C° LXXX° quarto. — *Cartul.*, fol. 21 v°, et 123 v° ; *Invent.*, fol. 72 r°, n° 37.

40.

Justum est ut quelibet pactio que inter legitimas personas et religiosas fit, eo tenore quo innititur firma et illibata permaneat, stabiliterque perseveret. Verum quia spes vadit et non redit, humanaque memoria que facta sunt et quomodo retinere nequit, homo ipse adinvenit litterarum tenacitati commenda-

re quod stare voluit in perpetuum. Hac ergo consideratione ego Petrus, Celle monasterii, et Antelmus Castellionis, abbates, idoneum duximus modernis et posteris nostris officio litterarum nostrarum mandare quo pacto canonici Castellionenses a monachis Trecensibus partem terre quam monachi habebant apud Fiacum acceperunt. Ego igitur Petrus, abbas Trecensis, annuente capitulo nostro, memoratam terram fratribus nostris Antelmo, abbati Castellionensi, et canonicis concessi, tali videlicet conditione : ut in ea plantarent vineas et de uno quoque arpento, que sunt ferme XII, singulis annis VI denarios census majori Fiaci, die sancti Remigii, dabunt. Quod si minister canonicorum die illo censum non solverit, sed distulerit usque ad octavum diem, censum reddet cum emendatione II solidorum. Hoc quoque in conventione est : quod legitimam decimam dabunt canonici de vineis illis, et justitiam illam exequentur qualis de censu deberi dinoscitur, cum submoniti fuerint ex parte abbatis Trecensis. Ceterum si in vineis illis vis aliqua facta fuerit, seu sanguis effusus, seu latro captus, latro reddetur majori Fiaci, violentie vero et sanguinis forisfactum erit abbatis Cellensis. Quod si aliquis propter hoc canonicis vel ministris eorum, questionem vel molestiam fecerit, abbatis Trecensis erit canonicis et hominibus eorum pacem adquirere. Preterea Durannus de Cableia, homo canonicorum Castellionensium, eadem conditione et eodem censu eadem etiam lege census quam canonici, plantavit II ar-

penta terre juxta vineas canonicorum, cui etiam concessum fuit, quod si voluerit, canonicis dabit vineas illas, et ipsi dabunt consuetudinem ecclesie Trecensi. Si vero intestatus et sine herede decesserit, ecclesia Castellionis habebit illas vineas. Hujus rei testes sunt : Renerius Strabo et Petrus, canonici ; Haymo, canonicus de Cableia ; Martinus et Adam, conversi ; Henricus et Ernaudus, servientes canonicorum. Ex parte monachorum : Drogo, prior ; Hato, prepositus ; Thomas, Stephanus, monachi. De servientibus : Bonellus, major ; Gauterius, mareschallus ; Garnerius ; Guibaudus. — *Cartul.*, fol. 22 r° et fol. 86 r° ; *Invent.*, fol. 76 v°, n° 89.

41. — 1148-1162.

Ex relatione aliorum et propria experientia docti sumus multorum pia devotione facta quedam prorsus oblivione deleri, quedam in contrarium verti. Persepe sua sibi opitulantis pietas nocuit, dum pro bona devotione mercedem iniquitatis recepit. Multiplicata est super terram iniquitas et habundat nimium in cordibus filiorum Adam. Ea propter prudens simplicitas et simplex prudentia adversum insidias iniquorum et cavillationes quibuscunque potest argumentis, tum testibus probabilibus cum sigillis prelatorum, tum officio scriptorum res gerendas et earum series communire satagit. Hac ergo cautione ego Petrus, abbas, ad notitiam futurorum seu modernorum, litterarum tenacitati ad quid et

qualiter domine cuidam Hersandi, cognomento Comitisse, de *Bricor*, consilio totius capituli nostri, locum quem habemus in nemore Sancti Medardi, ubi habitare solebat Fromundus heremita, recommendare idoneum duximus. Tali namque conditione locum ei concessimus, quod res quas habet seorsum a filiis suis in edificationem loci ponet, et se et filiam suam ad assumendum habitum et ordinem sanctimonalium loco dabit, et quandiu vixerit erit procuratrix et domina rerum et possessionum et aliarum feminarum que se loco reddiderint, nisi forte, quod absit, lapsa fuerit in aliquo pro quo jure a tali prelatione cadere debuerit. Nullam prorsus sine licentia abbatis seu prioris Celle Sancti Sereni ad conversionem recipiet. Singulis vero annis V solidos abbatie persolvet in festivitate sancti Frodoberti. Quod si grex mulierum in tantum creverit ut possit ibi ordo teneri, alios V solidos abbatie persolvet ad festivitatem SS. Petri et Pauli. Monachus vero qui ibi fuerit nullam ominimo potestatem habebit emendi vel vendendi seu quicquam diponendi de rebus loci illius, nisi forte domina ei permiserit, sed tantum victu et vestitu que de rebus loci illius, regulariter tamen et licentia illius que de aliis prefuerit, habere debet, contentus, officiis Dei studeat. Si vero quicquam inter illas emerserit emendationis seu correptionis egens, abbati monasterii Celle manifestabunt, ut ejus consilio et auxilio res emendationem acipiat, si tamen per se mulieres emendare non potuerint. Quod si forte, quod minime contingat, vel

negligentia, vel imperitia, vel malitia inhabitantium in eo, locus in tantum exinanierit quod, inopia cogente, vel nequitia movente, recesserint, vel projecte fuerint, locus in possessionem Sancti Sereni, cujus antea fuerat, revertetur. Hanc itaque cartulam communimuset confirmamus testimonio sigilli nostri. Ex parte ecclesie : Tomas, prior; Rainaudus; Herperius; Jordanus; Germundus; Jacobus; Balduinus; Arnurfus; Odo; Hato, filius Frederii; Radulphus; Theobaldus, monachi. Ex parte domine : Odo, canonicus frater ejus; Arnulfus, filiusejus; Teobaudus, frater ipsius Arnulfi; Odo; Clovis; Nevelo de Chalmeio. — *Cartul.*, fol. 22 v°; *Invent.*, fol. 76 v°, n° 90.

42. — 1184.

Ego Hugo, Diloci dictus abbas, notum facio presentibus et futuris, quod, assensu et voluntate capituli mei, solvimus annuatim pro fratribus de Cella Berengerio de Villa Mauri et successoribus ejus VI sextarios tremesii pro molendino de Logniaco in festo sancti Remigii. Condictum est etiam est conscriptum, quod si aliquis adversus eosdem fratres super predicto redditu aliquam moverit questionem, tandiu eundem redditum retinebimus, quousque predicti fratres pacem bonam super hoc obtinerint et quietem, et si inde aliquod dampnum incurrerint, nos eis de eodem redditu restituemus. Ut autem hoc ratum et stabile habeatur in posterum sigilli nostri impressione duximus muniendum. Actum sub

his testibus : Harduino, abbate ; Radulpho, monacho ; Lamberto, converso de Ripatorio, anno Verbi Incarnati M° C° LXXX° quarto. — *Cartul.*, fol. 23 v° ; *Invent.*, fol. 77 r°, n° 91 *bis*.

43. — 1184.

Ego Hugo, abbas Diloci, notum facio presentibus et futuris, quod capituli mei voluntate et assensu, a dilectis nostris abbate et conventu Sancti Petri Cellensis accepi molendinum de Logniaco et pulsatorum cum prato et mareto, hac ratione : quod eis annuatim VI annone sextarios Dilocus persolvet, III siliginis infra octavas Purificationis et III molture tremesii laudabilis infra octavas sancti Johannis Baptiste. Condictum est etiam et conscriptum, quod de ea parte molendini que ad eos spectat, erga omnes homines garentiam portabunt, prout jus et ratio postulaverit. Si autem pro aquietatione Dilocus aliquod dampnum incurrerit ipsi ex integro restituent, aut nos de predicta annona secundum dampni valorem retinebimus. Ut autem hoc ratum et stabile habeatur in posterum, sigilli nostri impressione duximus muniendum. Actum anno Incarnati Verbi M° C° LXXX° quarto. — *Cartul.*, fol. 24 r° ; *Invent.*, fol. 77 r°, n° 91.

44. — 1150 et 1177.

Frater Gutterius, Beati Lupi Trecensis dictus ab-

bas, ad posteros. Quod quietis et pacis obtentu factum est, ne sit apud nos est et non, et nunc et semper et ratum et illibatum persistere volumus. Noverit ergo existentia presentium et successio futurorum, quod bone memorie predecessor noster Evrardus, abbas, assentiente capitulo nostro, meque laudante cum ceteris, II solidos de censu qui de campo Gauffridi Barcensis apud Ruvigniacum Beato Lupo debebantur et ejusdem campi decimam Petro, abbati de Cella, et monachis ipsius in perpetuum concessit. Idem vero Petrus, abbas, per assensum capituli sui, querelam que inter ipsum et ecclesiam nostram longo tempore fuerat pro decimatione culturarum nostrarum, quam ipse contra nos apud Ausonem et apud Bretoneriam calumpniabatur, in pace dimisit, et duas partes decime de Ausona cum tractu, que ad jus suum pertinebant, ecclesie nostre pro XVII sextariis annone per singulos annos reddendis amodiavit et imperpetuum concessit. Condictum tamen est, ne qua sursum possit questio suboriri, quod nos et nostri successores annonam determinatam, scilicet IV sextarios frumenti, V siliginis, VIII de *tremois* nostris sumptibus ad Cellam quotannis ad horreum monachorum faciemus adduci. Actum publice Trecis, in domo episcopali sub presentia Henrici, pontificis, cooperantibus religiosis et honestis viris : Alano, abbate de Ripatorio ; Willelmo, abbate Sancti Martini ; Gibuino, archidiacono ; Petro Strabone ; Petro Manducatore ; Otranno *Duitte* ; anno Incarnati Verbi M° C° L°. Hoc audivimus, hoc

scimus, hoc, quia littere quas prefatus Petrus, abbas, ab abbate Evrardo, predecessore nostro, super hoc acceperat negligentia male servientium deperierant, sicut gestum scriptumque fuit, rescribi fecimus, sigillo nostro rescriptum causa firmitatis, ad precem domini Girardi, abbatis, communimus. Anno Incarnati Verbi M° C° LXX° septimo. — *Cartul.*, fol. 25 r° et 73 ° ; *Invent.*, fol. 81 r°, n° 123.

45. — Sans date (1169-1180).

Matheus, Dei gratia Trecensis episcopus, notum facio presentibus et futuris, quod Henricus *Gasteblé*, filius domini Hugonis de Meriaco, terram quandam apud *Roncenai,* quam quondam Henricus, avus ejusdem Henrici, ecclesie Cellensi concessit et laudavit et fratribus suis laudare fecit, et omnia ad eandem terram pertinentia, unde etiam fidejussores dedit dominum Hugonem de Corjuseranis et Guiterum, fratrem ejus, dominum quoque Gauffridum de *Massi,* et fiduciavit quod garentiam de eadem terra et ad terram pertinentiis eidem ecclesie Cellensi ferret. Hujus rei testes sunt, de monachis : Joscelinus, prior; Littericus et Arnulfus, prepositi ; et alii plures. — *Cartul.*, fol. 26 v° ; *Invent.*, fol. 99 v°, n° 40.

46. — 1152.

Petro, Dei gratia venerabili abbati Sancti Petri de Cella, frater Bernardus, Clarevallis vocatus abbas,

salutem et quas petis orationes in Domino. Concedimus et confirmamus vobis et domui vestre furnum apud Trecas positum, qui erat domus nostre de Moris, quia enim fratres nostri ejusmodi redditus tenere non possunt, per manum nostram qui eundem locum edificant acceptis XLIII libris, quas in edificationem loci ipsius expanderant, vobis et domui vestre libere obtinendos tradiderunt. Quod nos ratum haberi volumus et sigilli nostri impressione firmamus. Testes sunt fratres domus vestre : Petrus, prior ; Joscelinus, subprior ; Stephanus, prepositus ; Vacherius et Rainaldus, cellarii nostri ; et Fromundus qui locum ipsum edificabat. Actum anno ab Incarnatione Domini M° C° L° secundo. — *Cartul.*, fol. 26 v° et 79 r° ; *Invent.*, fol. 77 r°, n° 92.

47. — 1186.

Ego Hugo, Dei gratia abbas de Moris, notum facio presentibus et futuris controversiam fuisse inter nos et monachos Cellenses super nemore de Juvigniaco et quodam furno Trecensi, qui dicitur de Moris, que, discretis viris mediantibus, domino Manasse scilicet venerabili Trecensium episcopo, Radulfo abbate Longivadi, Guiterio abbate Sancti Lupi Trecensis, Milone de Sancto Fidolo milite, Roberto de Insulis preposito, in hunc modum sopita quievit : concessum est ecclesie de Moris quod in pretexato nemore omnimodum, preter extirpationem, haberet usuarium, predicto furno absque omni calumpnia eccle-

sie Cellensi in perpetuum remanente. Unde et ab eadem ecclesia Cellensi recepit ecclesia de Moris VII libras, et a domino episcopo LX solidos. Quod ut ratum et inviolabile permaneat in posterum impressione sigilli nostri duximus roborandum. Hujus rei testes sunt : Gillebertus, prior noster ; David, cellerarius ; Joslenus, monachus. Actum est hoc Trecis, in presentia Trecensis episcopi, anno ab Incarnatione Domini M° C° LXXX° sexto. — *Cartul.*, fol. 27 r° et 78 v°; *Invent.*, fol. 79 r°, n° 93.

48. — 1173.

In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Ego Gregorius, Dei gratia abbas Sancti Sereni de castello Cantumerule, et totum capitulum ejusdem ecclesie universis tam futuris quam presentibus notum facimus, quod venerabilis Girardus, abbas de Cella, et universum capitulum ejusdem ecclesie communi assensu nobis concesserunt quicquid juris habebant in loco qui dicitur *Brichor* perpetuo possidendum, tali pacto : quod omnibus annis XL solidos censuales exinde eis in festo sancti Dionisii persolvemus. Nec licebit nobis aliquo modo prefatum locum commutare, distrahere, alienare, nisi de licentia et consensu eorum, salvo etiam per omnia censu XL solidorum pretexato. Et ut hoc firmum et inconcussum perseveret tam sigilli nostri impressione quam idoneorum testium annotatione muniendo corroboramus. Huic concessioni vel pactioni interfuerunt vel

testes sunt : Gutterius, abbas Sancti Lupi Trecensis ; Vitalis, abbas Sancti Martini ; magister Alexander, capellanus domini Trecensis episcopi ; magister Girardus de Bello Forti, sacerdotes et canonici Sancti Petri. Magister Hugo et Johannes, clerici domini Trecensis. De canonicis : Petrus de Sauceio, prior noster ; Petrus de Sancto Quintino ; Galterius, capellanus ; Ingenulfus ; Odo de Chezeio ; Guillelmus de *Rix*, canonici. Garnerius, Angodus, Lambertus, famuli, et plures alii. Actum est hoc apud Cantumerulam, in capitulo nostro, anno ab Incarnatione Domini M° C° LXX° tertio, regnante Ludovico illustri rege Francorum. — *Cartul.*, fol. 27 r° et 76 v° ; *Invent.*, fol. 77 r°, n° 94.

49. — 1175.

In nomine Sancte Trinitatis. Ego Rainaldus, abbas de Capella, notum facio tam presentibus quam futuris, quod ego de communi assensu et consilio capituli nostri recepi de manu Girardi, abbatis Cellensis, laudante capitulo ejusdem ecclesie Cellensis, quicquid eadem ecclesia possidebat apud *Horrammunt*, tam in decima quam in alodio, hac conditione : quod pro eo reddet ecclesia nostra annuatim jamdicte ecclesie Cellensi XII denarios et XXVI sextarios annone, medietatem frumenti et medietatem avene, ad mensuram Sancte Margarete, in festo sancti Remigii reddendos singulis annis apud Sanctam Petronillam. Faciet etiam ecclesia nostra singulis annis,

propriis sumptibus suis, prata ad prefatum alodium Cellensis ecclesie pertinentia, quecunque possidet nunc, aut quecumque adquirere omni modo poterit, ita quod ipsa ecclesia nostra medietatem feni habebit et sepedicta Cellensis ecclesia aliam medietatem perpetuo jure pacifice et quiete possidebit. Quod ut ratum et inconcussum in posterum habeatur, presentis scripti attestatione et subscriptarum personarum subnotatione et sigilli nostri impressione firmavimus. Hujus rei testes sunt : Gutterius, abbas Sancti Lupi ; magister Guiardus ; magister Alexander, canonici Sancti Petri ; Lambertus, prior ; Dodo, subprior ; Joscelinus ; Teobaudus ; Guiardus, prepositus. Actum publice anno ab Incarnatione Domini Jesu Xpisti M° C°LXX° quinto. — *Cartul.*, fol. 27 v° et 83 v°; *Invent.*, fol. 77 v°, n° 95; *origin.*

50. — Sans date (1142-1162).

Notum fieri volumus tam presentibus quam futuris, quod controversia vertebatur inter ecclesiam Senonensem et ecclesiam Sancti Germani Autissiodorensis et ecclesiam Celle Trecensis in prioratibus monachorum quos habent apud Sanctum Florentinum super quibusdam decimationibus vinorum de Ebrolia, quas ex integro possidere volebat eeclesia Senonensis, de jure parrochiali finium suorum. Monachi vero sequentes parrochianos suos qui vineas colebant medietatem decimarum requirebant. Inde siquidem per dominum Willelmum, Senonensem

archiepiscopum, assensu etiam capituli Senonensis, talis facta est compositio : Ad decimam colligendam singulis annis duo legitimi homines communi manu constituentur qui, fidelitatem ecclesiis facientes, decimas vinearum quas parrochiani de Sancto Florentino habent in finibus Ebrolie reponent apud Sanctum Florentinum ; et reponent similiter decimam vinearum quas parrochiani de Ebrolia habent apud Sanctum Florentinum colligent et reponent apud Ebroliam. Quibus hinc inde collectis, ecclesia Senonensis duas partes percipiet, alie vero ecclesie tertiam partem in perpetuum possidebunt. — *Cartul.*, fol. 28 r° ; *Invent.*, fol. 83 r°, n° 144.

51. — 1191.

Ego Milo, abbas Quinciaci, et ejusdem ecclesie conventus universitas notum fieri volumus tam presentibus quam futuris, quod controversia que agitabatur inter nos et ecclesiam Sancti Petri de Cella super decimis vinearum quas habemus in parrochia de *Fiez*, tandem, mediante virorum sapientium consilio, omnis dicta controversia sub tali compositione sopita est : quod singulis annis, dum vinum in cupis fuerit, pro XIV arpentis vinearum que a canonicis Castellionis habemus, IV modios vini priori de *Fiez* exsolvemus. Ut autem hoc ratum et inconcussum permaneat presentem paginam sigillo meo roboravi. Actum anno Verbi Incarnati M° C° XC° primo. — *Cartul.*, fol. 28 v° ; *Invent.*, fol. 77 v°, n° 96.

52. — 1188.

Ego Manasses, Dei gratia Lingonensis episcopus, notum facio presentibus et futuris, quod ecclesia Cellensis habet in ecclesia de Vanleio duas partes grosse et minute decime. In festo Omnium Sanctorum, in Natali Domini, due partes omnium oblationum monachorum sunt. In Decollatione sancti Johannis Baptiste de communi fit procuratio clericorum. Si quod residuum est, due partes monachorum sunt. Hoc ut in posteris innotescat, litteris annotatum sigilli mei munimine confirmavi Actum Lingonis, anno Incarnati Verbi M° C° LXXX° octavo. — *Cartul.*, fol. 29 r° ; *Invent.*, fol. 99 v°, n° 41.

53. — Sans date (1182-1190).

Ego Symon, Sancti Remigii dictus abbas et Radulphus, decanus, et Thomas, cantor Remensis ecclesie, notum facimus et presentibus et futuris, quod querela quondam fuit inter priorem de Nigella et presbiterum ejusdem ville pro decima anserum parrochie de Nigella, quam nobis terminandam Apostolica auctoritas mandavit. Quam scilicet querelam presbiter supradictis monachis de Nigella in presentia nostra quietam clamavit, coram testibus subnotatis : abbate scilicet de Caziaco Ebalo ; Albrico, abbate Sancti Martini Metensis. Odone de *Sarcy* ; Radulpho de *Terun* ; Petro, elemosinario ; Petro,

priore de *Retet*, monachis Remensibus. Arnulfo, Martino, Roberto, monachis Cellensibus; assistente etiam ibi donno Hugone, abbate Cellensi. — *Cartul.*, fol. 29 v°; *Invent.*, fol. 83 v°, n° 146.

54. — Sans date (1182-1190).

Ego Symon, Dei gratia Beati Remigii dictus abbas, et ego Radulfus, decanus, egoque Thomas, cantor Remensis ecclesie, notum facimus presentibus et futuris, quod inter Manassem, Trecensem episcopum, et Hugonem, abbatem de Cella, orta est quandoque dissensio pro eo, quod Trecensis episcopus Cellensem ecclesiam graviter impetere videbatur: decimam namque territorii Villenove que est juxta *Faiel*, cujus medietas ad jus Cellensis ecclesie pertinebat, auferebat et in grangiis monachorum Cellensium gistios habere volebat, auferebat etiam donationes ecclesiarum suarum; que omnia Cellensis abbas ferre non prevalens Summi Pontificis audientiam appellavit, qui tribus nobis eandem causam terminandam commisit. Nos igitur, utrisque partibus ante presentiam nostram Remis convocatis, que utrinque proponebantur diligenter audientes, diem eis concordie Trecis indulsimus. Trecensis vero episcopus omnium ecclesiarum quas habent supradicti monachi in sua diocesi presbiteros convocavit, et interposito presbiterorum et fidelium laicorum jurejurando, cognovit jura que idem monachi habebant in ecclesiis, et jura eadem Cellensis ecclesie, dato

inde privilegio suo, confirmavit. Preterea diligenter inquisivit et per testes sufficientes cognovit, quod in grangiis monachorum de quibus bladum venit ad granarium abbatie nullum gistium habere debebat, quod eis concessit. Cognovit etiam per testes juratos quod medietas decime territorii Villenove omnium in villa de *Faiel* manentium, monachorum Cellensium esset, et altera medietas, sua ; omnium vero extra villam de *Faiel* manentium tota decima territorii Villenove sua esset. Quod eis in hunc modnm confirmavit. Quod ut ratum et inviolabile in posterum perseveret, cognite ante nos veritatis testimonium perhibemus et sigillorum nostrorum munimine roboramus. — *Cartul.*, fol. 30 v° ; *Invent.*, fol 99 v°, n° 42.

55. — Sans date (1180-1190).

In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Ego Symon, Dei gratia Meldensis episcopus, dilectis filiis Hugoni, abbati, et capitulo Sancti Petri Cellensis eternam in Domino salutem. Accepto igitur, ut duximus, a presbiteris et laicis fidelibus juramento, constare cognovimus quod presbiteri pro beneficio quod a vobis accipiunt de partibus vestris debent vobis facere fidelitatem. In ecclesia Sancti Laurentii de Nigella habetis presentationem presbiteri ; in festo sancti Stephani habetis omnes turtellos, exceptis illis quos presbiter de Villanis et de Curte Otranni accipit ; in Purificatione Beate Marie omnes candellas,

exceptis illis similiter quas presbiter accipit de duabus supradictis villis ; in festo sancti Laurentii quicquid offertur in ecclesia, de oblatione autem sex solidis presbitero redditis ; in parrochia ejusdem ville habetis decimam Molendini Donati, grossam et minutam ex integro, preter hoc quod presbiter de anseribus medietatem accipit ; medietatem decime de oleri ; in communi decima Nigelle nonam partem, et totam minutam decimam, excepto de Villanis et de Curte Otranni ; preter hec habetis in eadem decima duo sextaria frumenti, ex parte Evrardi, clerici, et unum modium, ex parte Henrici, fratris ejus, dimidium ad presens et dimidium post decessum Girardi, nepotis ipsius, hujus modii medietas est frumenti et medietas avene ; in molendino Theoardi et molendino Becherelli duas partes molture et justitiam et sedes molendinorum et quicquid molendinarii possident in molendinis de vobis tenent ; habetis etiam a dominis ville quod nullus debet facere molendinum in erra a molendino Theoardi usque ad Molendinum Donatum ; habetis plancas de Curte Otranni ; habetis forestam Alneti ad piscandum, a molendino Theoardi usque ad molendinum Donatum ; Molendinum Donatum et justitiam, ita quod si vos latronem inveneritis forefactum vestrum erit, si autem vos et dominus ville simul inveneritis, forefacti medietatem habebitis ; usuarium in nemoribus Nigelle ex integro et libere, in vivo et mortuo, ad omnia necessaria, et vos et homines vestri et hospites de Nigella, et homines vestri de Urmellis

et pasnagium de terra vestra libere, sicut dominus ville de sua et omnium essentiarum ville usuarium et vos et homines vestri et hospites et quicquid in villa habetis, libere possidetis. In parrochia de Vodeio habetis duas partes in decima de monte Jamberti et duas partes tractus ; istas duas partes decime de monte Jamberti vobis in perpetuum possidendas et et VIII solidos censuales in unoquoque anno vobis reddendos, in festo sancti Simphoriani V et in Nativitate Domini III, abbas et monachi Sancti Petri de Scaumis pari assensu concesserunt, propter illa que vos habebatis apud Buceiacum et apud Gerceiacum, ex parte Hugonis militis qui fuit vester monachus, que vos similiter eisdem monachis in perpetuum possidenda pari assensu concessistis. Quod ut verius credatur et firmius teneatur sigilli nostri testimonio confirmamus. — *Cartul.*, fol. 31 r°; *Invent.*, fol. 100 r°, n° 43.

56. — 1193.

In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Ego Guarnerius, Dei gratia Trecensis episcopus, omnibus in perpetuum. Noverit universitas presentium et successio posterorum, quod inter monachos de Rumiliaco et capellanum ejusdem ecclesie, pro bono pacis, de assensu archidiaconorum nostrorum Galterii et Manasse talem constituimus pactionem : quod in omnibus beneficiis ecclesie, quoquo modo pervenerint, monachi medietatem accipient et presbiter medieta-

tem, excepto quod presbiter separatim habebit confessiones, visitationes, baptisteria, sponsalia, prandia nuptiarum, peras, campiones. Oblatio mulieris reconciliande presbiteri erit, secta per medium dividetur. Oblatio peregrinorum presbiteri erit, secta per medium dividetur ex equo. Oblatio sponsi et sponse presbiteri erit, secta eorum et secta campionum per medium dividentur. Denarius et candela panis benedicti presbiteri erunt. Monachi vero pro recompensatione presbitero dederunt singulis annis dimidium modium annone sine cumulo ad mensuram de Rumiliaco, duo sextaria frumenti, duo sextaria siliginis, duo sextaria tremesii; ita quod presbiter habebit sic singulis annis pro messe XXX sextaria. Quod, ut ratum et inviolabile perseveret, sigilli nostri corroboravimus. Actum anno ab Incarnatione Domini M° C° XC° tertio. — *Cartul.*, fol. 32 r° et 230 v°; *Invent.*, fol. 100 r°, n° 44.

57. — Août 1251.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Cathalaunensis, salutem in Domino. Noverit universitas, quod coram nobis ad hoc constituta Nichola de Super *Moyvre* Cathalaunensis diocesis, quondam uxor domini Evrardi de *Bayers*, militis, defuncti, quitavit penitus et in perpetuum, coram nobis, quitasse recognovit abbati et conventui monasterii Sancti Petri de Cella Trecensi quicquid juris habebat et habere poterat, ratione dotis seu alia quacunque de

5

causa, apud Sanctum Aventinum, Ruvigniacum, et Tenellerias, et in finagiis dictarum villarum et etiam in prepositurís Trecarum et Insularum tam in terris, terragiis, costumis, censivis, justitiis, hominibus, quam in rebus aliis, quibuscunque proventibus et exitibus seu redditibus quocunque modo et commodo provenient et provenire poterunt; et etiam campum quemdam situm apud Ruvigniacum, qui dicitur Campus Sancti Lupi, moventem, ut recognovit dicta Nichola, de feodo monasterii Cellensis, promittens dicta domina... Quitationem autem de predictis factam laudavit, voluit coram nobis et approbavit Colinus, domicellus, dicte domine maritus, et renuntiaverunt penitus et expresse in hoc facto tam domina Nichola prenominata, quam dictus Colinus, maritus ejus, omni juris auxilio.. In quorum omnium testimonium et munimen, ad petitionem domine N. et Colini, mariti sui, presentibus litteris sigillum curie Cathalaunensis duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° L° primo, mense augusto. — *Cartul.*, fol. 33 r° ; *Invent.*, fol. 73 r°, n° 55.

58. — Juillet 1251.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis Trecensis, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia constitutus Johannes de Valantigniaco, armiger, filius quondam defuncti domini Evrardi de *Baiers*, militis, sponte et provide recognovit coram nobis quod dictus defunctus Evrardus, miles, pater

suus quondam, et Nicola, uxor ejus, noverca ipsius Joannis, tenebant in feodum et homagium a viris religiosis abbate et conventu monasterii Sancti Petri de Cella Trecensi quicquid habebant apud Sanctum Aventinum, Ruvigniacum et Tenillerias, et in finagiis dictarum villarum tam in terris, terragiis, costumis, censivis, justitiis, hominibus, quam in rebus aliis quibusque quocunque modo et commodo provenient et provenire poterunt ; et etiam campum quemdam situm apud Ruvigniacum, qui dicitur Campus Sancti Lupi, moventem, ut dicit, de censiva ecclesie Cellensis, que omnia dictus Joannes et quidquid juris habebat et habere poterat et debebat aut exspectabat.. quitavit in perpetuum coram nobis dictis abbati et conventui pro C et X libris Pruviniensibus, de quibus se tenet ad plenum pro pagato, promittens idem Johannes fide sua corporali quod contra dictam quitationem per se vel per alium non veniet in futurum.. et curaturum quod uxor sua, fide sua premissa, omnia laudabit et approbabit. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum curie Trecensis duximus apponendum. Actum anno Domini M°CC°L° primo, mense julio. — *Cartul.*, fol. 33 v° ; *Invent.*, fol. 73 r°, n° 54.

59. — Juin 1230.

Omnibus presentes litteras inspecturis magister Petrus de Brueriis, officialis Trecensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod in nostra

presentia constituti Evrardus de *Baiers* et Nichola, uxor ejus, publice recognoverunt coram nobis quod quicquid habent apud Sanctum Aventinum, Ruvigniacum et *Tenellieres,* et in finagiis dictarum villarum in terris, terragiis, costumis, censivis, justitiis, hominibus, et in omnibus aliis modis et commodis tenent in feodum et homagium de venerabilibus viris abbate et conventu Sancti Petri de Cella Trecensi ; et etiam quemdam campum situm apud Ruvigniacum, qui dicitur Campus Sancti Lupi, qui movebat de censiva ecclesie Cellensis, ut dicitur, scilicet per compositionem inter dictos Cellenses, ex una parte, et predictum militem, ex altera, initam, dicti Cellenses quitaverunt sepedicto militi et heredibus suis in perpetuum jamdicti campi censum, tali modo : quod dictus miles predictum campum ad augmentationem sui feodi de dictis Cellensibus in feodum et homagium recepit. Que omnia predicta Nichola, uxor sua, in presentia nostra laudavit et rata habuit et juravit sponte, provide, sine vi et dolo supradicta firmiter tenere et nulla de causa, nec per se, nec per alium contravenire.. Quod, ut ratum et firmum permaneat, ad petitionem dictorum Evrardi et Nichole, uxoris sue, presentes litteras dictis Cellensibus tradidimus, sigillo curie Trecensis roboratas. Actum anno Domini M° CC° XXX°, mense junio. — *Cartul.*, fol. 34 v° ; *Invent.*, fol. 77 v°, n° 97.

60. — Octobre 1245.

Omnibus presentes litteras inspecturis magister Johannes, officialis Trecensis, salutem in Domino. Noverint universi, quod in nostra presentia constitutus magister Evrardus de *Baiers*, miles, recognovit coram nobis et confessus est se dedisse in finagio Ruvigniaci terram sitam, ut dicitur, in loco qui dicitur *au Quarriax*, que terra movebat, prout dictus miles coram nobis confessus fuit, de feodo dicte ecclesie. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum curie Trecensis apposuimus. Actum anno Domini M° CC° XL° quinto, mense octobri. — *Cartul.*, fol. 35 v°; *Invent.*, fol. 77 v°, n° 98.

61. — Mars 1233 (*v. st.*).

Omnibus presentes litteras inspecturis magister Petrus de Claellis, officialis Trecensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod in nostra presentia constitutus dominus Evrardus de *Baiers*, miles, recognovit et confessus est se debere, ex causa mutui, viris venerabilibus et religiosis abbati et conventui de Cella Trecensi LX libras Pruvinensium fortium de quibus LX libris recognovit coram nobis se posuisse in manu et responso, nomine pignoris, eisdem abbati et conventui quemdam campum, qui dicitur Campus Sancti Lupi, situm apud Ruvigniacum, qui fuit de censiva ipsorum abbatis et

conventus, scilicet per compositionem, inter ipsum abbatem et conventum et predictum Evrardum initam, dicti Cellenses quitaverunt eidem militi censum dicti campi, ita quod in augmentationem feodi dictus miles dictum campum ab ipsis Cellensibus recepit in homagium, sicut idem miles dicit et coram nobis recognovit. Debent etiam dicti Cellenses predictum campum tenere quousque eis de dicta pecunia fuerit plane satisfactum. In cujus rei testimonium presentes litteras, ad petitionem dicti militis, sigillo curie Trecensis fecimus sigillari. Datum anno Dumini M° CC° XXX° tertio, mense martio. — *Cartul.*, fol. 35 v° ; *Invent.*, fol. 77 v°, n° 99.

62. — Décembre 1219.

Omnibus presentes litteras inspecturis Guiardus, archidiaconus et officialis Trecensis, in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod, cum causa verteretur coram nobis inter venerabiles viros abbatem et conventum de Cella, ex una parte, et dominam Emelinam, relictam Henrici de Lanis, militis, ex altera, super V solidis et V denariis, gallina et dimidia, et IV bichetis avene censualibus, sitas apud Lanas Borrosas, abbate et conventu predictis asserentibus quod Cana mulier ea dederat in elemosinam ecclesie de Cella ; dicta domina in contrarium proponente quod hoc non poterat Cana illa facere, cum predicte domine ipsius essent et de feodo suo moverent, quod se obtulit probaturam. Tandem tes-

tibus utriusque partis receptis, attestationibus publicatis, et diligenter inspectis rationibus, et allegationibus hinc inde auditis et plenius intellectis, quia domina in probatione intentionis defecit, altera parte intentionem suam sufficienter probante, de prudentum virorum consilio predicte ecclesie per diffinitivam sententiam res adjudicavimus supradictas. Actum anno gratie M° CC° X° nono, mense decembri. — *Cartul.*, fol. 37 r° ; *Invent.*, fol. 83 v°, n° 147.

63. — Novembre 1221.

Omnibus presentes litteras inspecturis Guiardus, archidiaconus et officialis Trecensis, in Domino salutem. Noverint universi, quod in presentia nostra constituti Petrus de Rulento, miles, et domina Avelina, uxor sua, recognoverunt se acostumasse abbati et monachis de Cella Trecensi quicquid habebant apud Ruvigniacum in costumis, terris arabilibus, atque censu pro IX sextariis bladi, III frumenti et VI ordei. Eadem etiam domina, coram nobis postea constituta, de assensu et laude dicti militis, mariti sui, donavit in perpetuam elemosinam predicte ecclesie unum sextarium frumenti et II sextarios ordei de IX sextariis supradictis. Almaricus autem de Chanloto, miles, de cujus feodo movent predicta, acostumationem et donationem predictas concessit in nostra presentia et laudavit, quod autem coram nobis factum fuit et audivimus, ad petitionem partium, sub sigillo curie Trecensis certificamus. Ac-

tum anno gratie M°CC°XX° primo, mense novembri. — *Cartul.*, fol. 37 v°; *Invent.*, fol. 83 v°, n° 148.

64. — Février 1223 (*v. st.*).

Omnibus presentes litteras inspecturis magister Hugo, officialis Trecensis, in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod in presentia nostra constitutus Petrus de Gando recognovit se pro remedio anime sue in perpetuam elemosinam dedisse ecclesie monasterii de Cella Trecensi quicquid habebat apud *Auson* tam in terris, quam in pratis, quam in domibus, quam in hominibus, et in omnibus aliis rebus. Dominus autem Girardus de *Maignicort*, miles, de cujus feodo movent ea que supra scripta sunt, elemosinam istam coram nobis laudavit et concessit, fidemque dedit se, per se vel per alios, contra hec de cetero non venturum. Actum anno gratie M° CC° XX° tertio, mense februario. — *Cartul.*, fol. 39 r°; *Invent.*, fol. 78 r°, n° 100.

65. — Août 1226.

Omnibus presentes litteras inspecturis magister Hugo, officialis curie Trecensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod, cum causa verteretur coram nobis inter venerabiles viros abbatem et conventum Celle Trecensis, ex una parte, et Margaritam et Heramburgim, filias defuncti Petri de Bierna, et Molinum, filium Otramni de *Savoye*, et

Boninum, filium Augondi de Mouceio, maritos earum, ex altera, super quadam sede molendini de *Schasnoi* infra fines parochie Sancti Potamii, quam dicte Margareta et Aramburgis dicebant ad se jure hereditario pertinere. Tandem inter dictas partes conventum in hunc modum est : quod dicti Molinus et Boninus ecclesie Cellensi, juramento super hoc cum deliberatione prestito, quicquid juris habebant vel habere poterant in dicta sede molendini et in stagno cum omni porprisio ejusdem quitaverunt, donaverunt, concesserunt in perpetuum possidenda, et quod nec per se, nec per alios, dictam Cellensem ecclesiam super premissis in posterum molestabunt. Hanc autem quitationem, donationem et concessionem laudaverunt et ratam habuerunt dicte Margareta et Aramburgis, uxores dictorum Molini et Bonini, ad quarum hereditatem hec supradicta dicebant pertinere, et in manu nostra sponte et provide, sine vi et dolo, super hoc fidem corporalem dederunt dicte Margareta et Aramburgis, quod nec per se, nec per aliquas alias personas, super premissis dictam Cellensem ecclesiam molestabunt in posterum, sed contra omnes dictam ecclesiam super hiis bona fide servabunt illesam. Actum anno gratie M° CC° XX° sexto, mense augusto. — *Cartul.*, fol. 39 v° et 59 r°; *Invent.*, fol. 78 r°, n° 101.

66. — Novembre 1242.

Omnibus presentes litteras inspecturis officialis

Trecensis salutem in Domino. Noveritis, quod in presentia nostra constitutus Martinus de Colomello, clericus, recognovit coram nobis se pura et irrevobili donatione, facta inter vivos, dedisse et in perpetuum, ex certa scientia, quitasse abbati et ecclesie monasterii Sancti Petri de Cella Trecensi omnia bona sua mobilia et immobilia, que in presentiarum quocunque modo et ubicunque possidebat, et etiam omnia bona que in futurum poterit adipisci aliquo modo, de quibus bonis idem clericus se devestivit coram nobis, et dictum abbatem, nomine dicte ecclesie Cellensis, investivit; de iisdem nichil juris aut dominii, in iisdem bonis, idem clericus penitus retinens, et promisit idem clericus, fide sua corporaliter prestita, quod dictam donationem, per se, vel per alium, non veniet in futurum, nec aliquid in dictis bonis de cetero reclamabit. Concedens idem clericus quod nos excommunicemus eundem ubicunque fuerit, si contra predicta venerit in futurum. Renuncians idem clericus in hoc facto omni juris auxilio canonici et civilis et.. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum curie Trecensis duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° XL° secundo, mense novembri. — *Cartul.*, fol. 40 v°; *Invent.*, fol. 84 v°, n° 152.

67. — Décembre 1242.

Omnibus presentes litteras inspecturis frater G[alterius], humilis abbas ecclesie Beati Lupi, et

officialis Trecensis, salutem in Domino. Noverint universi, quod in nostra presentia constitutus Robinus de Colomello, laicus, filius Angeberti de Colomello, recognovit coram nobis se sponte et provide retinuisse et recepisse per modum admodiationis a viris religiosis abbate et conventu monasterii Sancti Petri de Cella Trecensi quicquid habent vel habere debent apud Colomellum et in finagio ejusdem loci ac alibi, tam ratione acquisitionis facte erga Martinum de Colomello, clericum, quam occasione escasure Doeti, consanguinei dicti Martini, et Jaquini, fratris quondam ejusdem Martini, usque ad triennium complendum. Pro quibus omnibus dictus Robinus tenetur et promisit reddere et solvere dictis abbati et conventui et eorum ecclesie singulis annis dicti triennii infra quindenam festi Omnium Sanctorum unum modium frumenti ad mensuram Trecensem et ad valorem minagii, unum modium ordei ad ipsam mensuram, sex dolia vini de meliori vino quod crescet in vinea de Colomello, duo sextaria nucum, unum sextarium fabarum. Et si forte, quod absit, tempestas, vel coctio tanta in vineis eveniret, quod non posset solvere dicta sex dolia vini de vinea supradicta, id quod colligeretur vini in dicta vinea dicti abbas et conventus totum integraliter perciperent et haberent, et percipere hac habere deberent, nec amplius vini possent petere et inde se quietos et contentos tenerent et tenere deberent. Promisit autem et tenetur idem Robinus domus, granchias et alia edificia proprisii de Colomello, et ipsum por-

prisium in eo statu in quo est ad presens, vel meliori, manutenere et custodire, elapso vero termino dicto, in supradictis omnibus et singulis idem Robinus, vel aliquis alius suo nomine, nichil poterit penitus reclamare, immo omnia et singula libere ad predictam ecclesiam revertentur. Hec autem omnia et singula, velut premissa sunt, promisit dictus Robinus per fidem suam corporaliter prestitam se firmiter tenere observare et totaliter adimplere, et quantum ad premissa observanda, se jurisdictioni curie Trecensis, ubicunque se transferret, sponte supposuit et supponit, volens et concedens quod, ad requisitionem latoris presentium, quilibet officialis Trecensis ipsum, si opus fuerit, possit et debeat per censuram ecclesiasticam compellere ad observationem singulorum et omnium predictorum. In cujus rei testimonium nos abbas Sancti Lupi et nos officialis sigillum dicte curie presentibus litteris duximus apponendnm. Actum anno domini M° CC° XL° secundo, mense decembri. — *Cartul.*, fol. 41 r°; *Invent.*, fol. 84 v°, n° 152 *bis*.

68. — Septembre 1226.

Omnibus presentes litteras inspecturis magister Hugo, officialis curie Trecensis, in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod in presentia nostra constitutus Henricus, clericus, filius defuncti Mauritii de Calistra Magna recognovit se dedisse in perpetuam elemosinam ecclesie Beati Petri de Cella

Trecensi quicquid juris habebat vel habere poterat in decima bladi et vini et cujuscunque rei infra fines parochie Sancti Nicholai prope Calestram Magnam in perpetuum quiete et libere possidendum. Hanc autem donationem et concessionem Robertus, presbiter de Montegenoldi, frater dicti Henrici, ad cujus manum, post dicti Henrici decessum, hec que supra nominavimus jure hereditario devenire debebant, laudavit et ratam habuit, et quod nec per se, nec per alium aliquem de cetero ecclesiam Cellensem super premissis in posterum molestaret, sed contra quoscunque bona fide, tam dictusHenricus, quam Robertus, frater suus, pro posse suo ipsam ecclesiam super hiis servabunt illesam et indempnem. In cujus rei notitiam et munimen, ad petitionem dictorum Henrici et Roberti, abbati et conventui Cellensibus litteras tradidimus sigillo curie Trecensis roboratas. Actum anno Domini M°CC°XX°sexto, mense septembri. — *Cartul.*, fol. 41 v° ; *Invent.*, fol. 78, n° 102.

69. — Juillet 1227.

Omnibus presentes litteras inspecturis magister Hugo, officialis Trecensis, salutem in Domino. Noverint universi, quod, cum monachi Cellenses coram nobis in jure peterent a Johanne de Clareio, domicello, IV sextarios bladi ad mensuram Trecensem, ratione terragii sui de Clareio, quod idem Johannes retinuerat de septem annis preteritis, ut dicebant, quod negabat dictus Johannes. Lite super

hoc legitime contestata, testibus super intentione monachorum Cellensium diligenter examinatis et receptis, attestationibus publicatis, utriusque partis rationibus auditis et plenius intellectis, juris ordine diligenter observato et omnibus rite actis, cum monachi Cellenses sufficienter probavissent dictum Johannem retinuisse de dicto terragio suo septem annis preteritis tres sextarios, tam frumenti quam avene ad mensuram Sancte Margarete, de prudentum ac bonorum virorum consilio dictos tres sextarios, prout expressi sunt, ipsis Cellensibus per diffinitivam sententiam adjudicavimus, dictum Johannem condempnantes ad restitutionem dicti bladi Cellensibus faciendam, et ad solutionem terragii supradicti eisdem Cellensibus singulis annis quibus terre que debent hoc terragium excolentur, questionem expensarum in lite factarum eisdem Cellensibus reservando. Actum anno gratie M° CC° XX° septimo, mense julio. — *Cartul.*, fol. 42 r° ; *Invent.*, fol. 85 r°, n° 157.

70. — Mai 1228.

Omnibus presentes litteras inspecturis magister Hugo, officialis Trecensis, salutem in Domino. Noverint universi, quod constituti coram nobis Andreas, miles, dominus de Sancto Fidolo, et domina *Alpais,* uxor ejus, recognoverunt et confessi sunt in perpetuam elemosinam contulisse ecclesie Beati Petri de Cella Trecensi quicquid juris habebant vel habere

sperabant in Regnaudo *Sesse*, et in Maria filia *Ayun*, et in heredibus eorum et in hereditatibus ad eos pertinentibus, et in stagno sito juxta vineas de *Valandrein*, fide interposita promittens sponte, provide, sine vi et dolo quod predictam elemosinam ratam et firmam in perpetuum habebunt, nec per se, vel alium revocabunt, vel facient revocari. Preterea dictus Andreas tenetur dictam elemosinam jure garantire per fidem suam, super hoc corporaliter prestitam erga, suos heredes. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo curie Trecensis ad petitionem partium duximus roborandas. Actum anno gratie M° CC° XX° octavo, mense maio. — *Cartul.*, fol. 42 v°; *Invent.*, fol. 78 v°, n° 104.

71. — 10 janvier 1241 (*v. st.*).

Omnibus presentes litteras inspecturis magister Theobaldus de Pommorio, officialis Trecensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod in nostra presentia constituta Johanna, filia quondam Petri de *Igaut*, de Ausone, recognovit et confessa est coram nobis se in perpetuam elemosinam dedisse et concessisse et penitus quitasse, sponte et provide, sine vi aliqua et dolo, fide corporali in manu nostra prestita, abbati et conventui Sancti Petri de Cella Trecensi quicquid juris habebat vel habere sperabat in bonis tam paternis quam maternis sitis in finagio de Ausone juxta *Monteingon*, que ad ipsam poterant et debebant ratione juris hereditarii devenire, pro-

mittens per fidem suam, jam prestitam, quod contra donum et quitationem hujusmodi per se, vel per alium non veniet in futurum et quod in omnibus predictis nichil de cetero reclamabit. In cujus rei memoriam et testimonium presentibus litteris, ad petitionem dicte Johanne, sigillum curie Trecensis duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° XL° primo, die veneris proxima post Epiphaniam Domini. — *Cartul.*, fol. 42 v° et 57 r°; *Invent.*, fol. 78 r°, n° 103.

72. — Mars 1220 (Pâques le 29).

Omnibus presentes litteras inspecturis Guiardus, archidiaconus et officialis Trecensis, in Domino salutem. Noverint universi, quod Reignaudus, filius Florici de Novilla, recognovit coram nobis in jure se vendidisse venerabilibus viris abbati et conventui de Cella Trecensi VI jorneria terre sita apud Novillam, juxta pratum quod dicitur *Pré Holdre*, fide prestita promittens se laturum eis super hoc de cetero debitam garantiam, et quod nec per se, nec per alios de cetero questionem movebit. Cujusmodi venditionem Falconius, frater dicti Reignaudi, et Avelina, eorum soror, fide prestita, laudaverunt. Quod autem audivimus et recognitum fuit coram nobis, ad eorum petitionem, sine prejudicio alterius, sub sigillo curie Trecensis testificamur. Actum anno gratie M° CC° vicesimo, mense martio. — *Cartul.*, fol. 43 r°; *Invent.*, fol. 85 v°, n° 162.

73. — 24 décembre 1227.

Omnibus presentes litteras inspecturis magister Hugo, officialis Trecensis, in Domino salutem. Noverint universi, quod in presentia nostra constitutus Girardus de *Cervel* recognovit se per excambium dedisse, concessisse et quitasse in perpetuum ecclesie Cellensi terram suam sitam citra rivum deversus *Cervel* prope certam domum Radulfi, filii quondam Angeberti, cum omni jure quod habebat in via pertinente ad eandem terram tenendam, dicte ecclesie liberam et immunem ab omni censu, consuetudine et costuma, ita quod dictus Girardus et heredes sui tres bichetos avene costumales et obolum unum censualem, quos dicta terra debebat Johanni de *Valeri*, militi, annuatim in festo sancti Remigii, et si quid aliud debebat eidem, vel alii, eisdem reddere tenebuntur super quadam parte petie terre que ad dictam ecclesiam devenerat per elemosinam a defuncto Roberto, quondam presbitero de Monsterolo, sita juxte domum ipsius Girardi, quam terram ipse Girardus a dicta ecclesia recepit per dictum excambium et dictis costuma et censu eandem terram in perpetuum oneravit. Promisit autem et tenetur idem Girardus, per fidem suam in manu nostra super hoc datam, terram excambitam ab omni censu, consuetudine et costuma liberam et immunem ecclesie Cellensi legitime bona fide contra omnes homines garantire. Actum anno Domini M° C° XX° sep-

timo, in vigilia Nativitatis Domini. — *Cartul.*, fol. 43 r° ; *Invent.*, fol. 6 r°, n° 167.

74. — 1201.

Magister Odo, curie Trecensis officialis, omnibus ad quos littere iste pervenerint in Domino salutem. Notum facimus universitati vestre, quod Hulduinus, miles, de Villa Media, coram nobis recognovit se tertiam partem omnium bonorum suorum, que sunt a Clareio usque ad Cappas, in pratis, in terris, in hominibus et in modis omnibus ecclesie Cellensi in perpetuam elemosinam contulisse. Reliquas vero duas partes habuit predicta ecclesia pro CC libris, videlicet pro LXXX libris, quas idem Hilduinus ad peregrinationem suam exequendam a monachis recepit, et pro aliis LXXX libris quas uxor ejus de domo patris sui attulit, quibus ipse Hilduinus tenebatur ei pro terris suis quas ipsa a pignoris obligatione, priusquam eam duceret uxorem, redemerat, quam videlicet uxorem monachi in conversam receperunt. Cum iis etiam octoviginti libris recepit XL libras quas ad reedificationom dicte ecclesie in elemosinam contulit. Monachi vero quemdam nepotem ipsius, tanti beneficii non immemores, in monachum receperunt. Hec omnia relinquens dictus Hulduinus coram nobis monachos super iis investivit. Cum igitur de terris illis alique sint pignori obligate, monachi eas redimere tenebuntur, quas redemptas predicta ecclesia, nisi heres infra annum redemerit,

in eternum possidebit. Actum anno Incarnati Verbi M° CC° primo. — *Cartul.*, fol. 44 r°; *Invent.*, fol. 86 r°, n° 71 et 166.

75. — Juin 1236.

Omnibus presentes litteras inspecturis magister Stephanus, officialis Trecensis, salutem in Domino. Noverint universi, quod in nostra presentia constitutus nobilis vir Joibertus de Sancto Fidolo, miles, recognovit coram nobis se dedisse et concessisse in perpetuum fratri Johanni dicto *Noviton*, elemosinario Sancti Petri de Cella Trecensi, nomine elemosine Cellensis, VI arpenta terre, site in magno campo suo *au Fretes*, et unum arpentum terre site in eodem loco, quita et libera ab omni censu et terragio et costuma, in transactionem et excambium medietatis duarum peciarum terre de *Champeillons*, site intra predicta sex arpenta, eidem elemosinario a dicto milite assignata, et medietatis cujusdam campi qui fuit de *Champeillons*, quam terram dictus Johannes, elemosinarius, dicto Joiberto, de consensu abbatis et conventus Cellensis, quitam et liberam ab omni censu et costuma, preterquam de decima, in escambium concessit in perpetuum pro predictis VII arpentis terre site in magno campo predicto. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum curie Trecensis duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° XXX° sexto, mense junio. — *Cartul.*, fol. 44 v°; *Invent.*, fol. 86 r°, n° 168.

76. — Décembre 1246.

Omnibus presentes litteras inspecturis magister Johannes, officialis Trecensis, salutem in Domino. Noverint universi, quod in nostra presentia constitutus Perardus de Jugniaco et Ysabella, uxor ejus, recognoverunt et confessi sunt coram nobis se assedisse Deo et ecclesie Sancti Petri de Cella Trecensi et dedisse duos denarios annui et perpetui census supra pratum suum situm, ut dicebant, ante domum *Faunel*, et duos denarios census perpetui super terram dictam *Parole*, et duos denarios census super terram dictam *Molchamp*, sitas in finagio de Jugniaco, ut dicebant, et quas ipsi Perardus et uxor ejus tenebant, ut dicebant, de allodio. Que etiam sex denarii censuales debent reddi singulis annis in perpetuum dicte ecclesie, ut dicti Perardus et Ysabella coram nobis confessi sunt, in festo sancti Remigii in capite octobris. Promiserunt autem dicti Perardus et Ysabella per fidem suam corporalem, quod contra dictam donationem, nomine elemosine factam, per se vel per alium non venient in perpetuum, seu venire facient in futurum. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum curie Trecensis duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° XL° sexto, mense decembri. — *Cartul.*, fol. 45 r°; *Invent.*, fol. 90 r°, n° 199.

77. — Décembre 1246.

Magister Hugo, officialis Trecensis, omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Noverint universi, quod in nostra presentia constitutus Johannes de Clareio, domicellus, Hugonis de Clareio militis quondam filius, sponte, provide, sine vi et dolo quitavit et concessit in perpetuam elemosinam domui de Fonteneio, que est domus ecclesie Beati Petri de Cella Trecensi, X jugera terre sita in *Espervegnal* in parochia de Clareio, et communem pasturam ejusdem ville ad opus animalium ejusdem domus, que dominus Hugo, miles de Clareio, quondam Johannis dicti pater, donavit de laude et assensu ipsius Johannis eidem domui de *Fontenoy* in presentia felicissime recordationis Hervei, quondam Trecensis episcopi, sicut in ejusdem litteris super hoc confectis vidimus contineri. Adjecit etiam idem Johannes, et ad hoc se obligavit coram nobis, quod de omnibus terris quas ipse tenet, que movent de terragio dicte domus de *Fontenoy*, reddet ecclesie Cellensi legitimum terragium annuatim, fiducians in manu nostra quod ipse predictam donationem per se, vel per alium nullo tempore revocabit, nec in eadem aliquid reclamabit, et quod dictum terragium solvet legitime, prout superius est expressum, salvo utrique parti jure excasurarum de terris que debent terragium, si quod ipse habet quoad hoc apud Clareium et Fonteneium. Actum anno Domini

M° C° XL° sexto, mense decembri. — *Cartul.*, fol. 45 v°; *Invent.*, fol. 78 v°, n° 105.

78. — Mars 1235 (*v. st.*).

Omnibus presentes litteras inspecturis magister Stephanus, officialis Trecensis, salutem in Domino. Noverint universi, quod in nostra presentia constitutus Milo, cognomine Magnus, de Longivilla, et Maria, uxor sua, recognoverunt coram nobis se dedisse in perpetuam elemosinam et quitasse in perpetuum ecclesie Beati Petri de Cella Trecensi si quid juris habebant in pasnagio porcorum extraneorum hominum et hospitum suorum, manentium apud Juvigniacum et *Pomeroie*, in nemoribus de Juvigniaco, salva dictis hominibus et hospitibus nutritura porcorum suorum secundum consuetudinem de Juvigniaco. Hanc autem concessionem et donationem promiserunt dicti Milo et Maria per fides suas corporaliter prestitas se firmiter in perpetuum servaturos. In cujus rei testimonium, ad petitionem dictorum Milonis et Marie, sigillum curie Trecensis duximus apponendnm. Actum anno Domini M° CC° XXX° quinto, mense martio. — *Cartul.*, fol. 46 r°; *Invent.*, fol. 78 v°, n° 106.

79. — Octobre 1251.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis Trecensis, salutem in Domino. Noverint universi,

quod in nostra presentia constitutus dominus Gaufridus de Villanova, miles, recognovit coram nobis quod animalia de *Javernant* habent accessum et recessum in pastura et finagio de Liriaco sine aliqua contradictione, et possunt et debent pascere in dictis finagiis et pastura sine forefacto levando ; promittens idem Gaufridus quod pro aliquo forefacto ratione dicte pasture non levabit ab aliquo hominum vel feminarum dicte ville emendam. Immo voluit et concessit quod dicta animalia de *Javernant* pascant in finagio et pastura de Liriaco sine aliqua contradictione et sine emenda. Volens idem Gaufridus quod nos excommunicemus eundem si contra premissa venerit in futurum. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum curie Trecensis duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° L° primo, mense octobri. — *Cartul.*, fol. 47 r° ; *Invent.*, fol. 78 v°, n° 107.

80. — 8 février 1245 (*v. st.*).

Magister Johannes, officialis Trecensis, omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Noverint universi, quod in nostra presentia constituta Dulcia, relicta Galteri, domicelli, de *Ruvigny*, defuncti, sponte sua recognoscens quod alias ob remedium animarum suarum ipsa et dictus defunctus Galterus, quondam maritus ejus, dederant in perpetuam elemosinam ecclesie Beati Petri de Cella Trecensi omnia sua tam mobilia quam immobilia, ita

quidem de mobilibus predictis quandiu vixerint vel alter eorum pro voluntate sua facerent tali modo : quod eadem nulli possent obligare nisi ecclesie Cellensi, retento etiam eis fructu cujusdam quarterii vinee site ad Pireriam in vineis de Tenelleriis, prout et in litteris inde confectis omnia vidimus contineri. Dedit et concessit eidem ecclesie monasterii Cellensis ob remedium anime sue omnia bona sua mobilia et immobilia ubicunque poterunt inveniri, et specialiter quinque bichetos frumenti quibus abbas et conventus de Rippatorio tenebantur eidem annuatim, ut dicebat, ratione quarumdam terrarum sitarum in finagio de Semonia. Et postmodum dicta Dulcia anime sue saluti cupiens salubriter providere, junctis manibus, abbati predicte ecclesie se reddidit in conversam, et se Deo in ecclesia predicta dedicavit, obedientiam, castitatis observantiam, et abdicationem proprietatis promittens. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum curie Trecensis duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° XL° quinto, die jovis post Purificationem beate Virginis. — *Cartul.*, fol. 48 r° ; *Invent.*, fol. 79 r°, n° 108.

81. — 6 décembre 1225.

Magister Hugo, officialis Trecensis curie, omnibus ad quos littere iste pervenerint in Domino salutem. Notum vobis facimus et testamur, quod Milo de Meriaco, filius quondam Garini, domicelli, in nostra constitutus presentia publice recognovit se dedisse

Godefrido, domicello, de *Chastres*, in feodo et homagio : VII jornellos terre sitos in allodio de Villamediana ; et tertiam partem Alberici, hominis sui, et liberorum suorum ; et XX denarios et unum obolum de censu ; et tertiam partem quatuor gallinarum, quarum singule adpreciate sunt VI denariis ; et unum bichetum avene cumulatum ; et insuper quicquid juris ex parte patris sui ad illum pertinebat in finagio predicte ville, scilicet in aquis, in pratis, in nemoribus et in áliis rebus, que quidem omnia prefatus Godefridus de *Chastres* sub pretio X et VII librarum Pruvinensium vendidit ecclesie Sancti Petri de Cella Trecensi. Et sciendum quod hec omnia que sunt superius nominata laudavit Milo predictus, de Meriaco, sicut ea que de feodo ejus movebant ; et voluit insuper idem Milo, et fidem in manu nostra dedit super hoc, quod ista venditio a prefato facta Godefrido, firma et stabilis permaneret in perpetuum, et ipse Godefridus similiter in manu nostra fidem dedit quod de ista venditione bona fide et sine malo ingenio garantiam rectam et consuetam contra omnes portaret et quod contra eam non veniret, nec aliquem pro posse suo sustineret venire. Ex hoc sunt plegii : Henricus de *Chambelain*, miles, et Milo ante dictus. Quod ut ratum esset et firmum, ad petitionem partis utriusque, presentes fieri precepimus et sigillari, anno Domini M° CC° XX° quinto, mense decembri in festo beati Nicholai. — *Cartul.*, fol. 49 r° ; *Invent.*, fol. 79 r°, n° 109.

82. — Juin 1253.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Trecensis, salutem in Domino. Noverint universi, quod, cum Freerus dictus *Borgoint* de Lueriis teneret ad terragium duas pecias terre sitas, ut dicitur, in finagio de Lueriis loco qui dicitur territorium defuncti Nocheri, a Petro de Frigido Pariete, ut dicitur; dictus Freerus dictas pecias terre, de consensu et voluntate dicti Petri, abbati et conventui Sancti Petri de Cella Trecensi et eorum ecclesie in escambium concessit et quitavit, videlicet : pro duabus peciis terre quarum una sita est ad viam ville de Fontanis, et alia sita est super viam de *Valenceinte*, ut dicitur, que due ultime pecie terre prius pertinebant ad ecclesiam predictam. Dictus vero Petrus in nostra presentia constitutus, sponte et provide, sine vi et dolo, terragium duarum primarum peciarum terre dictis abbati et conventui et eorum ecclesie in perpetuum quitavit et se quitasse recognovit. Promittens dictus Petrus per fidem suam, corporaliter in manu nostra prestitam, quod contra quitationem terragii antedicti per se, nec per alium non veniet in futurum. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum curie Trecensis duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° L° tertio, mense junio. — *Cartul.*, fol. 50 r°; *Invent.*, fol. 86 v°, n° 170.

83. — Août 1224.

Noverint universi, quod in nostra presentia constituti domina Sibilla de Ranolleria, relicta defuncti Manasserii, militis, Jaquinus, filius suus, et Brutinus, frater domini Galteri Monachi, militis, quicquid juris habebant in Winoberto de Pruneto, ob remedium animarum suarum dederunt et in perpetuum quitaverunt ecclesie Beati Petri de Cella Trecensi, et quicquid juris in illo habere poterant in futurum, vel quicquid ad ipsos jure hereditario, vel quocunque alio modo poterat devenire. Duos vero partes novem solidorum censualium, quorum quinque solidi percipiuntur annuatim in finagio Sancti Johannis de Bonavalle, duo solidi in finagio de Bolliaco, et alii duo solidi in finagio de Suliniaco ; et duas partes unius arpenti prati siti in finagio Sancti Johannis de Bonavalle, et duas partes duarum peciarum terre site juxta Pruneium recognoverunt se vendidisse pro VII libris Pruvinensium ecclesie memorate, et omnia predicta coram nobis eidem ecclesie benigne quitaverunt et etiam quicquid juris habebant, vel habere expectabant in villis nominatis. Actum anno gratie M° CC° XX° quarto, mense augusto. — *Cartul.*, fol. 50 v° ; *Invent.*, fol. 86 r°, n° 169.

84. — Février 1236 (*v. st.*).

Omnibus presentes litteras inspecturis magister

Stephanus, officialis Trecensis, salutem in Domino. Noverint universi, quod in nostra presentia constituti Albricus, furnerius, et Gaufridus dictus *La Goude*, ejus filius de Villamedia, recognoverunt quod ipsi tale escambium fecerant cum abbate et conventu de Cella Trecensi : quod dicti abbas et conventus dictis Albrico et Gaufrido dederant et concesserant duo jugera terre que fuerant domine Villane, sita sub clauso inter terram Sancte Marie de Foucheriis et terram domini Philippi de Fraineio ; et unum jugerum continuum terre Constantii *Noblet* cum duabus petiis terre sitis in Insulis, que videlicet due petie fuerunt Vilete de Villamedia, que Vileta fuit filia Gerbaudi, a jamdictis Albrico et Gaufrido in perpetuum et eorum heredibus tenenda et possidenda. Et dicti Albricus et Gaufridus in escambium terrarum predictarum dederunt et concesserunt dictis abbati et conventui et eorum ecclesie quoddam pratum situm inter domum dictorum abbatis et conventus de Villanova et viam que ducit ad fontem, a rivulo fontis emanentis sub porprisio dicte domus usque ad vicum qui ducit ad Villamnovam jamdictam, cum medietate ipsius rivuli et etiam sitam inter oschiam Garini et oschiam Roscelini. Sciendum etiam quod cum terre ille quas, dicti abbas et conventus dictis Albrico et Gaufrido dederant, libere essent ab omni censu et costuma, excepta decima, ut dicti Albricus et Gaufridus coram nobis recognoverunt, et nobiles viri dominus Philippus de Fraineio, Theodoricus dictus de *Puteville* et dominus Gaufri-

dus de Ostricuria in jam dictis prato et oschia justitiam haberent, et septem denarios censuales annui redditus, iidem nobiles eadem dictis abbati et conventui et ecclesie ipsorum quitaverunt, nichil omnino juris sive dominii in prato et oschia supradictis retinendo. Dicti vero abbas et conventus omne jus quod habebant in predictis terris, quas Albrico et Gaufrido jamdictis dederant, quitaverunt nobilibus supradictis, nichil similiter juris aut dominii in eisdem retinentes, prout iidem Albricus et Gaufridus coram nobis recognoverunt. In cujus rei testimonium sigillum curie Trecensis, ad petitionem dictorum Albrici et Gaufridi, duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° XXX° sexto, mense februario. — *Cartul.*, fol. 52 r°; *Invent.*, fol. 86 v°, n° 171.

85. — Août 1223.

Omnibns presentes litteras inspecturis officialis Trecensis in Domino salutem. Noverint universi, quod Suinus et *Helysabeth,* uxor ejus, et Miletus, filius eorum in presentia nostra constituti laudaverunt elemosinam quam Galterus, domicellus, de Ruvigniaco, et Dulcis, uxor ejus, fecerunt ecclesie Cellensi, tam in terris, quam in pratis, quam in domibus, quam in censibus, quam in omnibus aliis rebus. Preterea dederunt in elemosinam et concesserunt quicquid juris habebant in predictis rebus predicte ecclesie libere et pacifice in perpetuum possidendum. In cujus rei testimonium, ad petitionem

partium, presentes litteras sigillo curie Trecensis fecimus communiri. Actum anno gratie M° CC° XX° tertio, mense augusto. — *Cartul.*, fol. 32 r° ; *Invent.*, fol. 79 r°, n° 110.

86. — 20 mai 1215.

Magister Johannes, Trecensis curie officialis, omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod Odardus et Jacquelina, uxor ejus, in nostra presentia constituti recognoverunt se in elemosinam dedisse et quitasse ecclesie Cellensi plateam suam que est ante domum Templariorum. Recognoverunt etiam hanc elemosinam dicte ecclesie fecisse et quitasse octo annis jam transactis. Huic autem concessioni et recognitioni presentes affuerunt : Petrus, prepositus Cellensis ; Stephanus *Boniers*, clericus ; Johannes de Campo Gillardi ; Andreas, major de Cella ; Galterus Siccus ; Bovo et Petrus *Durfiers*. Et hoc factum est et recognitum coram nobis in ecclesia Sancti Stephani anno Domini M° CC° X° quinto, mense maio feria quarta ante Rogationes, et ad petitionem predictorum Odardi et uxoris ejus et prepositi Cellensis presentibus litteris sigillum curie Trecensis fecimus apponi. — *Cartul.*, fol. 52 v°; *Invent.*, fol. 79 r°, n° 111.

87. — 14 février 1231 (*v. st.*).

Omnibus presentes litteras inspecturis magister

Petrus, officialis Trecensis, in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod in nostra presentia constituti Wiardus *Baboc* et uxor ejus Adelina quitaverunt in perpetuum viris venerabilibus abbati et conventui Sancti Petri de Cella Trecensi quicquid juris, tam ratione custodie quam qualibet alia ratione, ipsi habebant, aut habere poterant, aut sperabant se quaquatenus habituros in prato ipsorum abbatis et conventus sito apud Longivillam in parochia Sancti Johannis de Bonavalle. Promiserunt etiam ipsi Wiardus et Adelina quod ipsi contra quitationem istam in posterum non venirent per se, nec per alium, aut in prato predicto juris aliquantulum reclamabunt. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum Trecensis curie, sine prejudicio juris alieni, duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° XXX° primo, die sabbati proxima post octavam Purificationis beate Virginis. — *Cartul.*, fol. 53 r°; *Invent.*, fol. 79 v°, n° 112.

88. — Mai 1226 — Août 1228.

Omnibus presentes litteras inspecturis magister Hugo, officialis Trecensis, in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod Hungerus et Humbeletus, fratres, videlicet Ade dicti *Soremonde* filii quondam, et Michael, maritus Houdeardis, in nostra presentia constituti, sponte, provide, sine vi et dolo quitaverunt in perpetuum ecclesie Sancti Petri de Cella Trecensi quicquid juris ipsi habebant, vel ha-

bere poterant in universis que habuerat in omnibus modis et commodis apud *Auson* et apud Montem Agonis Adam *Soremonde,* ipsorum Hungeri et Humbeleti quondam pater, et etiam LX libras Pruvinensis monete, quam pecuniam eadem ecclesia dicebatur debere Ade *Soremonde* nomine emptionis omnium predictorum. Promiserunt insuper ipsi Hungerus, Humbeletus et Michael, et tenetur quilibet ipsorum, fide sua super hoc in manu nostra corporaliter interposita, facere tacere omnes debitores quibuscunque ipse Adam *Soremonde*, ante quam intraret dictam ecclesiam Sancti Petri de Cella Trecensi, quam ipse videlicet intravit anno Domini M° CC° XXVI°, mense maio, in aliquo tenebatur. Actum anno gratie M° CC° XX° octavo, mense augusto. — *Cartul.*, fol. 53 v° et 57 r°; *Invent.*, fol. 86 v°, n° 172.

89. — Août 1236.

Omnibus presentes litteras inspecturis magister Stephanus, officialis Trecensis, in Domino salutem. Universitati vestre notum facimus, quod in nostra presentia constitutus Hulderius de Riparia recognovit se debere annuatim in festo beati Remigii elemosinario monasterii Sancti Petri de Cella Trecensi : unam minam avene de costuma et IV denarios censuales de porprisio in quo domus sua terrina sita est, et unum quarterium avene et duos denarios censuales de domo sua juxta aquam cum porprisio, et III bichetos avene et IV denarios censuales de quin-

que quarteriis terre site retro porprisium in quo dicta domus terrina sita est; item tres bichetos avene et duos denarios censuales de oschia super aquam juxta viam domini Henrici inter motam et dictum porprisium, et unum porprisium, et unum denarium de uno quarterio terre site in Noa. Ad quorum solutionem quilibet detentores dictarum possessionum in perpetuum tenebantur, prout Johannes elemosinarius dicti monasterii et prefatus Hulderius coram nobis recognoverunt, hoc adjicientes quod prefatus Hulderius de jamdictis possessionibus secundum consuetudines et usus patrie suam possit facere voluntatem. In cujus rei testimonium, ad petitionem elemosinarii et Hulderii predictorum, presentibus litteris sigillum curie Trecensis fecimus apponi. Actum anno gratie M° CC° XXXVI°, mense augusto. — *Cartul.*, fol. 54 r°; *Invent.*, fol. 79 v°, n° 113.

90. — Février 1220 (*v. st.*).

Ego Guiardus, archidiaconus et officialis Trecensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod constitutus coram nobis Huiterius de villa Bassoni, recognovit se vendidisse abbati et conventui de Cella Trecensi sextam partem quam habebat in molendino de Barberiaco Monachorum pro viginti libris Pruvinensium, et unum boisellum multure cum farinagio, quod preter sextam partem dicebat se habere in dicto molendino, eidem abbati et conventui in elemosinam con-

tulisse. In cujus rei memoriam, ad petitionem partium presentes litteras sigillo curie Trecensis fecimus roborari. Actum anno gratie M° CC° vicesimo, mense februario. — *Cartul.*, fol. 54 v°; *Invent.*, fol. 86 v°, n° 173.

91. — 8 mars 1227.

Baldoinus, pelliparius, de Monte Hingonis, confessus est coram nobis se nichil juris habere in fundo terre site in finagio de *Auson* desuper planitiem quam ipse excolebat de voluntate Ade *Soremonde*, qui coram nobis recognovit se eandem cum ceteris multis se contulisse in perpetuam elemosinam ecclesie Cellensi. Tenetur autem idem Baldoinus per juramentum suum ostendere eandem terram servientibus ecclesie Cellensis infra octavas Pasche proxime jam venturas. Datum die mercurii proxima post dominicam qua cantatur *Letare Jerusalem*, anno gratie M° CC° XX° septimo. — *Cartul.*, fol. 55 v°; *Invent.*, fol. 87 r°, n° 174.

92. — 5 décembre 1234.

Omnibus presentes litteras inspecturis magister Petrus de Claellis, officialis Trecensis, in Domino salutem. Noverint universi, quod in nostra presentia constituti Dyonisius dictus *Boivin*, et Emelina, uxor ejus, homines capituli Trecensis, dederunt, concesserunt et quitaverunt in perpetuum, sponte et

provide, sine vi et dolo venerabilibus viris abbati et conventui Sancti Petri de Cella quamdam petiam terre continentem circiter tria jorneria, que sita est juxta Griseium prope semitam de *Vanmor*, liberam et immunem ab omni censu, costuma et omni alia servitute. Promiserunt autem firmiter coram nobis predicti Dyonisius et Emelina, uxor sua, fide corporali in manu nostra prestita, predictam donationem sive concessionem se ratam et firmam habere in perpetuum et nulla de causa contravenire. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum curie Trecensis fecimus apponi. Datum anno Domini M° CC° XXX° quarto, in vigilia beati Nicholai. — *Cartul.*, fol. 56 v°; *Invent.*, fol. 79 v°, n° 114.

93. — 25 juillet 1236.

Omnibus presentes litteras inspecturis magister Stephanus, officialis Trecensis, in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod, cum discordia esset inter religiosos viros abbatem et conventum monasterii Beati Petri de Cella Trecensi, ex una parte, et Petrum de Fontetis, armigerum, et Agnetem, uxorem ejus, ex altera, super quadam parte terragii de Clareio quam petebant a dictis religiosis nomine dicte uxoris ; tandem, in presentia nostra constituti dicti Petrus et Agnes juri quod in dicta parte terragii se habere dicebant penitus renunciaverunt, dictos religiosos et eorum monasterium super hoc absolventes. Promiserunt etiam per fidem corporalem

in manu nostra prestitam jam dicti Petrus et Agnes se nunquam de cetero super hoc litem moturos, aut quicquam petituros. In cujus rei testimonium, ad petitionem dictorum Petri et Agnetis, presentes litteras sigillo curie Trecensis sepe dictis religiosis tradidimus sigillatas. Anno gratie M° CC° XXX° sexto, die veneris post festum beate Marie Magdalene. — *Cartul.*, fol. 57 r°; *Invent.*, fol. 87 r°, n° 175.

94. — Février 1221 (*v. st.*).

Omnibus presentes litteras inspecturis G[uiardus], archidiaconus et officialis Trecensis, in Domino salutem. Noverint universi, quod constituti coram nobis domicella Haalaisis, relicta Petri de Bierna, et Johannes, filius ejusdem Petri, recognoverunt se duas partes cujusdam sedis molendini quem habent in loco qui dicitur *Chasnoi* in parochia Sancti Potamii cum stagno et omnibus pertinentiis suis, pro XX et V libris Pruvinensium et uno sextario frumenti jam solutis, L[etherico], abbati, et conventui de Cella Trecensi vendidisse et tertiam partem eidem ecclesie in elemosinam pepetuam contulisse. Margarita autem et Aremburgis, filie ejusdem Petri, predictas venditionem et laudationem in nostra presentia laudaverunt et juraverunt, tam eedem Margarita et Aremburgis, quam dicti Johannes et Aaleisis, quod ecclesie de Cella super hiis portabunt debitam garantiam contra omnes et quod nec per se, nec per alios eandem ecclesiam super premissis in posterum

molestabunt. Quod autem audivimus et recognitum fuit coram nobis ad petitionem dictorum Johannis, Aaleisis, Margarite et Aramburgis sub sigillo curie Trecensis per presentes litteras testificamur. Anno gratie M° CC° XX primo, mense februarii. — *Cartul.*, fol. 58 r° ; *Invent.*, fol. 87 r°, n° 176.

95. — Juillet 1227.

Omnibus presentes litteras inspecturis magister Hugo, officialis Trecensis, salutem in Domino. Noverint universi, quod in nostra presentia constituti Garnerus de Boilliaco et Neella, uxor ejus, sponte et provide, sine vi et dolo recognoverunt se vendidisse in perpetuum ecclesie Cellensi quamdam plateam quam habebant apud Boilliacum super cheminum juxta domum ipsius Garneri, habentem CC et XL pedes in longum et LXXXX pedes in latum pro VII libris Pruvinensium, fiduciantes in manu nostra quod ipsi contra predictam venditionem per se, vel alium aliquo tempore in posterum non venient, nec in dicta platea reclamabunt aliquid ; et tenentur ipsam plateam dicte ecclesie Cellensi secundum usus et consuetudines patrie recte garentire, quo si forte deficerent, supposuerunt se jurisdictioni nostre, quod ipsos, ubicunque essent, possemus excommunicare et facere excommuuicatos publice denunciari. In cujus rei testimonium presentes litteras ad petitionem partium sigillo curie Trecensis duximus roborandas. Actum anno gratie M° CC° XX° septimo,

mense julio. — *Cartul.*, fol. 59 v°; *Invent.*, fol. 89 r°, n° 177.

96. — 9 décembre 1236.

Omnibus presentes litteras inspecturis magister Stephanus, officialis Trecensis, salutem in Domino. Noverint universi, quod in nostra presentia constitutus dominus Johannes, miles, frater Stephani, armigeri, quitavit in perpetuum ecclesie Beati Petri de Cella Trecensi donationem et venditionem quam dictus Stephanus fecerat dicte ecclesie Cellensi super decima de *Payens*, et etiam quitavit idem miles ecclesie predicte quicquid juris habebat et habere poterat in omnibus modis et commodis in decima predicta. Promittens idem miles quod contra venditionem et quitationem predictam nec per se, nec per alium, ullo tempore veniet. Promisit etiam dictus miles quod dictam ecclesiam Cellensem conservabit indempnem super venditione et donatione predictis. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum curie Trecensis duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° XXX° sexto, die lune proxima post festum beati Nicholai. — *Cartul.*, fol. 60 r°; *Invent.*, fol. 79 v°, n° 115.

97. — 30 mars 1236 (*v. st.*).

Magister S[tephanus], officialis Trecensis, omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salu-

tem. Noverit universitas vestra, quod, cum esset controversia coram nobis inter abbatem et conventum Sancti Petri de Cella Trecensi, ex una parte, et Guidonem de *Corjusenes*, armigerum, filium defuncti Salonis, militis, ex altera, super V sextariis bladi, medietatem frumenti et medietatem ordei, quos ipsi abbas et conventus habebant in decima de Sanciaco, ad mensuram Trecensem, singulis annis in festo sancti Remigii in perpetuum percipiendos ; super quibus idem Guido, ut dicebant, injuriabatur eisdem. Tandem idem Guido in presentia nostra constitutus dictis abbati et conventui prefatam decimam spontanea voluntate quitavit, promittens quod dictos abbatem et conventum super dicta decima nec per se, nec per alium de cetero non molestabit, sed promittet eis de cetero pacifica possessione gaudere. Item cum Guido diceret quod ipsi abbas et conventus facerent sibi injuriam super duobus sextariis bladi, medietatem frumenti et medietatem avene, quos percipere debebat annuatim in perpetuum in campo Nardi de *Viletart*; tandem, mediantibus bonis viris, de dictis duobus sextariis dictus Guido et procurator dictorum abbatis et conventus, potestatem compromittendi habens, in dictum Petrum, militem, *Putemonoie*, et fratrem Adam compromiserunt, promittentes, fide interposita, se ratum habituros quicquid super predictis duobus sextariis, visis probationibus et rationibus partium, fuerit a dictis arbitris ordinatum. Promisit etiam dictus procurator quod bona fide quereret litteras que loquuntur de duobus

sextariis, et quod eas coram dictis arbitris, si eas invenire potest, exhibebit. Promiserunt etiam dictus procurator nomine Cellensis ecclesie et idem Guido in prefatos arbitros de V sextariis bladi, quos idem Guido percipit in decima predicta de Sanceio, fide interposita, se ratum habituros quicquid ab ipsis arbitris judicio fuerit ordinatum. In cujus rei testimonium, ad petitionem dicti procuratoris et dicti Guidonis, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum feria secunda post *Letare Jerusalem* anno Domini M° CC° XXX° sexto. — *Cartul.*, fol. 60 v°; *Invent.*, fol. 88 r°, n° 183.

98. — Février 1223 (*v. st.*).

Magister Hugo, curie Trecensis officialis, omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod in nostra presentia constitutus Matheus Cameracensis, scriptor Trecensis, recognovit se contulisse in elemosinam monachis monasterii Celle Trecensis domum suam de Praeria et totum porprisium ejusdem domus et omnia mobilia sua habita pariter et habenda, ita tamen quod in predictis rebus, quandiu vixerit in habitu seculari, suum habebit usumfructum, ita quod predicta alienare non poterit quin post mortem aut egressum ejus de seculo prefata domus et porprisium ad predictum monasterium libere devolvantur. De omnibus autem mobilibus suis, quamdiu vixerit dictus Matheus, suam propriam facere poterit

voluntatem. Post mortem vero ejus aut egressum de seculo, mobilia ipsius Mathei ubicunque fuerint reperta, ad predictos monachos libera revertentur. Ipse vero Matheus, predictarum rerum donatione facta, supplicavit eisdem monachis humiliter et devote ut quandocunque vellet intrare religionem, eum reciperent in monachum et in fratrem suum in suo monasterio, quod ipsi monachi eidem Matheo, pietatis intuitu, humiliter et liberaliter concesserunt. Nos autem presentem paginam ad petitionem partium fecimus sigilli curie Trecensis munimine roborari. Actum anno gratie M° CC° XX° tertio, mense februario. — *Cartul.*, fol. 61 v°; *Invent.*, fol. 87 r°, n° 178.

99. — Juillet 1242.

Omnibus presentes litteras inspecturis magister Theobaldus de Pomerio, officialis Trecensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod in nostra presentia constitutus Gaufridus Canutus de Insulis recognovit et confessus est coram nobis se tenere et recepisse in feodum et homagium de viris religiosis abbate et conventu Sancti Petri de Cella Trecensi quamdam domum ipsorum abbatis et conventus sitam apud Insulas, que fuit defuncti Guillelmi dicti *Putemonoie*; que etiam domus sita est versus vicum Secane, ita quod dicta domus post decessum ejusdem Gaufridi et Priorisse, uxoris ejus, ad dictos abbatem et conventum, sine contradictione

aliqua libere revertetur. In cujus rei memoriam et testimonium presentibus litteris sigillum curie Trecensis apposuimus ad petitionem dicti Gaufridi. Actum anno Domini M° CC° XL° secundo, mense julio. — *Cartul.*, fol. 61 v° ; *Invent.*, fol. 87 v°, n° 179.

100. — Juin 1247.

Magister Johannes, officialis Trecensis, omnibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noverint universi, quod in nostra presentia constitutus dominus Guillelmus de *Maissy*, miles, dedit, concessit et in perpetuum quitavit abbati et conventui monasterii Cellensis II sextaria avene et X denarios censuales ad Pomeriam ; XX solidos super quemdam campum situm juxta vinarium de *Cresantines;* XV solidos super terram de *Bachy;* XX solidos super terram de *Javernant* que dicitur ad Tres Nuces, et XX solidos super ouchiam de *Liri*, annui redditus, pro anniversariis ipsius patris et matris Guillelmi, et defunctorum Hueti et Petri, quondam fratrum ejusdem militis, in ecclesia Cellensi celebrandis. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum curie Trecensis duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° XL° septimo, mense junii. — *Cartul.*, fol. 62 r° ; *Invent.*, fol. 57 v°, n° 180.

101. — Juillet 1248.

Omnibus presentes litteras inspecturis magister

Johannes, officialis Trecensis, salutem in Domino. Noverint universi, quod in nostra presentia constitutus Guiotus, armiger, filius quondam defuncti domini Guillelmi de Trecis, militis, recognovit coram nobis pro se et Guillelmo, fratre suo, quod dictus defunctus pater ipsorum legavit in perpetuum abbati et conventui monasterii Cellensis XX solidos annui et perpetui redditus, percipiendos annuatim in pedaigio Pontis Humberti juxta Trecas, pro anniversario ipsius defuncti militis in ecclesia Cellensi celebrando, quos XX solidos promisit idem Guiotus pro se et Guillelmo, fratre suo, reddere et solvere dictis abbati et conventui annis singulis infra festum sancti Andree. Et hec omnia promisit idem Guiotus fide sua tenere et adimplere, tam pro se quam pro fratre suo, et quod predicta faciet a fratre suo predicto laudari et approbari, concedens quod nos excommunicemus eundem, si in premissis adimplendis defecerit, ubicunque fuerit, se, quantum ad hoc, nostre jurisdictioni supponens. Voluit etiam et concessit idem Guiotus, pro se et dicto fratre suo, quod quicunque post ipsos partem quam habent in dicto pedagio tenuerint, quod ipsi teneantur reddere annuatim, ut dictum est, dictis abbati et conventui dictos XX solidos. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum curie Trecensis ad requisitionem dicti Guioti duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° XL° octavo, mense julio. — *Cartul.*, fol. 62 v°; *Invent.*, fol. 87 v°, n° 181.

102. — Octobre 1236.

Omnibus presentes litteras inspecturis magister Stephanus, officialis Trecensis, salutem in Domino. Noverint universi, quod in nostra presentia constituti Gila, defuncti Iteri relicta, quondam fabri et civis Trecensis, et Gilo, clericus, filius ejus, recognoverunt coram nobis spontanea voluntate sua dedisse et concessisse in elemosinam, post decessum ipsorum ecclesie Beati Petri de Cella Trecensi in perpetuum possidenda : domum suam sitam in foro Trecensi, contiguam domui leprosorum de Duabus Aquis, que movet domus de censiva dicte ecclesie Cellensis, excepta quadam parte dicte domus que movet de censiva Beati Bernardi, per XII denarios singulis annis persolvendos ; et tria arpenta vinee quorum unum sedet in colle Beati Petri, juxta vineam domine Ransandis, aliud sedet in colle Symonis juxta vineas Beati Bernardi quod movet de censiva domini Johannis de *Villercel*, militis, aliud sedet in *Paluel* juxta vineam Beati Lupi ; et unum arpentum terre situm juxta communia dicte ecclesie Cellensis. Quam donationem promiserunt dicti Gila et filius suus se inviolabiliter observaturos et omnes res predictas promiserunt tenere in bono statu et laudabili et talem diligentiam adhibere in eis qualem diligentissimus paterfamilias rebus suis adhibere consuevit. Insuper dederunt et concesserunt dicte ecclesie Cellensi, quandiu vixerint, vel alter

eorum, pro recognitione dicte donationis XL solidos Pruvinensium singulis annis in festo sancti Remigii persolvendos. Promisit etiam dicta Gila divine pietatis intuitu se soluturam fratribus dicte ecclesie quamdiu vixerit pro pitancia et anniversario dicti Iteri, quondam mariti sui, in eadem ecclesia singulis annis faciendo XX solidos Pruvinensium in die anniversarii predicti persolvendos. Post decessum vero dicte Gile et filii supradicti, omnia predicta ad dictam ecclesiam Cellensem libere revertentur. In cujus rei testimonium et munimen presentes litteras ad petitionem dictorum Gile et filii sui fecimus sigillo curie Trecensis sigillari. Actum anno Domini M° CC° XXX° sexto, mense octobri. — *Cartul.*, fol. 62 v° ; *Invent.*, fol. 87 v°, n° 182.

103. — Juin 1252.

Omnibus presentes litteras inspecturis officialis Trecensis salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia constitutus Girardus dictus de Insulis, civis Trecensis, recognovit se dedisse et concessisse in puram et perpetuam elemosinam, ob remedium anime sue et uxoris sue defuncte, ecclesie monasterii Celle Trecensis LIV solidos et dimidium annui redditus percipiendos et habendos in quadam domo sita in Weisia juxta domum *Mainet*, ex parte una, et masuram que fuit defuncti Petri dicti *Jocelin*, a parte altera, et in tribus petiis cortilli, quarum una sita est ad fontem defuncti Aconis ; alia sita est in-

ter cortillos Johannis *Lallemant*, a parte una, et cortillum Roberti *Soier*, a parte altera; et alia petia sita est inter cortillos Milonis *le Latair*, a parte una, et cortillos defuncti Johannis *le Comte*, draperii, ex altera, que omnia movent de censiva monasterii dicti ad V solidos et VI denarios annui census, et que Petronilla, relicta defuncti Morini Surdi, tenebat ab eodem Giraudo pro se suisque heredibus pro LIV solidis et dimidio, ut dicit, quod recognovit coram nobis dicta Petronilla verum esse ; promittens se reddituram dicte ecclesie in perpetuum pro se suisque heredibus dictos LIV solidos et dimidium cum censu predicto, videlicet X solidos die lune ante festum sancti Remigii, et residuum dictorum LIV solidorum et dimidii ad festum sancti Andree, et censum ad terminum ad quem debetur. Et ad majorem securitatem dictorum LIV solidorum et dimidii et census predicti, ut dictum est, reddendorum, obligavit dicta Petronilla dicte ecclesie quamdam petiam terre site, ut dicit, in Weisia in summo vici defuncti Milonis, carnificis, inter terram Bartholomei de Apulia, a parte una, et terram Dyonisii *Quire*, ex altera. Recognovit insuper dicta Petronilla se retinuisse pro se et heredibus suis ab ecclesia predicta masuram predictam que fuit, ut dicit, defuncti Petri dicti *Jocelin* pro III solidis annui census, ab eadem Petronilla et heredibus suis perpetuo reddendis ecclesie predicte ad festum sancti Remigii. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum curie Trecensis duximus apponendum. Actum anno

Domini M° CC° L° secundo, mense junio. — *Cartul.*, fol. 63 v° ; *Invent.*, fol. 80 r°, n° 116.

104. — Juillet 1224.

Magister Hugo, officialis Trecensis, omnibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod dominus Herbertus *Emblechien* in presentia nostra constitutus recognovit se dedisse in perpetuam elemosinam ecclesie Cellensi XXV solidos annui redditus, sitos in domo que fuit defuncti Laurentii, notarii, que domus sita est prope puteum de *La Chaaine*, ad pitanciam conventus, pro anniversariis ejusdem Herberti et domine Munerie, quondam uxoris sue, faciendis. Si vero fortuito casu contigerit predictam domum incendio, vel defectu heredum ita nichilari, quod predicta elemosina XXV solidorum non posset inde haberi, monachi Cellenses possent prefatam domum reedificare, et in propriis manibus tenere et proventus domus ex integro recipere donec omnia costamenta predicte reedificationis a jamdicto Herberto vel ab heredibus ejusdem monachis Cellensibus integre solverentur. Hanc autem donationem et elemosinam Johannes et Colinus, filii ejusdem Herberti et Munerie predicte, ad quos jamdicta domus jure hereditario post decessum patris debebat devenire, in perpetuum et fide data concesserunt. In cujus rei testimonium, ad petitionem partium, salvo jure alterius, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari.

Actum anno gratie M° CC° XX° quarto, mense julio. — *Cartul.*, fol. 64 r°; *Invent.*, fol. 83 r°, n° 117.

105. — 15 janvier 1236 (*v. st.*).

Omnibus presentes litteras inspecturis magister Stephanus, officialis Trecensis, in Domino salutem. Noverit nniversitas vestra, quod in nostra presentia constitutus Stephanus, armiger, de Pedaneis, recognovit se vendidisse religiosis viris abbati et conventui Sancti Petri de Cella Trecensi, duas partes decime sue de Pedaneis, quam, sicut dicebat, de puro et libero allodio tenebat, scilicet pro XLII libris Pruvinensium, de qua pecunie summa idem Stephanus coram nobis recognovit sibi plenarie et totaliter fuisse satisfactum per dictos religiosos. Tenetur autem idem Stephanus, secundum quod in presentia nostra creantavit, prefatam venditionem ecclesie Cellensi contra omnes garentire qui vel jure hereditario, vel alio modo ipsum abbatem et conventum impeterent, vel vexarent, omnia bona sua mobilia et immobilia que habet et habiturus est propter hoc eisdem Cellensibus obligando. Idem vero Stephanus de dicta decima se in manu nostra devestivit et nos priorem dicte ecclesie ipsius ecclesie nomine investivimus ad petitionem dicti Stephani de eadem. Prefatam autem venditionem voluit et laudavit Johannes, miles frater dicti Stephani, et eam in perpetuum dicto conventui et ecclesie eorum in perpetuum quitavit. Obligans autem se nichilominus fide-

jussorem dare de justa garantia portanda dicto conventui super dicta decima. Promisit etiam coram nobis, stipulatione interveniente legitima, quod dictum conventum et ejus ecclesiam indempnem conservabit super predicto contractu, et hanc venditionem eidem conventui garantizabit secundum consuetudinem terre. In cujus rei testimonium, ad partium petitionem, presentes litteras sigillo curie Trecensis fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XXX° sexto, in crastino sancti Marcelli, pape et martyris. — *Cartul.*, fol. 64 v° et 65 v° ; *Invent.*, fol. 80 r°, n° 118.

106. — Septembre 1232.

Magister Hugo, officialis Trecensis, omnibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Universitati vestre notum facimus, quod domina Amica, relicta defuncti Bernardi Bonefacii, in presentia nostra recognovit se dedisse in perpetuam elemosinam conventui Cellensi, pro remedio sue necnon et anime viri sui Bonefacii, V jugera terre apud *Ruilli* sita in parochia de Verreriis. In cujus rei memoriam, ad petitionem predicte domine, presentes litteras sigillo curie Trecensis fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XXX° secundo, mense septembri. — *Cartul.*, fol. 65 r° ; *Invent.*, fol. 80 v°, n° 119.

107. — Novembre 1236.

Omnibus presentes litteras inspecturis magister Stephanus, officialis Trecensis, in Domino salutem. Noveritis, quod Stephanus, armiger, de Pedanis, in nostra presentia constitutus recognovit se dedisse conventui Sancti Petri de Cella Trecensi ob remedium anime sue et predecessorum suorum in elemosinam tertiam partem decime sue de Pedanis in perpetuum possidendam, quam videlicet tenere se dicebat de libero alodio. In cujus rei testimonium presentes litteras, ad petitionem dicti Stephani, sigillo curie Trecensis fecimus sigillari. Actum anno gratie M° CC° XXX° sexto, mense novembri.— *Cartul.*, fol. 65 r°; *Invent.*, fol. 80 v°, n° 118 *bis*.

108. — Janvier 1216 (*v. st.*).

Ego Guiardus, archidiaconus Brene et officialis curie Trecensis, notum facimus omnibus presentes litteras inspecturis, quod in presentia nostra constitutus dilectus noster et fidelis magister Galterus, medicus, dedit in elemosinam ecclesie Beati Petri de Cella Trecensi quoddam virgultum suum situm apud *Torvoie* ante vinarium defuncti Theobaldi, scriptoris; et domum sitam in ipso virgulto; et juger et dimidium terre sue retro situm, pro anima sua, post decessum suum in perpetuum tenenda et possidenda, ita videlicet, quod conventus ejusdem loci ecclesie

tenebitur singulis annis anniversarium suum celebrare. Celebrato autem anniversario dicti magistri Galteri, in die anniversarii celebrati, tenebitur abbas ejusdem loci reddere annuatim dicto conventui XXV solidos Pruvinensium pro pitancia conventus, pro proventibus terre, domus et virgulti. In cujus memoriam presentibus litteris sigillum curie Trecensis fecimus apponi. Datum Trecis, anno Domini M° CC° X° sexto, mense januario. — *Cartul.*, fol. 65 v° ; *Invent.*, fol. 80 v°, n° 120.

109. — Août 1225.

Ego Hugo, Trecensis curie officialis, omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod dominus Guillelmus, miles, de Roseriis, constitutus in nostra presentia dedit et concessit in perpetuum pro remedio anime defuncte domine Johanne, quondam uxoris domini Guillelmi supradicti, conventui ecclesie Beati Petri Cellensis X solidos annui redditus, annuatim percipiendos in nundinis Sancti Johannis Trecensis, infra rectum pagamentum, super duos thalamos qui siti sunt deversus pavimentum super ruellam retro domum defuncti Gaufridi Fornerii in Draperia, pro anniversario dicte defuncte Johanne, ad pitantiam conventus supradicti. Quos duos thalamos tenet Balduinus *Berouz*, qui coram nobis reddere creantavit predictos X solidos pro duobus thalamis prefatis conventui ecclesie Sancti Petri Cellensis in nundinis

Santi Johannis Trecensis in perpetuum. Et si contingeret quod dictit halami, vel alter eorum venderentur, conventus nichil nisi tantum suos tametsi X solidos prenominatos posset aliquo modo reclamare. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum curie Trecensis fecimus apponi. Actum anno gratie M° CC° XX° quinto, mense augusto. — *Cartul.*, fol. 66 r° ; *Invent.*, fol. 80 v°, n° 121.

110. — 2 août 1235.

Omnibus presentes litteras inspecturis magister Stephanus, officialis Trecensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod, cum religiosi viri abbas et conventus Sancti Petri Cellensis peterent in jure coram nobis a domino Petro *Putemonoie*, milite, XX solidos annui redditus quos pater suus legaverat vel concesserat pro remedio anime sue et progenitorum suorum, et Isabellis, uxoris sue, pro anniversario ejusdem Isabellis singulis annis in eorum ecclesia in pleno conventu celebrando, percipiendos a dictis monachis dicte ecclesie singulis annis in XI libris Pruvinensium censualibus quas, sicut idem Guillelmus dixerat, coram bone memorie Roberto, quondam episcopo Trecensi, fratres militie Templi de *Coloirs* in *Ote* debebant eidem et ejus heredibus in perpetuum jure hereditario de pratis suis ad pontem de Manillo, et de dimidio molendino sito in eodem loco, et de dimidia aqua ejusdem loci ; unde petebant ab eodem Petro XX solidos de anno prete-

rito, cum eosdem non reddiderit, licet dictas XI libras percepisset, ut dicebant. Dictus Petrus in nostra presentia constitutus promisit se redditurum infra festum sancti Remigii, vel in dicto festo, dictos XX solidos pro anno preterito, tunc et alios XX solidos de anno futuro. Recognovit etiam dictos denarios, videlicet XX solidos annui redditus, ut dictum est, debere abbati et conventui supradictis. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum curie Trecensis duximus apponendum ad petitionem dicti Petri, militis. Actum anno Domini M° CC° XXX quinto, in crastino beati Petri ad Vincula. — *Cartul.*, fol. 66 v°; *Invent.*, fol. 88 r°, n° 184.

111. — Février 1223 (*v. st.*).

Magister Hugo, curie Trecensis officialis, omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Noverit universitatas vestra, quod constitutus in presentia nostra Matheus Cameracensis, clericus, scriptor Trecensis, recognovit se contulisse in elemosinam monachis monasterii Celle Trecensis, domum suam de Praeria et totum porprisium ejusdem domus et omnia mobilia sua habita pariter et habenda : ita tamen quod in predictis rebus quandiu vixerit in habitu seculari, suum habebit usumfructum, ita quod predicta alienare non poterit quin post mortem aut egressum ejus de seculo, prefata domus et porprisium ad predictum monasterium libere devolvantur. De omnibus autem mobilibus suis quan-

diu vixerit dictus Matheus suam propriam facere poterit voluntatem, post mortem vero ejus aut egressum de seculo mobilia ipsius Mathei, ubicunque fuerint reperta, ad predictos monachos libera revertentur. Ipse vero Matheus, predictarum rerum donatione facta, supplicavit eisdem monachis humiliter et devote ut quandocunque vellet intrare religionem, eum reciperent in monachum et in fratrem suum in monasterio suo, quod ipsi monochi eidem Matheo, pietatis intuitu, humiliter et liberaliter concesserunt. Nos autem, presentem paginam ad petitionem partium fecimus sigilli curie Trecensis munimine roborari. Actum anno Domini M° CC° XX° tertio, mense februario. — *Cartul.*, fol. 66 v°; *Invent.*, fol. 81 r°, n° 124.

112. — 1240.

Omnibus presentes litteras inspecturis Hugo Tornodorensis, officialis, salutem in Domino. Noverint universi, quod Milo, presbiter incuratus de Fiaco, dedit et concessit conventui Sancti Petri de Cella juxta Trecas vineam suam sitam juxta vineam conventus juxta viam Tornodori; et aliam vineam sitam in *Brochen*, quam emit a Milone, quondam filio Roberti, conversi de dicta Cella, post mortem suam libere et pacifice a dicto conventu possidendas pro anniversario suo annuatim faciendo. In cujus rei testimonium, ad petitionem dicti Milonis, presentibus litteris sigillum nostrum fecimus apponi. Datum anno

Domini M° CC° XL°. — *Cartul.*, fol. 67 r°; *Invent.*, fol. 81 r°, n° 122 *bis*.

113. — Décembre 1247.

Omnibus presentes litteras inspecturis magister Johannes, officialis Trecensis, salutem in Domino. Noverint universi, quod in nostra presentia constituta Ysabellis de *Pomeroie*, relicta defuncti Radulphi Ruffi, Johannes et Humbertus, filii ipsius Ysabellis, recognoverunt coram nobis se in perpetuum vendidisse et quitasse priori et conventui monasterii Cellensis juxta Trecas duodecimam partem quam habebant, ut dicebant, in molendino de *Juvigny*, quod dicitur molendinum de Herbis, et quicquid habebant et habere poterant in dicto molendino pro VI libris Pruvinensium et uno sextario ordei, de quibus se tenent ad plenum pro pagatis. Promittentes dicti Ysabellis et ejus filii, fide sua corporaliter prestita, quod contra dictam venditionem per se vel per alium non venient in futurum et dictis priori et conventui super dicta venditione legitimam portabunt garantiam erga omnes ad usus et consuetudines patrie. Concedentes dicti Ysabellis et ejus filii predicti, quod nos excommunicemus eosdem, si contra venerint. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum curie Trecensis duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° XL° septimo, mense decembri. — *Cartul.*, fol. 67 v°; *Invent.*, fol. 88 r°, n° 185.

114. — Juillet 1225.

Omnibus presentes litteras inspecturis magister Hugo, officialis Trecensis, in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod vir nobilis Guillelmus, miles, de Roseriis, in presentia nostra constitutus, recognovit in jure coram nobis quod bone memorie Johanna, uxor sua, pro anniversario suo annuatim faciendo assignavit conventui monasterii Sancti Petri Cellensis in suburbio Trecassino X solidos Pruvinenses annuatim in perpetuum percipiendos et reddendos dicto conventui in nundinis Sancti Johannis Trecensis de annuis redditibus cujusdam domus et appenditiorum, que est de hereditate dicte Johanne, quam Balduinus, pelliparius, tenet, que fuit defuncti Gaufridi Furnerii, et est sita super ruellam Draperie Trecis juxta domum que fuit domini Guidonis de *Montgueor*. Asseruit etiam idem Guillelmus quod hanc assignationem horum decem solidorum ratam et gratam habet et habebit et ab omnibus pro posse suo ratum et gratum haberi faciet in perpetuum, et pro posse suo contradictores et rebelles compescet; ad hoc etiam se obligans quod prenominatum Balduinum inducet ad reddendum annuatim quandiu vixerit dictos X solidos, et quod idem Balduinus obligabit similiter in perpetuum ad hoc heredes et successores suos. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo curie Trecensis, ad petitionem memorati Guillelmi, fecimus roborari.

Actum anno Domini M° CC° XX° quinto, mense julio. — *Cartul.*, fol. 68 r°; *Invent.*, fol. 81 r°, n° 125.

115. — Novembre 1224.

Magister Hugo, curie Trecensis officialis, omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Notum facimus universis, quod in nostra presentia veniens domina *Elisabeth*, soror domini Guillelmi de Roseriis recognovit se vendidisse ecclesie Sancti Petri de Cella Trecensi pretio LX librarum Pruvinensium novorum, quas tempore venditionis facte recepit, VI libras annui redditus, quas habebat in domo Bernardi de *Mathebuef*, sita in foro Trecensi, que fuit quondam Pagani de Biauna, que domus movet et ante movebat de predicta ecclesia Cellensi ad II denarios de censu. Preterea monachi Cellenses concesserunt eidem *Elisabeth* pro venditione illa unum modium frumenti laudabilis, quod debent ei reddere singulis annis quamdiu vixerit ad festum beati Andree Apostoli, conductum apud Trecas in domo Dei pauperum de Sancto Spiritu ad eorum vecturam; post decessum vero ejusdem Elisabeth dictum modium frumenti quitum et liberum ad ecclesiam Cellensem revertetur, ita quod nec heredes sui nec alii in ipso modio frumenti aliquid poterunt reclamare quin ad prefatam ecclesiam libere, ut predictum est, devolvatur. De dictis autem VI libris provenientibus a dicta domo Bernardi de *Mathebuef* et fundo terre ejusdem domus, quas predicte eccle-

sie, sicut dictum est, vendidit ipsa *Elisabeth*, monachis per jus debitam garentiam portabit; et de ipsis VI libris recipient annuatim in festo sancti Remigii LX solidos, et alios LX solidos in festo sancti Johannis Baptiste. In cujus rei testimonium et omnium predictorum confirmationem presentibus litteris sigillum curie Trecensis apponi fecimus ad voluntatem et preces utriusque partis. Actum anno gratie M° CC° XX° quarto, mense novembri. — *Cartul.*, fol. 68 v°; *Invent.*, fol. 88 r°, n° 186.

116. — Novembre 1249.

Omnibus presentes litteras inspecturis magister Johannes, officialis Trecensis, salutem in Domino. Noverint universi, quod in nostra presentia constituta Adelina de *Vaucharcy*, relicta defuncti Jacobi Generi, recognovit coram nobis se in perpetuum vendidisse et quitasse abbati et conventui monasterii Cellensis quicquid juris habebebat et habere poterat seu videbatur habere quocunque modo in X et VIII jornellis terre site ante granchiam de *Hurtebise*, et in quadam vinea sita apud Fiacum in loco qui dicitur *Brochein* juxta viam Tornodori, pro VII libris Pruvinensium de quibus se tenet pro pagata. Promittens dicta Adelina fide sua quod contra dictam venditionem per se vel per alium non veniet in futurum, nec aliquid in premissis de cetero reclamabit aut faciet reclamari. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum curie Trecensis duximus apponendum. Actum

anno Domini M° CC° XL° nono, mense novembri. — *Cartul.*, fol. 69 r° ; *Invent.*, fol. 88 v°, n° 187.

117. — Septembre 1216.

Omnibus ad quos presentes littere pervenerint, Guillelmus, decanus Tornodorensis, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia constitutus dominus Milo, curatus de Fiaco, recognovit se dedisse et concessisse viris religiosis abbati et conventui Sancti Petri de Cella juxta Trecas vineam suam rubeam sitam in *Brochen*, et albam vineam suam sitam in *Brochen*, juxta semitam que ducit Tornodorum, quas idem presbiter quandiu vixerit possidebit. Dicti vero abbas et conventus dederunt eidem presbitero et concesserunt quandam vineam suam albam sitam in *Brochen* juxta semitam que ducit Tornodorum, quandiu vixerit quiete et pacifice possidendam, in hunc modum : quod si dicta vinea portaverit ultra IV modios vini per annum, dictus Milo in illo anno tenebitur eisdem solvere IV modios vini de eadem vinea, et si forte contingeret quod dicta vinea non portaret nisi IV modios, vel minus, occasione tempestatis vel alterius casus fortuiti, dictus Milo dictis abbati et conventui nisi medietatem vini ejusdem vinee in illo anno aliquatenus solvere teneretur. In cujus rei testimonium, ad petitionem dicti Milonis, presentes litteras sigilli nostri munimine tradidimus roboratas. Actum anno Domini

M° CC° X° sexto, mense septembri. — *Cartul.*, fol. 69 v° ; *Invent.*, fol. 80 v°, n° 122.

118. — Janvier 1224 (*v. st.*).

Magister Stephanus, officialis Trecensis, omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Noverint universi, quod in nostra presentia constitutus Stephanus de *Daude*, civis Trecensis, recognovit coram nobis se dedisse in perpetuam elemosinam ecclesie Sancti Petri de Cella censum quem habebat annuatim et omne jus et justitiam que habebat in domo et porprisio defuncti Mathei, scriptoris, que domus sita est *en Praière*. Hanc autem donationem laudavit, ratum habuit et approbavit coram nobis Adelina, uxor dicti Stephani, et promisit coram nobis dicta Adelina per fidem suam, in manu nostra corporaliter prestitam, quod contra dictam donationem aliquo tempore vel per se, vel per alium non veniet. In cujus rei testimonium presentibus sigillum curie Trecensis duximus apponendum ad petitionem dictorum Stephani et uxoris ejus. Actum anno Domini M° CC° XX° quarto, mense januarii. — *Cartul.*, fol. 70 r° ; *Invent.*, fol. 81 v°, n° 126.

119. — Mai 1219.

Omnibus presentes litteras inspecturis Guiardus, archidiaconus et officialis Trecensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod constitutus

coram nobis Hato de Castro Blonardi, miles, recognovit se dedisse in elemosinam ecclesie Beati Petri de Cella Trecensi omnem censum et quicquid habebat juris in finagio Beati Andree, quem tenebat de domino Erardo de Chacenaio, milite. Actum anno gratie M° CC° X° nono, mense maio. — *Cartul.*, fol. 70 v° ; *Invent.*, fol. 81 v°, n° 127.

120. — 13 novembre 1228.

Omnibus presentes litteras inspecturis magister Hugo, officialis Trecensis, in Domino salutem. Universitati vestre notum facimus, quod Colinus de Corvisanis, clericus Salonis de Corvisanis, quondam militis, coram nobis in jure publice recognovit, quod ecclesia Sancti Petri Cellensis et monachi habent singulis annis duos sextarios et unam minam frumenti et duos sextarios et unam minam ordei ad mensuram Trecensem in decima de Sanceio et de Vilepardo, quam ipse tenet, percipiendos in festo beati Remigii annuatim. Promittens etiam coram nobis, quod ipse et quicunque ad quem dicta decima transferetur, singulis annis dicto termino, dictis ecclesie et monachis Cellensibus reddet dictum bladum, prout superius est expressum. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo curie Trecensis, ad petitionem partium, duximus roborandas. Actum anno Domini M° CC° XX° octavo, in festo beati Bricii. — *Cartul.*, fol. 70 v° ; *Invent.*, fol. 81 v°, n° 128.

121. — 4 avril 1229 (*v. st.*).

Omnibus presentes litteras inspecturis magister Petrus de Brueriis, officialis Trecensis, salutem in Domino. Noverint universitas vestra, quod in nostra presentia constitutus Guillelmus de *Bernon*, domicellus, quitavit in perpetuam elemosinam et ecclesie et abbati et conventui monasterii Cellensis quicquid ipse Guillelmus tenebat in feodum de eisdem ecclesia abbate et conventu Cellensibus, necnon et quicquid Stephanus *Bochez*, miles, et Miletus, domicellus, fratres, et Garnerus de Portu tenebant in feodum ab ipso Guillelmo de *Bernon* apud Summam Vallem. Promittens quod contra quitationem istam per se, vel per alium, in posterum non veniet vel aliquatenus contraibit, necnon et quod hanc ipsam quitationem eisdem Cellensibus laudari faciet a Stephano *Bochez*, milite, Mileto, domicello, et Garnero de Portu predictis, prius coram nobis super hoc prestito juramento. In cujus rei testimonium presentes litteras, ad petitionem ejusdem Guillelmi, predictis Cellensibus tradidimus sigillo curie Trecensis sigillatas. Actum anno Domini M° CC° XX° nono, die jovis proxima ante Resurrectionem Domini.

Cartul., fol. 70 v°; *Invent.*, fol. 81 v°, n° 129.

122. — Septembre 1226.

Omnibus presentes litteras inspecturis magister

officialis Trecensis in Domino salutem. Noveritis, quod constitutus coram nobis Girardus Meletarius, civis Trecensis, recognovit se debere ecclesie Cellensi quolibet anno XL solidos Pruvinensium in festo sancti Remigii persolvendos per admodiationem censuum frumenti quos quolibet anno eidem ecclesie debebat, videlicet pro III sextariis frumenti quos terra defuncti Galterii, patris sui, debebat, que sita est ad portam Sancte Savine inter terram Galterii Bergerii, ex una parte, et terram Renaldi de Colle, ex altera ; et pro II sextariis frumenti ex una mina que fuit defuncti Gaufridi *Félis*, que sita est juxta vicum qui dicitur *Gordon*, ex una parte, usque ad clausum defuncti Bonelli de *Macei* ; et pro III boissellis frumenti pro masura quam Lothoringus, tabernarius, tenebat, que sita est juxta horreum Petri, filii defuncti Garnerii, prepositi. Et predicte terre et masura superius nominate nichilominus movebunt de censiva Cellensis ecclesie, sicut antea faciebant. Voluit insuper et creantavit ratum habendo Cellensem ecclesiam habere quite ac pacifice de cetero laudes et ventas, si modo exierint de supradictis terris et masura. Et ad hec superius expressa tenenda et observanda, obligavit se et heredes suos in perpetuum. In cujus rei memoriam, ad petitionem dicti Girardi, presentes litteras abbati et conventui Cellensi tradidimus sigillo curie Trecensis roboratas. Actum anno Domini M° CC° XX° sexto, mense septembri. — *Cartul.*, fol. 71 v° ; *Invent.*, fol. 88 v°, n° 188.

123. — (23-31 mars 1231 ou mars 1232).

Omnibus presentes litteras inspecturis officialis curie Trecensis, in Domino salutem. Noverint universi, quod in nostra presentia constitutus Girardus Meletarius, civis Trecensis, recognovit coram nobis quod venerabiles viri Letericus, abbas ecclesie Beati Petri de Cella Trecensi, totusque ejusdem loci conventus concesserunt unanimiter eidem Girardo et heredibus suis, in perpetuum, prout in litteris dictorum abbatis et conventus, quas idem Girardus pro se et heredibus suis super hoc factis penes se habet, vidimus contineri, decimam plante sue continentis circiter X et VIII arpenta, que planta sita est infra fines decimationis Cellensis ecclesie ad portam Sancte Savine, scilicet a clauso Johannis de *Dijon*, ex una parte, usque ad vicum qui vulgariter appellatur Campus Dei, infra fossata comitis Campanie et extra, et a pavimento comitis ex altera parte usque ad hortos Gaysie, ita quod dictus Girardus et heredes sui dabunt in perpetuum ecclesie Cellensi, tantummodo quolibet anno pro duabus suis partibus pro quolibet arpento, II solidos Pruvinensium in recompensatione dicte decime, retenta sibi et reservata decima aliarum rerum quam de vino solummodo, si aliquid aliud contingeret esse infra fines superius determinatos de quo deberet decima persolvi. Et si contingeret quod dictus Girardus aut heredes sui contradicerent aliquo modo dictam summam pecunie

quolibet anno in festo sancti Remigii persolvere, ipsi abbas et conventus incontinenti de voluntate sua in dicta vinea, sine aliqua contradictione et calumpnia nantire poterunt usque ad plenam et perfectam solutionem dicte pecunie, prout superius est divisum. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum curie Trecensis apposuimus. Actum anno Domini M° CC° XXX° primo, mense martio. — *Cartul.*, fol. 72 r° ; *Invent.*,fol. 90 v°, n° 204.

124. — Juin 1218.

Omnibus presentes litteras inspecturis Girardus, archidiaconus Trecensis ecclesie et officialis Trecensis, in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod in nostra presentia constitutus Guido de Nivella, civis Trecensis, recognovit se debere ecclesie Beati Petri de Cella Trecensi XX et V solidos censuales, reddendos annuatim in festo sancti Remigii, pro quadam platea sita Trecis in Lozemeria, habente in latum ante et retro XVI pedes, et in longum CXX et II pedes. Et hanc plateam debent dictus Guido et heredes sui possidere in perpetuum pro dicto censu pacifice et quiete. Actum anno gratie M°CC°X°octavo, mense junio. — *Cartul.*, fol. 72 v°; *Invent.*, 88 v°, n° 189.

125. — 1150-1178.

Frater Guiterus, Beati Lupi Trecensis dictus abbas,

ad posteros. Quod quietis et pacis obtentu factum est, ne sit apud nos et est et non, et nunc et semper ratum et illibatum persistere volumus. Noverit ergo existentia presentium et successio futurorum, quod bone memorie predecessor noster Everardus, abbas, assentiente capitulo nostro, me quoque laudante cum ceteris, II solidos de censu qui de campo Gaufridi Barrensis apud Ruvigniacum Beato Lupo debebantur, et ejusdem campi decimam Petro, abbati de Cella, et monachis ipsius in perpetuum concessit. Idem vero Petrus, abbas, per assensum capituli sui querelam, que inter ipsum et ecclesiam nostram longo tempore fuerat pro decimatione culturarum nostrarum, quam ipse contra nos apud Ausonam et apud Bretoneriam calumpniabatur, in pace de cetero dimisit et duas partes decime de Ausona cum tractu, que ad jus suum pertinebant, ecclesie nostre pro X et VII sextariis annone, per singulos annos reddendis, admodiavit et in perpetuum concessit. Condictum tamen est, ne qua sursum possit questio suboriri, quod nos et nostri successores annonam determinatam, scilicet IV sextarios frumenti, V siliginis, VII de *tremois* nostris sumptibus ad Cellam quotannis ad horreum monachorum faciemus adduci. Actum publice Trecis, in domo episcopi, sub presentia Henrici, pontificis, cooperantibus religiosis et honestis viris : Alano, abbate de Ripatorio; Guillelmo, abbate Sancti Martini; Gibuino, archidiacono ; Petro Strabone; Otranno Divite; anno Incarnati Verbi M° C° L°. Hoc audivimus, hoc scimus,

hoc quia littere quas prefatus Petrus, abbas, ab Evrardo, abbate, predecessore nostro, super hoc acceperat, negligentia male servantium deperierant, sicut gestum scriptumque fuit, rescribi fecimus, sigilloque nostro rescriptum, causa firmitatis, ad precem domini Girardi, abbatis de Cella, communivimus. Anno Incarnati Verbi M° C° LXX° octavo. — *Cartul.*, fol. 73 r°; *Invent.*, fol. 88 v°, n° 190.

126. — Sans date (1191-1207).

Ego T[heobaldus], Dei gratia Arremarensis abbas, ego Galterius, eadem gratia archidiaconus Trecensis, notum facimus presentibus et futuris, quod dominus Girardus de Riveria dedit in grangia sua pro decima sua in elemosinam ecclesie Sancti Petri Cellensis III sextaria annone, unum frumenti et duo de *tremois* in perpetuum possidenda. Hanc donationem laudavit Nicola, uxor ipsius, et filius ejus primogenitus Warnerius. Hanc donationem sigillorum nostrorum impressione testamur. Hujus donationis testes sunt nobiscum : Alardus ; Petrus, tunc prepositus, monachi Arremarenses. Radulfus Buca, prepositus ; Johannes, monachi Cellenses. Hugo, miles, de *Corjesenes* ; Salo, miles, filius ejus ; Gaufridus, miles, de *Maissé*. — *Cartul.*, fol. 73 v° ; *Invent.*, fol. 89 r°, n° 191.

127. — 1202.

Ego Droo, Beati Lupi abbas, et Milo de Sancto Albino, archidiaconus Trecensis, notum facimus tam presentibus quam futuris, quod prior ecclesie Beate Marie de *Payens* et Gaufridus, filius defuncti Martini *Farsi*, de *Payens*, ante presentiam nostram venerunt. Recognovit autem prefatus Gaufridus coram nobis, quod totam decimam quam habebat in villa de *Payens* Deo et monachis predicte ecclesie pro salute anime sue in elemosinam contulit et concessit in perpetuum possidendam. Huic etiam donationi uxor ejusdem Gaufridi assensum prebuit et in facie sancte Ecclesie recognovit. Quod ut illibatum permaneat sigllorum nostrorum testimonio corroboravimus. Actum anno Domini M° CC° secundo. — *Cartul.*, fol. 73 v°; *Invent.*, fol. 81 v°, n° 130.

128. — Octobre 1224.

Gaufridus abbas Sancti Jacobi, Fulcherus Beate Marie de Valle, et Hermerius xpistianitatis Pruvinensis, decani, omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod Henricus, clericus, filius quondam Mauricii de Calistra Magna, frater Roberti, presbiteri de Monte Genoldi, dedit in perpetuam elemosinam monachis monasterii Sancti Petri Cellensis juxta Trecas quicquid juris habebat in decima bladi et vini et

cujuscunque rei infra fines parochie Sancti Nicholai propre Calestram Magnam, fide sua prestita promittens firmiter et constanter quod hoc donum in perpetuum et ratum et gratum habebit, nec unquam per se, vel per alium reclamabit ; sed laudari faciet ab omnibus quorum laudatio necessaria est, et omnes contradictores et rebelles pro posse suo compescet. In cujus rei testimonium, ad petitionem dicti Henrici, fecimus presentes litteras sigillis nostris roborari. Anno gratie M° CC° XX° quarto, mense octobri. — *Cartul.*, fol. 74 r°; *Invent.*, fol. 81 v°, n° 131.

129. — 1171.

Ego Gregorius, Dei miseratione Cantumerulensis abbas, notum facio presentibus et futuris, quod inter ecclesiam castri Cantumerule et ecclesiam Celle sepe lites et contentiones temporibus predecessorum nostrorum de decima tam vini quam annone, que inter eas erat communis, emerserunt, quas nos consilio religiosorum virorum freti, tali modo terminavimus : canonici scilicet nostri, pro parte quam monachi de Cella in decima habebant, annuatim sine omni retractione persolvent eisdem monachis dimidium modium frumenti et dimidium siliginis et unum modium tremensis annone et X modios vini laudabilis. Sciendum est etiam quod tota decima de campo Aie et aliis campis sive vineis que sunt in parochia Celle infra decimationem castri Cantumerule sub hac admodiatione continetur. Convenit

etiam inter ecclesias predictas de cera paschali, quod prior Celle servientes suos mittet in Penali Septimana cum servientibus nostris ut utrique domos, que ceram paschalem debere dinoscuntur, numerabunt, et medietatem summe canonici nostri monachis in vigilia Pasche persolvent. Pro tertia quoque parte minute decime de Postangeio, quam monachi habebant, canonici nostri eis III solidos singulis annis in festo sancti Remigii reddent. Facta est conventio inter nos et venerabilem abbatem Cellensem Girardum, consentiente et laudante utroque conventu, nostro scilicet et suo, anno ab Incarnatione Domini M° C° LXX° primo. Quod totum ut ratum maneat et illibatum conservetur scribi fecimus, scriptumque tam sigillo nostro quam subscriptarum personarum testimonio confirmamus. Testes hujus rei sunt : Jacobus, abbas Sancti Martini Trecensis ; Guitherius, abbas Sancti Lupi ; Angenodus, prior noster ; Galterus, cellerarius ; Petrus Ingressus ; Odo de Caziaco ; Guillelmus de *Ris ;* Petrus de *Sauci,* canonici. Humbertus de Pontibus ; Hunodus de *Vilegruis ;* Campanus, tunc decanus episcopi ; Petrus de Barbuisia ; Gotrannus de Parrineio ; Fulcherus de Clavella ; Garnerius de *Coflant ;* Hugo de Barbona ; Bonardus de Estraellis, sacerdotes. Garnerus ; Petrus, frater ejus ; Angodus *Holdrez ;* Odo, frater ejus ; Johannes de Porta ; Martinus *Copul ;* Humbertus, corrigiarius, famuli nostri. — *Cartul.*, fol. 74 v° ; *Invent.*, fol. 89 r°, n° 192.

130. — Juin 1229.

Omnibus presentes litteras inspecturis Johannes, ecclesie Cantumerulensis dictus abbas, in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod dominus Rogerus, miles, de Esclavella, in nostra presentia constitutus recognovit se vendidisse priori Beati Nicholai juxta Calextram Magnam quamdam terram, sitam ad Noerium prope Sanctum Nicholaum juxta plantas Sancti Aygulphi sub pretio XV librarum. Creantavit igitur coram nobis idem Rogerus, miles, se garantire dictam terram erga omnes sicuti debebit et etiam contra Emelinam Stultam, quandiu ipsa vixerit. Laudavit igitur hanc venditionem dominus Petrus, miles, de Sauceta, et Petrus, filius dicti Petri, militis, de quorum feodo dicta terra movebat et de garantia portanda est ; plegius idem Petrus, miles, de Sauceta. Quod ut ratum et firmum habeatur, sigilli nostri impressione presentes litteras fecimus roborari. Actum anno gratie M° CC° XX° nono, mense julio. — *Cartul.*, fol. 75 v°; *Invent.*, fol. 89 r°, n° 193.

131. — 1173.

In nomine Sancte et Individue Trinitatis, ego Gregorius, Dei gratia abbas Sancti Sereni de castello Cantumerule, et totum capitulum ejusdem ecclesie universis tam futuris quam presentibus notum facimus, quod venerabilis Girardus, abbas de Cella, et

universum capitulum ejusdem ecclesie communi assensu concesserunt nobis quicquid juris habebant in loco qui dicitur *Brichor* perpetuum possidendum tali pacto : quod singulis annis XL solidos censuales exinde eis in festo sancti Dyonisii persolvemus, nec licebit nobis aliquo modo prefatum locum commutare, distrahere, alienare, nisi de licentia et consensu eorum, salvo etiam per omnia censu XL solidorum pretaxato. Et ut hoc firmum et inconcussum perseveret, tam sigilli nostri impressione quam idoneorum testium annotatione muniendo corroboravimus. Huic concessioni vel pactioni interfuerunt et testes sunt : Guiterus, abbas Sancti Lupi Trecensis ; Vitalis, abbas Sancti Martini. Magister Alexander, capellanus domini episcopi Trecensis ; magister Guiardus de Bello Forti, sacerdotes et canonici Sancti Petri ; magistri Hugo et Johannes, clerici domini Trecensis. De canonicis : Petrus de Sanceio, prior noster ; Petrus de Sancto Quintino ; Galterus, capellanus ; Ingenulphus ; Odo de Chezziaco ; Guillelmus de *Ris*, canonici. Garnerus, Angodus, Jambertus, famuli, et plures alii. Actum est hoc apud Cantumerulam, in capitulo nostro, anno ab Incarnatione Domini M° C° LXX° tertio, regnante Ludovico, illustri rege Francorum. — *Cartul.*, fol. 76 v° ; *Invent.*, fol. 89 r°, n° 194. Voir 94.

132. — Juillet 1245.

Omnibus presentes litteras inspecturis frater Ni-

cholaus, dictus abbas de Moris, totusque ejusdem loci conventus, salutem. Noverint universi, quod, cum discordia verteretur inter nos, ex una parte, et abbatem et conventum Sancti Petri de Cella Trecensi, ex altera, super usuagio nemoris de Jugniaco, tandem, bonis viris mediantibus, de consensu utriusque partis, pacificatum est in hunc modum : quod nos habeamus plenarium usuagium in dicto nemore de Jugniaco et in CCC^{e} et XL et VII arpentis que incluserant dicti Cellenses. Ut homines terre illius qui habent usuagium in dicto nemore utuntur ibidem tam in pascuis quam in nemore, ita quod nos qualibet die mittemus, si voluerimus, unam quadrigam, cum duobus equis tantum, in nemore supradicto, et dicta quadriga ad granchiam de Monte *Chevreil* adducet ligna vel marrenum, quam tenemur exonerare in granchia nostra de Monte *Chevreil,* pro necessariis monasterii nostri de Moris et grangiarum de *Roognum* et de Monte *Chevrel* tantum et plenarie faciendis et utendis et non aliorum locorum. Utemur in omnibus locis dicti nemoris in quibus homines de terra qui ibi habent usuarium utentur, et abstinebimus ab usu locorum illorum de quibus homines illius terre, qui habent ibi usuagium abstinebunt. Et nos poterimus marrenum factum vel ligna ad opus monasterii nostri de Moris et granchie de *Roignum* a granchia de Monte *Chevrel*, pro voluntate nostra eo modo quo voluerimus, adducere vel asportare ad monasterium nostrum de Moris. Habemus etiam plenarium usagium in pascuis et in pasnagio

dicti nemoris ad opus omnium animalium nostrorum nutriture nostre, tam monasterii nostri quam aliarum granchiarum nostrarum supradictarum secundum quod homines illius terre ibidem utentes predicta facere consuescunt et consuescent. Si vero contingat nos vel servientes nostros plures equos, vel plures quadrigas ibidem mittere, vel alio modo ultra id quod supra determinatum est, satisfaciemus mandato Cellensi de forisfacto ad usus et consuetudines foreste. Et si servientes Cellenses in aliquo excedant levando forisfactum, de consilio duorum servientium principis terre juratorum foreste excessum forisfacti temperabunt. Et si nos alios porcos vel alia animalia quam nutriture nostre de Moris, de *Roignum*, et de Monte *Chevrel,* mittamus in nemore supradicto, ad usus et consuetudines aliorum hominum ibidem utentium nos continebimus. Si vero animalia nostra supradictorum locorum in eodem nemore aliqua dampna inferant, forisfactum supradictis Cellensibus, vel mandato eorum restituemus secundum usus et consuetudines foreste. Et ne fraus sive dolus commitattur in utendo supra predictis alio modo quam supra determinatum est, aliquis de fratribus nostris monachis ipsius monasterii nostri de Moris de mandato nostro de Moris, in animas nostras, in presentia nostra, presente etiam mandato Cellensi, ad petitionem mandati Cellensis, in nostro pleno capitulo jurabit semel tempore cujuslibet abbatis de Moris, ibidem pro tempore presidentis, de non alio modo utendo sive faciendo

vel aliquo modo fraudem committendo quam sit supra determinatum. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum apposuimus, anno Domini M° CC° XL° quinto, mense julio. — *Cartul.*, fol. 77 r°; *Invent.*, fol. 89 v°, n° 195.

153. — 1244.

Nos frater Nicholaus, dictus abbas, et humilis conventus de Moris notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod, cum viri religiosi abbas et conventus Sancti Petri de Cella Trecensi habuissent quatuor solidos censuales in domo nostra que fuit Theobaldi de Porta et Jacobe, uxoris ejus, que domus sita est apud Trecas ante domum Clarevallensis in vico qui dicitur *Cronciaux*, quam dederunt nobis in elemosinam dicti Theobaldus et Jacoba, uxor ejus, pro quo censu litigavimus quamplurimum inter nos et abbatem et conventum predictum. Tandem bonis viris mediantibus, nos eisdem Cellensibus pro censu predicte domus concessimus pacifice de nostro censu proprio in perpetuum in carnificaria Trecensi VIII solidos et dimidium, ita tamen quod predicta domus libera et quita nobis remanebit, nec aliquid juris dicti Cellenses de cetero super ipsam poterunt reclamare. Nos vero assignavimus predictos VIII solidos et dimidium, scilicet : super domum Constancii de Molismo II solidos ; et super domum Dominici de Verreriis II solidos et dimidium ; et super domum Stephani dicti *Senne*

II solidos; et super domum Arnulphi II solidos. In cujus rei testimonium, ne super hoc de cetero inter nos et Cellenses scandalum oriatur et quod inconcussum permaneat presentes litteras sigilli nostri munimine roboravimus. Actum anno Domini M° CC° XL° quarto. — *Cartul.*, fol. 77 v°; *Invent.*, fol. 89 v°, n° 196.

134. — Mars 1218 (*v. st.*).

Ego Stephanus, Beati Michaelis Tornodorensis minister humilis, notum facimus universis presentem paginam inspecturis, quod, cum controversia esset inter ecclesiam Cellensem, ex una parte, et Huonem de Acenaio, ex altera, de quodam campo apud Acenaium sito, qui dicitur campus de Fontaneto, quem defunctus Guillelmus tenebat ab abbate Cellensi in feodo, et postea idem Guillelmus, frater predicti Huonis, prefatum campum sepedicte ecclesie contulit in elemosinam. Tandem, Deo annuente, controversia illa in presentia nostra sopita est in hunc modum et ad concordiam reducta, scilicet : quod ecclesia Cellensis medietatem prefati campi libere et sine contradictione qualibet pro bono pacis in perpetuum possidebit; alteram medietatem prefatus Huo ab abbate Cellensi in feodo tenebit. In cujus rei testimonium presentes litteras ad instantiam utriusque partis, sigilli nostri munimine fecimus communiri. Actum anno Domini M° CC° X° octavo,

mense martio. — *Cartul.*, fol. 78 r° et fol. 85 r° ; *Invent.*, fol. 89 v°, n° 197.

135. — 1186.

Ego Hugo, Dei gratia abbas de Moris, notum facio presentibus et futuris, controversiam fuisse inter nos et monachos Cellenses super nemore de Junigniaco et quodam furno Trecensi, qui dicitur de Moris, que, discretis viris mediantibus, domino Manasse scilicet venerabili Trecensi episcopo, Radulpho abbate Longi Vadi, Guittero abbate Sancti Lupi Trecensis, Milone de Sancto Fidolo milite, Roberto de Insulis preposito, in hunc modum sopita quievit : concessum est ecclesie de Moris quod in pretaxato nemore omnimodum, preter exartationem, haberet usuarium, predicto furno absque omni calumpnia ecclesie Cellensi in perpetuum remanente, unde et ab eadem ecclesia Cellensi recepit ecclesia de Moris VII libras et a domino Trecensi episcopo LX solidos. Quod ut ratum et inviolabile permaneat in posterum, impressione sigilli nostri duximus roborandum. Actum est hoc Trecis, in presentia Trecensis episcopi, anno ab Incarnatione Domini M° C° LXXX° sexto. — *Cartul.*, fol. 78 v° et 27 r° ; *Invent.*, fol. 90 r°, n° 198.

136. — 1206.

Frater Bartholomeus, de Moris, et Drogo, Beati

Lupi, abbates, omnibus qui presentes litteras viderint salutem in Domino. Testificamur universitati vestre, quod Robertus, presbiter de Monsteriolo, in nostra presentia constitutus, dedit in elemosinam ecclesie Sancti Petri de Cella pro remedio anime sue domum suam et grangiam de Monsteriolo, post decessum suum libere et pacifice possidendas. Nos vero in testimonium presentem paginam scribi fecimus ad instantiam predictorum et ipsam sigillorum roboravimus munimine. Actum anno Domini M° CC° sexto. — *Cartul.*, fol. 80 r°; *Invent.*, fol. 82 v°, n° 132.

137. — Août 1223.

Ego Philippus, abbas Sancti Lupi, et ego B[artholomeus], decanus Sancti Stephani Trecensis, notum facimus presentes litteras inspecturis, quod abbas et conventus ecclesie Cellensis dederunt et concesserunt Guidoni, canonico Chableiarum, terram suam sitam inter boscum qui dicitur boscum de Valle *Wiet* et viam que ducit de Sanctis Virtutibus ad Tornodorum quamdiu vixerit possidendam, tali videlicet conditione : quod dictus Guido pro prenominata terra, quando culta fuerit, tria sextaria avene necnon terragium et decimam reddet eis ; post vero dicti Guidonis decessum dicta terra ad ecclesiam Cellensem cum vestitura bladi, si qua tunc ibi fuerit, libere et absque calumpnia revertetur. Quod ut notum permaneat et firmum teneatur, litteris annotatum, ad petitionem dicti abbatis et conventus et

prenominati Guidonis, presentes litteras sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Actum anno gratie M° CC° XX° tertio, mense augusto. — *Cartul.*, fol. 80 v° ; *Invent.*, fol. 91 r°, n° 208.

138. — 1247.

Omnibus presentes litteras inspecturis frater G[ilbertus], dictus abbas de Ripatorio, totusque ejusdem loci conventus salutem in Domino. Noveritis quod, cum nos acquisivimus prata et quedam alia immobilia in censivis religiosorum virorum abbatis et conventus monasterii Sancti Petri de Cella Trecensi et in censiva que fuit Galteri, armigeri, de Ruvigniaco, que ad eosdem ex dono et concessione, vel ex escasura dicti Galteri et ejus uxoris devenerant, ut dicebant, que censive site sunt in finagiis de *Tenelieres*, de *Uques*, de Albrissello, de Campiniaco ; dicti vero abbas et conventus, super hoc habito contractu, dicta acquisita a nobis facta in locis et censivis predictis, a tempore retroacto usque ad confectionem presentium litterarum, quocunque modo ea acquisierimus, sive titulo emptionis sive alio contractu quocunque, seu ratione elemosine ad nos devenerint, laudaverunt et approbaverunt. Dederunt etiam et concesserunt nobis quamdam petiam terre sitam inter viam Trecensem et vineas subter Collem perpetuo possidendam, nichil juris in posterum in ea retinendo. Nos vero in recompensationem predictorum dedimus et concessimus dictis Cellensibus

et ecclesie eorumdem in perpetuum unam minam frumenti ad mensuram Trecensem et VI solidos annui et perpetui redditus. Quod bladum tenemur reddere et solvere eisdem singulis annis infra festum Omnium Sanctorum in granchia nostra de Champigniaco et denarios in domo nostra de Cella eodem termino prenotato. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum apposuimus. Actum anno Domini M° CC° XL° septimo. — *Cartul.*, fol. 81 r°; *Invent.*, fol. 90 r°, n° 200.

139. — 1203.

Ego Oliverius, abbas Quinciaci, et ejusdem ecclesie conventus notum fieri volumus tam presentibus quam futuris, quod, cum inter nos et monachos Sancti Petri de Cella controversia ageretur super decimis vinearum quas nos habebamus in parochia de Fiaco, et supradicta querela sub tali compositione sopita esset : quod singulis annis pro XIV arpentis vinearum, que a canonicis Castellionis habemus, IV modios vini puri priori de Fiaco exsolvemus. Tandem, cum Milo, presbiter de Fiaco, nobis de supradictis decimis querimoniam moveret, virorum prudentum consilio hoc modo terminata est : quod nos pro XIV arpentis vinearum prefatis, et pro III aliis arpentis que in finagio de Fiaco acquiremus, V modios vini puri, dum in cupis fuerit memorato priori et presbitero de Fiaco singulis annis exsolvemus. Ut autem hoc ratum et inconcussum permaneat ego

Oliverius, abbas Quinciaci, et ejusdem ecclesie conventus, laudante dicto Milone, presbitero de Fiaco et rogante, presens scriptum sigillo nostro roboravimus. Quod si quis de cetero super decimis predictarum vinearum, XVII arpentorum scilicet, adversus nos querimoniam moveret, abbas et conventus Sancti Petri de Cella promiserunt se nobis garantiam portare. Actum est hoc anno Incarnationis Domini M° CC° tertio. — *Cartul.*, fol. 82 r°; *Invent.*, fol. 90 r°, n° 201.

140. — 1175.

In nomine Sancte Trinitatis ego Rainaldus, abbas de Capella, notum facio tam presentibus quam futuris, quod ego, de communi assensu et consilio capituli nostri, recepi de manu Girardi, abbatis Cellensis, laudante capitulo ejusdem ecclesie Cellensis, quicquid eadem ecclesia possidebat apud *Oramunt,* tam in decima quam in allodio, hac conditione : quod pro eo reddet ecclesia nostra annuatim jamdicte ecclesie Cellensi XII denarios et XXVI sextarios annone, medietatem frumenti et medietatem avene, ad mensuram Sancte Margarete, in festo sancti Remigii reddendos singulis annis apud Sanctam Petronillam. Faciet etiam ecclesia nostra singulis annis propriis sumptibus suis prata ad prefatum allodium Cellensi ecclesie pertinentia, quecunque possidet nunc, aut quecunque acquirere omnimode poterit, ita quod ipsa ecclesia nostra medietatem feni

10

habebit, et sepedicta Cellensis ecclesia aliam medietatem perpetuo jure pacifice et quiete possidebit. Quod ut ratum et inconcussum permaneat, presentis scripti attestatione, et suscriptarum personarum annotatione et sigilli nostri impressione firmavimus. Hujus rei testes sunt : Guitterus, abbas Sancti Lupi ; magister Guiardus ; magister Alexander, canonici Sancti Petri ; Lambertus, prior ; Dodo, subprior ; Jocelinus ; Theobaldus ; Guiardus, prepositus. Actum publice anno ab Incarnatione Domini Jesu Xpisti M° C° LXX° quinto. — *Cartul.*, fol. 83 v° ; *Invent.*, fol. 90 v°, n° 202.

141.

Ego frater Philippus, Beati Lupi Trecensis dictus abbas, notum facimus universis presentem paginam inspecturis, quod defunctus Godefridus de *Essnai*, quondam canonicus noster, quamdam domum suam sitam Trecis prope domum de *Boleincort* nostre ecclesie contulit ; domum autem prefatam tenebat dictus Godefridus de ecclesia Beati Petri Cellensis per sex denarios censuales, quos videlicet denarios per manum Girardi, servientis nostri, ecclesie Cellensi singulis annis persolvimus quamdiu prefatam domum tenuimus in manu nostra. In cujus rei testimonium presentem fecimus scribi paginam et sigilli nostri munimine roborari. — *Cartul.*, fol. 84 v° ; *Invent.*, fol. 90 v°, n° 203.

142. — 1220.

Ego frater Letericus, dictus abbas Sigilliarum, Cisterciensis ordinis, omnibus ad quos presentes littere pervenerint salutem in Domino. Notum fieri volumus universitati vestre, quod constituti in presentia nostra duo fratres Hugo et Johannes, milites, filii pie memorie *Haales*, nobilis mulieris, de Rumiliaco, recognoverunt publice coram nobis predictam *Haales*, matrem ipsorum, de assensu et approbatione ipsorum, legasse prioratui de Rumiliaco in perpetuam et puram elemosinam VII libras annui redditus, de quibus assignavit eidem prioratui C solidos percipiendos in pedagio Herviaci, videlicet, L solidos in nundinis sancti Johannis Baptiste, et alios L solidos in nundinis sancti Remigii; et XVI solidos in censu ejusdem *Aales* de Vacheria, qui debent reddi ad festum beati Petri de Monasterio Heraudi. Pro XX autem et IV solidis residuis assignavit eadem *Haalais* predicto prioratui partem quam habebat in molendino desuper Vennam; et duas petias prati, quarum una sita est in Essardo, et alia in Marellis; et duas petias terre quarum una sita est apud Dammacum in holchia Bertheri, et alia ad domum Annidi. Et quoniam predicte res coram nobis et legate et approbate sunt, ideo ad petitionem utriusque partis presentibus litteris sigilli nostri impressionem apponere curavimus. Actum anno ab Incarnatione Domini M° CC° vicesimo. — *Cartul.*, fol. 85 r° et 129 v°; *Invent.*, fol. 82 r°, n° 133.

143. — 1219.

Nos Stephanus, Beati Michaelis Tornodorensis dictus abbas, notum facimus omnibus presentes litteras inspecturis, quod dominus Symon de *Vanlay*, miles, nepos noster, in elemosinam dedit et concessit ecclesie Beati Petri de Cella Trecensi quicquid habebat apud *Summeval,* videlicet : sextam partem decimarum contractus ; et sextam partem nemoris illius ubi presbiter accipit tertiam ; et terragii et census sextam similiter. Dedit etiam predicte ecclesie tres minas bladi ad mensuram Trecensem in elemosinam, unam minam frumenti et duas de *tremois* accipiendas in terragio de *Vanlay*. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno ab Incarnatione Domini M° CC° X° nono. — *Cartul.,* fol. 86 v° ; *Invent.,* fol. 82 r°, n° 134.

144. — Août 1248.

Omnibus presentes litteras inspecturis magister Petrus de Claellis, canonicus Trecensis, executor domini Richardi, quondam canonici altaris Beate Marie in ecclesia Trecensi, salutem in Domino. Noverint universi, quod nos recepimus a priore et conventu monasterii Sancti Petri de Cella Trecensi per manus Felicii, monachi ejusdem monasterii, XX libras Pruvinensium de venditione cujusdam domus

site in vico Balneorum, que movet de censiva monasterii predicti, que domus fuit predicti Richardi defuncti, et quam domum eisdem religiosis vendidimus. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum apposuimus. Actum anno Domini M° CC° XL° octavo, mense augusto. — *Cartul.*, fol. 87 r° ; *Invent.*, fol. 91 r°, n° 207.

145. — Août 1200.

Ego G[ertrudis], Beate Marie Trecensis humilis abbatissa, totusque ejusdem loci conventus notum fieri volumus omnibus, tam presentibus quam futuris, quod quicquid habemus in decimatione parochie Sancti Johannis Bonevallis ecclesie Beati Petri de Cella quitavimus et concessimus in perpetuum, tali tamen premissa pactione : quod abbas et conventus Cellenses XI bichetos frumenti et III obolos censuales nobis et ecclesie nostre quitaverunt et in perpetuum concesserunt. Insuper etiam pro dicta decima nostra prefatus abbas et conventus Cellenses nobis et ecclesie nostre singulis annis unum sextarium avene reddere tenentur. Quod ut ratum habeatur presentem kartam sigilli nostri impressione corroboravimus. Actum anno Verbi Incarnati M° CC°, mense augusto. — *Cartul.*, fol. 93 r°; *Invent.*, fol. 82 r°, n° 135.

146. — Juin 1223.

Ego B[artholomeus], Beati Stephani decanus, et magister H., procurator domus Dei Sancti Stephani Trecensis, notum facimus omnibus presentes litteras inspecturis, quod Robertus, clericus de Verreriis, coram nobis constitutus, donavit et concessit ecclesie III petias terre : unam scilicet sitam supra Fontem Ardane; aliam sitam infra fossata jamdicte ecclesie que sunt Verreriis ; aliam sitam in veteri molendino de *Sarragens* in perpetuum possidendas. Ne autem predicta ecclesia Cellensis irremunerabilis predicto Roberto videretur, donavit et concessit eidem Roberto et heredibus ejus III petias terre in escambium : unam que vocatur terra *des Contors* ab omni consuetudine et censu liberam, preter decimam ; aliam de Concha ; et aliam juxta hastam de longe *Fai*, in perpetuum possidendas. Ad cujus rei notitiam ad utriusque partis petitionem in impressione presentium litterarum sigilla nostra apposuimus. Actum anno gratie M° CC° XX° tertio, mense junio. — *Cartul.*, fol. 104 v°; *Invent.*, fol. 91 r°, n° 209.

147. — 26 juillet 1210.

Ego Gaufridus, ecclesie Beati Kiriaci Pruvinensis decanus, totumque ejusdem ecclesie capitulum omnibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noverint universi, quod, cum controversia

verteretur inter nos, ex una parte, et conventum Sancti Aygulphi Pruvinensis, ex altera, et hoc super minagio quod dicebamus nos habere in alodio magno, a die qua nummularii sedere cessabant in nundinis Sancti Aigulphi usque ad principium earumdem nundinarum, et super partitione domorum quas bone memorie Willelmus, Remensis archiepiscopus, communiter donavit ecclesie nostre et ecclesie Beati Aigulphi, que site sunt ante ecclesiam Beati Aigulphi. Tandem tam a nobis quam a predictis conventibus in Ansellum, ecclesie Beati Petri de Nigella abbatem, et me, decanum, fide prestita et sub pena C librarum est compromissum. Nos vero inter ecclesiam nostrām et monachos Sancti Aigulphi in hunc modum composuimus, scilicet : quod monachi Sancti Aigulphi quitaverunt nobis quicquid juris habebant in decima *Descoubel*, tali conditione : quod ipsi monachi in decima annuatim percipient III sextaria frumenti et III sextaria avene. Nos vero totum minagium magni alodii eis quitavimus perpetuo possidendum, et quicquid juris habebamus in domibus supradictis ex dono jamdicti archiepiscopi, tali conditione : quod sepediti monachi singulis annis quicquid contingat de domibus in perpetuum nobis reddent XXII libras et dimidiam Pruvinensium infra octavas beati Dyonisii ; et si ad prefixum terminum non reddiderint dicti monachi, XX solidos Pruvinensium pro pena dilationis nobis per singulos menses reddere tenebuntur. Quod ut ratum permaneat sigilli nostri munimine fecimus roborari. Ac-

tum anno gratie M° CC° X°, mense julio, in crastino sancti Jacobi. — *Cartul.*, fol. 105 v°; *Invent.*, fol. 91 r°, n° 210.

148. — 1284.

Remensis ecclesie decanus, et F., magister scholarum, omnibus ad quos littere iste pervenerint salutem in Domino. Causa inter abbatem et conventum de Cella Trecensi, ex una parte, et decanum de Tornodoro, ex altera, super ecclesia Sancti Johannis de Vanlaio, auctorite Apostolica diu in presentia nostra ventilata, hoc fine tandem sopita est : die coram nobis partibus prefixa, dominus abbas et conventus produxerunt testes, per quos probaverunt duas partes oblationum in tribus festis solempnibus, scilicet, in Natali Domini, in festo Omnium Sanctorum et in sancti Johannis Decollatione sibi competere, tertiam sacerdoti predicte ecclesie de Vanlaio; duas etiam partes majoris et minoris decime, quas milites ejusdem ville singulis annis reddunt, de consuetudine sibi deberi, et tertiam presbitero ejusdem ville. Probaverunt etiam dicti abbas et conventus per eosdem testes contra dictum decanum de Tornodoro, qui super hoc a dictis monachis impetebatur coram nobis, donationem et presentationem ecclesie de Vanleio ad ipsos pertinere. Cum autem procurator prefati decani cum litteris de rato habentibus ad diem coram nobis assignatam partibus in judicio comparuisset, et procurator dicti decani non

haberet quid posset in testes, vel dicta testium, sed in judicio renunciavit dicturus in testes et dicta eorum, et quod jus habebant et probaverant abbas et conventus dicti in dicta ecclesia palam recognovit. Quo audito, de consilio prudentum prout probatum fuit a testibus, et professum a procuratore, duas partes predictarum oblationum et etiam donationem et presentationem ejusdem ecclesie de Vanllaio per sententiam diffinitivam, prefatis abbati et conventui adjudicavimus, et etiam duas partes prefatarum decimarum, et ejus ecclesie presbitero tertiam partem, et ad confirmandam sententiam sigilla nostra fecimus apponi. Anno Domini M° CC° LXXX° quarto. (*Suivant une note de l'Inventaire l'original porte :* M° C° LXXX° IV°). — *Cartul.*, fol. 107 v°; *Invent.*, fol. 91 v°, n° 211.

149. — Juillet 1233.

Omnibus presentes litteras inspecturis J., decanus Tornodorensis, in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod in nostra presentia constituta Emenjardis de Chableio, relicta defuncti *Sarrier*, dedit et concessit in elemosinam pro remedio anime sue et mariti sui predicte ecclesie Sancti Petri de Cella Trecensi duas vinee petias: quarum altera sita est in loco qui dicitur *Brochen*, que fuit quondam defuncti *Jobet;* alia vero in loco qui dicitur *Rocre*, quam donationem Seguinus, filius ejus, et Girardus, frater ejusdem Seguini, in nostra presentia lauda-

verunt. De quibus vineis dicta Ermenjardis se in nostra presentia devestivit et abbatem predicte ecclesie, nomine dicte ecclesie, investivit. Promiserunt etiam predicti Ermenjardis et Seguinus et Girardus, filii ejusdem, fide prestita in manu nostra corporali, quod predictam donationem nec per se, nec per alium revocabunt, nec aliquatenus contra ibunt. Sunt autem predicte vinee in finagio de *Fié* site. In cujus rei testimonium, ad petitionem dictorum Ermenjardis et filiorum, sigillo nostro presentes litteras fecimus sigillari. Datum anno Domini M° CC° XXX° tertio, mense julio. — *Cartul.*, fol. 108 v°; *Invent.*, fol. 82 r°, n° 136.

150. — Juillet 1248.

Universis presentes litteras inspecturis decanus xpistianitatis de Villanova Archiepiscopi in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod in presentia nostra constituta domina Agnes, nobilis mulier; relicta domini defuncti Evrardi de Baissiaco, militis, felicis memorie, recognovit se laudavisse et etiam laudavit coram nobis venditionem quamdam quam fecit, diu est, predictus Evrardus jam defunctus domino Henrico de Sancto Ferreolo pro abbate et conventu monasterii Celle Trecensis et etiam pro ipsis, videlicet de quodam feodo quod habebat dictus Evrardus in decima Capelle Beati Nicholai, quod tenebat ab ipso dictus presbiter de Sancto Ferreolo, promittens coram nobis spontanea fide data corpo-

rali in manu nostra, quod in dicto feodo nichil de cetero, per se, vel per alium reclamabit, vel faciet reclamari. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presenti pagine, ad petitionem partium, fecimus apponi. Actum anno Domini M° CC° XL° octavo, mense julio. — *Cartul.*, fol. 109 v°; *Invent.*, fol. 82 v°, n° 137.

151. — 1170-1172.

Ego Manasses, Trecensis archidiaconus, notum facio presentibus et futuris elemosinarium videlicet de Cella, Rainaudum vocatum, cum quadam mee potestatis femina causam habuisse : fuit autem causa hujuscemodi juvenis quidam de Verreriis Humbertus dictus, homo proprius Cellensis ecclesie, videns se egrotantem, carentem liberis, tenementum suum ex integro, pro anima sua, elemosine ejusdem loci dimisit. Verumptamen, ipso defuncto, predicta mulier tenementum defuncti, elemosinario nesciente, per aliquod tempus pro vadimonio possedit. Ea propter inter monachos et mulierem hujus tenementi causa suborta est in ecclesiastice curie audientia, diu ventilata, determinataque tandem hoc modo: plurimorum siquidem statutum est consilio, sed specialiter domini Girardi abbatis Cellensis, domini Girardi archidiaconi, Jacobi prepositi, ut nec elemosina supradictum tenementum amitteret, nec querele quicquam ulterius mulier haberet, elemosinario de beneficio ecclesie XL solidos mulieri solvente,

muliere vero natisque suis laudantibus, tenementum perpetuo tenendum elemosine. Est autem Humberti tenementum illud : super Sanctum Martinum duo jugera et dimidium ; sub fonte Ardenna unum novale et dimidium ; in Hastis dimidium novalis ; in campo Lardilli dimidium novalis ; in Contordis dimidium novalis ; in campo Florido dimidium novalis ; ad Furchas duo novalia ; in masura Girardi quartam partem unius novalis ; in Desertis unum novale ; in Magno Campo unum novale ; in Chamnello dimidium novale ; ad Hayam *Richert* dimidium novale ; ad Querculum quarterium unius novalis ; in Longis Essartis dimidium arpentum prati ; in Hastis retro campos circa dimidium quarterii arpenti. Iterum notum facio presbiterum de Verreriis Gauterum ex his terris quam hic assignavimus, unum scilicet novale quod est in Magno Campo et quarterium unius novalis quod est in masura Girardi pro elemosina presbiteratus parochie sue adversus elemosinarium calumpniasse, quod, cum in curia domini episcopi, me presente, cum domino abbate Cellensi Girardo, nec non et abbate Sancti Martini Jacobo, sed et magistro Girardo archidiacono assistente, legitime probare non posset, rogatu tandem predictarum personarum, XV solidos Rainardus elemosinarius eidem presbitero dedit, presbiter vero terram quam calumpniabat elemosine, cujus erat, habendam in pace stabili dimisit. Ut vero predicta pax inter elemosinarium et supradictam mulierem, Margaritam nomine, natosque ejus, qui mee sunt

potestatis, nec non et presbiterum de Verreriis, quemlibet presentem, rata et inconcussa fieret, ego Manasses, archidiaconus, sed et dominus Girardus, abbas Cellensis, sigillis nostris confirmavimus. Hujus rei testes sunt : magister Girardus, archidiaconus ; magister Michael ; magister Durannus ; Gauterius, presbiter de Verreriis ; Jacobus, prepositus Celle ; Rainardus, elemosinarius ; Littericus, capellanus. De laicis : Bonellus, de monasterio Celle ; Viricus ; Milo de Chemino ; Boninus, major elemosine ; Guiardus de Villa Media ; Josbertus, major de Verreriis ; Gauterius ; Bartholomeus ; Johannes *Guiart*, et plures alii. — *Cartul.*, fol. 110 r°; *Invent.*, fol. 82 v°, n° 125.

152. — 1172.

In nomine Sancte Trinitatis. Ego Matheus, Dei gratia Trecensis episcopus, notum facio presentibus et futuris, quod Ansculpus de Tilia, filius Bosonis, me presente, quicquid in decima Ausone clamaverat et tenuerat, monachis monasterii Sancti Petri Cellensis in pace dimisit et adversus heredes suos exinde plenam garentiam fide data compromisit. Hoc ipsum laudaverunt Oda, conjux ejus, per cujus occasionem multo tempore predictam decimam tenuerat, et filii eorum Sarracenus et Guiardus. Quod ut ratum maneat et in posterum nulla malignantium calliditate depravetur, scripture mandavimus et tam sigillo nostro quam supscriptarum personarum testimonio confirmavimus. Testes hujus rei sunt : Gal-

terus, abbas Arremarensis ; Gutterus, abbas Sancti Lupi ; Jacobus, abbas Sancti Martini... et alii multi. Actum publice Trecis in episcopio, anno ab Incarnatione Domini M° C° LXX° secundo, regnante Ludovico. — *Cartul.*, fol. 110 v° ; *Invent.*, fol. 98 v°, n° 26.

153. — 1223.

Omnibus presentes litteras inspecturis G., archidiaconus, et N., cantor, Trecenses, in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod Galterus, domicellus de Ruvigniaco, et Dulcis, uxor sua, in presentia nostra recognoverunt omnia bona sua tam mobilia quam immobilia ecclesie Sancti Petri de Cella Trecensi pro redemptione animarum suarum in elemosinam dedisse in perpetuum possidenda, et de omnibus bonis suis supradictis dictam ecclesiam investiverunt, mobilia vero sua que modo penes se habent, quandiu vivent, vel alter eorum, pro voluntate sua tractabunt, excepto quod nulli poterunt illa legare nisi ecclesie Cellensi, post decessum vero amborum mobilia si qua fuerint remanentia, ecclesie Cellensi erunt ; de immobilibus autem nichil sibi retinent, preter fructus cujusdam quarterii vinee site ad Perreriam in vineis de Teneleriis, quam tenebunt tota vita sua. Quod ut ratum et inviolabile permaneat in perpetuum, ad petitionem partium, presentes litteras sigillorum impressione roboravimus. Actnm anno gratie M° CC° XX° tertio. — *Cartul.*, fol. 111 v° ; *Invent.*, fol. 82 v°, n° 139.

154. — Septembre 1217.

Henricus, cantor Trecensis, omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod Hugo, presbiter de Noa, caritatis ductus intuitu, quandam vineam quam sibi a Guillelmo *Mocum* pro XL libris emerat, sitam apud *Fayel* in censiva et decimatione monachorum Sancti Petri de Cella pro remedio et salute anime sue, eisdem monachis in elemosinam contulit et legavit. Predicti vero monachi, pie ejus voluntatis non immemores, ei supradictam vineam concesserunt quandiu vixerit possidendam, post decessum vero illius, vel egressum quoquo modo a seculo, supradicta vinea ad predictos monachos libere et sine calumpnia reverteretur. Quot ut stabile permaneat et firmiter observetur, ad instantiam supradicti presbiteri, presentes litteras sigillo nostro fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° X° septimo, mense septembri. — *Cartul.*, fol. 112 v° ; *Invent.*, fol. 83 r°, n° 140.

155. — Avril 1222.

Ego Guillelmus, cancellarius Campanie, notum facio universis presentibus et futuris, quod, cum querela verteretur inter abbatem monasterii Cellensis et priorem de Sanctis Virtutibus, ex une parte, et Theobaldum de Eschimiliaco et Agnetem, uxorem

ejus, et Petrum, clericum, filium Agnetis, ex altera, super escasura Fornelli, filii Agnetis prenominate, tandem partibus coram me presentibus, sopita fuit in hunc modum, videlicet : quod dictus abbas et dictus prior escasuram Fornelli nominati, quamdam vineam sitam in valle *Kairace* et tres petias terre ibidem sitas habebunt, quas tamen dicta Agnes et Petrus, clericus, filius ejus, quamdiu vixerint, possidebunt, sed de hiis nichil ponere poterunt extra manum suam, sed post eorum decessum, hec omnia ad dictos abbatem et priorem, absque contradictione omnimoda libere revertentur. Hoc autem Fulco, dicte Agnetis filius, voluit et laudavit. Quod ut ratum permaneat et firmum, ad instantiam et petitionem partium, sigillo meo presentes litteras sigillavi. Actum anno Domini M° CC° XX° secundo, mense aprili. — *Cartul.*, fol. 113 r°; *Invent.*, fol. 91 v°, n° 212.

156. — Juillet 1227.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Omnibus presentes litteras inspecturis Bernerius, canonicus Sancti Petri, et Petrus de *Buxi*, canonicus Sancti Stephani Trecensis, in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod, cum venerabilis viri abbas et conventus monasterii Sancti Petri Trecensis nomine ecclesie sue, ex una parte, et decanus et capitulum Sancti Stephani Trecensis nomine sue ecclesie, ex altera, super possessione decime campi siti infra finagium de Paanaio, videlicet inter viam

que ducit apud Ruvigniacum et prata de Paanaio, super quo questio inter ipsos vertebatur, in nos compromisissent promittentes se ratum et firmum habituros quicquid nos super hoc, pace vel judicio ordinaremus. Tandem nos, habito tam prudentum quam bonorum virorum consilio, arbitrando duximus adjudicandum dictis Cellensibus nomine ecclesie sue, quod ipsi sint in possessione decime prenotati campi de quo agebatur, hoc tamen salvo decano et capitulo Sancti Stephani Trecensis nomine ecclesie sue, quod liceat ipsis si voluerint, contra predictos Cellenses agere de proprietate rei litigiose. Actum anno Domini M° CC° XX° septimo, mense julio. — *Cartul.*, fol. 114 r°; *Invent.*, fol. 91 v°, n° 213.

157. — 1180.

Notum sit tam presentibus quam futuris quod inter Girardum, abbatem monasterii Celle, et fratres de Domo Dei Montis Jovis, sita in foro Trecensi, fecerunt pacem et concordiam de furno de Gaysia, de quo fuerat controversia inter eos, laudante capitulo Cellensi, hoc tenore : quod fratres de Domo Dei solvent eis pro predicto furno sub annuo censu IV solidos, II in festo sancti Remigii, et II in festo sancti Johannis Baptiste. Hoc etiam laudavit capitulum nostrum. Et ut hoc notum permaneat et ratum teneatur, sigilli nostri impressione annotavimus. Hujus rei affuerunt testes : Ansellus de Triangulo ; Theobaldus Revelatus; Humbertus *Putemonoie*, preposi-

tus Trecensis. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini M° C° octagesimo. — *Cartul.*, fol. 114 v° ; *Invent.*, fol. 91 v°, n° 214.

158. — 31 juillet 1332.

Je Droins, sires de Chappes, damoisiaux, fait asscavoir a tous, que je tien en fyé et en hommaige de honoré père en Jhesus Cripst monsieur l'abbé de Monstier la Celle, la ville de Chappes par devers le moustier Saint Loup ce qu'il en ha dedans les fossez jusques à la rivière de Sainne, et puet valoir la taille environ trente livres par an. Item la vente dou marchié qui puet valoir onze livres par an. Item les bans qui pehvent valoir pour tant comme ils pehvent appartenir audit fyé trente sols. Item la prévosté ce qui en puet appartenir audit fyé environ huit livres. Item la maison dou mestier ou on soulait faire le mestier des draps qui ne fut loiée lonc temps ha, et soulait on loier la dite maison, quant li ouvreres y estoit, environ six livres une fois plus, autre fois moins. Et se je havois aucune chose oblié par négligence a mettre en cest escript qui deust estre dou dit fyé, si fais-je protestation dou mettre ou dit fyé toutes fois je en seroie avisiez. Donné soubs mon scel Droyn, seigneur de Chappes dessus dit, le jour de la feste saint Germain l'an de grace MCCCXXXII. — *Cartul.*, fol. 120 v° ; *Invent.*, fol. 92 r°, n° 215.

159. — Août 1231.

Nos frater Richardus, preceptor, et fratres domus militie Templi Trecensis et de Villeriis juxta Verrerias notum facimus universis ad quos presentes littere pervenerint, quod, cum inter nos, ex una parte, et venerabiles viros abbatem et conventum Cellensem, ex altera, discordia verteretur super decimatione omnium terrarum nostrarum sitarum in finagio decimationis Verreriarum, tandem per legitimam inquestam factam de consensu nostro et fratris Aymardi, thesaurarii domus Templi Parisiensis, invenimus quod nos debemus decimas dictis abbati et conventui Cellensi de omnibus terris nostris, tam novis quam veteribus ad agriculturam redactis, sitis in territorio sive in finagio de *Vilers* et de Verreriis, exceptis terra que fuit Margarete, usque ad III arpenta et dimidium ; terra *Pigom* usque ad IV arpenta uno quarterio minus ; terra Petri Strabonis usque ad duas partes unius arpenti ; et terra Loverie usque ad III quarteria ; et tertia parte terre que fuit defuncti *Chasnel ; les Illetes ; les Noes Essartes ;* prata *Wambé,* et *Lance Bonel,* que quite sunt et immunes a prestatione decimarum, sicut per inquestam legitime factam invenimus. Exceptis etiam terris, sive ortis intra clausuram fossatorum porprisii nostri de *Vilers* inclusis, de quibus decimam nobis quitaverunt, si que eis de jure competebat. Promittimus etiam eisdem Cellensibus bona fide et religione

nostra quod nos de cetero super predictis decimis Cellensem ecclesiam in aliquo tempore non molestabimus, nec faciemus per alios molestari. Quod ut notum sit et firmum et inconcussum et stabile in perpetuum permaneat presentes litteras fieri volumus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno gratie M° CC° XXX primo, mense augusto. — *Cartul.*, fol. 121 r° ; *Invent.*, fol. 92 r°, n° 216.

160. — Août 1231.

Nos frater Richardus, preceptor, et fratres militie Templi Trecensis et de *Vilers* juxta Verrerias notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos prompte et provide sine vi et dolo dedimus, concessimus et quitavimus in perpetuum possidendum viris venerabilibus et religiosis abbati et conventui Sancti Petri de Cella Trecensi tertiam partem campi defuncti Chanelli qui dicitur *Arbenoy*, siti in territorio Verreriarum juxta campum Galteri *Malebranche*, nichil juris in predicta tertia parte supra nominati campi penitus retinentes, tali conditione et pacto adjunctis : quod ipsi Cellenses dederunt et quitaverunt nobis in escambium dicte terre ad opus molendinorum nostrorum de *Vilers* juxta Verrerias supra ripam Secane, inter Secanam et metas ibi fixas et positas per dominum Guillelmum *Putemonoie*, militem, et in terra eorum sita ante primas vennas molendinorum nostrorum sitorum apud *Vilers*, inter alveum dictorum molendinorum et cursum Secane.

Promisimus etiam eisdem Cellensibus sub fide religionis nostre omnia supradicta firmiter tenere et nulla de causa, nec per nos nec per alios contravenire, sed super predictis contra omnes bona fide garantiam portare.. In cujus rei testimonium et munimen, de assensu et voluntate fratris Haymardi, thesaurarii domus Templi Parisiensis, presentibus litteris sigillum nostrum apposuimus. Actum anno Domini M° CC° XXX° primo, mense augusto. — *Cartul.*, fol. 121 v°; *Invent.*, fol. 92 r°, n° 217.

161. — 1216.

Frater Andreas de *Coleors*, domorum Templi in Francia preceptor, universis presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod controversia que erat inter nos, ex una parte, et abbatem et conventum Cellensis monasterii, ex altera, super usuario nemorum de Moncellis, que nos a domino Roberto de Milliaco habuimus, in quibus dictis abbas et conventus usuarium ad domum suam de Moncellis ad omnia necessaria petebant, hoc modo sopita quievit: quod ipsi jus usuarii petiti quitaverunt pro XV arpentis nemorum supradictorum cum fundo terre, ipsis a nobis traditis et assignatis ab ipsis sine contradictione. In cujus rei notitiam nostras litteras eis presentes dedimus, sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno Domini M° CC° X° sexto. — *Cartul.*, fol. 122 r°; *Invent.*, fol. 92 r°, n° 218.

162. — 1218.

Ego Erardus, dominus Chacenaii, notum fieri volo tam presentibus quam futuris, quod ego ob remedium anime mee et antecessorum meorum dedi in perpetuam elemosinam Deo et ecclesie Beate Marie de Moris totam decimam meam de Monte Susano, tam magnam quam parvam, et tractum et dimidium et omnia que ad ipsam decimam pertinent, absque ulla retentione, exceptis elemosinis quas prius feceram de ipsa decima diversis ecclesiis, videlicet ecclesie Beati Petri Cellensis XXX sextaria, dimidium modium siliginis et duos modios avene; monachis de Sancto Sepulcro dimidium modium siliginis et X et VIII sextaria avene; domui Clarevallis XXX sextaria; ecclesie Sancti Lupi Trecensis dimidium modium siliginis et dimidium avene; domui Dei de Nova Villa III sextaria frumenti; Templariis IV sextaria avene; presbitero Montis Suzani IV sextaria siliginis et VIII sextaria avene; Guerrico *Bue*, Trecensi burgensi, III sextaria frumenti et III siliginis. Hanc elemosinam laudavit Emelina, uxor mea, et filius meus Erardus, et filie mee *Mahaut* et Johanneta. Ut autem hec omnia rata et inconcussa permaneant, presens scriptum sigilli mei munimine volui roborari. Actum anno gratie M° CC° X° octavo. — *Cartul.*, fol. 122 v°; *Invent.*, fol. 72 v°, n° 49, et 83 r°, n° 141.

163. — 1172.

Ego Airardus, Dei miseratione Brenensis comes, notum facio presentibus et futuris, quod Ansculfus de Tilia, me presente, monachis monasterii Cellensis quicquid in decima de Ausona clamabat, in pace dimisit. Ego quoque in manu suscepi et compromisi quod predictus Ansculfus et uxor ejus Oda et filii eorum prefatis monachis super predicta decima perpetuam pacem tenerent, et quod nullus alius in eadem decima, contra prefatos monachos quicquam caperet, quandiu vel abbas, vel provisor eorumdem in curia Trecensis episcopi super hoc respondere et justitie stare paratus esset. Quod ut ratum sit et firmum in posterum teneatur, scripture mandavi sigilloque meo subscriptarumque personarum testimonio confirmari precepi. Testes hujus rei sunt : Guiterus, abbas Sancti Lupi ; Girardus, Trecensis archidiaconus ; Guiardus de Clareio, avunculus Ansculfi. Actum anno ab Incarnatione Domini nostri Jhu Xpisti M° C° LXX° secundo, Ludovico regnante. — *Cartul.*, fol. 123 v° ; *Invent.*, fol. 72 r°, n° 36. — *Origin.*

164. — Août 1237.

Ego Galtherus, comes Brene, notum facio presentibus et futuris, quod ego pietatis intuitu dedi et concessi in perpetuum quicquid juris habebam in Adeneto de *Lesmons*, qui dicitur *Soramon*, de filio

Hugeri, cum omnibus rebus suis quos apud *Hausum* habebat, religiosis viris abbati et conventui monasterii Celle possidendis. Preterea jamdictis abbati et conventui dedi et concessi quicquid juris habebam in nemore de *Montois* et nemore de *Fresnoi* ad voluntatem suam plenarie faciendam, cum tota justitia et custodia nemorum predictorum. Garannam vero in manu mea retinui. Retinui etiam quod jamdictus abbas et conventus Cellenses in prenominatis nemoribus sine assensu meo non poterunt essartare. Quotiescunque vero abbas Cellensis ecclesie apud grangiam de *Montois* venerit, in jamdicta garanna de conniculis ad opus sue comestionis poterit accipere, si vero aliquis de justitia mea jamdictis abbati et conventui Cellensibus vel ejus mandato aliquam injuriam fecerit in prenominatis nemoribus, illam injuriam pro posse meo vindicabo et illam injuriam abbati Cellensi vel ejus mandato faciam emendari. Quod ut ratum et firmum permaneat presentem paginam sigilli mei munimine feci roborari. Actum anno Domini M° CC° XXX° septimo, mense augusto. — *Cartul.*, fol. 124 r°; *Invent.*, fol. 72 r°, n° 38.

165.

Ego Huldealdis, Planceiaci domina, omnibus ad quos littere iste pervenerint salutem. Universitati vestre dignum duxi declarari querelam que inter me et ecclesiam monasterii Cellensis vertebatur, tali modo prudentium virorum consilio fuisse pacifica-

tam : quod homines ejusdem ecclesie de *Chaucum*, qui cum quolibet animali terras suas coluerint, singulis annis ad festum sancti Remigii unam minam annone michi persolvent; qui vero sine animali, singuli unum quarterium. Pro salvamento itaque isto si homines jamdicte ecclesie in foro Planceiaci aliquid emerint quod pertineat ad usuarium suum, a theloneo et minagio, et quandiu terram tenebo, immunes existent. Illud etiam addidi quod homines iidem pasturam meam, ubicunque fuerit, libere habebunt et quodcunque innoverint in pastura, quod eis erit necessarium, libere accipient. — *Cartul.*, fol. 125 v°; *Invent.*, fol. 72 r°, n° 39.

166. — Juin 1218.

Ego dominus Philippus Planceciaci notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod homines Beati Petri de Cella de *Chaucum* immunes sunt a minagio et theloneo et ab omni alia costuma de omnibus rebus quas emerint vel vendiderint in foro Planceciaci vel in riveria de *Barbuse* pro usu suo. Preterea habent pro animalibus suis pasturam in riveria de Planceio et de *Barbuse* sicut mei homines. Possunt etiam prefati homines in communibus pasturis de Planceio et de *Barbuse* colligere herbam et ad domos suas libere deferre pro animalibus suis et falcare herbam in pratis post collectionem fenorum et committere animalia sua in riveria de Planceio et de *Barbuse* pascenda absque ulla contradictione.

Teneor etiam predictis hominibus subvenire, si necesse fuerit, tanquam hominibus meis propriis, ipsi vero tenentur michi reddere annuatim pro tali libertate tale salvamentum quale reddiderunt tempore quo arripui iter Jherosolimam. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo meo sigillavi. Actum anno Domini M° CC° XL° octavo, mense junio. — *Cartul.*, fol. 124 v° et 125 v°; *Invent.*, fol. 72 r°, n° 40 et 83 r°, n° 142; *Origin.*

167. — Mai 1216.

Ego Clarenbaudus, dominus Caparum, notum facio presentibus et futuris, quod Symon, domicellus de de Villamedia, dedit monachis monasterii Celle in excambinm omnem terram quam habebat in *Camprenel* usque ad VI jugera et plus, sita apud Villamnovam juxta grangiam dictorum monachorum pro III jugeribus que monachi ei in excambium prenominate terre dederunt, et hec III jugera sita sunt prope terram Domus leprosorum juxta terram domini Pagani. Predicta autem terra, quia de meo feodo movet, monachis prefatis laudavi. In cujus rei memoriam, ad instantiam dicti Symonis, presentem kartam meo sigillo muniri et monachis de monasterio Celle tradidi. Actum anno Domini M° CC° X° sexto, mense mayo. — *Cartul.*, fol. 126 r°; *Invent.*, fol. 83 r°, n° 143.

168. — Février 1201 (*v. st.*).

Ego Gaufridus de Villa Harduini, marescallus Campanie, notum facio presentibus et futuris, quod Godefridus de Villa Mauri, et Droco, frater ejus, karissimi nepotes mei in mea presentia quitaverunt magistro Odoni canonico Trecensi, quidquid habebant in decima de Paisiaco, tam in feodo quam in dominio, quam Robertus de Jovigniaco, miles, ex parte Florentie, uxoris sue, ab ipsis tenere dicebat, dicto Odoni et successoribus ejus jure perpetuo possidendum. Quod ne in posterum a memoria dilabatur, quitationem istam sigilli mei testimonio roboravi. Actum anno Domini M° CC° primo, mense februario. — *Cartul.*, fol. 127 r° ; *Invent.*, fol. 82 v°, n° 145.

169. — Juin 1218.

Ego Erardus, dominus Chacenaii, notum facio omnibus presentes inspecturis, quod ego, ob remedium anime mee et antecessorum meorum et pro restitutione ablatorum ecclesie Beati Petri de Cella, et ut anniversarium patris mei in dicte ecclesie annuatim celebretur in perpetuum, eidem ecclesie dimidium modium avene ad mensuram Trecensem apud Montem Susanam in decima mea contuli benigne in perpetuum possidendum. Preterea laudavi dicte ecclesie feodum quod dominus Hato, miles, de Castro *Blonart*, de me tenebat in finagio

monasterii Cellensis, ut ad ipsam libere devolvatur cum dicta ecclesia ad ipsum copia habuerit acquirendum. Actum anno Incarnati Verbi M° CC° X° octavo, mense junio. — *Cartul.*, fol. 127 v° ; *Invent.*, fol. 83 r°, n° 141.

170. — Août 1228.

Ego Henricus, dominus de Sancto Memorio, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod, cum controversia verteretur inter me, ex una parte, et viros religiosos abbatem et conventum monasterii Celle, ex altera, super diversis et multiplicibus articulis inferius annotatis, tandem, Deo auctore, in venerabilem patrem nostrum Trecensem episcopum et nobilem virum *Putemonoie* compromisimus, qui, adhibito prudentum virorum consilio, dictum suum protulerunt in hunc modum : imprimis dixerunt, quod abbas de Cella Trecensi fossatum situm in pasturis inter salices super molendinum potest tantum facere profundum quantum vult, sive elargire ; in pasturis potest idem abbas glebas et terram accipere ad omnia necessaria molendinorum reparandorum et pro munitione eorum, ubi propius et commodius poterunt invenire ; potest etiam idem abbas marrenum molendinorum figere sicut prius, et munire terram in aqua apud Chalmam ubi terra per aquam corroditur, ita ut molendina per corrosiones illa pejorari non possint, sed meliorari. Hec omnia supradicta potest dictus

abbas facere quotienscunque voluerit, nemine contradicente, prout sibi et ecclesie sue judicaverit expedire. Item dixerunt, quod justitia de Chalma abbatis et ecclesie sue penitus est, et ibidem manentium, excepto hoc quod magna justitia ejusdem Chalme mei est, et homines manentes in eadem Chalma ibunt ad submonitionem meam et in expeditione mea sicut alii homines prioratus Sancti Memorii. Debent etiam habere prior vel monachi ejusdem prioratus multuram bladorum meorum, si ibidem moluero, et furnagium panum meorum, si in furno ville me coquere contigerit. Piscatura in undis molendinorum communis est priori Sancti Memorii et michi, ita quod si prior vel monachi ibi piscari fecerint, hoc facere poterunt pro voluntate sua, nemine contradicente, et quod ego dictus Henricus nullam partem in piscatione dictorum monachorum habebo. Hoc autem eodem modo sicut dictis monachis licebit michi per omnia. Homines prioratus Sancti Memorii venient ad citationem meam, sed non tenentur respondere coram me, nisi super iis que tenent a me ipso, sed coram priore. Preterea dixerunt quod justitia porprisii prioratus prioris est et monachorum. Stabula que sunt adnexa dicto porprisio quitavi ego Henricus dictus prioratui, ad petitionem conventus Cellensis, in eadem libertate in qua erat porprisium. Justitia cimiterii et ibidem manentium prioris est et monachorum omnino, excepto quod homines dicti cimiterii ibunt ad submonitionem meam et in exercitum meum, sicut alii homi-

nes de Chalma. Prior et monachi predicti habent tres modios avene in salvamento ville, et famuli mei talliabunt dictum bladum coram priore, et nominabunt eos qui illud reddere debebunt in festo sancti Remigii, nec prior poterit dare dilationem solutionis dicti bladi illis hominibus. Et si non solveretur dictum bladum dicto die sancti Remigii, emenda esset mea, et ego cogerem homines ad solvendum. Dicti prior et monachi habent LX solidos in censibus ville Sancti Memorii pro legato defuncti Petri, fratris mei, in festo sancti Remigii recipiendos. Decima vinee mee dicti prioris est. Ego vero dictus Henricus nullas habeo corveias in hominibus dicti prioris, nisi de voluntate prioris. Si autem latronem, vel homicidam, vel alium malefactorem qui tale crimen commiserit propter quod mortem, vel membrorum mutilationem debeat incurrere, in dicto prioratu capi contigerit, servientes dicti prioris illum malefactorem de pleno die quando priori placuerit, ponent extra portam, nemine ad hoc vocato. Dictus autem prior potest talliam hominum suorum facere pro voluntate sua alte et basse, nemine contradicente, et capere gagia pro illa. Si autem dicti homines gagia capi non sinerint dicto priori vel mandato suo, prior hoc ostenderet servientibus meis, et ipsi incontinenti facerent ea haberi dicto priori vel mandato suo sine diminutione tallie. Si autem servientes mei incontinenti non facerent dicta gagia dicto priori habere post requestam servientium dicti prioris, prior per vim posset ea capere sine aliqua con-

tradictione pro emenda. Si autem prior vel ejus mandatum gagia illorum qui ea capi non sinerent per vim caperet sive hoc quod prius non esset ostensum servientibus meis, ille qui caperet emendaret; nec aliquam habere potero partem ut tallia hominum prioris in aliquo minoretur. Ego vero Henricus nullam habeo questam, vel demandam in hominibus prioris pro aliqua peregrinatione, vel pro filiis vel filiabus maritandis, vel pro eorum militia. Si vero contingat quod gagia duelli inter homines meos, ex una parte, et homines dicti prioris, ex altera, sint in curia dicti prioris tradita, prior habebit gagia suorum hominum et ego meorum. Si autem contingat quod interveniat pax ante renovationem gagiorum inter homines discordantes, quilibet nostrum, tam prior quam ego, habebimus gagia nostrorum hominum. Si vero pax non interveniat ante renovationem gagiorum, et gagia sint renovata, ex tunc deducetur duellum in curia mea, salvo hoc dicto priori quod habebit prima gagia suorum hominum. Ego autem Henricus habebo in hominibus dicti prioris manentibus infra parochiam Sancti Petri de Brolio et de villa de Fontanis quod ipsi ibunt in exercitum meum, et in expeditionem meam quotienscunque voluero pro proprio negotio meo cum XX hominibus meis manentibus in predicta parochia mea et in villa de Fontanis, si tot manserint in dicta parochia et in villa de Fontanis ; et si tot non manserint in dictis locis omnes homines mei ibidem manentes tenentur ire ad hoc quod homines illius

prioratus vadant. Et si forte contigerit quod ego homines habuero in dictis locis, nichilominus homines prioratus tenentur ire in exercitum meum et in expeditionem meam sicut superius est expressum. Qui dicti homines predicti mei tenentur ire cum hominibus meis prioratus Sancti Memorii usque ad *Chenegi,* homines autem prioratus Sancti Memorii tandiu facient ibi moram quandiu illos omnes qui missi fuerint ibidem contigerit commorari. Quicunque sit dominus de Sancto Memorio infra annum in quo erit dominus de Sancto Memorio tenetur facere juramentum suum quod homines dicti prioratus pro solo suo negotio ducet usque ad *Chenegy.* Et si forte duceret homines dicti prioratus usque ad nominatum locum, et abbas vel prior Sancti Memorii eum haberet suspectum quod non duceret eos pro suo solo negotio, infra quindennam submonitionis abbatis vel prioris tenetur facere juramentum suum apud prioratum Sancti Memorii abbati vel priori quod duxit eos pro suo proprio negotio. Istud autem, prout superius est annotatum, quotienscunque voluerit poterit facere, preterquam in temporibus messium, nec poterit eos ducere extra fines de *Chenegi.* Ego vero Henricus hoc arbitrium laudo et approbo, et in ejus arbitrii confirmationem presentes litteras sigilli mei munimine duxi roborandas. Actum anno Domini M° CC° XX° octavo, mense augusto. — *Cartul.*, fol. 132 r°; *Invent.*, fol. 83 v°, n° 149.

171. — (Sans date).

Noverint omnes tam presentes quam futuri, quod ego Willelmus de Dampetra, pro remissione peccatorum meorum et pro redemptione anime mee, dedi ecclesie Horicurtis in helemosinam V solidos ad emendum vinum, et unum sextarium frumenti ad hostias conficiendas unde sacrificium altaris celebrabitur. Et si aliquid post anni revolutionem remanserit, ad luminare ecclesie expendetur. Volo etiam ut, tu Thomas, nunc ejusdem ecclesie prior, coram parochianis hanc kartulam legas, et in verbo veritatis, sicut presbiter et monachus, concedas ut nichil immutabis quod de hac elemosina faciendum disposui. Denarii autem accipiantur annuatim in censu Sancti Desiderii, et frumentum in terragio ejusdem ville. Rogo etiam ut excommunices omnes qui hanc elemosinam minuerint vel subtraxerint. — *Cartul.*, fol. 134 v° ; *Invent.*, fol. 84 r°, n° 150.

172. — Février 1234 (*v. st.*).

Ego Andreas, dominus de Sancto Fidolo, notum facio universis presentes litteras inspecturis, me concessisse et dedisse in elemosinam perpetuam et irrevocabilem ecclesie Sancti Petri de Cella Trecensi quod omnia animalia totius ville ejusdem ecclesie de *Javernant* libere et sine omni impedimento vel contradictione intrent pascua mea omnia sita in terra

et justitia mea parochie de Sancto Fidolo, necnon et in justitia domini Henrici de [ ], militis, et ejus uxoris que ad me et heredes meos per escasuram debet devenire, et ibidem libere pascant et pascantur. Volo insuper et concedo eidem ecclesie in elemosinam perpetuam, quod si animalia de predicta villa capta fuerint in forefacto in predictis justitiis, quod ego, aut aliquis ex parte mea, vel predictus Henricus, aut ejus uxor, aut eorum mandatum, nullam propter hoc emendam, vel aliquod aliud possimus petere. Dampnum autem illatum, ei cui fuerit illatum solummodo, ad estimationem bonorum, ille vel illi quorum erunt animalia, reddere tenebuntur. Dedi etiam, concessi et quitavi eidem ecclesie in elemosinam perpetuam et irrevocabilem omnimodam justitiam quam habebam in nemore de *Javernant*.. Volui etiam, dedi et concessi in elemosinam perpetuam eidem ecclesie quod quicunque sint de predicta villa de *Javernant* qui habeant terras aut prata in predictis justitiis, ad ipsa excolenda, et ad fructus et proventus in eis colligendos et percipiendos, ducendos et reducendos, et ad omnia alia necessaria facienda libere eant et revertantur cum minori dampno quam possint. Si vero alicui dampnum intulerint in predictis justitiis, ego, aut mandatum meum, predictus etiam Henricus, vel ejus uxor, aut illorum mandatum, nulli poterimus emendam, vel aliquod aliud petere vel habere ; dampnum autem illatum, ei cui illatum fuit, ad estimacionem bonorum, ille vel illi qui intulerunt, vel

quorum animalia intulerint, reddere solummodo tenebuntur. Ego autem omnia prout superius sunt expressa, teneor tam circa predictos Henricum et ejus uxorem quam circa omnes alios in perpetuum ecclesie supradicte garantire. In quorum omnium testimonium presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M° CC° XXX° quarto, mense februario. — *Cartul.*, fol. 135 r°; *Invent.*, fol. 84 r°, n° 151.

173. — Juillet 1224.

Ego Lambertus Bochutus, baillivus illustris viri comitis Campanie, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod in presentia mea constituti Hubertus *Fouriers* de *Montaublain* et Hugo Zelotipus, frater ejus, concesserunt viris venerabilibus abbati et conventui Sancti Petri de Cella Trecensi quamdam petiam terre, sitam juxta viam ante portam granchie eorum de Arena apud Ruvigniacum, pro quatuor petiis terre sitis in finagio de *Montaublain*, quarum due sunt juxta pratum Sancti Petri et alie due juxta domum Constancii de Rivo prope semitam de *Monthabert*. Et easdem quatuor petias terre concesserunt dictis Huberto et Hugoni, fratri suo, a costuma, censu et terragio liberas in perpetuum possidendas ; et de illis debent eis dicti abbas et conventus portare garantiam erga omnes ad usus et consuetudines Trecenses. Hoc autem escambium laudavi ego Lambertus, dominus eorumdem ; et Wi-

deleta, uxor Huberti ; et Aubercia, uxor Hugonis. Quod ut ratum permaneat in eternum, presentes litteras, ad petitionem tam monachorum quam dictorum fratrum, sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratie M° CC° XX° quarto, mense julio. — *Cartul.*, fol. 137 r° ; *Invent.*, fol. 84 v°, n° 153.

174. — Février 1232 (*v. st.*).

Ego Guillelmus *Putemonoie* notum facio presentibus et futuris, quod in mea presentia constitutus dominus Theobaldus de Roseriis, miles, recognovit quod cum ipse vendidisset venerabilibus viris abbati et conventui Sancti Petri de Cella Trecensi villam que vocatur Juvigniacum in pretio CC et LXV librarum Pruvinensium, promisit et tenetur dictam venditionem garantire ecclesie Cellensi erga omnes qui in predicta villa aliquid jure hereditario reclamare vellent, prout in litteris illustris viri karissimi domini mei Theobaldi, comitis Campanie et Brie palatini, continetur ad plenum. De iis autem tenendis et firmiter adimplendis predictus Theobaldus constituit me et dominum Johannem de Roncenaio, militem, ex certa scientia et voluntate nostra plegios et fidejussores, quemlibet in solidum et pro toto, si contigerit ipsum deficere de predictis conventionibus tenendis et adimplendis. Ego vero Guillelmus et Johannes antedictam plegiationem et fidejussionem ratam et gratam habemus et tenemur, tanquam plegii et fidejussores, predicta facere et adimplere,

si de predictis conventionibus contingeret ipsum Theobaldum deficere. In cujus rei testimonium et munimen ego predictus Guillelmus presentibus litteris sigillum meum, ad petitionem dictorum Theobaldi et Johannis, apposui. Actum anno Domini M° CC° XXX° secundo, mense februario. — *Cartul.*, fol. 137 v°; *Invent.*, fol. 85 r°, n° 154.

175. — Mai 1225.

Ego Lambertus Bouchutus de Barro, illustris Theobaldi comitis Campanie camerarius, notum facio universis tam presentibus quam futuris, quod, cum discordia esset inter abbatem et capitulum Cellenses, ex una parte, et dominum Milonem de Liriaco, ex altera, super justitia Corcellarum et finagii ejusdem ville, pax facta fuit tali modo in mea presentia : quod abbas et capitulum Cellenses habebunt justitiam hominum suorum et domus sue, sicut porprisium se comportat, et terrarum suarum quas in manu tenent. Similiter enim dominus Milo de Liriaco habebit justitiam hominum suorum et domus sue, sicut porprisium se comportat, et terrarum suarum quas in manu sua tenet. De terris vero que tenebuntur de duabus partibus ad census et costumas, habebit unusquisque duarum partium justitiam cum placitum orietur de fundo terre. Messarius ponetur per ambas partes, et de forefactis que per illum capientur messarium, utraque pars habebit medie-

tatem. Sed ille messarius non poterit nantiri in dominio abbatis et capituli Cellensis, nec in dominio domini Milonis, unde justitia remanet unicuique, sicut superius est expressum. Et si aliquod forefactum, vel aliqua res que ad justitiam pertinet, accidat extra dominium quod cuique remanet, quisque habebit medietatem. De viis et cheminis que sunt in villa et in finagio et in corpore ville, si aliquod forefactum, vel aliqua res que ad justitiam pertinet, accidat, quisque habebit medietatem. Sed si accidat quod abbas et capitulum Cellense dicant quod homo domini Milonis fecerit forefactum in chemino, et homo ille negat, abbas et capitulum facient probari in curia domini Milonis, alioquin abbas et capitulum Cellense nichil inde habebunt. Similiter si dominus Milo dicerit quod homo abbatis forefactum fecerit in chemino, et homo ille negat, dominus Milo faciet probare in curia abbatis, alioquin dominus Milo nichil inde habebit. Et si aliqua emenda contingat judicabitur per ambas partes. Hanc pacem debet abbas facere laudare capitulum suum, et dominus Milo supradictus faciet uxorem suam dominam Agnatam, laudare similiter hanc pacem, et dominum suum de quo tenet. Et ambe partes tam abbas et capitulum Cellense quam dictus Milo debent venire ad comitem Campanie et petere ipsum quod faciat litteras suas ex hac pace. Ex hac pace vero tenenda, sicut superius est expressum, sunt plegii pro abbate et capitulo Cellensi : Petrus *Coner* et Petrus, filius defuncti Garnerii, cives Trecenses;

pro domino Milone de Liriaco vero sunt plegii, dominus Galtherus Monachus et dominus Petrus de Peantio, milites. Quod ut ratum sit firmiterque teneatur ab utraque parte, presentibus litteris sigillum meum apposui. Actum anno gratie M° CC° XX° quinto, mense maio. — *Cartul.*, fol. 138 r° ; *Invent.*, fol. 84 v°, n° 155.

176. — Avril 1223.

Ego Guillelmus *Putemonoie*, illustris comitis Campanie.. notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod in remissionem peccatorum meorum dedi et concessi ecclesie Beati Petri de Cella Trecensi V sextaria bladi, videlicet dimidium frumenti et dimidium ordei, que habeo in decima de Sanceio in parte Colini, clerici, defuncti, filii Salonis de Corjusanis, in perpetuum possidenda. Et dedi similiter et concessi capitulo predicte ecclesie V solidos de pitantia, annuatim capiendos ad festum sancti Remigii in domo mea que sita est apud Insulas. Et hec omnia dedi et concessi laude et assensu Hysabellis, uxoris mee, tali tenore adjuncto : quod si domus predicta non locaretur majori pretio, predicta ecclesia illos V solidos qui inde haberentur perciperet absolute. Ut autem ista donatio irrevocabilis permaneat in eternum, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M° CC° XX° tertio, mense aprili. Datum Celle, in octavis Pasche. *Et à la teste de ladite charte est écrit :* « De domino

Guillelmo Turpimoneta. » — *Cartul.*, fol. 139 r°; *Invent.*, fol. 85 r°, n° 156.

177. — Mai 1242.

Ego Joibertus *Haquetins*, baillivus Trecensis, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod venerabiles viri ac religiosi frater Petrus, abbas monasterii Cellensis, totusque ejusdem ecclesie conventus, de communi assensu et unanimi voluntate omnium eorum, dederunt et concesserunt dilecto in Xpisto et familiari suo domino Johanni *Baron*, presbitero de Verreriis, granchiam quam defunctus Ferricus, quondam presbiter dicte ecclesie, tenere solebat, quandiu vixerit libere, quiete et pacifice possidendam ; ita quod predictus Johannes *Baron* eis et ecclesie sue vel mandato eorum tenebitur reddere annuatim unum sextarium avene ad mensuram Trecensem in festo sancti Remigii. Sciendum est etiam, quod post decessum predicti Johannis *Baron*, presbiteri, dicta granchia cum porprisio et cum melioratione omni in ea facta, ad eos et ecclesiam suam libere et sine difficultate qualibet revertentur. Quod ut ratum permaneat et firmum presentibus litteris sigillum meum duxi apponendum. Actum anno Domini M° CC° XL° secundo, mense maio. — *Cartul.*, fol. 140 r°; *Invent.*, fol. 85 v°, n° 159.

178. — Février 1232 (*v. st.*).

Ego Guillelmus *Putemonoie*, miles, notum facio presentibus et futuris, quod in mea presentia constitutus dominus Johannes de Roncenaio, miles, recognovit se recepisse a venerabilibus viris abbate et conventu Cellensi C et XL libras Pruvinensium fortium de venditione ville Juvigniaci, quam dicti Cellenses emerant a domino Theobaldo de Roseriis. In cujus rei testimonium, ad petitionem dicti militis, presentes litteras dictis Cellensibus tradidi sigilli mei munimine roboratas. Actum anno Domini M° CC° XXX° secundo, mense februario. — *Cartul.*, fol. 140 r° ; *Invent.*, fol. 85 v°, n° 158.

179. — Octobre 1228.

Ego Paganus Ogeri, baillivus Blanche, illustris comitisse Campanie, notum facio omnibus presentibus et futuris, quod Huetus, nepos magistri Johannis, canonici Sancti Stephani Trecensis, in nostra presentia quitavit ecclesiam monasterii Celle et quicquid ad eam pertinet de omni debito. Quitavit etiam eidem ecclesie clausum cum torculari et omnem domum et porprisium ejusdem domus de *Creni* pro XX libris Pruvinensium, quas ab eisdem recepit. In cujus rei memoriam, ad instantiam Cellensium et prefati Hueti, presentibus litteris sigillum meum feci apponi.. Actum anno Domini M° CC° XX° oc-

tavo, mense octobri. — *Cartul.*, fol. 141 r°; *Invent.*, fol. 85 v°, n° 160.

180. — Juin 1235.

Ego Bochardus, major communie de Insulis, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod in mea presentia constituti Legeretus de Juvigniaco, Johannes frater ejus, et ejusdem Johannis uxor, recognoverunt se vendidisse viris religiosis abbati et conventui monasterii Sancti Petri de Cella Trecensi partem suam terre cum arboribus, que sita est ante domum dictorum abbatis et conventus apud Juvigniacum, per quam terram via vadit, scilicet LX solidis Pruviniensium ; et de predicta venditione dicti fratres et uxor predicti Johannis habuerunt suam solutionem coram me et coram Joberto preposito de Insulis, Guiardo famulo meo, Hueto venatore, et Roberto majore de Sancto Johanne de Bona Valle. Ego vero predictus Bochardus me obligavi et obligo erga abbatem et conventum supradictos pro predictis Legereto, Johanne et ipsius Johannis uxore plegium de legitima garantia portanda erga omnes, ad usus et consuetudines castellanie de Insulis. Quod ut ratum et stabile permaneat presentes litteras, ad petitionem predictorum Legereti, Johannis et ejusdem Johannis uxoris, sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M° CC° XXX° quinto, mense junio. — *Cartul.*, fol. 141 r°; *Invent.*, fol. 85 v°, n° 161.

181. — 20 mai 1215.

Guerricus, prepositus, et scabini Trecenses, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod Odardus et Jaquelina, uxor ejus, in nostra presentia constituti recognoverunt se in elemosinam dedisse et quitasse ecclesie Cellensi plateam suam que est ante domum Templariorum ; recognoverunt etiam hanc elemosinam dicte ecclesie fecisse et quitasse octo annis jam transactis. Huic autem quitationi et recognitioni presentes affuerunt : Petrus, prepositus Cellensis ; Hugo Concereus ; Galterus, clericus ; Petrus, filius Jocelini ; Villanus, filius dicti Guerrici prepositi ; Andreas, major ; et multi alii. Et hoc factum fuit ante domum predicti prepositi, feria quarta ante Rogationes anno Domini M° CC° X° quinto, mense maio. — *Cartul.*, fol. 142 v° ; *Invent.*, fol. 85 v°, n° 163.

182. — Août 1234.

Ego Girardus Meletarius, major communie Trecensis, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod in mea presentia constituta Emelina, relicta defuncti Roberti Parvi Lupi, roerii, Trecensis, recognovit quod cum Stephanus dictus *Loier*, civis Trecensis, teneret in responso, vestitura et saisina domum suam sitam in ruella ante Sanctum Abraham, juxta domum matris Jaquini *le Prestre*, pro VI

libris Pruvinensium, in quibus ipsa tenebatur eidem, abbas Cellensis dictas VI libras eidem Stephano reddidit pro ipsa ; verumtamen ipsam domum eidem abbati coram me posuit pro dictis VI libris in responso, vestitura, et saisina. In cujus rei testimonium, ad petitionem dicte Emeline, presentibus litteris sigillum meum apposui. Actum anno Domini M° CC° XXX° quarto, mense augusto — *Cartul.*, fol. 143 r°; *Invent.*, fol. 85 v°, n° 164.

183. — Mai 1201.

Ego Guillelmus *Putemonoie*, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod ego quitavi et quito abbati et conventui Cellensi quicquid juris habebam in quadam parva interpresura fossatorum, que facta sunt in pratis sive pascuis stagni novi, quam interpresuram dicebam michi fieri. Et etiam quito eisdem abbati et conventui quicquid juris habebam in quodam campo suo qui vocatur Campus Rotarii in quo clamabam jus habere ratione pignoris. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratie M° CC° primo, mense maio. — *Cartul.*, fol. 144 r°; *Invent.*, fol. 86 r°, n° 165.

184. — 1153.

Faux

Ego Henricus, Trecensium comes palatinus, ecclesie Sancti Aygulfi de Pruvino bona augere desi-

derans, cunctis notum fieri volo, quod in ipsa ecclesia gistium nullum habeo; minagium autem de burgo cum suis juribus quiete possident monachi Sancti Aygulphi et mensuram bladi ex concessione patris mei. Preterea volo quod nullus de cetero a riparia Durtani in toto dicto burgo, absque consensu prioris predicte ecclesie, habeat mensuram ad mensurandum bladum, vel granum vendendum vel emendum, sub pena confiscationis ejusdem mensure et LX solidorum turonensium, ipsi ecclesie et michi vel successoribus meis applicandornm. Et quicquid iidem monachi pacifice possident concedo et laudo in perpetuum libere possidendum. Ut autem ista rata et firma permaneant, presentes litteras sigilli mei appensione roboravi. Actum Pruvini, anno Domini M° C° L° tertio. Tradita per manum Guillelmi, cancellarii. — *Cartul.*, fol. 146 v°; *Invent.*, fol. 71 r°, n° 30 ; *Faux origin.*

185. — 1048.

In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Ego Henricus, gratia Dei Francorum rex. Cum in exhibitione temporalium rerum, quas humana religio, divino cultui famulando, locis sanctorum et congregationibus fidelium devotione animi largitur, tam presentis quam perpetue vite, ut jam pridem multis expertum est inditiis, solatium acquiratur: saluberrimus valde et omnibus imitabilis est hic fructus primitive virtutis, videlicet karitatis, per quem et

mundi prosperatur tranquillitas et felici remuneratione eterna succedit felicitas. Noverint ergo et presens status et posteritas sancte matris Ecclesie filiorum, nostrorum que primatum, et omnium sub nostro regimine degentium, quod quidam summe nobilitatis comes Teobaldus nomine, nostre serenitatis adierit presentiam, rogans et obnixe postulans, ut sibi quandam ecclesiam, Sancti videlicet Aygulphi, sub Pruvinensi oppido sitam, quam de nobis beneficiose tenebat, liceret monachos de monasterio donni Petri Trecassini, Cellensis cognominati, primitive ponere et ad Dei servitium perpetualiter et continue, quod inibi prius neglegenter agebatur, administrandum destinare ; ea tamen ratione, ut quidquid archiepiscopus Senonensis in eadem ecclesia possidebat, videlicet altare, ab eo impetraret, et simili adstipulatione monachis premissis in futurum habendum per nostre auctoritatis preceptum perpetualiter firmaret. Ceterum regia censura decernimus, ut, quod presens habet dicta ecclesia, semper habeat, et, quod a fidelibus populis illi dandum est, eterno tempore possideat. Monachi, qui nunc ponuntur, et qui de memorato loco per successionem ibi transfundantur, ibi serviant, rerum loci administratione necessaria impleant. Modis omnibus tandem inhibemus, ne quilibet suppositi veniant, qui adulatorio susurro dicti comitis aures demulceant, vel pecunia animam ejus, vel successorum ejus dignitatis corrumpant, ne alii seminent et alii colligant, ne alii frigus, famem, labores patiantur, et alii per

nefas bonis paratis injuste abutantur; sed qui dignis et prioribus studiis nascentis religionis insudabunt, in sancta postmodum otia resolvantur. Jam vero et comitis petitionibus benigne annuimus, et donationes ejus, et archiepiscopales traditiones libere fieri concedimus. Ut autem evidens esset nostre voluntatis assensus, sigilli nostri impressione hanc cartam adsignari precepimus. Actum publice in Senonico palatio, anno Incarnati Verbi M° quadragesimo octavo, et regni Henrici, octavo decimo. S. Gildinus, archiepiscopus; S. Imbertus, Parisiacensis episcopus; S. Isembardus, Aurelianensis episcopus; S. Mainardus, Trecacensis episcopus; S. Hugo, Nivernensis episcopus; S. Herbertus, Autissiodorensis episcopus; S. Walterius, Meldensis episcopus; Robertus, dux Burgundie; Theobaudus, comes; Aynardus, comes; Rodulphus, comes; Willermus, comes. Ego Balduinus, cancellarius, relegendo suscripsi. — *Cartul.*, fol. 147 r°; *Invent.*, fol. 68 r°, n° 4.

186. — 25 avril 1071.

In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Ego Philippus, gratia Dei Francorum rex. Cum in exhibitione temporalium rerum, quas humana religio, divino cultui famulando, locis sanctorum et congregationibus fidelium devotione animi largitur, tam presentis quam perpetue vite, ut jam pridem multis expertum est inditiis, solatium adquiratur: saluberrimus

valde et omnibus imitabilis hic fructus primitive virtutis, videlicet karitatis, per quem et mundi prosperatur tranquillitas, et felici remuneratione eterna succedit felicitas. Noverit ergo et presens status et posteritas sancte matris Ecclesie filiorum, nostrorumque primatum et omnium sub nostro regimine degentium, quod quidam abbas, Bernardus nomine, nostre serenitatis adierit presentiam, rogans et obnixe postulans, ut donum, quod comes Trecassine civitatis, Tetbaudus nomine, pro salute anime sue suorumque antecessorum et filiorum suorum monasterio Beati Petri, Cellensis cognominati, cui ipse predictus abbas tunc temporis preerat, eternaliter tribuerat, scilicet ecclesiam sancte Savine, virginis, non longe a suburbio predicte civitatis sitam, laudassem atque concessissem. Cujus peticionibus consilio Richerii, Senonice ecclesie metropolitani, ceterorumque presulum atque fidelium nostrorum, quorum nomina subscripta esse videntur, benigne annuimus, et hoc privilegium sigilli nostri impressione adsignari precepimus. Actum publice in Senonico palatio, anno Incarnati Verbi M° LXX° et I°, VI kalendas maii, indictione VIIII, regnante Philippo, rege, anno XII. Signum regis (*Monogramme :* Philippus). S. Richerii, archiepiscopi ; S. Hugonis, Trecensis episcopi ; S. Gualterii, Meldensis episcopi ; S. Gaufredi, Parisiacensis episcopi ; S. Arraldi, Carnotensis episcopi ; S. Rainerii, Aurelianensis episcopi ; S. Gausfredi, Autissioderensis episcopi ; S. Hugonis, Lingonensis episcopi. Ego Petrus, cancella-

rius scripsi et subscripsi. — *Cartul.*, fol. 147 v°; *Invent.*, fol. 68 r°, n° 6; *Origin.*

187. — Avant 854.

In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Karolus, gratia Dei rex. Quicquid pro Dei amore sanctorum reverentia agimus, profuturum nobis ad presentis vite curricula felicius transigenda et ad future beatitudinis premia facilius obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium sancte Dei Ecclesie nostrorumque presentium ac futurorum sollertia, quia ad deprecationem et salubrem ammonitionem dilecti nobis Aledranni, illustris comitis, et ministerialis nostri, libuit celsitudini nostre monachis monasterii Sancti Petri, apostolorum principis, quod dicitur Cella domni Bobini, ad occidentalem plagam Trecassine urbis siti, cui Bodo abba preesse dinoscitur, omnes res et mancipia, a regali munificentia et quibuslibet Deum timentibus pro animarum redemptionibus sibi collatas et in futuro conferendas, nostre auctoritatis precepto perpetim habendas et absque cujuslibet inquietudine canonice regulariterque ordinandas confirmare. Unde hoc altitudinis nostre preceptum fieri eidemque monasterio dari jussimus, per quod prefatas res et mancipia, id est quicquid in pago Trecassino in villa Albiniaco, et Cresciaco, et Argentilla, et Bracbanto, et Crunscello, et Prunido, et Boliaco, et Brinnia, et Ruviniaco, et Sandris, et Insula; et in pago Torne-

trensi in villa Silviniaco, et Fiaco ; et in pago Senonico in villa Floriaco, et Camblosco ; et in pago Latiensi in villa Bulgundione, et Ausa ; et in pago Brenensi in villa Gengiaco, et Corte Claudia ; et in pago Arciensi in villa Reliaco, et Potente ; et in pago Morivensi in villa Rosonto ; et in pago Pruvinensi in villa Livarno, et in aliis quibuslibet ditionis nostre locis, a quibuslibet Deum timentibus eidem monasterio collatum est et in futuro conferetur, hoc nostre auctoritatis precepto eis jure ecclesiastico canonice regulariterque eternatim habendas possidendas et ordinandas confirmamus, ut nulli comitum Trecassinorum aut quarumlibet aliarum personarum liceat ex eisdem rebus quicquam subtrahere vel minuere, quatinus servi Dei inibi Deo famulantes quietius devotiusque pro nobis, conjuge et prole totiusque regni statu Deum jugiter exorent. Ut autem hec confirmationis nostre auctoritas inviolabilem obtineat firmitatem, anuli nostri impressione subter eam jussimus sigillari. — *Cartul.*, fol. 148 v°; *Invent.*, fol. 68 v°, n° 7.

188. — 10 janvier 856.

In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Karolus, gratia Dei rex. Quicumque regum regiē dignitatis culmine preferri desiderant, merito omni obsequio Dominum efferre debent, cujus gratia preferuntur. Igitur noverit omnium sancte Dei Ecclesie fidelium tam presentium quam et futurorum soller-

tia, quia nos, qui ubique provectum sancte Dei Ecclesie provehi ac sublimari gaudemus, opesque ecclesiasticas ut nostras curamus et tuemur, precepimus snbditam potestatui nostre quandam villam de comitatu et dominio Trecassine urbis in integro restitui ac mancipari cuidam monasterio ac monachis ibidem Domino famulantibus, quod est in suburbio ejusdem, id est Trecassine urbis, et vocatur Sancti Bobini Cella, constructum in honore Sancti Petri, apostolorum principis, cui preesse dinoscitur Haldegingus, venerabilis abba, quodque etiam monasterium sub tuitione et mundeburdo ex longo tempore constat esse comitis predicte civitatis. Cujus monasterii utilitates et necessitates nos considerantes, quoniam nobis idem locus charissimus est, villam, de qua jam supra diximus, cum omni sua integritate atque appenditiis, necnon et mancipiis utriusque sexus perpetualiter delegamus predicto loco sancto ac monachis ibidem Domino servientibus mancipandam. Vocatur siquidem eadem villa unde omnis hec mentio est, Silviniacus, et est in pago Tornodorensi, atque immunitate attinens episcopatus sancti Petri, subdita potestati comitatus ejusdem urbis, et ex multo jam transacto tempore prefato monasterio, quoniam pauperrimum erat, tradita future integerrime deserviri. Non multo vero decurso tempore constat eamdem penitus sublatam esse illi loco per violentiam et vim cujusdam Aleranni, comitis. Nos autem, sicut prediximus, qui res ecclesiasticas pro viribus curamus, abhinc et in re-

liquum prefatam villam jamdicto monasterio seu sanctis fratribus ibidem Domino famulantibus perhenniter mancipandam jure inviolabili confirmamus, ut neque comes, neque ulla judicialis potestas quicquam minuere aut infringere conetur ex omni ejusdem ville integritate ; sed in emolumentum mercedis nostre anime, quemadmodum antiquitus illi loco deservire visa est, sic quoque eternaliter et precepimus deserviendam et mancipamus possidendam. Et ut hec nostre recordationis autoritas majorem in Dei nomine detineat vigorem, de anulo nostro subter eam jussimus sigillari. Idricus, diaconus, ad vicem Ludovici rescripsit. Data IIII idus januarii, indictione III, anno decimo nono regnante Karolo gloriosissimo. Actum Cella Bobini, in Dei nomine feliciter. Amen. — *Cartul.*, fol. 149 r°; *Invent.*, fol. 67 v°, n° 3.

189. — 657-658.

Chlotharius rex exemplar Francorum vir illuster, regia consuetudine, si justis petitionibus sacerdotum, in quo nostris auribus fuerint prolate perducimus ad effectum. Igitur Frodobertus monachus, ad nostram accessit presentiam, clementie regni nostri suggessit, eo quod bone memorie domnus et genitor noster Clodoveus, quondam rex, per suam authoritatem sua manu subscriptam, locello nuncupato Insula Germanica, qui paludis esse videtur in suburbio Trecassium civitatis ipsius, Frodoberto mo-

nacho, ubi monachuli sub sacra regula ad cellulam, quam suo opere inibi construxit, buonaria decem de ipsa Insula, quod pars fisci esse videtur, eidem concessisset : unde et cessionem ipsius principis sua manu subscriptam, se pre manibus habere adfirmat et rem isto tempore presente quieto ordine adserit possidere vel dominari ; sed pro totius rei firmitate petiit consuetudinem nostri ut hoc nostrum preceptum in idipsum plenius confirmare deberemus. Cujus petitionem pro reverentia sanctorum domnorum, prompto animo prestitisse vel confirmasse cognoscite : Precipientes enim ut sicut ab ipso domno et genitore nostro, jamdicto Frodoberto, ipsa buonaria decem de terra in subscripto loco legaliter ad ipsam Cellam, ubi constructa videtur, fuerint concessa, et hoc presente tempore, subscripti monachi inibi possidere vel dominari videntur, inspecta ipsa cessione superius scripti principis, per nostrum preceptum plenius confirmatum, ad ipsum sanctum locum, vel ad monachulos suos, qui ibidem deservire videntur, perenniter proficiat ad augmentum. Et ut hec preceptio firmior habeatur, nos et precelsa domna et genitrix nostra Batildis, regina, manus nostre signaculis subter eam decrevimus adfirmare. Signum precelse domne Batildis, regine. Rado, Obto. — *Cartul.*, fol 150 r°; *Invent.*, fol. 67 r°, n° 1.

190. — 25 avril 1071.

In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Ego

Philippus, gratia Dei Francorum rex. Cum in exhibitione temporalium rerum, quas humana religio divina cultui famulando locis sanctorum et congregationibus fidelium devotione animi largitur, tam presentis quam perpetue vite, ut jam pridem multis expertium est inditiis, solatium adquiratur : saluberrimus valde et omnibus imitabilis hic fructus primitive virtutis, videlicet karitatis, per quem mundi prosperatur tranquillitas et felici remuneratione eterna succedit felicitas. Noverit ergo et presens status et posteritas sancte matris Ecclesie filiorum, nostrorumque primatum et omnium sub nostro regimine degentium, quod quidam abbas, Bernardus nomine, nostre serenitatis adierit presentiam, rogans et obnixe postulans ut donum quod Hugo, Trecassine ecclesie pontifex, pro salute anime sue monasterio Beati Petri, Cellensis cognominati, cui ipse predictus abbas tunc temporis preerat, eternaliter tribuerat, scilicet ecclesiam sancti Andree, apostoli, non longe ab eodem monasterio cui conlata est, sitam, laudassem atque concessissem; cujus petitionibus, consilio Richerii, Senonice ecclesie metropolitani, ceterorumque presulum atque fidelium nostrorum, cujus nomina subscripta esse videntur benigne annuimus et hoc privilegium sigilli nostri impressione adsignari precepimus. Actum publice in Senonico palatio, anno Incarnati Verbi M° LXX° et I°, VII kalendas maii, indictione IX, regnante Philippo rege anno XII. Signum Philippi, regis (*monogramme* : Philippus) ; S. Richerii, archiepiscopi ; S. Hugonis, Trecensis

episcopi ; S. Gualterii, Meldensis episcopi ; S. Gaufredi, Parisiacensis episcopi ; S. Arraldi, Carnotensis episcopi ; S. Rainerii, Aurelianensis episcopi; S. Gauffredi, Antissiodorensis episcopi ; S. Hugonis, Lingonensis episcopi. Ego Petrus cancellarius, scripsi et subscripsi. — *Cartul.*, fol. 150 v° ; *Invent.*, fol. 68 r°, n° 5 ; *Origin.*

191. — 29 mars 877.

In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Karolus, misericordia Dei imperator augustus. Si erga loca divinis cultoribus mancipanda liberalitatem nostram impendimus, more predecessorum nostrorum agimus, et ad capessendam eterni regni quietem eorum piis postulationibus non ambigimus. Propterea igitur omnium Dei fidelium presentium scilicet et futurorum sollers comperiat industria, quia nos ad petitionem insignis ducis nostrique ministerialis Bosonis ad monasterium Sancti Petri et Sancti Frodoberti, quod idem confessor prius in comitatu Trecassino, non longe ab urbe, suo opere noscitur construxisse, quo et ipse corpore requiescit, silvam quamdam, que cognominatur Drosilonis seu Javernandus, que aspicere visa est ad villam que Juviniacum nuncupatur, in eodem comitatu, ob emolumentum scilicet superne retributionis perpetua delegatione transferimus, hanc transferendo jugiter... concedimus, que silva circumcirca communi terra et silva est penitus circumdata. Eodem modo ad

preserviendum, et ad illam silvam custodiendam seu necessitatibus monachorum in predicto cenobio Domino famulantium obsecundantium, damus ibi duos mansos et dimidium in loco, qui Leriacum dicitur, eterna firmitate largimus, cum mancipiis que his adnotantur vocabulis : Petrus, Cidricus, Lamfredus, Ardearius, Flogerius, Ingefridus, Theodericus, Joscius, *Rosanz*, *Bechol*, cum eorum uxoribus, filiis et filiabus. Unde et hoc altitudinis nostre preceptum fieri monachis predicti monasterii darique jussimus, per quod inevitabiliter decernimus et firmissima stabilitate jubemus, ut eadem silva, mansi quoque vel et mancipia omnibus seculi supervenientibus temporum vicissitudinibus jugitur sint, dicantur et computentur et inter ceteras res et mancipia sepedicti cenobii jugi lege computentur. Ut vero hec largitionis nostre concessio et traditionis donatio firmiorem constantie accipiat in Dei nomine emolumentum, manus nostre proprie accepit firmamentum et sigilli nostri signum. Signum Karoli, gloriosissimi imperatoris augusti; Mancio, indignus levita, ad vicem Gozleni scripsit. Data IIII kalendas aprilis, indictione decima, anno trigesimo septimo regnante Karolo, gloriosissimo rege imperii vero secundo. Actum Compendio palatio, in Dei nomine feliciter. Amen. Boso ambasiavit. — *Cartul.*, fol. 151 r°; *Invent.*, fol. 67 v°, n° 2 *bis*.

192. — 1089.

In nomine Summe Trinitatis. Amen. Omnibus in hoc loco per tempora succedentia Xpisto functuris intimare volumus qualiter Burdinus de Belloforti castro et Radulfus et Manasses filii ejus, pro animarum suarum remedio feodum Ingelmeri, quod de domino Hugone Bardulfo apud Fontanetum villam tenebant, huic monasterio Sancti Petri concesserunt, hujusque rei donationem, presente Bernardo, abbate, ac fratribus loci hujus super altare posuerunt. Demum, tempore succedente, Hildegarius monachus, qui tunc Brillecurti prepositus erat, et Manasses, filius jamdicti Burdini et senescalcus ejusdem domini Hugonis, quatinus hujus rei cessio securius huic monasterio firmaretur per dictum dominum Hugonem, de quo feodus, adeuntes ipsum hoc collaudare petierunt et sicut petierunt facile impetrarunt. Preterea suggestione ejusdem Hildegarii, monachi, et hortatu jam sepedicti Manasse, totum hastedum quem possidebat apud Fontanetum villam. quantum scilicet possent colere, quantumque in ejusdem ville potestate essent mansuri, Beato Petro concessit, ipsiusque hastedi justitiam ac grangiam tam in terra quam in pastura seu pratis concessit. Ob hanc vero talem ejus donationem duo paria peltum decimalis data sunt ei a fratribus sub specie caritatis. Hoc autem factum est Belloforti castro, presente ipsius domini Hugonis uxore Hemmelina et hoc ip-

sum concedente coram testibus iis quos placuit subter annotare... Actum anno ab Incarnatione Domini M° LXXX° nono, indictione XII[a], regnante Francorum rege Philippo, anno regni ejus XXIX. — *Cartul.*, fol. 151 r°; *Copie.*

193. — 25 mai 1107.

Paschalis, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Radulfo, abbati venerabilis monasterii Sancti Petri Insule Germanice, ejusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum. Sicut injusta poscentibus nullus est tribuendus effectus, sic legitima desiderantium non est differenda petitio. Tuis igitur, in Xpisto fili karissime, precibus annuentes, Beati Petri monasterium prope Trecassinam urbem in Insula Germanica situm, cui, Deo auctore, presides, sub tutelam Apostolice Sedis excipimus. Universa igitur ad ipsum monasterium legitime pertinentia, nos, largiente Domino, tibi tuisque successoribus decreti presentis assertione firmamus. In Senonica scilicet parrochia : ecclesiam Sancti Aygulfi apud Pruvinum, cum altari suo et ceteris appenditiis, que, juxta Theobaldi, Trecensis comitis, oblationem, et Henrici, egregii regis Francorum, concessionem, ab Gilduino, Senonensi archiepiscopo, vestro monasterio confirmata est ; ecclesiam Sancti Germani de Moncellis, cum appenditiis suis. Ecclesiam Sancti Sereni apud Cantumellum cum appendi-

tiis suis in pago Trecassino; in eodem ecclesiam Sancti Memorii; et ecclesiam Sancti Petri de Pontibus; ecclesiam Sancti Petri de Prato; ecclesiam Sancti Nicolai apud Calistam; ecclesiam Sancti Johannis Bonevallis ville; ecclesiam Sancti Andree; ecclesiam Sancte Savine; ecclesiam Sancti Martini apud Rumilliacum; ecclesiam Sancti Georgii de Cavaneis; ecclesiam de Gelennis; ecclesiam Sancte Marie de Pedaneis; ecclesiam Sancti Leodegarii apud Monasteriolum villam, cum omnibus ad eos pertinentibus. In Lingonensi pago: ecclesiam Sancti Sulpicii apud Fiacum; et ecclesiam Sanctarum Virtutum; ecclesiam Sicimilli, cum appenditiis earum. In pago Catalaunensi: ecclesiam Sancte Marie apud Mediolanum castrum; ecclesiam de Autarii villa, cum omnibus ad eas pertinentibus. In pago Meldensi: ecclesiam Sancti Laurentii apud Nivigellam villam, cum appenditiis suis. Item in Senonico pago: ecclesiam Sancti Florentini; ecclesiam Sancti Martini, cum appenditiis earum. Preterea quecunque predia, qualescunque possessiones in presenti XV[a] indictione vestrum monasterium legitime possidet, aut in futurum possidebit, firma, tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum, etc.. † Ego Paschalis, catholice ecclesie episcopus. Datum Trecis, per manum Johannis, sancte Romane ecclesie diaconi cardinalis ac bibliothecarii, octavo kalendas junii, indictione XV[a] Incarnationis Dominice anno M° C° septimo, pontificatus autem Paschalis domini secundi

pape octavo. — *Cartul.*, fol. 152 r°; *Invent.*, fol. 57 v°, n° 39.

194. — 5 avril 1139.

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Galterio, abbati venerabilis monasterii Sancti Petri Insule Germanice, ejusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum. Quotiens illud a nobis petitur quod rationi pertinere dignoscitur, animo nos decet libenti concedere et optatum impertiri suffragium. Proinde, dilecte in Domino fili Galteri, abbas, tuis petitionibus clementer annuimus, et monasterium Sancti Petri Insule Germanice, cui, Deo auctore, presides, sub protectione beati Petri suscipimus, et presentis privilegii pagina communimus, statuentes ut quascunque possessiones, quecunque bona prefatum monasterium impresentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, liberalitate regum, largitione principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Domino propitio, poterit adipisci, firma tibi, tuisque successoribus, et illibata permaneant, in quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis. In Senonica scilicet parrochia : ecclesiam Sancti Aygulfi apud Pruvinum, cum altari suo et ceteris appenditiis, que, juxta Theobaldi, Trecensis comitis, oblationem, et Henrici, egregii Regis Francorum, concessionem, a Gilduino, Senonensi archiepiscopo, eidem monosterio confirmata est ; ecclesiam Sancti

Germani de Moncellis, cum appenditiis suis ; ecclesiam Sancti Florentini ; ecclesiam Sancti Martini, cum appenditiis earum. In pago Trecassino : ecclesiam Sancti Sereni apud Cantumerulam, cum appenditiis suis ; ecclesiam Sancti Memorii ; et ecclesiam Sancti Petri de Pontibus ; ecclesiam Sancti Nicholai apud Calistam, et quod habetis in parrochiali ecclesia Sancti Georgii ejusdem ville ; ecclesiam Sancti Joannis Bonevallis ville ; ecclesiam Sancti Andree, cum capella Sancti Egidii ; ecclesiam Sancte Savine ; ecclesiam Sancti Martini apud Rumeliacum ; ecclesiam Sancti Georgii de Cavaneis ; ecclesiam de Gellennis ; ecclesiam Sancti Petri de Prato ; ecclesiam Sancte Marie de Pedaneis ; ecclesiam Sancti Leodegarii apud Monasteriolum villam, cum omnibus ad eam pertinentibus ; ecclesiam Sancte Marie de Nemore ; et quod habetis juris in ecclesia Sancti Germani de Castris, et in ecclesia de Viaspro, et in ecclesia de Verreriis ; ecclesiam quoque Sancti Petri de Brullicurte ; et quod habetis in ecclesia Sancte Marie de Ponte, et in ecclesia de Creneio, et in ecclesia de Clareio, cum eo quod habetis in decima et in censu atrii de Barbariaco. Quicunque preterea apud vestrum monasterium decreverit sepeliri liberam habeat sepulturam, sicut venerabilis frater noster Hato, Trecensis episcopus, eidem loco concessit et privilegio confirmavit, nec non et jus vestrum in electione presbiterorum. In Lingonensi pago : ecclesiam Sancti Sulpitii apud Fiacum ; ecclesiam de Vanlaio ; ecclesiam Sanctarum Virtutum ; ecclesiam Si-

cimelli, cum appenditiis earum. In pago Cathalaunensi : ecclesiam Sancte Marie apud Mediolanum castrum ; ecclesiam Sancti Sulpitii de Auricurte ; et ecclesiam Sancti Petri de Valescurte ; ecclesiam de Autarii villa, cum omnibus ad eam pertinentibus. In pago Meldensi : ecclesiam Sancti Laurentii apud Nivigellam villam, cum appenditiis suis. Decernimus ergo ut nulli hominum liceat etc... Datum Laterani, per manum Aimerici, sancte Romane ecclesie cardinalis diaconi et cancellarii, nonas aprilis Dominice Incarnationis anno M° C° XXX° nono, pontificatus domini Innocentii pape secundi anno quinto. — *Cartul.*, fol. 153 r° ; *Invent.*, fol. 56 v°, n° 30.

195. — 10 décembre 1153.

Anastasius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Petro, abbati Sancti Petri Insule Germanice, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum. Religiosam vitam eligentibus Apostolicam convenit adesse presidium, ne forte cujuslibet temeritatis incursus, aut eos a proposito revocet, aut robur, quod absit, sacre religionis infringat. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et predecessoris nostri felicis memorie pape Innocentii vestigiis inherentes, prefatum monasterium in quo divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti privilegio communimus, statuentes ut

quascunque possessiones, quecunque bona idem monasterium impresentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis, prestante Deo, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis. In Senonensi parrochia : ecclesiam Sancti Aigulfi apud Pruvinum, cum altari et ceteris appenditiis suis ; ecclesiam Sancti Germani de Moncellis, cum appenditiis suis ; ecclesiam Sancti Florentini et ecclesiam Sancti Martini, cum appenditiis earum. In pago Tricassino : ecclesiam Sancti Sereni apud Cantumerulam, cum appenditiis suis ; ecclesiam Sancti Memorii ; et ecclesiam Sancti Petri de Pontibus ; ecclesiam Sancti Nicholai apud Calistam, et jus quod habetis in parrochiali ecclesia Sancti Georgii ejusdem ville ; ecclesiam Sancti Johannis Bonevallis ville ; ecclesiam Sancti Andree, cum capella Sancti Egidii ; ecclesiam Sancte Savine ; ecclesiam Sancti Martini apud Rumeliacum ; ecclesiam Sancti Georgii de Cavaneis ; ecclesiam de Gelennis ; ecclesiam Sancti Petri de Prato ; ecclesiam Sancte Marie de Pedaneis ; ecclesiam Sancti Leodegarii apud Monasteriolum villam, cum omnibus ad eam pertinentibus ; ecclesiam Sancte Marie de Nemore ; et quod juris habetis in Sancto Germano de Castris, de Viaspro, et de Verreriis ; ecclesiam Sancti Petri de *Brullicurt ;* et jus quod habetis in ecclesia Sancte Marie de Ponte, in ecclesia de Creneio, et in ecclesia-

sia de Clareio ; cum jure quod habetis in decima et in censu de Barbariaco. In pago Lingonensi : ecclesiam Sancti Sulpitii apud Fiacum ; ecclesiam de Vanlaio ; ecclesiam Sanctarum Virtutum ; et ecclesiam Sicimelli, cum appenditiis suis. In pago Cathalaunensi : ecclesiam Sancte Marie apud Mediolanum castrum ; ecclesiam Sancti Sulpitii de Horicurte ; ecclesiam Sancti Petri de *Valescort ;* et ecclesiam de Autari villa, cum omnibus pertinentiis suis. In pago Meldensi : ecclesiam Sancti Laurentii apud Nigellam villam, cum appenditiis suis. Decimam Sancti Andree ex integro ; decimam Sancte Savine ecclesie ; tres partes in decima Sancti Potamii ; decimam de Javernaco ; decimam Sancti Johannis Bonevallis ; decimam de Valleio ; decimam de Monasteriolo ; decimam de Cervelio ; decimam de Verreriis ; decimam de Ruvigniaco ; et jus quod habetis in decima de Ponte Sancte Marie ; cum jure quod habetis in decima de Barbariaco Canino ; et jus quod habetis in decima de Creneio ; decimam de Montesuzanni ; decimam de *Brullicourt ;* decimam de *Montois ;* decimam de Fontaneto, et jus quod habetis in decima de Cavaneis ; decimam de Horramonte ; decimam de Auricurte ; decimam de Vallescurte ; decimam de Mediolano ; decimam de Orvilla ; decimam de Nigella ; decimam de *Viaspre* ; tertiam partem decime de Alneto, et jus quod habetis in decima de Castris, minutam decimam et magnam decimam de corveis hominum grangie Reliaci ; decimam de Sancto Memorio et de Fontaneis ; et jus quod habetis in

decima de Monte Hesperio ; et jus quod habetis in decima Sancti Martini super Barbusiam ; et jus quod habetis in decima de Brecenaio ; cum jure quod habetis in decima de Rumiliaco ; decimam de Gelenniis ; et jus quod habetis in decima Sancti Albini ; decimam de Moncellis ; decimam de Sanctis Virtutibus ; decimam de Fiaco ; et jus quod habetis in decima de Chimileio ; jus quod habetis in decima de Sancto Florentino ; cum jure quod habetis in decima de Pedaneis ; Monasteriolum villam cum omni justitia. In nundinis sancti Remigii et sancti Johannis apud Trecas theoloneum omnium animalium, exceptis asinis. Furnum Leubaudi liberum ab omni exactione consuetudinis, vel justitie ; domum ejusdem Leubaudi in vico Sancti Remigii ; domum Pagani, filii ejusdem Leubaudi ; domum quamdam in vico de *Lormiers* ; domum Sorelli Quarterii in vico Sancti Remigii ; domum Gaufridi, dapiferi, liberam ; domum Wrandini Rufi, cellarium ejusdem ; domum Remigii liberam ; stalagium salis. Fontanetum, cum appenditiis suis liberum ab omni consuetudine ; *Montois*, cum appenditiis suis ; Brullicurtem, cum appenditiis suis ; *Bucheres*, cum appenditiis suis ; Verrerias, cum appenditiis suis ; Monasteriolum, cum appenditiis suis ; atrium Sancti Potamii, cum appenditiis suis , Pruneium, cum appenditiis suis ; Javernacum, cum appenditiis suis ; Boscum Comitis super Summam Vallem ; Curcellas, cum appenditiis suis ; Barbariacum, cum appenditiis suis ; Reliacum, cum appenditiis suis ; Chauciacum, cum appenditiis suis ; Terram

Jardourie ; Grangiam de Fonte Venna, cum magna et minuta decima ; grangiam de *Jardoure* cum magna et minuta decima, excepto quod canonici Sancti Petri unum modium annone habent in priori decima ; Sanctas Virtutes, cum appenditiis suis ; Fiacum, cum appenditiis suis. Molendinum de Rupe ; Eschemiliacum, cum appenditiis suis ; furnum ad portam versus Cellam ; molendina de Molina, cum appenditiis suis ; census quos habetis in civitate Trecarum, et in Ponte Sancte Marie ; et in ecclesia Sancti Martini de Sancto Florentino medietatem omnium oblationum, exceptis privatis decimis. Sane novalium vestrarum, que propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum nullus a vobis decimas exigere presumat. Sepulturam quoque illius loci liberam esse sancimus, ut eorum qui se illic sepeliri deliberaverint, devotioni et extreme voluntati, nisi forte excommunicati sint vel interdicti, nullus obsistat, salva matricis ecclesie canonica justitia. Sane in parrochialibus ecclesiis quas tenetis presbiteri per vos eligantur et episcopo presententur, quibus, si idonei fuerint, episcopus animarum curam committet, ut de plebis quidem cura ei respondeant, vobis autem pro rebus temporalibus ad monasterium pertinentibus, debitam subjectionem impendant. Obeunte vero, te, dilecte in Domino fili Petre, ejusdem loci abbate, vel tuorum quibuslibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia preponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars consilii

sanioris, secundum Domini et beati Benedicti regulam providerint eligendum. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum etc. Datum Laterani, per manum Rolandi, sancte Romane ecclesie presbiteri cardinalis et cancellarii, IV° idus decembris, indictione II^a, Incarnationis Dominice anno M° C° L° tertio, pontificatus vero domini Anastasii pape quarti, anno primo. — *Cartul.*, fol. 154 v°; *Invent.*, fol. 53 v°, n° 7.

196. — 19 décembre 1155.

Adrianus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Petro, abbati, et Joscelino, priori Sancti Aygulfi, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum... Predecessoris nostri felicis memorie Anastasii pape vestigiis inherentes, prefatum monasterium, in quo divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus.. Statuentes ut quecunque bona idem monasterium impresentialiter juste possidet, aut in futurum possidebit, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis. Ecclesiam Sancti Aygulfi, oblationes et decimas ejusdem ecclesie, excepta parte capellani; in primis missis quartam partem, in sequentibus medietatem, que dinoscitur habere capellanus. Capellam de Ponte. Medietatem decime de *Curtacum*, et quartam partem alterius medietatis, tam in majori quam in mi-

nori, et tres sextarios de grangio antequam dividatur decima. Quartam partem decime de Lesinis in majori et in minori. Quartam partem decime de Cersoio. Quartam partem decime de Folesio. Jus quod habetis in decima de Fontaneto, de Pugniaco, de Brantiliaco et de Ortovillari. Grangiam de *Vilers*. Grangiam de Curberulo. Grangiam de Cepeto, cum decimis et appenditiis earum. Grangiam de Maiolo cum appenditiis suis; usuarium in nemore ejusdem ville ad opus grangie. Tres partes omnium reddituum in nundinis beati Aygulphi, excepto conductu; XL solidos in tabellis monetariorum, quos accipitis antequam redditus dividantur; medietatem justiciarum nundinarum; domos, loijas, et terras quas habetis in nundinis et libere locatis. Novas domos quas habetis in atrio Sancti Aygulfi. Bannum in Natali Domini per XXX dies, ad Pascha per XXX dies, ad festum sancti Johannis per XXX dies. Tres furnos bannales in burgo Sancti Aygulfi. Molendinum Beati Aygulfi. In molendino de *Changi* dimidium modii frumenti et dimidium modii multurengii. In molendino novo dimidium modii frumenti. In molendino de Pannachebella duas partes, et in tertia parte VIII sextarios frumenti et IV avene. In molendino quod est in villa Sancte Columbe VII sextarios frumenti et totidem multurengii. In molendino Galterii quartam partem. Jus quod habetis apud Pugniacum, Monhanepum, Fontanetum, Gonesium, Pigiacum, et Boaltum in terris et nemoribus. Jus quod habetis apud *Corfraen*, Cortaum, Saviniacum, *Tanac*, ville

Crannum, Suidolium et *Mouraan*. Minagium, justitias, redditus; domum etiam quandam juxta atrium habentem undecim mansiones, et quidquid habetis in burgo Sancti Aygulfi. Prohibemus etiam ne supradicte nundine alicujus temeritate a loco in quo modo fiunt in locum alium transferantur unde vos habeatis justitie vestre detrimentum aliquod sustinere. Sane in ecclesia vestra presbiter per vos eligatur et archiepiscopo presentetur, cui, si idoneus fuerit, episcopus curam animarum committet, ut de plebis quidem cura ei respondeat, vobis autem pro rebus temporalibus ad ecclesiam pertinentibus, debitam subjectionem impendat. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse concedimus, ut eorum devotioni et extreme voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati fuerint, vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen justicia matricis ecclesie. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat supradictum monasterium Insule Germanice, ad cujus jus et proprietatem ecclesia vestra noscitur pertinere etc.. Datum Beneventi, per manum Rolandi, sancte Romane ecclesie presbiteri cardinalis et cancellarii, XIV kalendis januarii, indictione IV^{a}, Incarnationis Dominice anno M^{o} C^{o} L^{o} quinto, pontificatus vero domini Adriani pape quarti anno secundo. — *Cartul.*, fol. 160 r°; *Invent.*, fol. 58 v°, n° 46.

197. — 19 décembre 1155.

Adrianus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Petro, abbati, et Thome, priori Celle Sancti Sereni, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris monasticam vitam professis in perpetuum. Religiosis desideriis dignum est facilem prebere consensum, ut fidelis devotio celerem sortiatur effectum. Quocirca, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et prefatam ecclesiam in qua divino mancipati estis obsequio, que ad jus et proprietatem monasterii Sancti Petri Insule Germanice pertinere dinoscitur, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus. Statuentes ut quascunque possessiones, quecumque bona impresentiarum juste possidet, aut in futurum poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis. Ecclesiam Sancti Sereni, atrium ejusdem ecclesie. Ecclesiam Sancti Sepulchri cum atrio; medietatem cere paschalis quam de capella castri, ubi canonici habitant, habetis. Decimam Celle, tam vini quam annone cum minuta decima, excepta octava parte que est capellani. Decimam terre de *Burgunnere*. Decimam de Grosoleio. Medietatem totius decime de Cantumerulo, tam vini quam annone, cum minuta decima. Tres sextarios annone in grangia de Postengio. Decimam de Perreia. Tertiam partem decime

de *Conflans*. Decimam Carmeti, tam vini quam annone cum minuta decima. Dimidium decime Folecarii. Dimidium decime de annona et totam decimam vini de *Faiel*. Totam *Faiel*, preter V hospites. Tertiam partem decime de *Marini* in majoribus et minoribus. Jus quod habetis in decima *Stast*. Medietatem decime de Bulogia, cum tractu et custodia grangie in secundo anno. Jus quod habetis apud Sanctum Saturninum in terragio, in censu, et in aliis rationabilibus consuetudinibus. Molendinum Sancti Saturnini. Jus quod habetis apud Capellam. Villam de Massengio, cum justitia. Villam de Pomerulis, cum grangia, et totam decimam grangie. Hospites et homines quos habetis apud Sanctum Quintinum. Dimidium ville Campi Ebrardi. Jus quod habetis apud Cortiacum. Jus quod habetis apud Curtem Bosonis, cum jure quod habetis in decima de Belniaco. Villam Curtis Hermundi, cum justitia. Jus quod habetis apud Villanensem in censu, in justitia. Census quos habetis apud Fontanetum, cum jure quod habetis in eadem villa. Dimidium molendinorum Norberti. Unum sextarium frumenti in molendino de *la Sacete*. Jus molendi sine multura in molendinis de *Saron*. Tres sextarios annone in molendino de *Becherele*. Partem quam habetis in molendino veteri. Decimam quam habetis et XIV solidos census in molendino apud Villam Novam. Jus quod habetis in decima vini et annone apud Nusiacum, cum jure quod habetis in decima de Chudeis. Terras et hostisias quas habetis apud Chanolam. Usua-

rium in nemore Vicecomitis. Usuarium in nemore de Charmeio. Furnum qui fuit Odonis, canonici Cantumeruli. Furnum Celle bannalem. Furnum de Massengio qui est bannalis. Stalagium piscium. Stalagium salis fori Cantumeruli, cum justitia que pertinet ad stalagium. Sane in ecclesia vestra presbiter per vos eligatur et episcopo presentetur, cui, si idoneus fuerit, episcopus curam animarum committet, ut de plebis quidem cura ei respondeat, vobis autem pro rebus temporalibus ad ecclesiam pertinentibus debitam subjectionem impendat. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse concedimus ut eorum devotioni et extreme voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati, vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen justitia matricis ecclesie, salva diocesani episcopi justitia. Decernimus ergo ut nulli omnino.. Datum Beneventi, per manum Rolandi, sancte Romane ecclesie presbiteri cardinalis et cancellarii, XIV kal. januarii, indict. IV^a Incarnationis Dominice anno M° C° L° quinto, pontificatus vero domini Adriani pape quarti, anno secundo. — *Cartul.*, fol. 161 v°; *Invent.*, fol. 53 r°, n° 1 et 58 v°, n° 47.

198. — 21 janvier 1164.

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Drogoni, abbati Sancti Petri Insule Germanice, ejusque fratribus tam presentibus... Predecessorum nostrorum felicis memorie Innocentii,

Anastasii, et Adriani vestigiis inherentes, prefatum monasterium sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti privilegio communimus Imprimis siquidem statuentes, ut ordo monasticus, qui secundum Deum et beati Benedicti regulam in eodem monasterio institutus esse dinoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Preterea quascunque possessiones, quecunque bona idem monasterium impresentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, liberalitate regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, prestante Deo, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis. In Senonensi parrochia : ecclesiam Sancti Aygulfi de Pruvino, cum omnibus ad eam pertinentibus, ita quidem ut in detrimentum ecclesie vestre, donec ibi ordo religionis servabitur, nemini liceat statum illius ecclesie immutare ; ecclesiam Sancti Germani de Moncellis, cum appenditiis suis ; ecclesiam Sancti Florentini et ecclesiam Sancti Martini, cum appenditiis earum. In pago Trecensi : ecclesiam Sancti Sereni apud Cantumerulam, cum appenditiis suis ; ecclesiam Sancti Memorii et ecclesiam Sancti Petri de Pontibus ; ecclesiam Sancti Nicolai apud Calistam, et jus quod habetis in parochiali ecclesia Sancti Georgii ejusdem ville ; ecclesiam Sancti Johannis Bonevallis ville ; ecclesiam Sancti Andree, cum capella Sancti Egidii ; capellam Sancti Michaelis liberam, sicut eam

hactenus tenuistis; ecclesiam Sancte Savine; ecclesiam Sancti Martini apud Rumeliacum; ecclesiam Sancti Georgii de Cavaneis; ecclesiam de Gelennis; ecclesiam Sancti Petri de Prato; ecclesiam Sancti Flaviti de Villamauri, cum omnibus pertinentiis suis; ecclesiam Sancte Marie de Pedaneis; ecclesiam Sancti Leodegarii apud Monasteriolum villam, cum omnibus ad eam pertinentibus; ecclesiam Sancte Marie de Nemore; et quod juris habetis in Sancto Germano de Castris, de Viaspro, et de Verreriis; ecclesiam Sancti Petri de *Brullicurt;* et jus quod habetis in ecclesia Sancte Marie de Ponte, in ecclesia de Greneio et in ecclesia de Clareio, cum jure quod habetis in decima et in censu de Barbariaco. In pago Lingonensi : ecclesiam Sancti Sulpitii apud Fiacum; ecclesiam de Vanleio; ecclesiam Sanctarum Virtutum, et ecclesiam Sichimelli cum appenditiis suis. In pago Cathalaunensi : ecclesiam Sancte Marie apud Mediolanum castrum; ecclesiam Sancti Sulpitii de Horicurte; ecclesiam Sancti Petri de *Valescourt*, et ecclesiam de Autarivilla, cum omnibus pertinentiis suis. In pago Meldensi : ecclesiam Sancti Laurentii apud Nigellam villam, cum appenditiis suis. Decimam Sancti Andree ex integro; decimam Sancte Savine ecclesie; tres partes in decima Sancti Potamii; decimam de Javernaco; decimam Sancti Johannis Bonevallis; decimam de Valleio; decimam de Monasteriolo; decimam de Cervelio; decimam de Verreriis; decimam de Ruvigniaco; et jus quod habetis in decima de Ponte Sancte Marie; cum jure quod habetis

in decima de Barbariaco Canino ; et jus quod habetis in decima de Creneio ; decimam de Montesuzanni ; decimam de *Brullicourt ;* decimam de *Montois ;* decimam de Fontaneto et jus quod habetis in decima de Cavaneis ; decimam de Horramonte ; decimam de Auricurte ; decimam de Vallescurte ; decimam de Mediolano ; decimam de Oervilla ; decimam de Nigella ; decimam de *Viaspre ;* tertiam partem decime de Alneto ; et jus quod habetis in decima de Castris ; minutam decimam et magnam decimam de corveis hominum. Grangiam de Fonteneio, cum magna et minuta decima et omnibus ad eam pertinentibus ; grangiam de Lueriis, cum minuta decima et quicquid in eadem villa habetis ; cursum aque, que Vienna vocatur, per domum vestram ; grangiam Reliaci ; decimam de Sancto Memorio et de Fontaneis ; et jus quod habetis in decima Sancti Martini super Barbusiam ; jus quod habetis in decima de Briccinaio ; et jus quod habetis in decima de Monteaspero ; cum jure quod habetis in decima de Rumiliaco ; decimam de Gelenniis ; et jus quod habetis in decima Sancti Albini ; decimam de Moncellis ; decimam de Sanctis Virtutibus ; decimam de Fiaco ; et jus quod habetis de Chimileio ; jus quod habetis in decima de Sancto Florentino ; cum jure quod habetis in decima de Pedaneis ; Monasteriolum villam cum omni justitia. In nundinis sancti Remigii et sancti Johannis apud Trecas, theloneum omnium animalium, exceptis asinis. Furnum Leubaudi, liberum ab omni exactione consuetudinis,

vel justitie; domum ejusdem Leubaudi in vico S. Remigii; domum Pagani, filii ejusdem Leubaudi; domum quandam in vico *Lormiers;* domum Sorelli Quarterii in vico S. Remigii; domum Gaufridi, dapiferi, liberam; domum Wrandini Rufi, cellarium ejusdem; domum Remigii, liberam; stalagium Salis. Fontanetum cum appenditiis suis, liberum ab omni consuetudine; *Montois*, cum appenditiis suis; Brullicurtem, cum appenditiis suis; *Bucheres*, cum appenditiis suis; Verrerias, cum appenditiis suis; Monasteriolum, cum appenditiis suis; atrium Sancti Potamii, cum appenditiis suis; Pruneium, cum appenditiis suis; Javernacum, cum appenditiis suis; Boscum Comitis super Summam Vallem; Curcellas, cum appenditiis suis; Barbariacum, cum appenditiis suis; Reliacum, cum appenditiis suis; Caltiacum, cum appenditiis suis; terram Jardonini; grangiam de Fontevenna, cum magna et minuta decima; grangiam de *Jardoure*, cum magna et minuta decima, excepto quod canonici Sancti Petri unum modium annone habent in priori decima; Sanctas Virtutes, cum appenditiis suis; Fiacum, cum appenditiis suis; molendinum de Rupe; Heschemiliacum, cum appenditiis suis; furnum ad portam versus Cellam; molendina de Molina, cum appenditiis suis; census quos habetis in civitate Trecarum, et in Ponte Sancte Marie; et in ecclesia Sancti Martini de Sancto Florentino medietatem omnium oblationum, exceptis privatis decimis. Sane novalium vestrarum que propriis manibus aut sumptibus colitis sive de nutrimen-

tis vestrorum animalium, nullus a vobis decimas exigere presumat. Sepulturam quoque illius loci liberam esse concedimus ut eorum devotioni et extreme voluntati qui se illic sepelire deliberaverunt, nisi forte excommunicati aut interdicti fuerint, nullus obsistat, salva tamen justitia matricis ecclesie. Sane in parrochialibus ecclesiis quas tenetis, presbiteri per vos eligantur et episcopo presententur, qui si idonei fuerint, episcopus animarum curam committet et de plebis quidem cura ei respondeant, vobis autem pro rebus temporalibus ad monasterium pertinentibus debitam subjectionem impendant. Obeunte te vero, dilecte in Domino fili Drogo, nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quibuslibet successorum, nullus ibi subreptione, astutia, seu violentia preponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam providerint eligendum.. Datum Senonis, per manum Hermanni, sancte Romane ecclesie subdiaconi et notarii, XII° kal. februarii, indictione XIII^a, Incarnationis Dominice anno M° C° LX° quarto, pontificatus vero domini Alexandri pape tertii, anno sexto. — — *Cartul.*, fol. 163 v° ; *Invent.*, fol. 53 r°, n° 2.

199. — 8 mars 1164.

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Drogoni, abbati monasterii Sancti Petri de Cella, ejusque fratribus tam presentibus quam

futuris regularem vitam professis in perpetuum. Quotiens illud a nobis petitur quod religioni et honestati convenire monstratur, animo nos decet libenti concedere et petentium desideriis congruum impertiri suffragium. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et prefatum monasterium in quo divino mancipati estis obsequio sub beati Petri et nostra protectione suscipimus. In primis siquidem statuentes, ut ordo monasticus qui secundum Deum et beati Benedicti regulam in eodem loco institutus esse dinoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur; preterea quecunque bona idem monasterium juste possidet, aut in futurum possidebit, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis. Ecclesiam Sancti Flaviti de Villamauri, cum omnibus pertinentis suis, in qua secularibus canonicis decedentibus, vel ad episcopalem dignitatem promotis, eorum prebende in usus vestros redeant; ita quidem quod nec abbati nec monachis liceat easdem prebendas quibuslibet erogare. Statuimus quoque ut ordo monasticus qui ibidem institutus est nullatenus immutari debeat, sed futuris semper temporibus inibi observari. Nichilominus etiam jus parrochiale quod in prefata Sancti Flaviti ecclesia tam in clericis quam in laicis, vos et predecessores vestri ab antiquis retro temporibus rationabiliter habuistis, vobis auctoritate Apostolica confirmamus; jus quod habetis in ecclesia Sancte Marie ejusdem

ville ; jus quod habetis in decimis majoribus et minoribus ejusdem ville ; jus quod habetis in casamento domini Villemauri; molendina vestra sita in castellaria, cum appenditiis suis; census et avenas quas habetis in eodem castro. Jus quod habetis in molendino de *Talefer* ; et quicquid Petrus, miles de *Chanlost*, in molendinis de Villamauri rationabiliter monasterio vestro concessit. Ex concessione Stephani Aculei et Gauffridi, clerici, terram et II solidos et III minas avene juxta *Talefer*. Jus quod habetis apud Bordas in censu et in avenis. Jus quod habetis in molendinis de *Lormi*. Furnum de Bordis, ortum et oscham ubi furnus est. Nemus de Morte. Culturam Bovonis Strabonis. Terram Garnerii de *Molvel*, juxta lacum. Terram de *Sauce*. Duos solidos in Siccavilla et sextarium avene. Jus Sancti Lebaudi in denariis et avenis. Jus de *Charce* in denariis et avena. Duos solidos apud *Chanlost* et sex denarios. Apud Villemorum XX denarios et minellum avene. Grangiam de *Sorranchum*. Jus quod habetis ad *Cormenuncle* in denariis, avenis et terragiis. Jus quod habetis in *Pasi* in minuta decima, censu, avenis et terragiis. Jus quod habetis in villa Sancti Benedicti in denariis et avenis. Apud villam Armentarii tres oschas. Ad *Flaci*, arpentum prati et VIII denarios et minam avene. Jus quod habetis ad *Villanes* in denariis, avenis et terragiis. Jus quod habetis ad *Pale* in atrio et minuta decima, in denariis et avena. Jus quod habetis ad Bellamvillam in censu, in denariis, avenis et terragiis. Apud *Bordenai* pro censu molendini

duos solidos, pro alio censu duodecim denarios et sextarium avene. Apud Marcelliacum II solidos et sextarium avene. Jus quod habetis apud *Fuses* in denariis, avenis et terragiis. Jus quod habetis in grangia de *Manil* Herberti Diaboli, scilicet, modium de tremesio. Jus quod habetis in terra Gausberti, canonici, et Gibuini, fratris ejus, et in terra de *Luières*. Jus quod habetis in grangia de *Orval*, scilicet duos sextarios siliginis et duos de tremesio. Terram de Fonte Venna juxta pasturam, ex concessione Bononis et Milonis, militum. Duas oschas juxta pontem de *Orcer*. Terram de *Nodoesart* et pratum juxta molendinum de Crota. Jus quod habetis in molendinis de *Frincambaut* et de *Chonsel*. Jus quod habetis in casamento Dudonis de Sancto Memorio. Jus quod habetis in decima Garnerii de Marcelliaco, sicut Theobaudus, canonicus, vobis concessit. Jus quod habetis in Vova in censu, avenis et denariis. Terram Hermengardis Trecensis, avenam et pratum. Apud *Moré* VI denarios et minam avene. Ad *Derré* VI denarios et minam avene Garnerii de *Fos*. Apud Mariniacum XII denarios et III *bichet* avene. Apud Sulenniacum XII denarios et minam avene. In grangia de *Paisi* II sextarios de frumento Girardi Berengarii. Terram Felicis. Terram Bononis de Brecenaio, juxta *Coaudum*. Ex dono Milonis de Regniaco *Plareaux* in castro, et oscam juxta fontem de Sorentio. Duas partes *Flore* et *Meni* circumquaque et novalia sicut Nonna possederat. Oscham Stephani de *Chars* juxta Urmos. Terram Venatorum juxta Laza-

ros. Jus quod habetis in ecclesia Sancti Petri de *Lanes* de Nemore. Terram juxta crucem de Castro Cave. Duas hastas quas Hato tenebat juxta vineas. Jus quod habetis in capella Sancti Flaviti de Nemore. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat, etc.. Datum Senonis, per manum Hermanni, sancte Romane ecclesie subdiaconi et notarii, VIII idus martii, indictione XIII[a], Incarnationis Dominice anno M° C° LX° quarto, pontificatus vero domini Alexandri pape tertii anno sexto. — *Cartul.*, fol. 166 r°; *Invent.*, fol. 59 r°, n° 48.

200. — 27 juin 1188.

Clemens, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Hugoni, abbati monasterii Sancti Petri Cellensis, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris, regularem vitam professis, in perpetuum. Religiosis desideriis dignum est nos facilem prebere consensum... Ea propter, dilecti in Domino filii... prefatum monasterium Sancti Petri Cellensis sub beati Petri et nostra protectione suscipimus.. Statuentes ut quecunque bona idem monasterium juste possidet, aut in futurum possidebit, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis. Locum ipsum in quo prefatum monasterium situm est cum omnibus pertinentiis suis. Presentationem presbiteri in ecclesia Sancti Andree, duas partes omnium oblationum ejusdem ecclesie.., totam de-

cimam ejusdem ecclesie, tam magnam quam minutam, exceptis tribus modiis quos debetis sacerdoti pro messe, scilicet dimidium modii frumenti, dimidium siliginis et duos grossi bladi quale venit ad decimam ; easdem partes in oblationibus capelle Sancti Egidii de *Cronceaus*, et capelle de Lanis Borrosis. Presentationem presbiteri in ecclesia Sancti Michaelis, medietatem omnium oblationum pertinentium ad eandem ecclesiam.. in Parasceve non cantat ibi sacerdos. Omnes candelas in ecclesiis de Verreriis et de *Ruelli*.. et magnam et minutam decimam earumdem ecclesiarum. Sextam partem oblationum in capella Sancti Luce. Presentationem presbiteri in ecclesia Sancte Savine, et totam oblationem in Nativitate, Pascha, etc.; easdem quoque partes in capella Beati Hypoliti quas et in matrice ecclesia Beate Savine.. Medietatem oblationum in ecclesia de Pedaneis.. Presentationem presbiteri in ecclesia de Ruveniaco et medietatem oblationum.. totam magnam et minutam decimam, exceptis IX sextariis frumenti et IX tremesii quos datis presbitero pro messe.. Presentationem presbiteri in ecclesia Sancti Johannis Bone Vallis et medietatem omnium oblationum que per totum annum.. Similes etiam oblationum portiones in ecclesia de *Javernant*, que est capella ejusdem ecclesie.. Presentationem presbiteri in ecclesia de *Monsteruel*, duas partes oblationum in toto anno et oblationes in festo sancti Leodegarii.. duas partes minute decime agnorum et vitulorum, et aliam minutam et magnam decimam

totam, exceptis VI sextariis frumenti et uno modio de ordeo decime, que dantur presbitero pro messe.. Presentationem presbiteri in ecclesia Sancti Sereni, oblationes et VII partes in magna et minuta decima, totam decimam Renaldi *Doudin* et de *la Bergognères*. Presentationem presbiteri in ecclesia de Gelennis, medietatem oblationum.. magnam et minutam decimam, exceptis VIII sextariis frumenti, et VIII siliginis et VIII tremesii que dantur sacerdoti pro messe. Presentationem presbiteri in ecclesia de Rumeliaco, medietatem oblationum.. et medietatem magne et minute decime, exceptis VIII sextariis frumenti, VIII siliginis et VIII tremesii. Presentationem presbiteri in ecclesia Sancti Petri de Brolio et medietatem omnium beneficiorum ejusdem ecclesie, quocunque modo fiant.. et totam magnam et minutam decimam, exceptis tribus minis frumenti, VII sextariis et dimidio siliginis et IX sextariis ordei et avene per medium, et omnibus legatis que fiunt monachis Sancti Memorii et medietatem legatorum que fiunt presbitero ejusdem ecclesie de Brolio. Quartam partem omnium beneficiorum que in ecclesia de Fontanis proveniunt, tertiam partem legatorum ejusdem capelle. Decem et octo denarios in ecclesia de Castris et quartam partem magne et minute decime. Presentationem presbiteri in ecclesia de Chavengiis, duas partes oblationum.. et tertiam partem magne et minute decime, et medietatem oblationum de capella Fonteneti per omnia, et totam magnam decimam et medietatem minute. Omnes oblationes in ecclesia de *Bril-*

lecort, totam magnam et minutam decimam. Et V solidos quos debet ecclesia de Lanis solvere annuatim ecclesie Sancti Flaviti in festo S. Frodoberti. Presentationem presbiteri in ecclesia de *Champigny* et de *Viaspre*.. et totam magnam decimam, excepto uno tractu et quatuor modiis rasis, scilicet unum modium frumenti, unum siliginis et unum ordei et unum avene que dantur presbitero pro messe, et duas partes minute decime. Presentationem presbiteri in ecclesia Sancti Potamii et totam magnam decimam in duobus annis et medietatem in tertio, excepta decima ab Ulmo de *Chevilleles* et infra, et de *Monceaus Walaam* et de Bordis, et duas partes minute decime.. Medietatem tortellorum et candelarum in ecclesia Sancti Albini. Presentationem presbiteri in ecclesia Sancti Nicolai de Calestra, medietatem oblationum, tertiam partem in messe presbiteri quam habet in decima, duas partes candelarum ; easdem partes in capella Sancti Patrocli quas et in matrice ecclesia Sancti Nicolai, et medietatem minute decime. Medietatem omnium oblationum in in ecclesia Sancti Flaviti. Presentationem presbiteri in ecclesia de *Moelen*, de *Valescort*, de *Horicort*, et de Horivilla. Quicquid provenit in ecclesia de *Moelen* in oblationibus, et quicquid in molendinis de *Valescurt* habetis a Roberto, domino ejusdem ville, et ab Ancelina, uxore Ranerii, scilicet molere sine multura, et totas oblationes in ecclesia de *Horicort*..; totam magnam decimam de *Moelen* et de *Valescort* et *Horicort*, exceptis XXIV sextariis bladi, scilicet XII

frumenti et totidem avene, et totam minutam decimam, exceptis duobus porcellis et duobus agnis et duabus anseribus, que omnia datis sacerdoti pro cantuario; furnos bannales de *Moelen* et de *Horicort*.. Apud Amblerias tertiam partem in decima bladi. Et apud Sanctum Desiderium in molendino de *Chantamete* medietatem decime, id est III sextarios frumenti et minam, et quicquid in tractu decime de *Gigné* W[illelmus] habebat, et V solidos annuatim pro vino missarum in censu Sancti Desiderii cum uno sextario frumenti in terragio ejusdem ville pro hostiis. Medietatem omnium oblationum in ecclesia de Orvilla.; tertiam partem comunis decime bladi; totam decimam de terris Sancte Marie et terragia et minutam decimam; et furnum ejusdem ville bannalem; et in molendinis ejusdem ville X sextarios annone, cum XII denariis de censu; et nemus de Gobertimonte, et mons de *Forest*, et pasnagium porcorum. Sextam partem bladi in decima de Rupe, post cantuarium sacerdotis, et in quodam vico ejusdem ville minutam decimam, et in nemore ejusdem ville sextam partem.. Presentationem presbiteri in ecclesia Sancti Aygulphi et prioratum ejusdem ecclesie cum omnibus appendiciis suis. Prioratum Sancti Florentini Veteris cum appendiciis suis, et jus quod habetis in ecclesia ejusdem castri parrochiali. Presentationem presbiteri in ecclesia Sancti Laurentii de Nigella, et prioratum ejusdem loci cum omnibus appendiciis suis. Et duas partes oblationum in ecclesia de *Vanlai*.. et duas partes majoris et mi-

noris decime militum ejusdem ville. Et quemdam furnum Trecis, qui dicitur de Moris. Immunitatem autem illam et libertatem quam hactenus habuistis, ut videlicet Trecensis episcopus, qui pro tempore fuerit, in grangiis vestris de quibus bladum ad granarium abbatie vestre defertur, nullam gistiam habeat, sicut nec habuisse dinoscitur, auctoritate Apostolica confirmamus. Sane novalium vestrarum, quas propriis manibus aut sumptibus colitis, de quibus novalibus aliquis hactenus non percepit, sive de vestrorum animalium nutrimentis, nullus a vobis decimas exigere vel extorquere presumat. Decimas quoque, tam de terris quam de aliis, quas a quadraginta retro annis pacifice percepistis, auctoritate vobis Apostolica mandamus et nichilominus confirmamus. Ad hec sub interminatione anathematis inhibemus ne quis laicus presumat a vobis decimas extorquere cum ecclesiis sint et viris ecclesiasticis de censura sacrorum canonum deputate. Inhibemus quoque ne infra terminos ecclesiarum vestrarum ullus absque diocesani episcopi et vestro consensu ecclesiam vel oratorium edificare presumat. Prohibemus etiam ne cui liceat beneficium ecclesie vestre collatum personaliter dare sive alio modo alienari, sine consensu abbatis et totius capituli, vel majoris et sanioris partis ejusdem. Si que vero donationes vel alienationes aliter quam dictum est facte fuerint, eas irritas esse censemus. Liceat quoque vobis clericos vel laicos e seculo fugientes, liberos et absolutos ad conversionem recipere, ac eos

sine contradictione aliqua retinere. Sepulturam preterea ipsius monasterii liberam esse concedimus, ut eorum devotioni et extreme voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte nominatim excommunicati vel interdicti sint, aut etiam publice usuarii, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur.. Adjicimus insuper ut liceat vobis in causis vestris, sive civilem sive criminalem contineant questionem, fratres vestros idoneos ad testificandum adducere atque ipsorum testimonio, sicut rectum fuerit, et propulsare violentiam et justitiam vendicare. Obeunte vero te, nunc, dilecte, ejusdem loci abbate, vel tuorum quibuslibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia, seu violentia preponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem, et beati Benedicti regulam providerint eligendum. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat etc.. Datum Laterani, per manum Moysi, Romane ecclesie subdiaconi, vices agentis cancellarii, V° kal. julii, indictione VI[a] Incarnationis Dominice anno M° C° LXXX° octavo, pontificatus vero domini Clementis pape tertii anno primo. — *Cartul.*, fol 168 v°; *Invent.*, fol. 59 v°, n° 51.

201. — 7 mai 1186-1187.

Urbanus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et monachis Sancti Petri de Cella

Trecensi salutem et Apostolicam benedictionem. Cum nobis sit, licet immeritis, ex divine beneplacito voluntatis omnium ecclesiarum cura commissa, religiosis locis propensiori studio tenemur adesse, et ut in ipsis liberius divinis cultibus jugiter intendatur, attenta nos convenit sollicitudine providere. Audivimus autem quod, cum interdum pro excessibus civium vel aliorum Trecensis civitas et vicina loca ecclesiastice sententie supponentur, ecclesia vestra divinorum suspensione gravatur, et vos propterea domum vestram deserere, et in grave scandalum ordinis per incerta cogimini loca interim evagari. Inde est quod auctoritate presentium prohibemus, ne quis a domo vestra pro hujusmodi sententia recedere vos compellat, sed liceat vobis interim, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce, divina officia celebrare. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre prohibitionis et concessionis infringere etc.. Datum Verone, nonis maii. — *Cartul.*, fol. 175 v° et fol. 178 v°; *Invent.*, fol. 58 r°, n° 43.

202. — 11 juillet 1262.

Clemens, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et fratribus Sancti Petri de Cella Trecensi salutem et Apostolicam benedictionem. Dignum est et rationi conveniens ut circumspectione Apostolica moderaminis eorum insolentia refrenetur, qui

de subjectorum actibus prius judicant quam intelligant. Quocirca, dilecti in Domino filii, volentes affectu paterne sollicitudinis indemnitati vestre consulere, presentium auctoritate statuimus ne quis in vos, vel ecclesias vestras tam parrochiales quam alias, excommunicationis vel interdicti, absque manifesta et rationabili causa et juris ordine ventilata, sententiam audeat promulgare, nisi forte talis reperiatur excessus, qui juris ordinem nequaquam exigat observari. Quod si contra prohibitionem contingat attemptari, vires omnino decernimus non habere. Statuimus etiam ne quis vobis, aut prioratibus vestris onus indebite exactionis imponat, et si forte presbiteri ecclesiarum vestrarum vobis de justitia vestra tertio commoniti, contumaces et rebelles extiterint, licentiam habeatis eos, pro qualitate delicti, sicut ratio juris expostulat, beneficio a vobis impenso privare. Ad hec devotioni vestre presentibus litteris indulgemus, ut liceat vobis de terris et vineis quas propriis sumptibus colitis ad usus proprios decimas retinere. Obeunte vero te, fili abbas, vel quolibet successorum tuorum, quotiens Trecensis episcopus, qui pro tempore fuerit, canonice a a fratribus electum, requisitus ab eis, benedicere noluerit, et tertio commonitus justam causam super hoc non objecerit, licitum sit vobis a quolibet archiepiscopo, vel episcopo, qui communionem Apostolice Sedis obtineat, benedictionem abbatis, sine contradictione, vel appellationis obstaculo postulare. Nulli ergo omnino hominum liceat etc. Datum La-

terani, V° idus julii, pontificatus nostri anno primo. — *Cartul.*, fol. 176 v° et 180 r°; *Invent.*, fol. 60 r°, n° 53.

203. — 11 juillet 1262.

Clemens, episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopis, episcopis et dilectis filiis aliis ecclesiarum prelatis ad quos littere iste pervenerint salutem et Apostolicam benedictionem. Non absque dolore cordis atque plurima turbatione monemur, quod ita in plerisque partibus ecclesiastica censura dissolvitur et canonice sententie severitas enervatur, ut viri roligiosi et hii maxime qui per Apostolice Sedis privilegia majori donati sunt libertate, passim a malefactoribus suis injurias sustineant et rapinas, dum vix invenitur qui congrua illis protectione subveniat et pro fovenda pauperum innocentia se murum defensionis opponat. Specialiter autem dilecti filii nostri abbas et monachi Sancti Petri de Cella Trecensi ordinem monasticum professi, tam de frequentibus injuriis suis, quam de ipso quotidiano defectu justitie conquerentes, universitatem vestram per litteras petierunt Apostolicas excitari, ut ita videlicet eis in tribulationibus suis contra malefactores suos prompta debeatis magnanimitate consurgere, quod ab angustiis quas sustinent et pressuris, vestro possint presidio respirare. Ideoque universitati vestre per Apostolica scripta mandamus, quatenus cum a predictis

fratribus fueritis requisiti, ea que ipsis a Nobis auctoritate Apostolica sunt indulta, faciatis auctoritate nostra inviolabiliter observari. Nichilominus illos qui in aliquem de fratribus predictis, instigante diabolo, manus violentas injicerent, vel res, seu domos eorumdem fratrum, vel hominum suorum irreverenter invaserint, aut ea que predictis fratribus in testamento decedentium reliquentur contra justitiam retinuerint, vel decimas laborum suorum seu nutrimentorum, spretis privilegiis Apostolice Sedis, extorserint, si laici fuerint, publice, candelis accensis, excommunicationis sententia percellatis; clericos autem, canonicos, seu monachos, et alios religiosos, appellatione remota, districtione canonica compescatis, non relaxaturi sententiam donec predictis fratribus plenarie satisfiat, et hii percipue qui pro violenta manum injectione fuerint anathematis vinculo innodati cum diocesani litteris ad Sedem Apostolicam venientes, ab eodem vinculo mereantur absolvi. Datum Laterani, V° idus julii, pontificatus nostri anno primo. — *Cartul.*, fol. 177 r°; *Invent.*, fol. 60 r°, n° 54.

204. — 20 janvier 1179.

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, priori et monachis Sancti Aygulfi de Pruvino salutem et Apostolicam benedictionem. Pervenit ad nos quod, cum juxta murum ecclesie vestre sit quedam area in qua domus elemosinaria quondam constructa

igne prierat : tempore procedente, dilectus filius noster nobilis vir comes Henricus aream ipsam cuidam elemosinarie domui, que in castro Pruvino et in alia parrochia nuper edificata est, ad construenda ibi edificia conductiva, vobis, qui eandem aream ad jus vestrum spectare proponitis, invitis et reclamantibus, pro sua voluntate concessit. Cum autem idem comes adversus vos, propter hoc gravi fuisset indignatione commotus, ut ejusdem comitis indignatio sedaretur, mediante venerabili fratre nostro Willelmo, Remensi archiepiscopo Apostolice Sedis legato, inter vos et fratres domus elemosinarie, quam prediximus, de libero et spontaneo assensu partium est facta super eadem area hujusmodi compositio, et non solum a prefato comite, sed et ab archiepiscopo Senonensi, et a magistro jamdicte domus, scriptis auctenticis confirmata : quod vos, quale velletis, in ipsa area edifficium faceretis et haberetis in pace, ita quidem quod eidem elemosinarie domui solvatis XXX frumenti sextarios annuatim. Unde, quia compositionem ipsam auctoritate petitis Apostolica confirmari. Nos, vestris petitionibus gratum impertientes assensum, eandem compositionem, sicut de libero et spontaneo assensu partium facta est et recepta, ratam habemus et firmam, eamque auctoritate Apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Statuentes ut nulli hominum liceat etc. Datum Tusculani, XIII° kal. februarii. — *Cartul.*, fol. 178 r° ; *Invent.*, fol. 59 r°, n° 49.

205. — 27 octobre 1228.

Honorius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii Sancti Petri de Cella Trecensi, salutem et Apostolicam benedictionem. Sacrosancta Romana ecclesia devotos et humiles filios ex assuete pietatis officio propensius diligere consuevit et ne pravorum hominum molestiis agitentur eos tanquam pia mater sue protectionis munimine confovere. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, personas vestras et monasterium in quo divino estis obsequio mancipati, cum prioratibus, grangiis et aliis commodis que impresentiarum rationabiliter possidet, aut in futurum justis modis, prestante Domino, poterit adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus. Specialiter autem de Nigella Gileberti et de Viaspro ecclesias ; villam etiam de Ruvigniaco et grangiam de Verreriis, cum pertinentiis suis ; nemus quoque de Juvigniaco; terras, redditus, possessiones et alia bona vestra, sicut ea omnia juste canonice ac pacifice possidetis, vobis et per vos monasterio vestro auctoritate Apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo hominum liceat etc. Datum Laterani, VI° kal. novembris, pontificatus nostri anno nono. — *Cartul.*, fol. 180 v°; *Invent.*, fol. 56 r°, n° 25.

206. — 20 décembre 1225.

Honorius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui Sancti Petri de Cella Trecensi, salutem et Apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem prebere assensum, et vota que a rationis tramite non discordant, effectu prosequente, complere. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris precibus inclinati, percipiendi decimas novalium parrochiarum vestrarum, in quibus vobis veteres sunt concesse, et in ea portione qua veteres percipitis, auctoritate Apostolica liberam concedimus facultatem, quia ubi majus conceditur minus quoque videtur esse concessum. Nulli ergo etc. Datum Reate, XIII° kal. januarii, pontificatus nostri anno decimo. — *Cartul.*, fol. 180 v°; *Invent.*, fol. 56 v°, n° 27. *Une bulle dont la teneur est identique avait été donnée par le pape Honorius* « Laterani IV° id. januarii, pontificatus nostri anno VIII°. »

207. — 4 avril 1225.

Honorius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et priori Sancti Petri de Cella Trecensi, salutem et Apostolicam benedictionem. Ex parte vestra fuit nobis humiliter supplicatum, ut cum propter commissiones que ad vos frequenter emanant, preter alia dispendia que hujusmodi occa-

sione incurritis, plerumque in vobis cultus depereat observantie regularis, vos a cognitione causarum eximere dignaremur : Nos igitur quieti vestre providere volentes, presentium vobis auctoritate concedimus, ut, salvis commissionibus jam obtentis, per alias obtinendas inviti cognoscere non cogamini, nisi de indulgentia hujusmodi facerent mentionem. Nulli ergo hominum liceat etc. Datum Laterani, II° nonas aprilis, pontificatus nostri anno nono. — *Cartul.*, fol. 181 r° ; *Invent.*, fol. 56 r°, n° 24.

208. — Décembre 1236.

Gregorius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati monasterii Sancti Petri Cellensis ejusque fratribus in perpetuum.. Ad exemplar Clementis pape, predecessoris nostri, vestrum monasterium sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, statuentes, ut quecunque bona idem monasterium juste possidet, aut in futurum possidebit, firma vobis et successoribus vestris illibataque permaneant. In quibus hec propriis duximus vocabulis exprimenda. Locum ipsum in quo prefatum monasterium situm est, cum omnibus pertinentiis suis. Presentationem presbiteri in ecclesia Sancti Andree; duas partes omnium oblationum ejusdem ecclesie.. medietatem baptisterii; totam decimam ejusdem ecclesie, tam magnam quam minutam, exceptis tribus modiis quos debetis sacerdoti pro messe, scilicet dimidium modium frumenti, dimidium siliginis,

et duos grossi bladi, quale venit ad decimam ; easdem partes in oblationibus capelle Sancti Egidii de *Cronciaus* et capelle de Lanis Borrosis. Presentationem presbiteri in ecclesia Sancti Michaelis, medietatem oblationum ad eandem ecclesiam pertinentium.. Omnes candelas in ecclesiis de Verreriis et de *Ruelli*.. et magnam et minutam decimam earumdem. Sextam partem oblationum in Capella Sancti Luce etc. Presentationem presbiteri in ecclesia Sancte Savine, et oblationes..; oblationes in capella beati Hypoliti. Medietatem oblationum in ecclesia de Pedaneis pertinentium ad capellanatum etc. Presentationem presbiteri in ecclesia de Ruvegniaco, oblationes.. totam magnam et minutam decimam, exceptis IX sextariis frumenti et IX tremesii quos datis presbitero pro messe.. Presentationem presbiteri in ecclesia Sancti Joannis Bone Vallis et medietatem omnium oblationum..; similes etiam oblationum portiones in ecclesia de *Javernant*, que est capella ejusdem ecclesie. Presentationem presbiteri in ecclesia de *Mosterel*, et oblationes in festo sancti Leodegarii.. duas partes minute decime agnorum et vitulorum et aliam minutam et magnam decimam totam, exceptis VI sextariis frumenti, et uno modio de ordeo decime, que dantur presbitero pro messe etc. Presentationem presbiteri in ecclesia Sancti Sereni, oblationes et VII partes in magna et minuta decima ; totam decimam Renaldi *Doudin* et de *la Bergoigners*. Presentationem presbiteri in ecclesia de Gelannis, medietatem oblationum.. magnam et mi-

nutam decimam, exceptis VIII sextariis frumenti, et VIII siliginis, et VIII tremesii, que dantur sacerdoti pro messe. Presentationem presbiteri in ecclesia de Rumiliaco, medietatem oblationum.. et mediatem magne et minute decime, exceptis VIII sextariis frumenti, VIII siliginis et VIII tremesii. Presentationem presbiteri in ecclesia Sancti Petri de Brolio et medietatem omnium beneficiorum ejusdem ecclesie, quocunque modo fiant.. et totam magnam et minutam decimam, exceptis III minis frumenti, VII sextariis et dimidio siliginis et IX sextariis ordei et avene per medium, et omnia legata que fiunt presbitero ejusdem ecclesie de Brolio. Tertiam partem omnium beneficiorum que in ecclesia de Fontanis proveniunt, tertiam partem legatorum ejusdem capelle. Decem et octo denarios in ecclesia de Chastris, et quartam partem magne et minute decime. Presentationem presbiteri in ecclesia de Chavengiis, duas partes oblationum.. et tertiam partem magne et minute decime, et medietatem oblationum de capella Fonteneti, et totam magnam decimam et medietatem minute.. In ecclesia de *Brillecurt*, totam magnam et minutam decimam. Et V solidos quos debet ecclesia de Lanis solvere annuatim ecclesie Sancti Flaviti, in festo sancti Frodoberti. Presentationem presbiteri in ecclesia de *Champigné* et *Viaspre*.. et totam magnam decimam, excepto uno tractu et IV modiis rasis, scilicet I modium frumenti, I siliginis, et I ordei et I avene, que dantur presbitero pro messe; et duas partes minute

decime. Presentationem presbiteri in ecclesiis Sancti Potamii et totam magnam decimam in duobus annis et medietatem in tertio, excepta decima ab Ulmo de *Chevilloles* et infra, et de *Monceals Walain*, et de Bordis et II partes minute decime.. Medietatem tortellorum et candelarum in ecclesia Sancti Albini. Presentationem presbiteri in ecclesia Sancti Nicholai de Calestra, medietatem oblationum..; easdem partes in capella Sancti Patrocli, quas et in matrice ecclesia Sancti Nicolai, et medietatem minute decime. Presentationem presbiteri in ecclesiis de *Moelen*, de *Valescort*, de *Horicort*, et de Horivilla. Quidquid provenit in ecclesia de *Moelen* in oblationibus..; totum beneficium capelle que est intra muros castelli, quod est infra terminos ejusdem ecclesie..; et medietatem in omnibus oblationibus que fiunt in ecclesia de *Valescort*; et quidquid in molendinis de *Valescort* habetis a Roberto, domino ejusdem ville, et ab Ancelina, uxore Ranerii, scilicet molere sine multura; et totas oblationes in ecclesia de *Horicort*..; totam magnam decimam de *Moelen* et de *Valescort* et de *Horicort*, exceptis XXIV sextariis bladi, scilicet XII frumenti et totidem avene; et totam minutam decimam, exceptis II porcellis et II agnis et II anseribus, que omnia datis sacerdoti pro cantuario; furnos bannales de *Moelen*. Apud Amblerias tertiam partem in decima bladi. Apud Sanctum Desiderium in molendino de *Chantaramet* medietatem decime, id est III sextarios frumenti et minam et quidquid in tractu decime de *Gigné* Willelmus habebat, et V

solidos annuatim pro vino missarum in censu Sancti Desiderii, cum I sextario frumenti in terragio ejusdem ville pro hostiis. Medietatem omnium oblationum in ecclesia de Orvilla.., tertiam partem communis decime bladi. Totam decimam de terris Sancte Marie et terragia et minutam decimam, et furnum ejusdem ville bannalem, et in molendinis ejusdem ville X sextarios annone, cum XII denariis de censu, et nemus de Gobertimonte et nemus montis de *Forest*, et pasnagium porcorum. Sextam partem bladi in decima de Rupe, post cantuarium sacerdotis ; et in quodam vico ejusdem ville minutam decimam, et in nemore ejusdem ville sextam partem.. Presentationem presbiteri in ecclesia Sancti Aigulfi et prioratum ejusdem ecclesie cum omnibus appenditiis suis. Prioratum Sancti Florentini Veteris, cum appendiciis suis, et jus quod habetis in ecclesia ejusdem castri parrochiali. Presentationem presbiteri in ecclesia Sancti Laurentii de Nigella, et prioratum ejusdem loci cum omnibus appendiciis suis. Et duas partes oblationum in ecclesia de *Vanlai*.. et duas partes majoris et minoris decime Militum ejusdem ville. Et quemdam furnum Trecis qui dicitur de Moris. Immunitatem autem illam et libertatem quam hactenus habuistis, ut videlicet Trecensis episcopus, qui pro tempore fuerit, in grangiis vestris de quibus bladum ad granarium abbatie vestre defertur, nullam gistiam habeat, sicut nec habuisse dinoscitur, auctoritate Apostolica confirmamus. Sane novalium vestrorum, quas propriis manibus aut sump-

tibus colitis, de quibus novalibus aliquis hactenus non percepit, sive de vestrorum animalium nutrimentis, nullus a vobis decimas exigere vel extorquere presumat. Decimas quoque tam de terris quam de aliis, quas a XL retro annis pacifice percepistis, auctoritate vobis Apostolica nichilominus confirmamus. Ad hec, sub interminatione anathematis inhibemus ne quis laicus presumat a vobis decimas extorquere cum ecclesiis sint et viris ecclesiasticis de censura sacrorum canonum deputate. Prohibemus insuper ne quis vos, ecclesias, vel capellas vestras, seu clericos ecclesiarum vestrarum superfluis procurationibus, seu talliis, aut aliis exactionibus, contra Lateranensis statuta concilii, aggravare presumat. Si vero aliquis propter hoc sententiam tulerit in vos, vel ecclesias vestras, seu clericos earumdem, eam auctoritate Apostolica decernimus irritandam. Inhibemus quoque ne infra terminos ecclesiarum vestrarum ullus absque diocesani episcopi et vestro consensu ecclesiam vel oratorium edificare presumat, salvis privilegis Apostolice Sedis. Pro Crismate vero, Oleo Sancto, dedicationibus ecclesiarum, sive pro abbate benedicendo seu deducendo ad sedem, vel quibuslibet aliis ecclesiasticis sacramentis, nullus a vobis palefridum, sub obtentu consuetudinis, aut alio quolibet modo, vel quicquam aliud audeat postulare. Si quis autem contra hoc venire presumpterit portionem cum Giezi se noverit habiturum, cujus factum exactione turpis muneris imitatur. Inhibemus insuper ne quis in vos, vel monasterium ves-

trum, aut ecclesias vestras, vel earum clericos, suspensionis aut interdicti, vel excommunicationis sententiam sine manifesta et rationabili causa promulget. Nichilominus etiam presenti pagina duximus prohibendum ne cui liceat beneficium ecclesie vestre collatum personaliter dari sive alio modo alienari, sine consensu abbatis et totius capituli, vel majoris et sanioris partis ejusdem. Si que vero donationes vel alienationes aliter quam dictum est facte fuerint, eas irritas esse censemus. Liceat quoque vobis clericos, vel laicos seculo fugientes, liberos et absolutos ad conversionem recipere, ac eos sine contradictione aliqua retinere. Sepulturam preterea ipsius monasterii liberam esse concedimus, ut eorum devotioni et extreme voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte nominatim excommunicati, vel interdicti sint, aut etiam publice usurarii, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur.. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet surreptionis astutia, seu violentia preponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars majoris et sanioris consilii, secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam providerint eligendum. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat etc. Datum Laterani, per manum Martini, sancte Romane ecclesie vicecancellarii, XV° kal. januarii, indictione III^{a}, Incarnationis Dominice anno M° CC° XXX°, pontificatus vero domini

Gregorii pape noni anno quarto. — *Cartul.*, fol. 182 r° ; *Invent.*, fol. 54 v°, n° 13.

209. — 10 Juin 1234.

Gregorius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii de Cella Trecensi, ordinis sancti Benedicti, salutem et Apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem prebere consensum et vota, que a rationis tramite non discordant, effectu prosequente, complere. Ex parte siquidem vestra fuit nobis humiliter supplicatum, ut, cum, tam per vos quam per decessores vestros, elemosine, infirmarie, ac thesaurarie monasterii vestri, deliberatione provida, certi redditus fuerint concessi, quod, sicut hoc factum est, Apostolico dignaremur munimine roborari : Nos igitur vestris devotis precibus inclinati concessionem hujusmodi, sicut provide ac rationabiliter facta esse dinoscitur, auctoritate Apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel etc. Datum Reate, IV° nonis junii, pontificatus nostri anno octavo. — *Cartul.*, fol. 190 r°; *Invent.*, fol. 60 r°, n° 55.

210. — 10 Juillet 1234.

Gregorius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii Sancti Petri

de Cella, Trecensis diocesis, salutem et Apostolicam benedictionem. Solet annuere Sedes Apostolica piis votis, et honestis petentium precibus favorem benevolum impertiri. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, sepulturam ecclesie vestre liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extreme voluntati qui se illic sepiliri deliberaverint, nisi excommunicati, vel nominatim interdicti, aut etiam publice usurarii fuerint, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere etc. Datum Reate, VI° id. julii, pontificatus nostri anno octavo. — *Cartul.*, fol. 192 v°; *Invent.*, fol. 56 r°, n° 20. — *Origin.*

211. — 13 Juillet 1234.

Gregorius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii Sancti Petri de Cella, Trecensis diocesis, salutem et Apostolicam benedictionem. Sicut ex parte vestra nostro fuit apostolatui reseratum consuetudo talis, que corruptela nuncupari debet potius, inolevit in partibus gallicanis quod, cum originarii ecclesiarum, quos homines de corpore censuit patria nuncupandos, ad alienum dominium fugitivi migrantes, conditionem originis proprie declinare certaverint, et coram judice competenti pristine conditionis repetantur objectu, actores hujusmodi proprietatis et originis

causam agentes, nisi eorum inter cruenta duelli spectacula fundetur intentio, ab actione proposita penitus repelluntur : quare humiliter a Nobis petebatis, ut, cum contingat multotiens occasione premissa ab actione hujusmodi vos repelli, propter quod monasterium vestrum in suis juribus sustinet non modicam lesionem, providere vobis super hiis de benignitate Sedis Apostolice dignaremur. Nos igitur, sicut convenit, attendentes quod monomachie ac ferri candentis et aque ferventis judicium sit per sacros canones interdictum, ut vobis in casu predicto contra hujusmodi homines volentibus experiri quolibet legitimo probandi genere quod indulgetur a jure uti liceat, prescripta consuetudine nonobstante, devotioni vestre auctoritate presentium indulgemus, districtius inhibentes ne quis in hujusmodi casu dubia subire duelli certamina vos compellat. Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostre concessionis et inhibitionis infringere etc. Datum Reate, III° id. julii, pontificatus nostri anno octavo. — *Cartul.* fol. 193 v° ; *Invent.*, fol. 56 r°, n° 23. — *Origin.*

212. — 8 Janvier 1237.

Gregorius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii Sancti Petri de Cella, ordinis sancti Benedicti, Trecensis diocesis, salutem et Apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum,

tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Cum igitur, sicut ex parte vestra fuit propositum coram nobis, venerabilis frater noster Trecensis episcopus vobis, intuitu pietatis, duxerit concedendum ut in parrochiis de *Vilegruis*, de *Chars*, de *Valcharsis* et de Brecenaio sue diocesis, ad ipsum pleno jure spectantium novalium decimas pro ea portione qua veteres percipitis, in eisdem percipere valeatis, prout in ejusdem episcopi litteris confectis exinde dicitur contineri. Nos, vestris precibus inclinati, quod ab eodem episcopo super hoc pie et provide factum est, sine juris prejudicio alieni, auctoritate Apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo hominum liceat etc. Datum Interamni, VI° id. januarii, pontificatus nostri anno decimo. — *Cartul.*, fol. 194 r° ; *Invent.*, fol. 56 r°, n° 22. — *Origin.*

213. — 22 Juin 1230.

Gregorius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii Sancti Petri de Cella, Trecensis diocesis, salutem et Apostolicam benedictionem. Religioni nostre meretur honestas, ut vos in Xpisti visceribus amplexantes favoribus Apostolice Sedis prosequamur, piis desideriis vestris, presertim ubi alienis commodis non obsistunt, favorabiliter annuendo. Exibita siquidem nobis vestra petitio continebat, quod, cum sepe con-

tingat civitatem Trecensem occasione dilecti filii nobilis viri comitis Campanie, vel hominum, vel balivorum seu prepositorum suorum supponi ecclesiastico interdicto, licet abbatia vestra fere per milliare distet a civitate Trecensi et sita sit in villa que Monasterium Celle vulgariter appellatur, plene ad jurisdictionem vestram, ut dicitur, pertinens temporalem, nonnunquam tamen vestra organa suspenduntur. Unde reputantes indignum vos pro alienis excessibus a laude divina cessare, nostre super hoc imploratis beneficium pietatis : vestris igitur supplicationibus annuentes, auctoritate vobis presentium indulgemus, ut pro eo quod predicta civitas taliter ecclesiastico supponitur interdicto, vos et clerici vestri, excommunicatis et interdictis exclusis, in abbatia predicta nichilominus possitis celebrare divina. Nulli ergo hominum liceat.. Datum Laterani, X° kal. julii, pontificatus nostri anno quarto. — *Cartul.*, fol. 195 v°; *Invent.*, fol. 58 r°, n° 21. — *Origin.*

214. — 1154.

In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Ego Hugo, Dei gratia Senonensis ecclesie archiepiscopus, cunctis sancte Ecclesie fidelibus in perpetuum. Quoniam ex officii nostri debito.. notum haberi volumus quoniam ecclesia Beati Aygulfi de Pruvino, que ad ecclesiam Beati Petri de Cella pertinet, et omnia ejus bona, que tam de antecessorum nostrorum, nostra quoque, quam aliorum fidelium largi-

tione obtinuit, vel obtinere poterunt, sub munimine ac protectione nostra habemus, eamque inquietare volentibus, nostram et ecclesie Senonensis auctoritatem obviare, ac omnino resistere decernimus. Ipsa autem bona ejusdem ecclesie partim memorando subtitulare congruum duximus, videlicet : ecclesiam Beati Aygulfi, et electionem capellani, et beneficium ejusdem ecclesie tam in oblationibus quam in decimis preter illud quod in eodem beneficio capellanus accipere dinoscitur ; capellam etiam de Ponte, que continetur infra parrochiam predicte ecclesie. Medietatem quoque decime de *Curtacum*, et quartam partem alterius medietatis tam in grossa quam in minuta, et in eadem decima antequam dividatur tria sextaria de granagio. Quartam etiam partem in decima de Lesinis, tam similiter in grossa quam minuta. Jn decima de Cersoio similiter quartam partem. In decima de Folesio etiam quartam partem. Preterea etiam illud subnotamus quod habent in decima de Fontaneto, et in decima de Pugniaco, et quod habent in decima de Brantilliaco, et quod habent in decima de Ortovillari. Granchiam quoque de *Villers,* cum appendiciis suis, et decimam ejusdem granchie. Granchiam de Cepeto, cum appendiciis suis, et decimam ejusdem granchie. Granchiam de Curberulo, cum appendiciis suis. Granchiam de Maiolo, cum appenditiis suis et usuarium in nemore ejusdem ville ad opus ejusdem granchie. Illud preterea quod habent in nundinis Beati Aygulfi, videlicet tres partes de omnibus redditibus, pre-

ter conductum, qui quietus est comitis; sciri autem volumus quod antequam redditus nundinarum dividantur, monachi accipiunt XL solidos in tabellis monetariorum; justicias vero earumdem nundinarum comes et monachi per medium inter se dividunt; preterea etiam domorum suarum et loijarum et terre que eorum est, quas libere locant, quiete possident; tabernas etiam suas, que vulgo banni dicuntur, in Natali Domini per XXIX dies habent, in Pascha per XXIX, in Natali sancti Johannis Baptiste per XXIX dies; tres etiam furnos in burgo Sancti Aygulfi; molendinum vero quod dicitur Beati Aygulfi solidum et quietum possident. In molendino de *Changi* modium unum annone, medietatem unam frumenti, aliam tremesagii. In molendino novo dimidium modium frumenti. In molendino de Pancha Bella duas partes, et in tertia parte habent monachi unum modium, VIII sextaria frumenti et IV annone. In molendino quod est in villa Sancte Columbe XVI sextaria, VIII frumenti et VIII multurengii. In molendino *Farel* quartam partem. Illud etiam quod habent apud Pugniacum; et apud Monhannepum; et apud Fontanetum; et apud Gonesium; et apud Pigiacum; et apud *Boal;* tam in terris quam in nemoribus; et quod habent apud *Corfraen*; et apud Cortaum; et apud Saviniacum; et apud *Tanac;* et apud Villecrannum; et apud Surdolium; et apud *Mouraan;* et quod habent in burgo Sancti Aygulfi, in quibus omnibus tam justicias terre, quam redditus ipsius ratum manere censuimus; mina-

gium etiam burgi Beati Aygulfi. Quibus omnibus enumeratis, si quis calumpniari vel injuriam inferre presumpserit, quicunque ille fuerit, vel etiam facienti consenserit, judicium Domini et nostrum portabit. Quod ut ratum et inconcussum permaneat, personarum nostrarum nominum subscriptione et sigilli nostri auctoritate et impressione muniri fecimus. S. Symonis, thesaurarii ; S Guillelmi, Senonensis archidiaconi ; S. Mathei, precentoris ; S. Simonis, cancellarii et archidiaconi ; S. Rainaudi, Pruvinensis archidiaconi. Ego Fromundus legendo subscripsi. Actum publice anno ab Incarnatione Domini M° C° L° quarto, episcopatus vero nostri XI°. *Cartul.*, fol. 196 r° et 220 r° ; *Invent.*, fol. 96 r°, n° 9, et 98 v°, n° 29.

215. — 1178.

In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Guido, Dei gratia Senonensis archiepiscopus. Equitati consentit ut ea que nobis juste ac rationabiliter facta esse dinoscuntur nostre confirmationis munimine roborentur. Inde est, quod omnibus tam futuris quam presentibus notum fieri volumus, quod aream illam in burgo Sancti Aygulfi, in qua Domus Elemosinaria esse solebat, ecclesie et fratribus Sancti Aygulfi perpetuo possidendam concessimus et donavimus, permittentes ut in ea domos sive stallas, aut quecunque voluerint sibi profutura construant et edificent. Compositionem quoque, que per manum nobilis viri comitis Henrici inter ecclesiam Sancti

Aygulfi et Domum Elemosinariam, que sita est inter pontem et ecclesiam Beati Petri, facta est de duobus modiis frumenti et dimidio, quos Domus Elemosinaria pro excambio predicte aree singulis annis percipiet, nos gratam habemus et ratam. Ut autem hec concessio et donatio nostra rata sit et inconvulsa, presentis scripti adtestatione fecimus confirmari et sigilli nostri auctoritate muniri. Percipiet autem duos modios frumenti et dimidium Domus Elemosinaria in molendino Gausberti. Hujus rei testes sunt : Gaufridus, Senonensis preceptor et archidiaconus Pruvinensis ; Hugo Vastinensis archidiaconus ; Dodo de Cona ; Manasses, capellanus ; magister Giraudus ; Johannes, decanus ; Terricus *Sermez*. Ex parte ecclesie Sancti Aygulfi testes sunt : Robertus, prior ; Thomas, prior Villemauri ; Joscelinus, prior Sancti Nicholai de Chalesta ; Hato, major. Actum Pruvini, anno ab Incarnatione Domini M° C° LXX° octavo, data per manum magistri Petri, cancellarii. — *Cartul.*, fol. 197 v° ; *Invent.*, fol. 96 v°, n° 10.

216. — 1098-1122.

In nomine Domini. Dambertus, sancte matris ecclesie Senonensis archiepiscopus. Compertum est nobis beate memorie predecessores nostros plurima ecclesiis Dei contulisse beneficia quibus Xpisti milites.. dilecti et venerabilis fratris nostri Radulfi, abbatis Celle Bobini, petitionem, et reverendi viri Radulfi, prioris Beati Aygulfi, preces suscipientes

pro salute animarum nostrarum celestis glorie felicitate nobis perpetuo promerenda concedimus eis et monachis beati Aygulfi, martiris, prope Pruvinum castrum, per nostra et succedentia tempora usque in perpetuum habendam et possidendam mediam partem reddituum, qui hactenus ad presbiterium ejusdem ecclesie Sancti Aygulfi pertinere videbantur, quos scilicet Guido. sacerdos ipsius loci, suscepit et tenuit in vita sua, exceptis quibusdam, que in primo loco subscribendo discernemus. Si quando enim sacerdos ejusdem ecclesie familiares missas celebraverit, quicquid oblationis ad manum ejus ex devotione fidelium inibi venerit, ipsius sacerdotis ex integro erit, nec in eo partem suscipient monachi; per singulas tamen hebdomadas in secunda feria quando idem sacerdos pro defunctis cantaverit et in exequiis mortuorum quando corpus defuncti presens adfuerit, quicquid oblationis in his ad manum sacerdotis accesserit, per medium partientur sacerdos et monachi et equaliter divident inter se. Quod si monachus presente defuncto cantaverit missam, tota oblatio monachorum erit, et similiter in secunda vel quarta feria quando monachus celebraverit missas pro defunctis. Sacerdos etiam suscipiet ad partem suam per singulos annos de frumento sextaria sex ad publicam mensuram et de vino modium unum. Hanc vero largitionem nostram, ut firmior habeatur, placuit nobis presentis scripture testimonio roborare et sigilli nostri signo munire, roboratam quoque et signatam supradictis

fratribus assignare, similemque conscriptionem ad testimonium veritatis reservare. S. Daimbertus, archiepiscopus ; S. Stephanus, archidiaconus ;.. — *Cartul.*, fol. 198 r° ; *Invent.*, fol 96 v°, n° 11.

217. — 1139.

Ego Henricus, Senonensis archiepiscopus, notum fieri volumus omnibus sancte Dei Ecclesie fidelibus, tam presentibus quam futuris, quod Galterius, Sancti Petri Insule Germanice abbas, et Ursus, prior de Moncellis, humiliter a nobis petierunt ut medietatem ecclesie de Moncellis, quam antiquitus possederant, eis redderemus ; quorum petitioni assentientes, quoniam de jure eorum fuisse de clericis nostris et religiosis viris audivimus, medietatem totius presbiterii prefate ecclesie Beati Petri supradicti reddidimus, preter terram parriochialem et unam partem quam solus presbiter habet de quodam viculo parrochie illius, quod Sosiacum vocatur, decimam videlicet totam, et turtellos de Natali Domini, et candelas in Purificatione beate Marie, monachi vero in his duabus solempnitatibus candelas et turtellos de Moncellis habebunt ; presbiter tricenarium pro mortuis solus habet. Monachi presbiterum eligent, et si idoneus fuerit, archiepiscopus ei curam tribuet. Hoc autem ut firmum et inconcussum permaneat, sigilli nostri impressione firmare curavimus. Actum Senonis, anno ab Incarnatione Domini M° C° XXX° nono, epacta XV, concurrente

VI, regnante Ludovico juniore anno secundo. S. Guillelmus, archidiaconus ; S. Symon, archidiaconus et cancellarius. — *Cartul.*, fol. 199 v° et fol. 200 r° ; *Invent.*, fol. 96 v°, n° 12.

218. — 1134.

In nomine Domini. Hato, Trecensis episcopus.. notum fieri volumus tam presentibus quam posteritati sequentium, quod venerabilis frater noster abbas Sancti Petri Insule Germanice, nomine Galterius, sed et prior Sancti Sereni Celle Cantumemerule, nomine Guiterius, et monachi ejus ad nos venientes multa precum instantia quesierunt, ut quicquid ecclesia jam dicti Sancti Sereni temporibus predecessorum nostrorum et nostris tenuit et acquisivit et in perpetuum, Deo favente, ex dono acquirere elemosine poterit, nos quoque prefate ècclesie litterarum nostrarum apicibus concedere et confirmare dignaremur. Nos itaque pro amore et reverentia sancti Sereni, tum denique considerantes piam esse petitionem supradicti prioris et fratrum, gratanter annuimus et episcopali auctoritate in perpetuum roboramus, scilicet ecclesiam Sancti Sereni, et liberam electionem presbiteri, qui canonice electus a fratribus statim ad episcopum veniat, et de manibus ipsius curam animarum suscipiat. Sic itaque intronizatus, nequaquam postea ab aliquo priore removeatur, nisi tale quiddam fecerit unde sancta Ecclesia eum amplius sustinere

non possit nec debeat. Addidimus etiam quod si in loco qui dicitur Fayellus ecclesiam edificare voluerint, a Deo et a nobis licentiam habeant, salvo jure Barbonensis ecclesie. Ut igitur hec nostra largitio perpetuam firmitatem obtineat et ut a morsu oblivionis illesa permaneat, has litteras nostras fieri jussimus et sigilli nostri impressione signavimus, salvo jure Trecensis ecclesie per omnia a primis per medium usque ad ultima. Facta sunt hec in presentia nostra Trecis, anno ab Incarnatione Domini M°C°XXX° quarto. Manasses, archidianus ; Guido archidiaconus ; Gebuinus, archidiaconus. — *Cartul.*, fol. 200 v° ; *Invent.*, fol. 56 v°, n° 13.

219. — Avant le 19 décembre 1155.

He sunt possessiones quas tenet ecclesia Sancti Sereni auctoritate et sigilli impressione Henrici, venerabilis episcopi Trecensis, munite. Electio capellani. Decima Celle, preter octavam partem quam habet capellanus in tota decima, nisi quod in terra *Burgunnere*, et in villa de Grosolei nichil capit. Decima vini Celle cum minuta decima. Media pars decime tam vini quam annone de Cantumerulo. Tres sextarii annone in grangia de *Postengi*. Decima de *Perrée*. Tertia pars decime de *Conflans*. Decima Carmeti tam vini quam annone cum minuta. Media pars decime Foletarii. Media pars decime annone et tota decima vini de *Fayel* et tota villa de *Faiel*, preter V hospites. Tertia pars decime de *Ma-*

rini in majoribus et in minoribus, et id quod habent in decima de *Tast*. Medietas decime de Bulogia et in secundo anno tractus et custodia granchie. Id quod habet apud Sanctum Saturninum in terragio, in censu et in aliis consuetudinidus, cum molendino. Id quod habet apud Capellam. Villa de *Massengi* et justitia illius. Villa de Pomerulis, et grangia que est in illa villa, et decima terrarum que pertinent ad grangiam. Hospites et homines quos habet apud Sanctum Quentinum. Medietas ville Campi Evrardi. Id quod habet apud Torsiacum. Id quod habet apud Curtem Bosonis. Id quod habet in decima de Belniaco. Villa Curtis Hermundi, cum justicia. Id quod habet apud Villanensem in censu, in justitia et in aliis consuetudinibus. Census quos habet apud Fontanetum et consuetudines cum justitia que ad eas pertinet. Media pars molendinorum Norberti. Unus sextarius frumenti in molendino *de la Sacete*. Quod molere debent monachi sine multura in molendinis de *Saron*. Tres sextarii annone in molendino de *Becherele*, medietas ivernagii et medietas multerengii. Pars illa quam habet in Molendino Veteri. Decima quam habet apud Villamnovam et in molendino quatuordecim solidos. Id quod habet [in decima vini et annone apud Nusiacum. Id quod habet in decima vini et annone de Chudeis. Terre et hostisie quas habet apud Chanolam. Usuarium in nemore Vicecomitis. Usuarium in nemore Chameie. Furnus qui fuit Odonis, canonici Cantumerule. Furnus bannilis Celle.

Ecclesia Sancti Sepulcri, cum atrio. Atrium Sancti Sereni Celle, in quo omnes qui moriuntur in castello Cantumerule, seu in villa Fontis Bethonis, debent tumulari. Stalagium piscium et stalagium salis fori Cantumerulensis. Census et homines quoscumque habet ubicunque terrarum.—*Cartul.*,fol.201v°, fol. 234 r° ; *Invent.*, fol. 97 r°, n° 14.

220. — 1146.

Henricus, Dei gratia Trecensis episcopus, in posterum.. ea propter ego Henricus, Trecensis episcopus, decimam de Monte Suzano quam Hubelina, mater Jacobi de Chacenaio, dedit ecclesie Sancti Petri Insule Germanice eidem ecclesie possidendam concedo et episcopali auctoritate confirmo. Predictam vero decimam in manibus predecessoris nostri Hatonis prenominata Hubelina deposuit, a quo bone memorie abbas Galterius, qui tunc temporis predicte ecclesie presidebat, hujus decime investituram accepit. Post aliquantum vero temporis Jacobus de Chacenaio reclamare cepit et huic donationi contradicere, asserens sine assensu suo dari non posse a matre decimam que ad eum jure hereditario pertinebat. Ea propter frater noster Petrus, Insule Germanice venerabilis abbas, prenominati Galterii successor, eidem Jacobo in redemptionem predicte decime de bonis ecclesie XXV libras dedit per manum dive memorie Bernardi, sanctissimi abbatis Clarevallis, et per manum comitis Theobal-

di, consentientibus et volentibus amicis et propinquis quorum id interesse videbatur, Agnete videlicet, uxore Jacobi, et Anserico, fratre ejus. Sic itaque per abbatem Clarevallis et comitem calumpnia terminata, ne quis ausu temerario ecclesiam pretaxatam pro decima illa inquietare presumat placuit donationis hujus describi seriem et sigilli nostri munimine roborari. Actum hoc anno ab Incarnatione Domini M° C° XL° sexto, regnante Ludovico glorioso Francorum augusto, principante comite Teobaldo, in presentia nostra et coepiscopi nostri domini Godefridi, Lingonensis, et domni Bernardi, abbatis Clarevallis. Fuerunt et alii testes quorum nomina subscripta sunt, abbates : Petrus, Cellensis ; Alardus, de Ripatorio abbas ; Evrardus, abbas de Sancto Lupo. Monachi : cellerarius Clare Vallis ; Wancherius ; Hato . Clerici : Galterius, filius Ingelmeri ; Renerius. Milites : Galterus, comes Brenensis ; Marchus de Plaerta ; Eustachius Catalaunensis. — *Cartul.*, fol. 202 v° ; *Invent.*, fol. 97 r°, n° 15.

221. — 1154.

In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Ego Henricus, Dei gratia Trecensium episcopus, tibi et ecclesie tue Petre, venerabilis abbas de Cella, ecclesiam Sancti Flaviti de Villamaura cum omni jure suo concedo, confirmo, et sigilli mei auctoritate consigno, salvo nimirum jure episcopali et Trecensis ecclesię per omnia et in omnibus. Hanc si-

quidem monasterium tuum antiquitus jure possederat, sed hominum sive temporum malitia interveniente, et si non jure, de facto tamen possidere desierat. Tum itaque tua instantia, tum ratione equitatis, tum denique gratia preeunte divina, repulsi qui vitiose et injuste incubabant possessioni vestre, et injustitiam suam, et vestram recognoscentes justiciam, in manu nostra, quam injuste tenebant deposuerunt et monasterium vestrum de ecclesia illa per nos revestierunt. Seculares quoque canonici qui per manum laicam prebendas seu ecclesiastica beneficia contra sanctorum Patrum instituta recipiendo ingressi fuerant in ecclesiam illam, potius ex misericordia nostra quam ex justia sua, beneficium quod habebant, tantummodo dum in seculo viverent, retinuerunt. Sunt autem hii : Manasses, archidiaconus ; Manasses de Pugeio ; Teobaudus ; Iterus ; Milo de *Chanloth ;* Rahaudus ; Herbertus Rufus. Dominus quoque castri, Hilduinus nomine, sed et mater ejus Helia cum humilitate a nobis veniam de peccato suo expetierunt, et quicquid in datione prebendarum usurpaverant in manu nostra recusaverunt. Hoc autem solempniter factum est in curia nostra, assistentibus religiosis et venerabilibus personis : Guidone Arremarensi, Iterio Sancti Lupi, Guillermo Sancti Martini, abbatibus ; Manasse de Villamaura , Guirrico, Falcone, archidiaconis ; Petro Strabone, Giraldo Barrensi, Bernardo, canonicis et Galterio de Boeio. Interfuerunt etiam laici quamplures : Drogo Bornus etc.. Guibuinus, cantor et can-

cellarius, scripsit et recognovit anno ab Incarnatione Domini M° C° L° quarto. — *Cartul.*, fol. 203 v°, et 233 v°; *Invent.*, fol. 97 v°, n° 17.

222. — 1159.

In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Bartholomeus, miseratione divina Cathalaunensis ecclesie humilis minister, venerabili Petro, abbati Sancti Petri Trecensis ecclesie, que dicitur Insula Germanica, ejusque successoribus in perpetuum.... Quicquid hactenus in episcopatu nostro vestra dicta ecclesia juste et canonice possedit concedo, laudo et sigilli nostri impressione communio. Sunt autem hec : Altare de Horicurte et Mediolano et Valescurte. Sciendum vero aliquando controversiam fuisse obortam inter presbiterum et monachos ejusdem ville, dicebat namque presbiter a monachis sibi XXIV sextarios de cantuario suo auferri, at monachi negabant. Tandem in curia nostra, testibus presbiteri deficientibus, monachos pro hoc ipso ulterius inquietandos indignum censuimus. Consuetum vero cantuarium, id est XII sextarios frumenti et XII avene in pace judicavimus. Concedo etiam decimam altaris de Oervilla et tertiam partem decime ejusdem ville cum tota minuta. De minuta vero decima de Horicurte et Mediolano et Valescurte cedant in partem presbiteri duo agni, duo anseres, et duo porcelli quotannis. Alia jura tam presbiteri quam monachorum auctoritate nostra ab invasione temeraria alterius sin-

gulis defendimus. Hec autem ne aliqua temporum vetustate, vel personarum succedentium convellantur aut mutentur invidia, pagine presentis assertione, sigilli nostri impressione, personarum que interfuerunt subnotatione roborantes confirmamus : S. Teobaudi, abbatis Monasterii Dervensis ; S. Airardi, abbatis Sancti Urbani. S. Ludovici, abbatis Sancti Petri de Monte etc. — Actum Cathalaunis, in generali synodo, anno ab Incarnatione Domini M° C° quinquagesimo, regnante Ludovico, piissimo rege Francorum, anno secundo reversionis ejus a Iherosolima. — *Cartul.*, fol. 204 v°; *Invent.*, fol. 97 v°, n° 18.

223. — 1148.

Ego Bartholomeus, Dei gratia Catalaunensis episcopus, pacem et concordiam, actore Deo, in presentia nostra dispositam inter Petrum, abbatem Sancti Petri Trecensis ecclesie, que dicitur Insula Germanica, et Milonem, filium Teobaldi, memorie posterorum scripto contradimus et sigillo nostro communimus. Medietatem alodii cujusdam quod ad *Horramunt* Milo tenebat, quam abbas ecclesie sue antiquitus in helemosina datam et quiete diutius possessam assertione probabilium testium proclamabat, multa denique uterque ex utraque parte sibi commodi inducebat argumenta ; tandem in id nobis abbas et Milo acquieverunt, ut, retentis a Milone duabus ejusdem medietatis alodii partibus, tertiam abbas et ecclesia nichilominus in perpetuum possi-

derent. Homines vero et feminas, qui Milonis de capitibus suis erant, sicuti antea sic etiam deinceps absque calumpia libere quantum ab hominibus ubicunque essent obtineret. Sciendum quoque quia in nemore et in pratis et in mansis et in quibuslibet ad idem alodium pertinentibus, sive fructibus, sive redditibus, et in omnibus etiam justitiis, tertia pars abbatis ecclesie jamdicte consistit. Actum publice Catalaunis, anno Incarnationis Dominice M° C° XL° octavo. Testes autem hujus rei fuerunt : Haimo, archidiaconus ; Gauffridus, archidiaconus; Menno, archidiaconus ; Jacobus, abbas Omnium Sanctorum. Symon, Caziacensis abbas ; Willelmus, abbas Sancti Martini Trecensis ; Garnerius *Pichereth* ; Walo ; Otelinus ; Adam *Brachiers ; Eschoth;* Guido dapifer ; Petrus, pincerna ; et alii plures. Laudavit hoc Margareta, uxor Milonis, et filii ejus. — *Cartul.*, fol. 205 r° ; *Invent.*, fol. 97 v°, n° 19.

224. — 1188.

In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Guido, Dei gratia Cathalaunensis episcopus, notum fieri volumus tam futuris quam presentibus, quod ad petitionem et precum instantiam donni Hugonis, abbatis Sancti Petri Celle Trecensis, et fratrum ejusdem monasterii.. ecclesias et libertates earum, sicut eas a longe retroactis temporibus libere et quiete in nostra diecesi possederunt, confirmamus. In ecclesiis siquidem de *Moelein* et *Valescort,* de *Hori-*

cort, de Horivilla habent monachi personam eligere, et electam episcopo presentare. In ecclesia siquidem de *Moelein* habent monachi in Ascensione Domini, in festo Omnium Sanctorum, et in Natali Domini trium missarum totum beneficium, exceptis etc.; beneficium etiam capelle que est intra muros castelli, quod est infra terminos ejusdem ecclesie, in eisdem festis totum monachorum est.. In ecclesia de *Valescort* accipiunt monachi medietatem, et sacerdos aliam.. in molendinis etiam de *Valescort* habent monachi a Roberto, domino ejusdem ville, et Bancelin a, uxore Renerii, molere sine multura. In ecclesia de *Horicorl* habent monachi totas oblationes que fiunt per annum exceptis.. Tota decima de *Moelen*, et de *Valescort* et de *Horicort*, magna et minuta, monachorum est libera et absoluta. Monachi pro cantuario dant sacerdoti qui deservit hiis ecclesiis XXIV sextarios blavii, medietatem frumenti et medietatem avene, II porcellos, II agnos, II anseres de ipsa decima. Preterea furni de *Moelen* et de *Horicort* monachorum sunt, et sunt bannales. Apud Amblerias etiam tertiam partem blavii in decima. Et apud Sanctum Desiderium in molendino de *Chanteramon* medietatem decime, id est III sextarios frumenti et minam, quos Dominus Willelmus dedit eis in elemosina. Dedit etiam eis quod habebat in tractu decime de *Ginni* et V solidos annuatim pro vino missarum in censu Sancti Desiderii, cum uno sextario frumenti in terragio ejusdem ville pro hostiis. In ecclesia de Oervilla habent monachi medietatem omnium

oblationum que fiunt per annum..; tertia pars communis decime blavii ad monachos spectat. Tota decima de terris Sancte Marie eorum est libera, et terragia et minuta decima in omnibus commodis, et furnus ejusdem ville bannalis, et in molendinis ejusdem ville habent X sextarios annone, cum XII denariis de censu. Nemus de Gobertimonte et montis de *Forest* et panagium porcorum monachorum est. Et apud Rochiam habent post cantuarium sacerdotis sextam partem blavii in decima, et in quodam vico ejusdem ville minutam decimam, et in nemore ejusdem ville sextam partem. Ne quis autem hanc nostre institutionis paginam infringere audeat sub anathemate prohibemus. Ut autem que prelibavimus in posterum firmitatis robur obtineant, presentem cartulam sigilli nostri impressione corroborari fecimus, testibus subnotatis: S. Jacobi, decani; S. Renaudi, archidiaconi; S. Guidonis Psalmonis; S. Huberti et Hugonis, presbiterorum; S. Velrici, presbiteri de *Esclaron;* S. Araudi, presbiteri de *Moelen;* S. magistri Albrici. Datum per manum Geraldi, archidiaconi et cancellarii nostri, anno ab Incarnatione Domini M° C° LXXX° octavo. — *Cartul.*, fol. 206 r°; *Invent.*, fol. 97 v°, n° 20.

224. — 1165.

Ego Henricus, Dei gratia Trecensis episcopus, notum facio tam futuris quam presentibus controversiam quondam ortam fuisse inter monachos Sancti

Petri de Cella et Galterium *Barul* et Teobaudum, generum illius, de quadam terra de *Guidesart*, que ex elemosina Hugonis Fasiani et Bononis Strabonis monachis acciderat. Terram ergo illam supradicti milites, Galterius scilicet et Teobaldus, monachis violenter auferre nitebantur. Querela igitur multis diebus ventilata vix ad aliquem finem trahi potuit. Sed, Deo inspirante, tandem ad hoc ventum est, quod predictus Teobaudus ante presentiam nostram veniam petiit, culpabilemque se fore conclamavit, et terram illam se injuste possedisse sponte professus est terramque illam quam hactenus injuste possederat monachis Sancti Petri de Cella in presentia nostra liberam reddidit. Hoc laudaverunt uxor illius et infantes ejus.. Hujus rei testes sunt : Erembaudus, tunc temporis prior Villemauri ; Iterus ; Berengarius, ejusdem ecclesie canonici ; magister Cosma etc. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini M°C° LX° quinto, indictione XIII^{a}, regnante Ludovico, rege Francorum, et Henrico, Trecensium comite. — *Cartul.*, fol. 270 v° ; *Invent.*, fol. 98 r°, n° 21.

226. — 1174.

Ego Matheus, Dei gratia Tresensis episcopus, notum fieri volo et presentibus et futuris, quod contentio erat inter abbatem Dervensis ecclesie et abbatem Cellensem propter quosdam qui exeuntes de Fonteneto edificaverant domos *a Labrau*, quem locum abbas Dervensis ecclesie ad parrochiam suam asse-

rebat pertinere; similiter abbas Celle infra terminos parrochie sue concludi predictum locum asserebat. Cum que diu in hunc modum decertassent, tandem consilio meo et consensu utriusque abbatis, compositio facta est inter ipsos, et divisio decimationum pertinentium ad parrochias predictorum abbatum, scilicet ad parochiam Chavangiarum seu Fonteneti pertinentem ad abbatem Celle, et parrochiam Belforti seu Villareti pertinentem ad abbatem Dervensem. Divisio autem decimationum ab occidente a Perta Haimonis incipiens recta linea tendit ad arborem pomi que sita est in margine vie publice que ducit euntes de *Belfort* ad Sanctam Margaretam; et ab arbore predicta per eandem viam publicam usque ad rivum de *La Brau*, et ab eadem via divisio progreditur usque ad fontem rivi predicti; item a fonte dirigitur per concam Bononis ad arborem quam indigene *Canordel* appellant; item ab ea usque ad viam que est juxta domum Roberti de Dumo ex parte Cavangiarum. Ne autem hoc processu temporis vel mutaretur, vel deperiret, litteris meis sigillo meo confirmavi. Hujus rei testes sunt: Galterus, abbas Arremarensis; Terricus, abbas de Bullencuria; Iterius, Sancti Lupi, et alii plures. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini M° C° LXX° quarto. — *Cartul.*, fol. 208 v°; *Invent.*, fol. 98 r°, n° 22.

227. — 1176.

In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Ego Ma-

theus, Dei gratia Trecensis episcopus, tam futuris quam presentibus notum fieri volo, quod querelam illam quam Manasses de Pogeio, miles, habebat adversus monachos Beati Nicholai de Calesta super decima de *Villegruys* in novalibus noviter et jam proinde factis, in presentia nostra quietam clamavit, totamque decimam et ea que de nemore et nunc et in futurum poterunt et ab ipsis et ab aliis extrahi, eisdem monachis in pace possidenda laudavit. Et ut hoc inconcussum et inviolabile in posterum maneat, presentis scripti patrocinio munimus et sigilli nostri auctoritate roboramus. Hujus rei testes sunt : Manasses, archidiaconus Lingonensis, etc. Actum est hoc Trecis in palatio pontificali, anno ab Incarnatione Domini M° C° LXX° sexto. — *Cartul.*, fol. 209 r° ; *Invent.*, fol. 98 r°, n° 23.

228. — 1178.

Ego Matheus, Dei gratia Trecensis ecclesie minister humilis, dilecto fratri Girardo, Cellensi abbati, totique ejusdem monasterii conventui, eorumque successoribus in perpetuum. Quoniam quo prompta geruntur voluntate et pio complentur effectu, ne processu temporum pravorum molestiis invertantur ut in sua stabilitate inviolabiliter permaneant, litteris commendare sanctorum Patrum sanxit auctoritas. Ea propter, dilecte in Domino fili Girarde abbas, tuis justis petitionibus gratum prebentes assensum, consilio et voluntate archidiaconi nostri Manasse de Ville-

mauri, statuimus quod Guerricus, presbiter Beate Marie de Villemauri ejusque successores in monasterio vestro Sancti Flaviti perpetuo celebrent divina officia et militibus in eodem castello manentibus et uxoribus eorum, nec non et famulis eorum, sicut capellam ejusdem monasterii, quod ad jus parrochiale pertinet, eis administrent. Concessimus etiam quod de omnibus oblationibus que ad manus sacerdotum vel monachorum venerint, monachi integre medietatem habeant, et sacerdotes alteram. De legatis vero mobilibus statuimus, ut quicquid monachis, aut sacerdotibus ab illis qui ad parrochiam Sancti Flaviti pertinere dinoscuntur, legatum fuerit, ex equo sine fraude partiantur. De immobilibus vero quicquid monachis legatum fuerit totum eorum erit. Similiter quicquid de immobilibus sacerdotibus legatum fuerit, ipsis et eorum successoribus perpetuo remanebit. De reconcilitionibus quoque mulierium ordinavimus quod oblatio quam mulier reconcilianda propria manu obtulerit proprie sacerdotis erit, preter candelam que remanebit in exclesia ad ministerium altaris, et universe quecumque oblate fuerint in ecclesia candele ; oblationes autem sequentium mulierum sicut et alie inter monachos et sacerdotes per medium dividentur. Statutum est etiam quod sacerdotes in festo sancti Flaviti, cum illis clericis quos assidue per annum propriis expensis in domo sua habuerint, illa die in mensa monachorum ad refectionem honeste recipientur, et nichil amplius ea die de oblalionibus sacerdotes acci-

pient. Et ne sacerdotes aliqua malignitate de supradictis rebus fraudare velint vel valeant monachos, quando a nobis constituentur jurabunt quod nullo modo machinabunt unde monachi damnum consequantur. Reliqua vero omnia que ad jus parrochiale pertinent, absque contradictione sacerdotibus perpetuo cedent. Ut autem hec nostra constitutio futuris temporibus firma et inviolabilis perseveret, presenti eam scripto sub cirographo facto communire, et sigilli nostri, et tui, fili dilecte abbas Cellensis, auctoritate roborare decrevimus. Hujus rei testes sunt : Gauterius, magister Girardus, magister Bernardus, archidiaconi ; Guiterius, abbas Sancti Lupi ; magister Guiardus, presbiter et canonicus ; Gauterius camerarius, Johannes, diaconi et canonici ; Gaucherius de Nogento, Milo de Braio, Drogo de Bauchesio, subdiaconi et canonici ; Radulfus, decanus ; Remigius, presbiter ; et plures alii. Actum Trecis in palatio nostro pontificali, anno ab Incarnatione Domini M° C° LXX° octavo, — *Cartul.*, fol. 209 r° ; *Invent.*, fol. 104 r°, n° 88.

229. Sans date — (1169-1180).

Ego Matheus, Dei gratia Trecensis episcopus, notum fieri volo tam presentibus quam futuris, quod Girardus, abbas Cellensis, assensu et voluntate capituli sui, quicquid habebat in ecclesia de *Bricort* abbati et ecclesie canonicorum Cantumerule quiete et pacifice possidendum in presentia nostra concessit,

ita quidem ut ecclesie Cellensi XL solidos in festo sancti Dyonisii annuatim persolvat. Nec licebit prefate ecclesie canonicorum Cantumerule eandem ecclesiam de *Bricort* distrahere, donare, aut commutare alicui, absque consensu et voluntate abbatis et capituli Cellensis. Hujus rei testes sunt : Gutterius, abbas Sancti Lupi Trecensis ; Vitalis, abbas Sancti Martini ; Girardus, Bernardus, Rainaldus, Trecenses archidiaconi ; et ceteri. Regnante Ludovico illustri rege Francorum, vivente Henrico comite. — *Cartul.*, fol. 210 r° ; *Invent.*, fol. 98 r°, n° 25.

230. — 1173.

Ego Matheus, Dei gratia Trecensis episcopus, universis presentibus et futuris notum facio, quod controversia que vertebatur inter ecclesiam Sancti Petri de Cella et Milonem de Braio, canonicum nostrum, super nemore de Fontibus, quod est in finibus Ruvigniaci, quod videlicet nemus ex elemosina defuncti Guidonis de *Bauchesi*, sororii videlicet Milonis, ecclesie Cellensi devenisse cognoscitur, in curia nostra tali compositione terminata est : siquidem Girardus, venerabilis abbas de Cella, assensu capituli sui, medietatem census supradicti nemoris Miloni in vita sua habendam tali pacto concessit, quod monachus de Ruvigniaco singulis annis universum censum recipiet, et exinde Miloni medietatem reddet. De omni etiam adquisitione quam Milo cum ecclesia, vel ecclesia cum Milone, in supradicto nemore, vel adja-

centibus terris, adquirere poterunt, Milo medietatem census, sicut de alio habebit. Pactum est etiam : quod si quilibet forte in sepedicto nemore aliquid clamaverit, Milo prout justum fuerit ecclesie garentiam portabit ; si vero habitum religionis Milo assumpserit, vel vita decesserit, census omnis cum universo acquisito, absque cujuslibet reclamatione, ad ecclesiam perpetuo possidendus redibit. Et ut ratum hoc et firmum consistat, tam sigilli nostri impressione quam testium idoneorum subscriptione, confirmare dignum duximus. Actum est Trecis in palatio pontificali, anno Incarnationis Domini M° C° LXX° tertio, presentibus viris istis : Gutterio, abbate Sancti Lupi Trecensis ; Vitale, abbate Sancti Martini ; et aliis. — *Cartul.*, fol. 211 r° ; *Invent.*, fol. 98 v°, n° 29.

231. — 1175.

In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Ego Matheus, Dei gratia Trecensis episcopus, notum fieri volo et presentibus et futuris, quod parrochiatum Sancti Patrocli ecclesie, que est juxta Calixtam, ad ecclesiam Sancti Nicholai de Nemore, ubi Cellenses monachi commorantur, laude et assensu Trecensis ecclesie, et Girardi, abbatis, et monachorum Cellensium transtulimus, ita ut ecclesia Beati Nicolai, ubi major reverentia loci et populorum turba frequentior habitat, amodo sit ecclesia baptismalis, et ecclesia Beati Patrocli sit capella. Hoc autem fecimus magno paterne pietatis affectu, quoniam Girardus,

abbas, et Cellenses monachi dederunt nobis et successoribus nostris quicquid habebant in ecclesia Caliste, recompensantes eis meritum pro dilectione sua et dilectionis exhibitione. Subsequenti autem pagina declaramus que presbiter habere debeat in ecclesia Beati Nicholai, et que monachi debeant habere : electio presbiteri et presentatio abbatis et monachorum Cellensium erit ; omnes autem oblationes..; in messe presbiteri, quam in decima accipit, monachi tertiam partem habebunt et presbiter duas. Monachi habebunt duas partes candelarum omnium..; tantum habebunt presbiter et monachi in capella Sancti Patrocli, quantum in matrice ecclesia Beati Nicholai. Hec sunt autem que presbiter seorsim habebit : confessiones, nuptias.. De minuta decima persolventur synodalia et circade, et si quid superfuerit inter monachos et presbiterum per medium dividetur. Ut autem hoc vel temporis vetustate, vel alicujus hominis perversitate, aut mutaretur aut deperiret, litteris nostris et sigillo nostro studuimus confirmare. Hujus rei testes sunt : Manasses de Villemauro, Trecensis archidiaconus.. et alii multi. Actum publice Trecis in domo pontificali, anno ab Incarnatione Domini M° C° LXX° quinto. — *Cartul.*, fol. 211 v°; *Invent.*, fol. 98 v°, n° 28.

232. — 1185.

In nomine Sancte et Individue Trinitatis, Amen. Ego Manasses, Dei gratia Trecensis episcopus, dilectis filiis Hugoni, abbati, et capitulo Sancti Petri Cellensis eternam in Domino salutem. In religiosorum precibus, que juste et honeste et maxime pro ecclesiasticis profectibus effunduntur, non debemus difficiles apparere, quibus, ex injuncto nobis tenemur officio, jura sua specialiter conservare. Ea propter, dilecti filii, Hugo, abbas, et fratres Sancti Petri Cellensis monasterii justis petitionibus vestris grato concurrentes assensu, ut venture posteritati notitiam traderemus eorum que in ecclesiis Trecensis diocesis vestra hucusque possedit ecclesia, propter frequentes contentiones que inter presbiteros et monachos emergebant, omnem prorsus ambiguitatem a posteris duximus excludendam. Hoc autem pro bono pacis et ecclesie matris erga filiam concordia utriusque juri fideliter providendo decrevimus, quatinus interposito tam presbiterorum quam laicorum parrochialium jurejurando plenior universis fieret certitudo hujus rei. Accepto igitur, ut dicimus, a presbiteris et laicis fidelibus juramento, constare cognovimus quod presbiteri pro beneficio quod a vobis accipiunt de partibus vestris, debent vobis facere fidelitatem. In ecclesia Sancti Andree habetis presentationem presbiteri; in Nativitate Domini, Pascha, Penthecosten, festo Omnium anctorum, in

festo sancti Andree, in omnibus solempnitatibus Beate Marie, in die Sanctorum Innocentium, in die Apparitionis, in omnibus dominicis diebus, totius beneficii duas partes habetis et sacerdos tertiam; medietas baptisterii vestra est, in omni missa pro defunctis, in purificationibus, in peris, in reconciliationibus, in nuptiis, in confessionibus nichil accipitis; decima tota, tam magna quam minuta, vestra est; presbitero pro messe III modios debetis, dimidium modii frumenti et dimidium siliginis, duos modios grossi bladi quale venit ad decimam; easdem partes habetis in capella Sancti Egidii de *Cronceas*, (al. *Croncels*) et in capella de Lanis Bourrosis (al. *Borrouses*). In ecclesia Sancti Michaelis habetis presentationem presbiteri; in omnibus dominicis diebus et in omnibus festivitatibus oblatio omnium pertinentium ad ecclesiam Sancti Michaelis, media pars vestra est media presbiteri; omnis vero apportatio et oblatio que ibidem venit per totum annum vestra est, et omni tempore omnes candele vestre sunt; bladum quod offertur in crastino Omnium Sanctorum, et panes qui offeruntur in die Apparitionis inter vos et sacerdotem per dimidium dividitis; festivitas sancti Michaelis tota vestra est, et presbitero datis XII denarios; in crastino Cene Domini non cantat ibi sacerdos. In ecclesiis de Verreriis (al. *Verreires*) et de *Ruélli* (al. *Ruillé*) habetis omnes candelas in festo Omnium Sanctorum, in Natali Domini, in Purificatione Sancte Marie, excepto quod in unoquoque festo presbiter prius accipit XVIII candelas;

magna et minuta decima tota vestra est. In capella Sancti Luce sextam partem oblationum habetis in festo Omnium Sanctorum, in Nativitate et Pascha, excepto quod nichil accipitis in duabus primis missis in Nativitate et in missa infantium in Pascha ; presbiter etiam de communi solvit incensum suum, et dat clerico suo, et retinet de candelis rationabiliter ad luminare diei. In ecclesia Sancte Savine habetis presentationem presbiteri ; in Nativitate, in Pascha, in festo Omnium Sanctorum, in festo sancti Ypoliti presbiter habet XVI denarios, reliquum totum vestrum est ; in Penthecoste, in Apparitione, in festo sancte Savine, in festo Sanctorum Innocentium, in Purificatione et Annuntatione Beate Marie per medium dividitur ; in Assumptione et Nativitate Beate Marie totum est sacerdotis ; baptisterium totum est sacerdotis ; singulis dominicis diebus, nisi sit festum annale, totum per medium dividitur, preter oblationem nuptiarum et oblationem solius mulieris reconciliande et benedictionem nuptiarum et pere, que omnia sacerdotis sunt, secta autem reconciliationis per medium dividitur ; si corpus in die dominico fuerit, per medium dividitur oblatio ; residuum cerei benedicti vestrum est ; per alia nichil accipitis ; easdem portiones habetis in capella Sancti Ypoliti quas in ecclesia Sancte Savine, et presbiter easdem ; apportatio Sancti Ypoliti per medium dividitur, et presbiter easdem ; in festo sancti Frodoberti debet presbiter cellario II solidos annuatim. In ecclesia de Pedaneis quecunque veniunt ad alta-

re pertinentia ad capellanatum inter vos et sacerdotem ex equo dividitis, preter candelas quarum due partes vestre sunt, tertia sacerdotis, et vos luminare ecclesie ministratis; in festis annalibus, si cantaverit sacerdos parrochianis suis, quicquid ab eis offertur sacerdotis est, in reliquis vero ex equo dividitur; purificaciones, nuptie ibidem facte sacerdotis sunt, preter milites et prepositum et domos eorum que ex equo dividuntur; in Assumptione Beate Marie de communi fit procuratio clericorum. In ecclesia de Ruguenniaco (al. Ruvigniaco) habetis presentationem presbiteri; in Pascha, Penthecosten, Assumptione Beate Marie, festo Omnium Sanctorum, Nativitate medietas beneficii vestra est, medietas sacerdotis; omnes candele vestre sunt et rota sancti Bartolomei; vos luminare ecclesie ministratis omnibus dominicis diebus et per totam septimanam; quicquid ad manum sacerdotis venit per medium dividitur; si corpus presens fuerit, quicquid pro ipso offertur, presbiteri est et remanens cereorum; denarius et candela panis benedicti sacerdotis est; de reconciliationibus prima oblatio sacerdotis est, secta per medium dividitur; benedictio sponsalium presbiteri est, medietas secte vestra est; pere, confessiones, visitationes, baptisteria, tricenaria, prandia nuptiarum et mortuorum presbiteri sunt; magna et minuta decima vestra est, et vos presbitero pro messe persolvitis IX sextaria frumenti et IX tremesii; residuum cerei benedicti vestrum est. In ecclesia Sancti Johannis de Bonevalle habetis presenta-

tionem presbiteri; omnium oblationum.. medietas vestra est; in crastino Omnium Sanctorum de blado quod offertur vestra est medietas; residuum cerei benedicti vestrum est. Similes portiones habetis in capella de *Javernant*. In ecclesia de *Monsterol* (al. *Mosteruel*) habetis presentationem presbiteri.. Omnes vestre sunt candele et rota sancti Bartholomei, et vos luminare ecclesie ministratis et lampadem unam; in festo sancti Leodegarii tota oblatio vestra est, excepto quod ex quo missa incipitur, tertia pars sacerdotis est, donec finiatur reliquum diei vestrum est et apportatio totius anni; in convivio clericorum in festo presbiter tertiam partem ponit et vos duas; de sponsaliis, baptisterio, reconciliationibus due partes vestre sunt, tertia sacerdotis; pere, confessiones, denarius de communione infantis, denarius panis benedicti presbiteri sunt; quicquid vobis legatur vestrum est, quicquid presbitero suum est; in minuta decima agnorum et vitulorum duas partes habetis, presbiter tertiam; residuum minute decime vestrum est; magna decima tota vestra est, et pro messe debetis presbitero in decima vestra VI sextaria frumenti, unum modium de meliori ordeo decime.., in festo sancti Frodoberti debet presbiter cellarario II solidos annuatim. In ecclesia Sancti Sereni habetis presentationem presbiteri; in omnibus oblationibus que per totum annum..; in magna et minuta decima VII partes habetis et presbiter octavam, excepto quod in decima Renaudi *Doudin* et *la Burgungire* (al. *Burgoigneire*) presbiter nichil acci-

pit.. In ecclesia de Gelennis habetis presentationem presbiteri.. ; magna et minuta decima vestra est ; presbitero debetis pro messe VIII sextaria frumenti, VIII siliginis, VIII tremesii. In ecclesia de Rumilliaco habetis presentationem presbiteri..; in magna decima medietatem habetis, unde presbiter habet pro messe VIII sextaria frumenti, VIII siliginis, et VIII tremesii ; in minuta decima media pars vestra est ; in festo sancti Martini procuratio clericorum fit de communi. In ecclesia Sancti Petri de Brolio habetis presentationem presbiteri..; magna et minuta decima vestra est, et presbitero debetis pro messe III minas frumenti, VII sextaria et dimidium siliginis, IX sextaria quorum medietas est ordei et medietas avene ; quicquid monachis Sancti Memorii legatur vestrum est, quod presbitero legatur inter vos et ipsum per dimidium dividitur ; in capella de Fontanis omnium beneficiorum habet canonicus capellanus medietatem, et alteram medietatem inter vos et presbiterum Sancti Petri de Brolio ex equo dividitis.. In ecclesia de Chastris habetis XVIII denarios ad festum sancti Remigii, XVIII denarios in Natali Domini ; in magna et minuta decima quartam partem habetis. In ecclesia de Chavengis presentationem presbiteri habetis ; in omnibus oblationibus in Pascha, Penthecosten, festo Omnium Sanctorum de II solidis presbiter unum denarium accipit et vos postea II partes accipitis et presbiter terciam ; in festo sancti Georgii procuratio clericorum fit de communi, de reliquo

medietas vestra est ; in omnibus que ad manum presbiteri per totum annum veniunt pro vivis et defunctis et in legatis et in secta reconciliationis medietatem habetis et medietatem presbiter, excepto quod in sponsaliis, peris, confessionibus, baptisteriis nichil habetis ; de magna et minuta decima tertia pars vestra est ; in capella Fonteneti per omnia medietatem habetis, exceptis reconciliationibus.. ; decima magna tota vestra est, minutam inter vos et presbiterum ex equo divitis. In ecclesia de *Bruillicort* (al. *Brullicort*) candelas et magnam decimam et minutam habetis. Ecclesia de Lanis debet ecclesie Sancti Flaviti V solidos annuatim in festo sancti Frodoberti. In ecclesia de *Viaspre* et *Champigné* hatis presentationem presbiteri.. ; magna decima vestra est, presbitero datis pro messe IV modios ad rasum, unum modium frumenti, unum modium siliginis, unum modium ordei, unum modium avene ; in minuta decima duas partes habetis, presbiter tertiam ; in crastino Nativitatis medietas panum vestra est et medietas presbiteri ; in magna decima tractum unum habetis et presbiter alium. In ecclesia Sancti Potamii habetis presentationem presbiteri.. ; magnam et minutam decimam duobus annis totam accipitis, tertio anno medietatem, alteram sanctimoniales Beate Marie ; ab Ulmo de *Chevilloles* et infra, et de *Monceas Walain* et de Bordis decima est tota presbiteri, in minuta decima habet presbiter tertiam partem et vos duas. In ecclesia Sancti Albini habetis medietatem tortellorum in crastino Na-

tivitatis et medietatem candelarum in Purificatione Beate Marie. In ecclesia Sancti Nicholai de Chalesta habetis presentationem presbiteri..in Parasceve adorate Crucis presbiter duos solidos tantum habet, residuum vestrum est; in Rogationibus, si cruces ad ecclesiam venerint, unaquaque trium dierum accipit presbiter IV denarios, si tamen oblati fuerint, residuum vestrum est; tantum habetis tam vos quam presbiter in capella Sancti Patrocli quantum in matrice ecclesia Beati Nicholai; confessiones, nuptie, pere, reconciliationes mulierum, baptisteria presbiteri sunt; dominicis diebus et aliis solempnitatibus quibus processio fit facitis processionem cui preest presbiter; in messe presbiteri, quam in decima accipit, tertiam partem habetis; de minuta decima persolvuntur sinodalia et circuitiones, quod superest de eadem decima inter vos et presbiterum dividitis. In ecclesia Sancti Flaviti omnium oblationum medietatem habetis..; in festo sancti Flaviti presbiter in mensa monachorum ad refectionem honeste recipietis cum illis clericis quos assidue per annum propriis expensis in domo suo habuerit, et eo die nichil amplius de oblationibus recipiet. Presbiteris Sancte Savine, Sancti Johannis de Bona Valle, et de *Monsterol* (al. *Mosterol*) debetis in festo sancti Frodoberti procurationem in refectorio, insuper unicuique frustum carnis. Preterea diligenter inquisivimus et per testes sufficientes cognovimus, quod in grangiis vestris, de quibus bladum venit ad granarium abbatie, nullam gistiam habuerunt prede-

cessores nostri, nec nos habere debemus. His itaque diligenter inquisitis et cognitis, cognite veritati testimonium perhibemus, et ne processu temporum oblivioni tradatur, sigilli nostri munimine corroboramus. Ut autem nulli penitus liceat hanc confirmationis nostre paginam temerare, presumatve aliquis eamdem contumaciter attemptare, sub interminatione anathematis inhibemus. Hujus rei testes sunt : Manasses, Lingonensis episcopus ; Symon, abbas Sancti Remigii Remensis ; Renaudus, abbas Oiensis ; Willelmus, capellanus noster ; magister Stephanus, clericus noster ; magister Petrus, notarius noster ; Radulphus de Marigniaco ; Arnulfus, scriptor noster. Actum anno Incarnati Verbi M° C° LXXX° quinto. ✝ S. Gauterii, archidiaconi. ✝ S. Manasse, archidiaconi. ✝ S. Odonis, archidiaconi.— *Cartul.*, fol. 212 v° ; *Invent.*, fol. 95 r°, n° 1. — 2 *Origin.*

233. — 1114.

In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Quoniam patrum nostrorum precipit institutio et firmat auctoritas, quia beneficia que dantur ecclesiis ut firma et nota permaneant debent assignari monumentis litterarum, ut sic tradantur memorie posterorum, ideo ego Hugo, comes Trecensis, mores patrum sequens, beneficium et libertatem que ecclesie Beati Petri Insule Germanice pro redemptione anime mee et predecessorum meorum contuli, harum litterarum notulis assignare curavi. Omnibus igitur scire

volentibus innotesco, quod, quando Hierosolimam proficisci vellem, totum theloneum omnium pecorum , sive pecudum, que in cunctis nundinis Trecarum venderentur, preter ejusdem thelonei decimam, quam jam antea ecclesie Sancti Sepulcri dederam, et preter asinorum theloneum, quod mei juris non erat, cenobio Sancti Petri Insule Germanice ex jure proprio me concessisse ; atque ut ad hoc theloneum suscipiendum abbas et monachi suos ministros eligerent, qui de hac elemosina per exactionem justitie, nisi per manum monachorum, nemini responderent. Quod si inde illis aliquis injuriam faceret, et clamor inde oriretur, ministri monachorum haberent capitale suum et justicie medietatem, servientes vero mei aliam ; sed si absque clamore de injuria thelonei concordia fieret, inde nichil prorsus minister meus accipiet. Concessi preterea in singulis nundinis Trecorum XV solidos ad calciamenta fratrum Cellensium de theloneo coriorum, quos persolvet thelonearius eorumdem coriorum. Sed et libertatem prefate contuli ecclesie, ut homines sui, ubicumque essent, sic omnem mercem suam Trecas libere afferrent, et in foro, sive extra forum, ita venderent quod ministri mei nullam exactionem auferendi, vel vendendi, sive credendi sibi, illis inde facerent. Et quicumque liberi homines ad villam monasterii Celle venerint et ibi manere voluerint, ecclesie monasterii sunt ; iterum si Trecas ire voluerint, eis ibi morari et iterum ad monasterium Celle reverti licet. Et quicunque in atrio

Sancte Savine manserint per bannum meum vinum vendere licet. Servientes autem de pane ecclesie viventes Trecas ab omni consuetudine liberi sunt; et, si ibi forisfecerint, et in ipso forisfacto deprehensi (non) fuerint, non justificabuntur nisi per Cellensem ecclesiam. Omnes omnino consuetudines cum tota justitia a ponte de Waisa usque ad Buignonem Cellensis ecclesie sunt. Salagium, sicut Renaudus vicecomes habuit et prefate ecclesie contulit, scilicet hancias et boissellos, tam in foris quam in nundinis Trecarum concedo et confirmo. Villa que dicitur *Javernant* ita libera est, quod servientes mei manum apponere non possunt, nisi ad manum monachi qui custos ville illius erit clamorem fecerint. Similiter quoque Pruneium et Monasteriolum ville sunt libere. *Barberi lo Francor* ab omni consuetudine cum justitia liberum est. Reliacum cum justitia et villa que dicitur *Chaucum* cum justitia ecclesie prenominate sunt. Et quicquid prefata ecclesia tempore predecessorum meorum apud Ruvigniacum possedit, aut iterum ibi, vel alibi poterit adquirere concedo libere et confirmo. In villis que Brullicurtis et Fontanetum dicuntur nullas consuetudines habeo, nisi quod in festo sancti Remigii, pro salvamento, quotannis, illi homines de Fontaneto qui sunt S. Petri de Cella, XII denarios michi debent, qui vero sunt cenobii S. Bercharii II solidos. Igitur ne hec aliqua temporum vetustate mutari vel infringi possint sigilli mei impressione confirmavi. Hujus autem rei testes sunt qui interfuerunt,

scilicet : Philippus, Trecassine civitatis episcopus ; item Philippus, frater meus, Cathalaunensis episcopus ; Radulphus, monasterii Cellensis abbas ; Albertus et Dudo, capellani mei ; Milo, vicecomes Trecensis ; Dudo Maroli ; Erardus, comes Brenie ; Gaufridus, filius Otramni. De servientibus meis : Bordinus, prepositus ; Onjormerus ; Grimaudus ; Robertus Aurelianensis. Acta sunt hec publice anno Incarnati Verbi M° C° X° quarto, Ludovico rege strenue regni Francorum gubernacula moderante. — *Cartul.*, fol. 218 r° ; *Invent.*, fol. 71 v°, n° 33. — *Vieille copie.*

234. — 1175.

Willelmus, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, Apostolice Sedis legatus, omnibus ad quos littere iste pervenerint in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod, sicut ex relatione venerabilis fratris nostri Mathei, Trecensis episcopi, et ex tenore litterarum suarum accepimus, quod Berengerius clericus de Villamauri libere et absolute reddidit in manus ejusdem episcopi prebendam et omne beneficium quod habebat in ecclesia Beati Flaviti de Villamauri, idemque episcopus eandem prebendam et idem beneficium Girardo, Cellensi abbati, et ecclesie Cellensi pietatis intuitu et paterne caritatis affectu reddidit, et inde investivit eum et ecclesiam per eum. Ad preces igitur predicti episcopi presentem paginam in hujus rei testimonium scribi precepimus et sigilli nostri auctoritate roborari. Actum Senonis, anno

Incarnati Verbi M° C° LXX° quinto. — *Cartul.*, fol. 221 v° ; *Invent.*, fol 99 r°, n° 30.

235. — 1198.

Michael, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, omnibus ad quos littere iste pervenerint in Domino salutem. Notum fieri volumus quod dilectus filius abbas Sancti Petri de Cella Trecensi presentationem presbiteri habet in ecclesia Sancti Aygulfi et in ecclesia Sancte Crucis Pruvinensis, et quicquid juris habet in ecclesia Sancti Aygulfi habet etiam in ecclesia Sancte Crucis. Quod ne possit oblivione deleri, vel alicujus malignitate turbari, presentem paginam notari fecimus, et sigilli nostri munimine confirmari. Actum anno Domini M° C° XC° octavo. — *Cartul.*, fol. 222 r°; *Invent.*, fol. 99 r°, n° 31.

236. — Sans date (1153-1163).

Henricus, Dei gratia Trecensis episcopus, in posterum. Notum facimus existentie presentium successionique futurorum, quod Gaufridus Furnerius et uxor ejusdem Lora quicquid habebant in loco qui dicitur Paludes juxta Monasteriolum, ecclesie Sancti Petri de Cella et fratribus ibidem Deo servientibus concesserunt ; quorum beneficio venerabilis Petrus, abbas ecclesie predicte, nolens ingratus videri, eisdem perinde XXV libras retribuit. Hoc autem donum, quo firmius staret Gaufridus et uxor ejus

jus prescripte possessionis, assensu liberorum suorum Symonis, Gaufridi, Hersendis, Rilendis, in manu nostra deposuerunt ; unde et nos abbatem pretitulatum, sicut decebat, investivimus. Hoc vidimus, hoc testamur, hoc sigillo nostro confirmamus. Hujus rei testes sunt : Symon, abbas de Chezeio : Evrardus, abbas Sancti Lupi ; Guillermus, abbas Sancti Martini ; Odo, prepositus ; Manasses de Villamauri, Falco, Gibuinus, archidiaconi ; et alii plures. — *Cartul.*, fol. 222 v° et 25 r° ; *Invent.*, fol. 99 r°, n° 32.

237. — 1184.

Ego Manasses, Dei gratia Trecensis episcopus, notum facio presentibus et futuris, quod Buccardus, prior Sancti Memorii, ex assensu abbatis, sicut ex ejus monachis accepimus, dedit et concessit Gerardo, presbitero de Exartis, portionem que eum contingit in decima de Exartis tam grossa quam minuta, in vita sua pacifice possidendam pro VI sextariis frumenti et XIV sextariis avene annuatim predicto priori reddendis. Predictus autem presbiter dedit ecclesie Sancti Memorii duo arpenta vinee apud Sezannam. Actum est hoc anno Incarnationis Dominice M° C° LXXX° quarto. Datum per manum Bernardi. — *Cartul.*, fol. 223 r° ; *Invent.*, fol. 99 r°, n° 33.

238. — 1186.

Manasses, Dei gratia Trecensis episcopus, omni-

bus ad quos littere iste pervenerint in perpetuum. Noverit universitas vestra controversiam fuisse inter ecclesiam Cellensem et ecclesiam de Moris super nemore de Juvigniaco et quodam furno Trecensi qui dicitur de Moris, que, discretis viris mediantibus : abbate scilicet de Longo Vado, abbate Beati Lupi Trecensis, domino Milone de Sancto Fidolo milite, Roberto de Insulis preposito ; in hunc modum sopita quievit : concessum est ecclesie de Moris quod in pretexato nemore omnimodum, preter exstirpationem, haberet usuarium, predicto furno absque calumpnia ecclesie Cellensi in perpetuum remanente. Unde et ab eadem ecclesia Cellensi recepit ecclesia de Moris VII libras. Nos vero eidem ecclesie de Moris XL solidos pro bono pacis persolvimus. — *Cartul.*, fol. 27 r° et 77 v°, 223 r° et 248 v° ; *Invent.*, fol. 77 r°, n° 93, fol. 99 r°, n° 34.

239. — 1170.

Matheus, Dei gratia Trecensis episcopus, presentibus et futuris notum facimus, quod dilectus filius noster venerabilis abbas Girardus Cellensis monasterii, precibus nostris Stephano, presbitero, fratri Johannis, decani, terram et grangiam in ea sitam, que erat Giraudi, presbiteri, cum duobus particulis vinee quas idem Giraudus habens apud Lanas monasterio Cellensi legavit ; jam dictus abbas prenominato Stephano, consilio capituli sui, tali pactione concessit : quod Stephanus tenebit terram et vineas

solide et quiete et sine reclamatione monachorum omni tempore vite sue, post obitum vero ejus revertentur in jus et proprietatem ecclesie Cellensis, salvo jure parrochiali. Mandato quoque nostro Stephanus fidelitatem fecit debitam quam antea constabat antecessores suos fecisse. Facta fuit hec conventio anno ab Incarnatione Domini M° C° septuagesimo. — *Cartul.*, fol. 222 v° ; *Invent.*, fol. 99 v°, n° 35.

240. — Sans date (1182-1190).

Ego Manasses, Dei gratia Trecensis episcopus, notum facio presentibus et futuris, quod querela, que vertebatur inter me et monachos Cellenses super decima territorii de Villanova, mediantibus viris Symone abbate Sancti Remigii Remensis, Rainaldo abbate Oiensi, Thoma cantore et Radulfo decano Remensibus et magistro Stephano, sopita est in hunc modum, ex decreto eorumdem, qui auctoritate Apostolica super hoc constituerant judices : statutum est quod medietas decime omnium in villa de *Faiel* manentium mea erit, et medietas Cellensium monachorum ; omnium vero manentium extra villam de *Faiel* decima tota mea est. Quod ut ratum et inconcussum permaneat, sigilli nostri munitione roboramus. Hujus rei testes sunt : Radulfus de *Orviler*, Guillermus capellanus, magister Petrus, magister Bernardus. — *Cartul.*, fol. 225 r° ; *Invent.*, fol. 99 v°, n° 38.

241. — 1171.

Ego Matheus, Dei gratia Trecensis episcopus, notum fieri volo tam presentibus quam futuris, quod querela que erat inter Girardum, abbatem Cellensem, et Milonem de *Chanloth*, canonicum nostrum, assensu utriusque partis, hoc modo decidimus : Milo non clamabit aliquid amplius in prebenda Villemauri, et pro ea dabit abbas prefato Miloni LX solidos.. Quascumque autem querelas quas Milo habebat adversus ecclesiam et abbatem, usque ad diem illam, et precipue de minuta decima de *Grissi* dimisit in pace. Ne autem hoc temporis vestutate aut mutaretur, aut deperiret, litteris nostris et sigillo nostro confirmavimus. Hujus rei testes sunt : Manasses, Girardus, Bernardus, et Rainaudus Trecenses archidiaconi ; Manasses et Guirricus fratres de Buceio, Guiardus et Alexander, Trecenses canonici ; Nicholaus, prior Sancti Johannis : Littericus et Stephanus, monachi Cellenses. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini M° C° LXX° primo. — *Cartul.*, fol. 225 v°; *Invent.*, fol. 104 r°, n° 87.

242. — 1175.

In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Ego Matheus, Dei gratia Trecensis episcopus, notum facio presentibus et futuris, quod Berengerius, clericus de Villamauri libere et absolute reddidit in manus

nostras prebendam et omne beneficium quod habebat in ecclesia Beati Flaviti de Villamauri. Nos autem pietatis intuitu et paterne caritatis affectu reddidimus eamdem prebendam et idem beneficium Girardo, Cellensi abbati, et ecclesie Cellensi in perpetuum et investivimus eum et ecclesiam per eum. Ne autem hoc processu temporis vel mutaretur vel deperiret, litteris nostris et sigillo nostro firmavimus. Hujus rei testes sunt : Manasses de Villamauri, magister Girardus, archidiaconi ; Iterus, abbas Sancti Lupi ; et alii plures. Actum publice Trecis in palatio pontificali, anno ab Incarnatione Domini M° C° LXX° quinto. — *Cartul.*, fol. 225 r° ; *Invent.*, fol. 99 v°, n° 39.

243. — 1185.

Guido, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, omnibus ad quos littere iste pervenerint in Domino satem. Notum fieri volumus, quod Hugo, Cellensis abbas, et ejus conventus humiliter a nobis petierunt ut eis jus quod habent in ecclesia de Moncellis confirmaremus. Quorum petitioni assentientes, quoniam de jure eorum medietatem totius presbiterii de Moncellis fuisse a clericis nostris et viris religiosis testibus legitimis et sacramento adstrictis cognovimus, preter terram parrochialem et unam partem quam solus presbiter habet de quodam viculo, quod Sociacum vocatur, decimam videlicet totam et tortellos de Natali Domini. Monachi presbiterum eligent, et si idoneus fuerit, ei curam archiepiscopus

tribuet. Hoc autem ut firmum permaneat, presenti adtestatione et sigilli nostri impressione muniri fecimus. Testes hujus rei : Hugo, abbas de *Dylo* ; Hugo, archidiaconus Senonensis ; et alii. Actum anno Incarnati Verbi M° C° LXXX° quinto. Data per manum magistri Petri, cancellarii nostri.— *Cartul.* fol. 225 r° ; *Invent.*, fol. 99 v°, n° 37.

244. — 1195.

In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Garnerius,Dei gratia Trecensis episcopus, dilectis in Xpisto filiis Petro, abbati, et conventui Sancti Petri de Cella eternam in Domino salutem. Quoniam religioni consentaneum est et ex pastorali nobis incumbit officio religiosis omnibus et ecclesiis, maxime que ad nos specialiter pertinent, jura sua, quantum possumus, intemerata servare, eorum que inter nos et vos nostris temporibus emerserunt veritatem, ut a posteris aufferetur ambiguitas, scripto duximus commendandam, Johannes siquidem, presbiter de Rumeliaco, cum curam nobis Rumeliacensis ecclesie resignasset, et nos eadem cura quemdam clericum investissemus ; vos quia hoc in vestram factum esse credidistis injuriam, alium quemdam clericum predicte ecclesie investientes beneficio, eumdem nobis, ut eum cura spiritali investiremus Trecis, presentibus venerabili patre et domino nostro Willermo, Remorum archiepiscopo, et discretis viris Guidone decano, et Matheo archidiacono Catalaunensibus,

presentibus etiam Johanne decano et magna parte Capituli Trecensis, presentastis bone memorie predecessoris nostri Manasse, Trecensis episcopi, autenticum deferentes quod vobis jura ecclesiarum vestrarum quas habetis in Trecensi diocesi confirmabat. Quo diligenter inspecto, cognovimus donationem ejusdem ecclesie ad vos de jure spectare. Quia igitur predicto autentico nec potuimus nec debuimus contraire, presertim cum non solum ex ipso nobis verum etiam ex multorum qui interfuerant testimonio constaret universorum que in eodem continebantur, mediante tam presbiterorum quam laicorum parrochianorum juramento, inquisitam et cognitam fuisse veritatem, et sic eidem scripto fuisse postmodum commendatam ; ad hoc etiam super quo capitulum Trecense reclamabat, quod videlicet autenticum illud, eo quod de assensu capituli non fuerat impetratum, nullum penitus habere debet effectum, responsum est ibidem et decretum a discretis viris nichil de hoc ad capitulum pertinere, cum nichil de novo vobis conferret episcopus, qui si etiam aliquid contulisset, capitulum non potuisset impedire, eo quod non alienatur quod ecclesiis ipsius diocesis confertur. Tot et tantis testimoniis deferentes, irritata donatione quam feceramus, clericum quem presentaveratis receptum investivimus, concedentes vobis et confirmantes in ecclesia de Rumeliaco presbiteri presentationem ; omnium autem beneficiorum ejusdem ecclesie, quoquo modo prevenerunt, medietatem habetis et medietatem

presbiter , excepto quod presbiter separatim habebit : confessiones, baptisteria, sponsalia, visitaciones, peras, campiones, prandia nuptiarum ; oblatio mulieris reconciliande presbiteri erit, secta dividetur ex equo ; oblatio sponsi et sponse erit presbiteri, secta eorum et secta campionum per medium dividentur ; denarius et candela panis benedicti presbiterit erunt ; presbiter vero habebit pro messe XXX sextarios, videlicet X de frumento et X siliginis et X tremesii, dequibus VI sextarii erunt sine cumulo, qui presbitero dati sunt a vobis in excrementum pro quadam compositione que inter vos et presbiterum, nobis mediantibus, Gualtero archidiacono ejusdem loci, et Manasse cantore Trecensi presentibus et laudantibus, intercessit. Concedimus etiam vobis et jure perpetuo confirmamus, sicut in prelibato predicti predecessoris nostri Manasse scripto autentico continetur, quod presbiteri pro beneficio quod a vobis accipiunt de partibus vestris debent vobis facere fidelitatem. In ecclesia Sancti Andree habetis presentationem presbiteri.. (1) Quod ut ratum semper et inviolabile perseveret, presenti pagine commendatum sigilli nostri munimine corroboramus, et ut penitus nulli liceat hanc confirmationis nostre paginam temerare ; si quis ejusdem fuerit contumax violator sententia eum anathematis innodamus. Hujus rei testes sunt : Guite-

(1) Cette charte répète mot-a-mot la charte de Manassès n° 232. L'ortographe des noms suivants diffère : *Ruli. Mosterele. Bergunnere. Chavanges. Cheviloles. Moncels Walein.*

rius, Beati Lupi Trecensis et Renaudus Sancti Petri Oiensis, abbates, qui hoc ipsum suis hinc inde sigillis appositis firmaverunt. Actum Trecis in palatio pontificali, anno Verbi Incarnati M° C° XC° quinto. — *Cartul.*, fol. 226 r°; *Invent.*, fol. 95 v°, n° 2. — *Origin.*

245. — 30 Avril 1202.

Garnerius, Dei gratia Trecensis episcopus, omnibus ad quos littere presentes pervenerint, in Domino salutem. Notum facimus, quod dilecti filii Petrus, abbas Sancti Petri de Cella, et totus ejusdem ecclesie conventus communi assensu et voluntate concesserunt et donaverunt dilecto officiali nostro magistro Odoni de Meriaco grangiam suam de Barbariaco cum omnibus appenditiis suis, et quicquid in eadem villa habebat in omnibus commodis, preter homines suos ejusdem ville, quos et talliam eorumdem, et justitiam ejusdem ville, et pratum quod nuper emerunt a Luvone de Sancto Leone sibi in integrum retinuerunt; et, ut videlicet predictus magister omnia predicta cum omni ea integritate et libertate possideat in qua ipsi ea ab antiquis temporibus possederunt. Post decessum vero ipsius granchia predicta ad ecclesiam suam integre revertetur, et ea que cum ipsa granchia ei contulerunt, ita nimirum et omnia mobilia et immobilia, armenta, greges et omnium generum animalia, acquisitiones etiam facta ab ipso magistro Odone inter civitatem Trecensem et villam Sancti Leonis sine diminutione

aliqua, ad jus et proprietatem devenient et ab eis sine reclamatione habebuntur. Capellam etiam ipsius magistri post ejus decessum habebunt, videlicet casulam, albam, calicem, thuribulum et alia que sibi preparavit divini nominis cultui sacrementis ecclesiasticis celebrandis; nec de ipsa capella alias poterit in ultima voluntate testari. Preterea idem magister predicte ecclesie contulit gageriam quam a Roberto de Joviniaco et Florentia, uxore sua, habebat pro XL libris in pignus apud Paisiacum, videlicet medietatem decime ejusdem ville cum feodo et casamento ejusdem decime que ipsi Odoni Godefridus et Droco, milites, filii defuncti Berengarii, militis, ad quos ipsum feodum pertinebat, in presentia nostra quittaverunt, et propter hanc concessionem tenetur eis totiens dictus magister singulis annis reddere unum modium bladi ejusdem grangie, medietatem siliginis et medietatem avene. Ut ergo hoc ratum sit et firmum presentes litteras notari fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Incarnati Verbi M° CC° secundo, in vigilia apostolorum Philippi et Jacobi. — *Cartul.*, fol. 231 r°; *Invent.*, fol. 490 v°, n° 45.

246. — Février 1190.

Garnerus, Dei gratia Trecensis episcopus, omnibus ad quos littere iste pervenerint salutem in Domino. Sciat universitas vestra quod dilecti filii Petrus, abbas, et monachi Sancti Petri de Cella dilecto

filio Bonello, presbitero de Bonavalle, donaverunt quandam vineam apud Bulliacum, que de morte Stephani, presbiteri, eis vacasse dicebatur, ita quod idem Bonellus vineam illam tota vita sua pacifice possidere, et post decessum ipsius vinea predictis monachis jure perpetuo permaneret. In hujus itaque rei memoriam presens scriptum sigillo nostro fecimus roborari. Actum anno Domini M° C° nonagesimo, mense februario. — *Cartul.*, fol. 231 v°; *Invent.*, fol. 100 v°, n° 46.

247. — 1201.

Garnerus, Dei gratia Trecensis episcopus, omnibus ad quos littere iste pervenerint in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod dilectus filius Garnerus, de Moceio presbiter, in nostra presentia constitutus donavit ecclesie Beate Marie de *Peens* quicquid habebat in decima de *Peens* ab eadem ecclesia titulo perpetue elemosine possidendum. Nos autem hoc, ut hec donatio ipsius a posterorum memoria non recedat, eam litteris nostris inseri et sigilli nostri fecimus appensione muniri. Actum anno Domini M° CC° primo. — *Cartul.*, fol. 232 v°; *Invent.*, fol. 100 v°, n° 47.

248. — 1194.

Garnerus, Dei gratia Trecensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Universitati vestre notum fieri volumus, quod,

cum causa verteretur inter priorem Celle sub Cantumerula et H., presbiterum de *Bologes*, videlicet super minuta decima de *Bologes*, ex utraque compromissione in inquisitores facta, ad inquisitorum inquisitionem coram nobis propalatam, hujusmodi concordia liti finem imposuimus, videlicet, quod prefatus H., presbiter, successoresque ecclesie ipsius quartam partem minute decime perpetuo percipient, residuumque utrique parti, priori videlicet et presbitero, in commune continget. Ut autem hoc ratum et inconcussum permaneat, utriusque partis assensu presentem paginam sigilli nostri auctoritate munitam eis tradidimus. Actum anno Incarnati verbi M° C° XC° quarto. — *Cartul.*, fol. 232 v°; *Invent.*, fol. 100 v°, n° 49.

249. — 1195.

Garnerus, Dei gratia Trecensis episcopus, omnibus ad quos littere iste pervenerint in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod dilectus filius Petrus, abbas Sancti Petri de Cella, coram nobis dedit domos quasdam quas Johannes, quondam presbiter Rumiliaci, propriis sumptibus construxerat et eidem ecclesie nomine elemosine dederat possidendas Willelmo, clerico, qui per manum nostram, ad presentationem ipsorum, in eadem ecclesia fuit post modum constitutus, in hunc videlicet modum, quod post obitum ejusdem Willelmi, dicte domus ad possessionem ecclesie de Cella pacifice

revertentur, nec in eis successor ipsius, occasione sumpta ab ipso, aliquid in posterum poterit reclamare. In cujus rei testimonium presentem cartam scribi et sigillo nostro fecimus roborari. Actum anno Domini M° C° XC° quinto. — *Cartul.*, fol. 232 v°; *Invent.*, fol. 100 v°, n° 48.

223. — 1197.

Garnerus, Dei gratia Trecensis episcopus, omnibus in perpetuum. Notum sit tam futuris quam presentibus, quod Aalidis, domina de Sancto Memorio, laudante filio suo Henrico, dedit in elemosinam ecclesie Sancti Memorii unum sextarium annone quem habebat de redditu in molendino monachorum, quod exciderat de Christiana, et duas anguillas quas debebant ei monachi annuatim de censu pro destructione unius gordi quod erat subter molendinum eorum, quod, pro assignatione anguillarum illarum, destructum fuit tali pacto, quod ultra non fieret, et terram unam quam tenebat juxta Crucem Sancti Georgii de terra defuncti Hilduini de *Corlanges* et LX solidos annuatim de censibus et costumiis in festo sancti Remigii persolvendos pro anima Petri, filii sui, et antecessorum suorum. Quod si predicti LX solidi infra octavas sancti Remigii non reddantur, in ecclesia et in tota villa cessabitur donec reddantur. Abbas vero et monachi Cellenses ei missam unam singulis diebus in perpetuum apud Sanctum Memorium pro anima predicti Petri et antecessorum ejus

celebrandam in altari beate Marie. Si vero pro paucitate monachorum, aut pro alia necessitate, ibi cantari non poterit, in majori altari cantabitur. In cujus rei testimonium presentes litteras scribi et sigillo nostro fecimus corroborari. Actum anno Incarnati Verbi M° C° XC° septimo. — *Cartul.*, fol. 233 r°; *Invent.*, fol. 100 v°, n° 50.

251. — 1194.

Garnerus, Dei gratia Trecensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis salutem in Vero Salutari. Ne quod semel est per concordiam diffinitum, malignitate posterorum possit ad litigium retorqueri, memorie litterarum dignum duximus commendare, quod, cum discordia diu habita fuisset inter nos et monachos prioratus Celle sub Cantumerula et Bonardum, prepositum de Barbona, super quadam decimatione vini quas partes sui juris hinc inde proponebant, tandem hujusmodi compositio inter nos et eos satis solemniter fuit multis quoque presentibus ordinata : videlicet, quod nos tertiam illius decime sicut ille prepositus territorium tenens feodaliter ab Huberto, milite de Sancto Quintino, in perpetuum habebimus, monachi quoque Celle tertiam partem jure perpetuo possidebunt. In hujus rei testimonium presens scriptum sigilli nostri fecimus patrocinio communiri. Actum anno Incarnati Verbi M° C° XC° quarto. — *Cartul.*, fol. 233 v°; *Invent.*, fol. 101 r°, n° 53.

252. — 1202.

Garnerus, Dei gratia Trecensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod dilectus in Xpristo filius Hilduinus, miles de Villamedia, dedit in perpetuam elemosinam karissime in Xpisto ecclesie de Cella Trecensi quicquid in hisdem habebat inter Clareium et Capas, et etiam apud Capas tam in hominibus et terris et pratis et omnibus aliis commodis, sive edificiis et virgultis, vel quibuscumque aliis, ut predicta ecclesia omnia ista in integritate possideat. Prescripta autem ecclesia hujus beneficii non oblita dicto Hilduino de caritate sua CC libras dedit in pecunia numerata, et eandem terram ab aliis pretio LXII librarum redemit. In cujus rei memoriam presentes litteras scribi fecimus sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno Domini M° CC° secundo.— *Cartul.*, fol. 233 r°; *Invent.*, fol. 100 v°, n° 51.

253. — 1172.

In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Ego Matheus, Dei gratia Trecensis episcopus, universis tam presentibus quam futuris notum fieri volumus quod terragia et universa que apud Hortamontem in omnibus que habet ecclesia Beati Petri de Cella Constantio, presbitero, in vita sua concessit tenenda, exceptis duobus solidis quos Hugo eidem debet ecclesie. Ipse autem presbiter omnibus annis vite sue

XVIII sextarios annone ecclesie Beati Petri persolvet, IX videlicet sextarios frumenti, et IX avene. Prata vero ad medietatem faciet, custodiam et universas expensas ipse procurabit, et ecclesia Beati Petri medietatem absque aliquo sumpto accipiet. Preterea sciendum est quod idem Constancius, presbiter, juramenti sacramentum prestitit ecclesie quod bona fide et absque aliqua fraude hujusmodi pactum tenebit et res ecclesie illius pro juribus perquirendis et accrescendis studebit. Denique si, inspiratione propositi melioris ductus, habitum mutaverit aut vita decesserit, ecclesia Beati Petri Cellensis, absque cujuslibet reclamatione vel inquietatione recipiet, et pro voluntate et arbitrio ecclesie disponet. Ut autem hoc ratum et inconcussum perseveret, tam sigilli nostri impressione quam testium subscriptione muniendo confirmamus. Unde sunt testes: magister Guiardus, Trecensis canonicus ; Everardus, decanus; Radulfus de *Sunsais*, Theodoricus de Joncheriaco. Actum est hoc in palatio Trecensi, anno ab Incarnatione Domini M° C° LXX° secundo. — *Cartul.*, fol. 235 r° ; *Invent.*, fol. 101 r°, n° 55.

254. — Janvier 1207 (*v. st.*).

Herveus, Dei gratia Trecensis ecclesie minister, omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod discordia que inter monachos de Cella, ex una parte, et Garinum, militem, de Meriaco, ex altera, super justitia

de Ruvigniaco vertebatur, Deo volente, tali modo pacificata est inter ipsos : videlicet, quod idem Garinus per recordationem proborum virorum recognovit coram nobis omnem justitiam de Ruvigniaco, ubicumque sit, tam in feodo quam in rebus aliis, esse de jure Cellensium monachorum, preterquam justitiam hominum ipsius Garini et terrarum pro quibus ei census vel consuetudo debetur. Si vero aliqui de hominibus dicti Garini terram monachorum tenuerint, vel in justitia eorum aliquid forisfecerint, quantum ad illam terram vel justitiam attinet, coram monachis perdictis juri parebunt. Similiter si aliqui de homnibus monachorum terram dicti Garini tenuerint, vel in justitia ipsius Garini aliquid forisfecerint, quantum ad illam terram, vel justitiam attinet, coram dicto Garino juri parebunt. Hoc vero laudaverunt filii ipsius Garini, Johannes et Guido. Quod ut ratum habeatur et illibatum perseveret, ad petitionem utriusque partis presentem cartam fecimus sigilli nostri appensione muniri. Actum Trecis, anno gratie M° CC° septimo, mense januario.— *Cartul.*,fol. 235 v°; *Invent.*, fol. 101 r°, n° 56.

255. — Août 1215.

Herveus, Dei gratia Trecensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod, cum controversia verteretur inter nos ex una parte et viros venerabiles abbatem et conventum Cellenses super medieta-

te decime vinearum magne coste de *Faiel*, quas excolunt hospites eorumdem abbatis et conventus, tandem in venerabiles viros magistrum Guiardum, archidiaconum Trecensis ecclesie, et priorem Sancti Aygulfi Pruvinensis compromisimus, qui per testes juratos diligentius inquisita veritate, arbitrati sunt medietatem decime vini magne coste de *Faiel*, quam hospites predictorum abbatis et conventus Cellensium excolunt, ad jus prefati Cellensis monasterii pertinere. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° X° quinto, mense augusto. — *Cartul.*, fol. 236 r° ; *Invent.*, fol 101 v°, n° 59.

256. — Août 1217.

Herveus, Dei gratia Trecensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod, cum Hugo, clericus noster, emisset nostro nomine a Guillelmo *Motrum* de *Faiel* vineam quandam que erat in censiva et decimatione abbatis et monachorum Cellensium apud *Faiel*, Nos, ad preces et instantiam predictorum abbatis et monachorum, reddita Nobis pecunia quam pro eadem vinea dederamus, videlicet XL libris, sepedictam vineam reddidimus et in perpetuum quitavimus abbati et monachis memoratis. In cujus rei memoriam presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno gratie M° CC° X° septimo, mense augusto. — *Cartul.*, fol. 286 r°; *Invent.*, fol. 101 v°, n° 58.

257. — Juin 1218.

Ego Herveus, Dei miseratione Trecensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis salutem. Noverit universitas vestra, quod dominus Henricus, miles de Sancto Memorio, Iherosolimam iter arripiens, in nostra presentia constitutus contulit in perpetuam elemosinam ecclesie Beati Petri de Cella totam piscariam in aquis suis que sunt apud Sanctum Memorium, exceptis fossatis suis, cum omnibus ornamentis piscatoriis tribus diebus ante festum beatorum apostolorum Petri et Pauli, et tribus diebus ante festum beati Frodoberti, sive contigerit ipsum in peregrinatione viam universe carnis ingredi, sive non. In cujus rei memoriam, ad instantiam prefati Henrici, presentes litteras scribi fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini M° CC° X° octavo, mense junio. — *Cartul.*, fol. 236 r°; *Invent.*, fol. 101 v°, n° 57.

258. — Août 1222.

Ego Herveus, Dei gratia Trecensis episcopus, notum facimus omnibus presentes litteras inspecturis, quod, cum presbiter parrochie Sancti Albini juxta Paraclitum coram nobis peteret ab abbate et conventu monasterii Sancti Petri Cellensis, ut juxta statuta concilii generalis ponerent in augmentatione reddituum ejusdem presbiteri, eo quod de bonis

ejusdem parrochie percipiebant XL sextarios bladi in decima et quasdam partes straminis, panum et candelarum ; tandem prefati monachi quitaverunt prefato presbitero et successoribus suis in perpetuum omnes panes et candelas, quos hactenus in eadem parrochia percipere consueverunt, et per hoc immunes sunt ab augmentatione dicto presbitero facienda. Datum anno Domini M° CC° XX° secundo, mense augusto. — *Cartul.*, fol. 236 v° ; *Invent.*, fol. 101 v°, n° 60.

259. — Novembre 1220.

Ego Herveus, Dei gratia Trecensis episcopus, notum facimus omnibus presentes litteras inspecturis, quod constitutus in nostra presentia David, miles de Acenaio, recognovit in perpetuam elemosinam contulisse ecclesie Beati Petri de Cella medietatem totius ejus quod habet in decima de Acenaio et Runcenaio, et de hoc se in manu nostra devestivit, et Nos abbatem Cellensis ecclesie investivimus. Odo etiam, miles de Villemerello, partem (vel tractum) quam habebat in decima de Runcenaio dicte Cellensi ecclesie in nostra presentia quitavit. Actum anno gratie M° CC° vicesimo, mense novembri.— *Cartul.*, fol. 236 v°; *Invent.*, fol. 101 v°, n° 61.

260. — Juin 1218.

Ego Herveus, Dei gratia Trecensis episcopus, no-

tum facimus omnibus presentes litteras inspecturis, quod, cum controversia esset inter abbatem et conventum de Cella Trecensi, ex una parte, et Guibertum, presbiterum de Fagis, ex altera, super minuta decima ejusdem parrochie, tandem super hoc inter partes compositum fuit, nobis consentientibus, in hunc modum: quod presbiter dicte parrochie de Fagis habebit in perpetuum tertiam partem totius minute decime ejusdem parrochie, tam acquisite quam acquirende, et ecclesia de Cella duas partes percipiet in eadem decima. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri appensione muniri fecimus. Actum anno Domini M° CC° X° octavo, mense junio. — *Cartul.*, fol. 235 v° ; *Invent.*, fol. 101 v°, n° 62.

261. — Mars 1215 (*v. st.*).

Herveus, divina miseratione Tresensis ecclesie minister humilis, omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod magister Johannes, quondam officialis noster, in nostra presentia constitutus recognovit quod cum causa verteretur coram ipso, tunc officiali nostro, inter venerabiles viros abbatem et conventum Beati Petri de Cella, ex una parte, et Galterium, camerarium et canonicum Beati Stephani Trecensis, ex altera, super decima quorumdam hortorum de *Croncias*, ipse magister Johannes possessionem illius decime, de bonorum virorum con-

silio, dicto abbati per diffinitivam sententiam adjudicavit. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo nostro fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° X° quinto, mense martio. — *Cartul.*, fol. 237 r° ; *Invent.*, fol. 101 v°, n° 63.

262. — Août 1215.

Ego Herveus, Dei gratia Trecensis episcopus, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod dilecti filii Guillelmus, abbas, et conventus Sancti Petri de Cella concesserunt unaminiter dilecto clerico nostro Hugoni, curato *des Essart*, quicquid prioratus Sancti Memorii ad ipsos pertinens habet in villa de Essartis, tam in grossa quam in munita decima, scilicet duas partes tertie partis grosse decime cum uno tractu ejusdem et mediam partem totius minute decime, quandiu vixerit pacifice possidendum. Pro sumptibus vero faciendis pro granchia decimationis reparanda nichil debent solvere dicti monachi, nisi tota de novo fabricetur. Dicto autem Hugone viam universe carnis ingresso, jam dicte decime ad dictam ecclesiam Sancti Memorii sine diminutione et difficultate qualibet revertetur. Nos vero dilectis filiis abbati et conventui Cellensibus confirmamus quicquid habebant in villa de Essartis, tam in grossa quam in minuta decima, in grossa decima duas partes tertie partis cum uno tractu ; et hoc etiam in decima novalium, tam illorum que jam ad agriculturam redacta sunt, quam

illorum que in posterum redigentur ; et mediam partem totius minute decime ab ipsis perpetuo ex integro possidendam. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno gratie M° CC° X° quinto, mense augusto. — *Cartul.*, fol. 237 v° ; *Invent.*, fol. 102 r°, n° 65.

263. — 13 Avril 1223 (*v. st.*).

Herveus, divina miseratione Trecensis ecclesie minister humilis, omnibus ad quos littere iste pervenerint in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod, cum Girardus de Loriaco, miles, cujus erat medietas justitie ville de Cella sub Cantumerula, et quidam alii homines cum eo quemdam alienum hominem de porprisio monachorum ejusdem ville Celle violenter extraxissent et eum morti dedissent, et coram nobis super hoc tracti essent in causam, dictus Girardus emendavit nobis in fracturam loci illius et in presentia nostra publice recognovit quod nullam omnino habebat justitiam in porprisio domus monachorum Celle prenominate. In cujus rei testimonium, ad petitionem predictorum militis et monachorum, presentes litteras fecimus sigillo nostro roborari. Actum anno gratie M° CC° XX° tertio, in vigilia Pasche. — *Cartul.*, fol. 237 v°; *Invent.*, fol. 101 v°, n° 64.

264. — Juin 1208.

Herveus, Dei gratia Trecensis episcopus.. Noverit universitas vestra, quod Hugo de *Clari*, miles, constitutus coram nobis in elemosinam concessit domui de Fonteneio, que est domus ecclesie Beati Petri de Cella Trecensi, X jugera terre sita in *Esparneval* in parrochia de *Clari* et communem pasturam ejusdem ville, ad opus animalium que fuerint in domo predicta de Fonteneio. Johannes autem, filius predicti militis, concessit donationem istam in presentia nostra et laudavit. In cujus memoriam presentes litteras, ad petitionem utriusque partis, sigillo nostro sigillavimus. Actum anno Domini M° CC° octavo, mense junio. — *Cartul.*, fol. 238 r°; *Invent.*, fol. 102 r°, n° 66.

265. — Août 1228.

Omnibus presentes litteras inspecturis Robertus, divina miseratione Trecensis ecclesie minister humilis, et Guillelmus *Putemonoie*, miles, illustris Campanie comitis baillivus, salutem in Domino. Noveritis quod, cum controversia verteretur inter religiosos viros abbatem et conventum monasterii Celle, ex una parte, et nobilem virum Henricum de Chenigiaco, ex altera, super diversis et multiplicibus articulis inferius annotatis, tandem Deo actore, in nos compromiserunt. Nos autem, habito prudentum viro-

rum consilio, dictum nostrum protulimus in hunc modum : primo dicimus, quod abbas de Cella Trecensi fossatum situm in pasturis inter salices super molendinum.. Nos autem, ad petitionem utriusque partis, volentes malitiis hominum obviare presentes litteras sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XX° octavo, mense augusto. — *Cartul.*, fol. 238 v° et 132 r° ; *Invent.*, fol. 102 r°, n° 67 et fol. 84 r°, n° 149.

266. — Février 1225 (*v. st.*).

Ego Robertus, divina permissione ecclesie Trecensis minister humilis, notum facio universis presentibus ac futuris quod in nostra presentia dominus Bernerus,canonicus Trecensis dedit et concessit in perpetuam elemosinam ecclesie Beati Petri de Cella Trecensi quicquid habebat apud Chableias, videlicet domos, torcularia, cum toto porprisio et vineas suas cum doliis, cuvis et aliis utensilibus domus ; de quibus omnibus se in nostra presentia devestivit, et prepositum Cellensem in nomine ejusdem ecclesie investivit, ita tamen quod idem Bernerus sibi retinuit VI dolia vini, III videlicet albi vini et III rubei, que dicta ecclesia dicto Bernero tenetur in vita sua reddere annuatim, adducta propriis expensis ecclesie ad domum suam apud Trecas, vel alibi ubi voluerit idem Bernerus in civitate Trecensi, et dictus Bernerus faciet ea transire ad portam Trecensem. Condictum etiam fuit inter ip-

sos, si aliqua occasione contingeret quod tam tanta raritas vini esset in vineis illis, quod dicta dolia non possent inde haberi, dictus Bernerus contentus esset illo tantum vino quod in illis vineis colligeretur. Preterea si dicta ecclesia commutationem faceret de vineis illis ad alias vineas, vel quoquo modo alienaret easdem, ipsa ecclesia teneretur dicto Bernero predicta VI dolia reddere in cellario suo apud Fiacum et ea adducere apud Trecas, sicut superius est expressum. Post decessum autem ipsius Berneri jam dicta ecclesia erit omnino quita et libera de VI supradictis doliis. In cujus rei memoriam, ad petitionem utriusque partis, presentes litteras scribi fecimus et sigilli nostri fecimus munimine roborari. Actum anno gratie M° CC° XX° quinto, mense februarii. — *Cartul.*, fol. 240 v°; *Invent.*, fol. 102 r°, n° 68.

267. — Avril 1227.

Robertus, Dei gratia Trecensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Noverit universitas vostra, quod, cum abbas monasterii Cellensis ab Hugone de Rumiliaco, milite, peteret coram nobis XL solidos censuales quos mater ejusdem Hugonis eidem monasterio dicebatur legasse, tandem composuerunt in hunc modum: quod idem Hugo dedit et concessit prefato monasterio unum modium bladi, medietatem avene et medietatem siliginis, de decima quam tenebat apud

Souz in excambium illorum XL solidorum, quem bladum tenetur reddere singulis annis in festo beati Remigii; quod si non faceret, concessit se ex tunc excommunicandum ; et se de eodem blado in manu nostra devestivit, et nos, ad petitionem ipsius militis, predictum abbatem, nomine prefati monasterii, investivimus. In cujus rei testimonium presentes litteras, ad petitionem partium, sigilli nostri munimine fecimus communiri, salvo in omnibus jure nostro. Actum anno Domini M° CC° XX° septimo, mense aprili. — *Cartul.*, fol. 240 v°; *Invent.*, fol. 102 r°, n° 69.

268. — Mai 1226.

Robertus, Dei miseratione Trecensis episcopus.. Noverit universitas vestra, quod Adam de *Lesmont* in nostra presentia constitutus recognovit se vendidisse monachis Sancti Petri de Cella Trecensi quicquid habebat in villa de *Ausum* et de *Montangum* in terris, pratis, redditibus et omnibus aliis rebus, pretio LX librarum ; et de omnibus hiis in manu nostra devestivit et nos dictos monachos investivimus. Venditionem istam laudaverunt et quitaverunt Maria uxor dicti Ade, Ungerus, Unbelinus et Hudeardis, filii ejus, coram nobis. In cujus rei notitiam, ad petitionem utriusque partis, presentes litteras nostro fecimus sigillo muniri. Actum anno Domini M° CC° XX° sexto, mense maio. — *Cartul.*, fol. 241 v° ; *Invent.*, fol. 102 v°, n° 71.

269. — 1228.

Robertus, divina miseratione Trecensis ecclesie minister humilis, omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod, cum abbas et conventus ecclesie Sancti Petri de Cella Trecensi vellent de novo reedificare grangiam quamdam in cimiterio de Gelanis, in loco videlicet in quo olim sita fuit, et proprisium plene non sufficeret ad ejus necessaria, Thomas, presbiter de Gelanis, domum presbiterii cum toto porprisio, quod ipse incluserat ex parte ejusdem domus, videlicet deversus domum defuncti Constantii, dedit et concessit, de assensu nostro, abbati et conventui supradictis ad usus et necessaria grangie prelibate. Ipsi vero abbas et conventus in recompensationem hujus rei dederunt et concesserunt in perpetuum presbitero de Gelanis II sextarios sigali ad mensuram de Pontibus, percipiendos singulis annis in eorum decima de Gelanis. Dederunt insuper eidem presbitero C solidos Pruvinensis monete in auxilium cujusdam domus a latere ecclesie de Gelanis, in platea defuncti Petri de Atrio, ad opus presbiterii construende, et per hoc remansit domus que fuit presbiterii cum porprisio predicto abbati et conventui supradictis. Nos itaque hoc ratum habentes et approbantes sigilli nostri munimine confirmamus. Actum anno gratie M° CC° XX° octavo. — *Cartul.*, fol, 241 r° ; *Invent.*, fol. 192 r°, n° 70,

270. — Novembre 1224.

Robertus, divina permissione Trecensis ecclesie minister humilis, omnibus presentes litteras inspecturis salutem. Noverit universitas vestra, quod dominus Renaudus de Cantumerula, miles, in nostra presentia constitutus recognovit se nullam habere justitiam infra clausuram et porprisium prioratus Celle sub Cantumerula, et si habuerat, vel habebat, coram nobis quitavit. In cujus rei testimonium presentes litteras, ad petitionem dicti militis, sigillo nostro fecimus sigillari. Actum anno gratie M° CC° XX° quarto, mense novembri. — *Cartul.*, fol. 241 v°; *Invent.*, fol. 102 v°, n° 92.

271. — Janvier 1235 (*v. st.*).

Nos Nicolaus, miseratione divina Trecensis ecclesie minister humilis, universis presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod Nos auctoritate nostra ordinavimus, statuimus et concessimus quod religiosi viri abbas et conventus Sancti Petri de Cella Trecensis diocesis percipiant sine diminutione et contradictione aliqua decimas novalium infra fines parrochiarum de *Vilegruis*, de *Chars*, de *Valcharcis*, et de Brecenaio, hactenus ad agriculturam redactorum et in posterum redigendorum in ea portione et quantitate qua ipsi veteres decimas hactenus perceperunt.

Quod ut ratum et firmum permaneat, presentem ordinationem sigilli nostri munimine confirmavimus. Actum anno Domini M° CC° XXX° quinto, mense januarii. — *Cartul.*, fol. 241 v° ; *Invent.*, fol. 102 v°, n° 73.

272. — Septembre 1234.

Nos Nicholaus, miseratione divine Trecensis ecclesie minister humilis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod, cum infra fines parrochie de Verreriis fuissent quedam terre de novo ad agriculturam redacte, post concilium Lateranense videlicet ultimo celebratum, et Nos, tam auctoritate nostra quam auctoritate Apostolica super ordinatione de decimis novalium in episcopatu nostro nobis indulta, saisiri fecissemus decimas novalium eorumdem, tandem de illis ita duximus ordinandum, de assensu et voluntate presbiteri de Verreriis, qui tunc erat : quod, cum ipse et ejus predecessores IX sextarios in antiquis decimis de Verreriis ab antiquo percepissent, videlicet IV sextarios frumenti et unam minam, et IV sextarios et unam minam ordei, ipse presbiter et quicumque sit curatus ecclesie de Verreriis in posterum percipiet in decimis de Verreriis tam novalium quam antiquarum decimarum annuatim tantum XX sextarios bladi ad mensuram Trecensem, scilicet VI sextarios frumenti, VI sextarios ordei et VIII sextarios avene ad mensuram Trecensem. Monasterium Sanc-

ti Petri de Cella Trecensi totum residuum percipiet decimarum supradictarum novalium et antiquarum, necnon et illarum terrarum et agrorum qui fuerint deinceps in finibus supradictis ad agriculturam de novo redacti. Quod ut ratum permaneat atque firmum, presentes litteras annotari et sigilli nostri fecimus patrocinio communiri. Actum anno Domini M° CC° XXX° quarto, mense septembri. — *Cartul.*, fol. 242 r° ; *Invent.*, fol. 102 v°, n° 74.

273. — 4 Mai 1234.

Nicholaus, divina miseratione Trecensis ecclesie minister humilis, universis presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Noveritis quod nos litteras bone memorie Roberti, quondam Trecensis episcopi, predecessoris nostri, non cancellatas, non abolitas, nec in aliqua sui parte vitiatas vidimus et legimus sub hac forma : « Robertus, miseratione divina Trecensis ecclesie minister humilis » etc (n° 269). Cum autem inter dictos abbatem et conventum Sancti Petri de Cella et parrochianos ejusdem ecclesie de Gelanis contentio postmodum orta esset, super eo quod eosdem abbatem et conventum dicebant quamdam partem cimiterii occupasse et velle occupare de novo extra domum et porprisium sepedictum, tandem nos ad dictam ecclesiam personaliter accedentes eandem contentionem sopire volentes, utriusque partis interveniente assensu, de bonorum consilio, ordinavimus in hunc modum :

quod idem abbas et conventus in eodem cimiterio deversus ecclesiam predictam erigerent muros suos uno pede, si voluerint, ultra metas ibidem per nos positas et infixas tali modo quod ipsi abbas et conventus annuatim reddent presbitero de Gelanis in perpetuum unum sextarium sigali, ad mensuram de Pontibus, preter II sextarios sigali supradictos, ad provisionem luminaris lampadum que ardebunt in ecclesia de Gelanis et quod annis singulis, ad minus semel in anno, facient generaliter pro fidelibus commemorationem ob remedium animarum parentum et predecessorum ipsorum parrochianorum, necnon et ipsorum et successorum suorum. Quod ut ratum permaneat atque firmum presentes litteras annotari et sigilli nostri fecimus patrocinio communiri. Actum anno Domini M° CC° XXX° quarto, in crastino Inventionis sancte Crucis, — *Cartul.*, fol. 245 v°; *Invent.*, fol. 102 v°, n° 75.

274. — Janvier 1241 (*v. st.*).

Nicholaus, divina miseratione Trecensis ecclesie minister humilis, omnibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noverint universi, quod Nos ad petitionem viri religiosi abbatis Sancti Petri de Cella Trecensi et ipsius abbatis precibus inducti, in domo ipsius abbatis apud Ruvigniacum pernoctavimus et vite necessaria accepimus in eadem, cum quadam die per partes illas pro negotiis nostris transitum faceremus. Unde, cum neque nos, neque

successores nostri aliquam habeamus vel habere debeamus in dicta domo procurationem, ne propter hoc dicte domui de Ruvigniaco prejudicium in posterum generetur presentes litteras tradidimus dicto abbati in testimonium sigillatas. — Datum anno Domini M° CC° XL° primo, mense januario. *Cartul.*, fol. 245 r°; *Invent.*, fol. 102 v°, n° 75.

275. — 1148.

Ego Bartholomeus, Dei gratia Cathalaunensis episcopus, notum facio posteris, quod venerabilis abbas Petrus Celle monasterii in presentia nostra adversus Radulfum, filium Burferii, querimoniam de medietate cujusdam allodii quod dicitur *Hortamont* habuit. Conquestus est siquidem abbas, quod eandem medietatem ejusdem alodii ecclesia sua antiquitus habuerit et possideret per helemosinam, et violentia quorumdam injuste amiserit. Jus itaque ecclesie sue reclamans, non semel, tandem judicio curie nostre revestitus est; sic itaque cum investitura sua abbas recessit. Quod Radulfus per manum nostram spopondit et deinceps pro hac causa nullatenus ecclesie aliquam molestiam illaturum. Hujus rei testes sunt : Jacobus, abbas Omnium Sanctorum ; Symon, Caziacensis abbas ; Haymo, archidiaconus, Gaufridus, archidiaconus.. et alii plures. Actum publice Cathalaunis, anno Incarnationis Dominice M° C° XL° octavo. — *Cartul.*, fol. 246 v° ; *Invent.*, fol. 103 r°, n° 77.

276. — 1133.

In nomine Sancte et Individue Trinitatis Gaufridus, Dei gratia Cathalaunensis episcopus.. Notum sit igitur tam presentibus quam futuris, in synodo et curia nostra recognitum esse Cellam Beati Petri Trecensis, que vocatur Insula Germanica, ex dono et magnificentia Cathalaunensium episcoporum tenere Ohericurtis ecclesiam ; Vallecurtis ecclesiam ; Oherville ecclesiam cum capella Mediolani, que de jure quorumdam canonicorum ibi servientium considerata utilitate transiit ad monachos cum omnibus possessionibus prius ad eosdem canonicos pertinentibus, salvo per omnia jure episcopi ; tertiam quoque partem majoris decime et minoris apud Montem Speculatorium. Quod, ne temporis accessu aliquatenus a memoria excideret, privilegii auctoritate firmavimus, sigilli nostri impressione munivimus, et testes assignavimus. S. Stephani, S. Odonis, S. Raineri, S. Guidonis, archidiaconorum ; S. abbatis Sancti Urbani etc. Actum Cathalaunis, anno ab Incarnatione Domini M° C° XXX° tertio, epacta jam XX^a concurrente adhuc VI°, Galterius cancellarius scripsit et subscripsit. — *Cartul.*, fol. 247 r° ; *Invent.*, fol. 103 r, n° 78.

277. — Août 1235.

Robertus, miseratione divina Lingonensis ecclesie minister humilis, omnibus presentes litteras

inspecturis salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod, cum controversia verteretur inter nos, ex una parte, et venerabiles viros et religiosos abbatem et conventum monasterii Sancti Petri de Cella Trecensi, ex altera, super eo quod nos petebamus ab eisdem abbate et conventu annuam procurationem in monasterio Sancti Petri de Cella Trecensi, quam procurationem dicebamus nobis et successoribus nostris deberi ab eisdem, et predicti abbas et conventus hoc negarent, tandem cum super dicta procuratione, tam a nobis, quam a predecessore nostro bone memorie Hugone, Lingonensi episcopo, contra eosdem abbatem et conventum diutius fuisset litigatum, mediantibus bonis viris Henrico, cantore, et magistro Theobaldo, canonico Trecensi, in quos super procuratione predicta tam a nobis, quam a dictis abbate et conventu, fuit compromissum, et quorum ordinationi utraque pars super procuratione predicta stare promisit, hujusmodi controversia est sopita in hunc modum : quod predicti Henricus, cantor, et magister Theobaldus ordinaverunt, quod nos omnimodam procurationem pro nobis et successoribus nostris abbati et conventui supradictis nomine eorum monasterii Sancti Petri de Cella Trecensi in perpetuum quitaremus, necnon et quicquid juris nos et successores nostri in procuratione habenda vel petenda, in eorum monasterio habebamus et habere poteramus. Nos vero predictam ordinationem ratam et gratam habentes, omnimodam procurationem pro nobis et successoribus nos-

tris in perpetuum quitavimus abbati et conventui supradictis nomine monasterii eorumdem, quam ab eis in eorum monasterio petere poteramus et habere. Quitavimus etiam abbati et conventui supradictis nomine eorum monasterii et quitamus quicquid juris in procuratione petenda vel habenda in eorum monasterio nos et successores nostri habebamus et habere poteramus. Nos vero Guido, decanus, totumque capitulum ecclesie Lingonensis quitationem supradictam, prout superius est expressa, ratam et gratam habemus et eandem quitationem sigilli nostri appensione presentibus litteris approbamus, laudamus, et confirmamus. Quod ut ratum et firmum permaneat, in hujus rei testimonium nos Robertus, ecclesie Lingonensis minister humilis, et nos Guido, decanus, totumque capitulum Lingonense presentibus litteris sigilla nostra apposuimus. Actum Lingonis, anno Domini M° CC° XXX°, quinto, mense augusto. — *Cartul.*, fol. 247 v° et 248 r°; *Invent.*, fol. 103 r°, n° 81.

278. — Mars 1231, (Pâques le 23).

Omnibus presentes litteras inspecturis Hugo, Dei gratia Lingonensis episcopus, universitati vestre notum facimus, quod nos recognovimus venerabiles viros abbatem et conventum Cellensem esse in possessione juris patronatus ecclesie de Vanlayo. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum fecimus apponi. Datum anno Domini M°

CC° XXX° primo, mense martio. — *Cartul.*, fol. 247 v°; *Invent.*, fol. 103 r°, n° 80.

279. — 1188.

Ego Manasses, Dei gratia Lingonensis episcopus, notum facio presentibus et futuris, quod ecclesia Cellensis habet in ecclesia de Vanlayo duas partes grosse et minute decime; et in festo Omnium Sanctorum, in Natali Domini due partes omnium oblationum monachorum sunt; in Decollatione sancti Johannis Baptiste de communi fit procuratio clericorum, si quod residuum est due partes monachorum sunt; et etiam donatio et presentatio ejusdem ecclesie de Vanlayo ad monachos ecclesie Cellensis pertinet, quam donationem et presentationem ratam et firmam habeo. Hoc, ut posteris innotescat litteris annotatum, sigilli mei munimine confirmavi. Actum Lingonis, anno Verbi M° C° LXXX° octavo. — *Cartul.*, fol. 247 v°; *Invent.*, fol. 103 r°, n° 79.

280. — Octobre 1231.

Petrus, Dei gratia Meldensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noverint universi, quod in nostra presentia constitutus vir nobilis Simon, miles Nigelle Gileberti juxta Rosetum, sponte et provide, sine vi et dolo, sicut idem miles confessus est coram nobis, contulit, concessit et quitavit in perpetuum in elemosinam eccle-

sie Beati Petri de Cella Trecensi et prioratui ejusdem ecclesie Sancti Laurentii de Nigella Gileberti pro se et pro heredibus suis quicquid juris habebat, vel habere poterat, aut sperabat in fractura, sive in diruptione esclusarum molendinorum dicti prioratus, nichil juris de cetero in predictis esclusis penitus retinendo. Nec ipse de cetero, vel aliquis heredum suorum, aut aliquis pro ipsis, vel nomine ipsorum poterunt aliquid facere in aqua, vel esclusis predictorum molendinorum ad supra nominatum prioratum pertinentium, per quod dictus prioratus vel molendina ipsorum in aliquo possint dampnificari. Et si aliquo casu contingente predicte escluse disrumperentur, vel aqua exiret de alveo suo consueto, mandatum prioris dicti prioratus poterit illas esclusas reparare quotienscumque et quantumcunque voluerit ad voluntatem suam, prout melius sibi videbitur expedire, et aquam suam sequi et reducere ad molendina dicti prioratus pro voluntate sua, nemine contradicente, si eam contingeret de alveo suo consueto exire. Omnia vero supradicta predictus Symon pro se et pro heredibus suis creantavit se firmiter et fideliter observaturum et nulla de causa contravenire. In cujus rei memoriam et munimen, ad petitionem dicti militis, presentes litteras sigilli nostri munimine roboratas dicte ecclesie Cellensi et ejus prioratui de Nigella duximus concedendas. Actum anno domini M° CC° XXX° primo, mense octobri. — *Cartul.*, fol. 249 r°; *Invent.*, fol. 103 v°, n° 83.

281. — Avril 1228.

Petrus, Dei gratia Meldensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Notum facimus quod Simon de Nigella, miles, coram nobis constitutus quitavit in perpetuam elemosinam ecclesie Sancti Laurentii de Nigella et omnibus aliis qui prata habent in praeria que vocatur *Bruille*, a Molendino Dato usque ad Molendinum Theobaldi, omnem pasturam quam animalia sua, quecumque sint illa, habebant, ut dicebat, in pratis predictis, fide data promittens istam quitationem in perpetuum se servaturum. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XX° octavo, mense aprili. — *Cartul.*, fol. 249 r°; *Invent.*, fol. 103 v°, n° 82.

282. — Mai 1248.

Petrus, Dei gratia Meldensis episcopus.. Noverint universi quod in nostra presentia constituti Gilebertus, miles, dominus de Nigella juxta Rosetum in Bria, et domina Ysabellis, uxor ejus.. in puram et et perpetuam elemosinam quitaverunt priori et monachis Sancti Laurentii de Nigella si quid juris habebant vel habere poterant quoquo modo in medietate justitie et piscationis Foreste Alneti ad Molendinum Datum, altera medietate tam piscationis

quam justitie eidem domino et heredibus suis remanente. Voluerunt etiam et concesserunt dicti miles et domina Ysabellis, uxor ejus, quod de cetero nullum possint associare, nec eorum heredes ad piscandum in dicta foresta nec alicui dare licentiam piscandi in eadem. Quitaverunt etiam pure et absolute pro se et heredibus suis in perpetuum dictis priori et monachis si quid juris sive dominii seu consuetudinis habebant vel habere poterant in fractura sive diruptione esclusarum et alveorum molendinorum dicti prioratus, nichil omnino juris sive dominii in predictis esclusis penitus retinendo; voluerunt insuper et concesserunt predictus Gilebertus et Ysabellis, uxor ejus, pro se et heredibus suis in perpetuum quod ipsi de cetero, vel aliquis heredum suorum, seu aliquis alius pro ipsis, vel nomine ipsorum non possint facere aliquid in aqua seu esclusis, seu etiam alveis aque decurrentis ad molendinum dictorum monachorum per quod dictus prioratus, sive molendina predicta in aliquo possint dampnificari. Et si aliquo casu contingente predicte escluse rumperentur, vel aqua exiret de alveo suo consueto, prior et monachi dicti prioratus libere et absolute sine aliqua contradictione vel impedimento reparabunt dictas esclusas prout eis placuerit quotiescumque et quantumcunque eis visum fuerit expedire, et aquam reducere ad alveum suum, vel alibi ad commodum et utilitatem molendinorum suorum sine aliqua contradictione. Quitaverunt siquidem sepedicti Gilebertus et

Ysabellis pro se et heredibus suis in perpetuum sepe nominatis priori et monachis in perpetuam et irrevocabilem elemosinam si quid juris sive dominii, seu etiam consuetudinis habebant vel habere poterant in pascendis pratis monachorum dictorum seu hominum vel hospitum suorum, vel herbam in eisdem colligendo et in omnibus aliis pratis sitis in praeria qne vocatur *Bruille*, a Molendino Dato usque ad Molendinum Theobaldi, nichil omnino juris sive dominii in predictis retinendo. Voluerunt etiam et concesserunt, quod nullo casu contingente ipsi vel heredes sui possint in perpetuum aliquem vel aliquos de hominibus seu hospitibus dicti prioratus recipere vel retinere in commendationem. Quitaverunt autem sepe nominati Gilebertus et Ysabellis tam pro se quam pro heredibus suis si quid juris sive dominii habebant vel habere poterant quocunque modo in domibus et proprisio et fossato, secundum quod fossatum protenditur usque ad passagium quo itur ad granchiam monachorum, que omnia fuerunt domini Gaufridi de Nigella, militis, nichil omnino juris in predictis retinendo quum predicti prior et monachi de predictis domibus, porprisio et fossato suam per omnia libere possint facere voluntatem sine aliqua contradictione vel impedimento. Omnia vero et singula supradicta tam dictus Gilebertus quam dicta Ysabellis, uxor ejus, fide corporali in manu nostra prestita.. In cujus rei testimonium, ad petitionem dictorum militis et uxoris ejus, presentibus litteris sigillum nostrum fecimus

apponi. Actum anno Domini M° CC° XL° octavo, mense maii. — *Cartul.*, fol. 249 v°; *Invent.*, fol. 103 v°, n° 84.

283. — Février 1235 (*v. st.*).

Petrus, miseratione divina Meldensis episcopus, omnibus.. Noverit universitas vestra, quod in presentia nostra constitutus nobilis vir Gaufridus de Nigella Gileberti, filius quondam Joberti, militis, prospiciens in posterum utilitati et honestati tam religiosorum quam secularium, domum suam petrinam cum proprisio et fossato que habebat ante prioratum de Nigella prope ecclesiam parrochialem infra clausuram fossatorum, cum II arpentis terre arabilis site juxta granchiam predicti prioratus, que vocatur Terra ad Furcas, dedit, contulit et concesit religiosis viris abbati et conventui Sancti Petri de Cella Trecensi necnon et prioratui Sancti Laurentii de Nigella libere et pacifice et quiete sine aliqua reclamatione vel contradictione seu revocatione, absque censu, costuma, vel aliqua alia servitute, seu dominio in perpetuum a dictis abbate et conventu et jamdicto prioratu possidenda. Supradicti vero abbas et conventus, pensata predicti militis animi devotione et honestate, dederunt predicto militi et ejus heredibus in perpetuum possidendum in excambium et transactionem rerum predictarum, scilicet tam domus et porprisii cum fossato quam et dictorum II arpentorum terre site juxta granchiam

dicti prioratus, XXIVarpenta terre arabilis site apud Mesum juxta Nigellam, ad propius nemorum dicti militis, liberam et immunem pariter a censu et costuma. Dederunt etiam et concesserunt predicto militi III denarios censuales quos idem miles debebat prioratui antedicto de tenemento suo de Faveris. Promisit etiam dictus miles fide sua prestita hoc excambium ratum et firmum habere in posterum et ipsum garentire. Hoc laudavit Eustachia, uxor ejus, et Johannes de Nigella, miles, de cujus feodo tam domus predicta cum porprisio et fossato quam et predicta II arpenta terre movebant, predicta omnia coram nobis laudavit abbati et conventui et prioratui memoratis.. Nos autem dictam concessionem seu excambium laudamus, volumus et approbamus, In cujus rei testimonium et munimen presentes litteras dicto Gaufrido dedimus sigilli nostri munimine roboratas. Datum anno Domini M° CC° XXX° quinto, mense februario. — *Cartul.* fol. 250 v° ; *Invent.*, fol. 103 v°, n° 85.

284. — 30 septembre 1204.

Petrus, Dei gratia archiepiscopus, H[elias], abbas Sancte Columbe, et G[aufridus], decanus Senonensis, omnibus presentem paginam inspecturis in Domino salutem. Notum facimus, quod, cum causa que inter Petrum, abbatem Cellensem, et Gilebertum, militem de Nigella, super cujusdam nemoris usagio et rebus aliis nobis a domino Papa esset

commissa sive canonice terminanda, nos vices nostras, de partium assensu, abbati Sancti Jacobi Pruvinensis et decano Sancte Marie Pruviniensis commisimus, quorum alter, videlicet decanus Beate Marie, compositioni que inter ipsos super omnibus querelis et de predictis facta est, interfuit, sicut in litteris ipsius, quas vidimus, continetur, quarum tenor hic est.

« Stephanus, Beate Marie de Valle Pruviniensi decanus, omnibus litteras istas inspecturis seu auditur is in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod, cum inter abbatem Cellensem et dominum Gilebertum de Nigella super quibusdam querelis et de predictis controversia sepius agitata fuisset, tandem in arbitros compromiserunt, scilicet in dominum Willelmum de Bernayo, et Radulfum de Buceio et Joibertum de Nigella, qui cum quadam die prenominata apud Nigellam pariter convenissent, me presente, diligenti facta inquisitione super querelis et de predictis de quibus contentio fuerat inter dominum abbatem et jamdictum militem, dixerunt : quod prior de Nigella et homines et hospites sui de Nigella et de Urmellis habent usuarium in nemoribus Nigelle et vivo et mortuo ad omnia necessaria. Dixerunt etiam quod pasnagium de terra Sancti Laurentii prioris est. Preterea dixerunt de venditione, quod dominus Gilebertus recognovit quod sicut tempore predecessorum prefati militis, quantumcunque venditio de nemoribus Nigelle facta fuerat, quod prior et homines et hospites Sancti

Laurentii quicquid volebant de nemoribus vendebant, ita tamen quod pro unaquaque quadrigata die dominica servienti militis III denarii reddebantur. Quod si forte serviens aliquem de hominibus supradictis suspectum haberet quod ei nummos illos minime reddidisset, semel in anno juramentum propter hoc vel emendationem habere poterit. Dixerunt etiam quod in Foresta Alneti medietatem piscationis et justitie habet prior, et dominus ille aliam, ita tamen quod neuter illorum potest associare aliquem ad piscandum. Dixerunt autem quod dominus ille nullum habet dominium vel consuetudinem in pratis prioris, hominum, vel hospitum ejus, in pascendo, vel herbas ibi colligendo, et quod non potest quemlibet de hominibus vel hospitibus ejus recipere in commendationem. Hec omnia sicut presens pagina colligit et testatur, et ipsi tres arbitri diligenti inquisitione se didicisse testantur. Ego, ex assensu et voluntate prefati Gileberti processisse cognovi, ita quod, me presente, hiis agendis pregravatus infirmitate non valens, Elizabeth, uxorem suam, et Symonem, filium suum militem, ad hec audienda et laudanda vice sua transmisit. Et ut hoc ratum et inconcussum permaneat ad petitionem utriusque partis hoc sigillavi. Actum est hoc anno Incarnati Verbi M° CC° quarto. »

Nos autem, qui a Domino Papa ad supradicta canonice terminanda fueramus judices delegati, prescriptum arbitrium, sicut juste et rationabiliter factum est, presenti scripto confirmamus et sigillorum

nostrorum munimine corroboramus. Actum anno gratie millesimo ducentesimo quarto, mense septembri, in fine mensis. — *Cartul.*, fol. 251 v°; *Invent.*, fol. 104 r°, n° 86.

285. — 1208.

Ego Robertus, Dei gratia Lingonensis episcopus, omnibus tam presentibus quam futuris notum facio, quod Milo, presbiter de Fiaco, dedit et concessit in perpetuam elemosinam Deo et ecclesie Beati Petri de Cella X et VIII denarios censuales et domum suam de Chableis, vineas et terras suas apud Fiacum sitas. Quod ut ratum habeatur in posterum presentem cartam sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratie M° CC° octavo. — *Cartul.*, fol. 252 v°; *Invent.*, fol. 101 r°, n° 54.

286. — Janvier 1219 (*v. st.*).

Ego Littericus, monasterii Celle dictus abbas, et ejusdem loci conventus omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Noverint universi, quod nos, considerata devotione quam magister Galterus Trecensis erga nos et ecclesiam nostram habuit ex antiquo, concessimus ei VII libras Pruvinensium annuatim quamdiu vixerit, quas percipiet in domo nostra que fuit defuncte Ameline, in Draperia Trecensi sita, sed medietatem in nundinis sancti Johannis et alteram in sequentibus nundinis sancti Remigii Trecensis; predictos denarios ab hospitibus

predicte domus ei faciemus creantari. Si vero contigerit, quod absit, quod dicta domus pro incendio vel alio quocunque modo predictos denarios solvere non poterit, ecclesia nostra eidem Galtero reddere tenebitur secundum statutos terminos. Ipse vero collati sibi beneficii non immemor dedit in elemosinam ecclesie nostre virgultum suum quod est apud *Torvoie* et domum que est in virgulto sita cum omni porprisio et quicquid circumcirca adquisierit et terram retro sitam pro anniversario suo annuatim faciendo, pro quo conventus percipiet XXV solidos singulis annis pro pitancia. In cujus rei testimonium H[erveus], Trecensis episcopus, ad petitionem predicti magistri et nostram, sigillum suum apposuit. Actum anno gratie M° CC° X° nono, mense januario. — *Cartul.*, fol. 253 r° ; *Invent.*, fol. 99 v°, n° 36.

287. — Janvier 1235 (*v. st.*).

Nos Nicholaus, miseratione divina Trecensis ecclesie humilis minister, universis presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Noveritis nos litteras domini Pape recepisse sub hac forma :

« Gregorius, episcopus, servus servorum Dei etc.. Datum Perusii, XV° kal. novembris, pontificatus nostri anno secundo (18 octobre 1228). »

Nos igitur tam auctoritate nostra quam domini Pape supra ordinatione decimarum novalium in episcopatu Trecensi nobis indulta, prout superius est expressum, ordinavimus, statuimus et concessimus

quod religiosi viri abbas et conventus Sancti Petri de Cella, Trecensis diócesis, percipient sine diminutione et contradictione aliqua decimas novalium infra fines parochiarum de *Villegruis* et *Vaucharsis* et de Brecenaio hactenus ad agriculturam redactorum et in posterum reducendorum, in ea portione et quantitate qua ipsi veteres decimas ibidem hactenus perceperunt. Quod ut ratum et firmum permaneat presentem ordinationem sigilli nostri munimine confirmavimus. Actum anno Domini M° CC° XXX° quinto, mense januario. — *Cartul.*, fol. 253 v°; *Invent.*, fol. 97 r°, n° 16.

288. — Mars 1242 (*v. st.*).

Omnibus presentes litteras inspecturis Nicholaus, miseratione divina Trecensis ecclesie minister humilis, salutem in Domino. Noverint universi, quod, cum conventus ecclesie Sancti Petri de Cella Trecensi haberet unum modium bladi annui redditus ad mensuram de Meriaco in molendino de *Chastres*, et Petrus, abbas dicte ecclesie, dictum modium bladi Theobaldo de Meriaco vendidisset, idem abbas promisit coram nobis quod redditum alium pro dicto modio alibi dicto conventui assignaret, et annuatim tenebitur reddere dictum modium bladi dicto conventui quousque dictum redditum assignaverit, ut promisit. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° XL° secundo, mense martio. — *Cartul.*, fol. 254 r° et 253 r°; *Invent.*, fol. 98 r°, n° 24.

TABLE DES NOMS DE PERSONNES

CONTENUS

DANS LE CARTULAIRE DE MONTIER-LA-CELLE

TABLE DES NOMS DE LIEUX

CONTENUS

DANS LE CARTULAIRE DE MONTIER-LA-CELLE

I.

ECCLESIA VEL DIOECESIS TRECENSIS.

§ 1er. DE EPISCOPATU, ETIAM DE VARIIS OFFICIIS ET DE VARIIS MINISTRIS EPISCOPI.

I. Episcopi : Hato, Henricus, Herveus, Hugo, Mainardus, Manasses II de Pugeio, Matheus, Nicolaus, Philippus alias dictus Milo, Robertus.

§ 2. CAPITULUM TRECENSE.

§ 3. COLLEGIATÆ IN CIVITATE TRECENSI.

§ 4. ABBATIÆ IN CIVITATE TRECENSI.

§ 5. PRIORATUS IN CIVITATE TRECENSI.

§ 6. DOMUS DEI SIVE HOSPITALES TRECENSES.

§ 7. CAPELLA IN CIVITATE.

II.

PAGUS TRECENSIS.

III.

COMITATUS TRECENSIS ALIAS CAMPANIÆ.

IV.

CIVITAS TRECENSIS.

§ 1er. PERSONNÆ.

TABLE DES CHARTES DE MONTIER-LA-CELLE

PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE

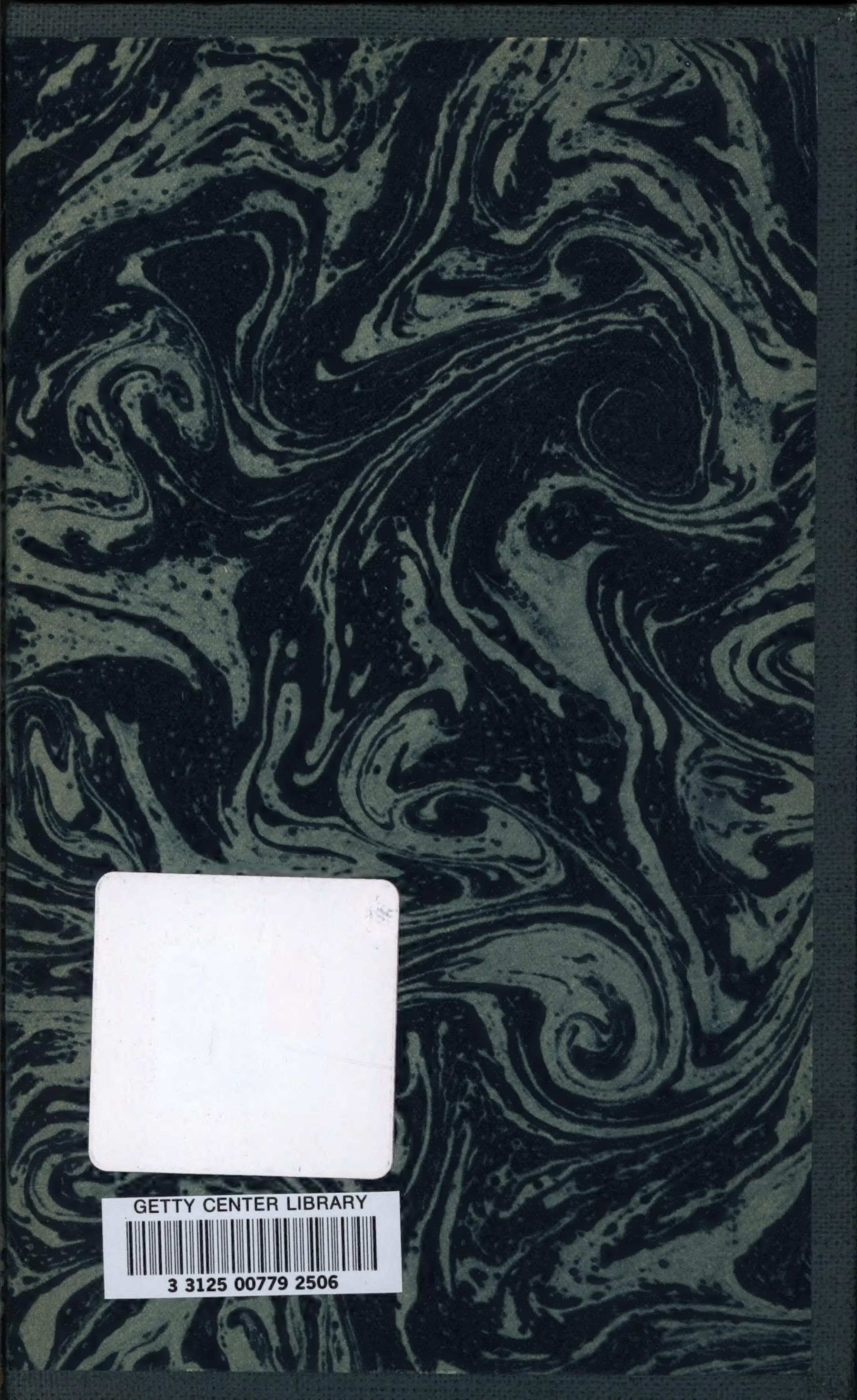
CORRESPONDANT A L'ORDRE DES NUMÉROS DU CARTULAIRE.

CORRECTIONS.

P. 232, *lege* 11 juillet 1188.
P. 234, *lege* 11 juillet 1188.
P. 237, *lege* 27 octobre 1224.
P. 239, *lege* 18 décembre 1230.
P. 246, *lege* 2 juin 1234.
P. 267, *lege* n. 225. — 1165.
P. 301, *lege* n. 250. — 1197.
P. 343, Galterius, abbas S. Lupi, *diffère de l'*Officialis Trecensis,
P. 365, Avreuil (Ebrolia) *lege* Avrolles, Yonne, a. Auxerre, c. Saint-Florentin.

Impie J. BRUNARD, Troyes, rue Urbain IV, 85.




GETTY CENTER LIBRARY
3 3125 00779 2506

